



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Le **Château fort**

en images
et l'image du
château fort

[1882-1960]

Recherches
sur un mythe
et sa formation

MARIE-THÉRÈSE PÉRIN

SOUS LA DIRECTION DE M. LE PROFESSEUR SESMAT



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

Ecole Doctorale Fernand Braudel

CRULH Centre de Recherche
Universitaire Lorrain d'Histoire

Thèse

Présentée et soutenue publiquement le 12 Septembre 2014 pour l'obtention du titre de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Discipline : Histoire

Spécialité : Histoire de l'Art

Par **Marie-Thérèse PÉRIN**

Sous la direction de Pierre SESMAT

Le château fort en images et l'image du château fort (1882-1960).

Recherches sur un mythe et sa formation.

Volume 2 : CATALOGUE

Membres du jury :

Rapporteurs : Monsieur Christian AMALVI, Professeur, Université de Montpellier III.

Madame Ségolène LE MEN, Professeur, Université de Paris X.

Président du jury : Monsieur Christian AMALVI, Professeur, Université de Montpellier III.

Examineurs :

Monsieur Alain CHANTE, Professeur, Université de Montpellier III.

Monsieur Gérard GIULIATO, Professeur, Université de Lorraine

Monsieur Pierre SESMAT, Professeur, Université de Lorraine, directeur de thèse

Ce catalogue regroupe les 418 images de châteaux forts dont 328 sont exploitées, même à plusieurs reprises, dans la synthèse. Un astérisque précède le titre des 90 figures qui ne sont pas reproduites dans la synthèse.

Ce volume comporte deux types de notices : sur 418 images, il propose ainsi 408 notices sommaires présentant l'image et sa carte d'identité. Il compte également dix notices développées : une par type de support. Ces dix notices illustrent la démarche d'analyse conduite pour chacune des images du corpus. Elles visent à mettre en évidence la contribution spécifique de l'image puis de la relation image-texte à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Les dix notices qui suivent, insérées dans ce catalogue, dans l'ordre de leur numérotation, sont accessibles directement par clic sur le lien hypertexte. Elles portent sur :

Les manuels d'histoire de France Lavis, à l'usage de l'école primaire publique : [Fig.005](#).

Les manuels d'histoire de France, de l'éditeur catholique Mame, à l'usage des écoles primaires privées : [Fig.053](#) rapprochée des figures [052](#) et [059](#).

Les planches pédagogiques : [Fig.067](#) et [068](#).

Le matériel d'écadier. [Fig.080](#) – [082](#).

Les dictionnaires : [Fig.083](#).

La littérature jeunesse : [Fig.237-243](#).

Les périodiques : [Fig.329](#).

Les jeux, jouets, activités de loisirs : [Fig.352-355](#).

Les manuels de l'enseignement secondaire Ducoudray : [Fig.371](#).

Les manuels d'histoire de l'enseignement secondaire, collection Malet-Isaac : [Fig.395](#).

Étant donné que certaines images sont reproduites à l'identique dans un grand nombre d'ouvrages, les nombreuses références, respectant la présentation canonique, formeraient un bloc compact posant des problèmes de lisibilité. Afin d'éviter cette difficulté, le choix est fait de présenter la carte d'identité en accordant une ligne nouvelle à chaque référence d'ouvrage.

1. MANUELS D'HISTOIRE DE FRANCE LAVISSE	21
en usage dans les écoles primaires publiques.....	21
Fig.001. Château féodal.....	21
Fig.002. Le donjon de Vez.	22
Fig.003. Le site de Château Gaillard.	23
Fig.004. Pierrefonds.	24
NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.005. Un château composite.	25
*Fig.006. Loches.	33
Fig.007. Le Krak des chevaliers.	34
Fig.008. Etat actuel du donjon de Montlhéry.	35
Fig.009. Ruines de Château-Gaillard.	36
Fig.010. Motte de Dinan.....	37
Fig.011. L'intérieur du château.	38
Fig.012. Fossé et muraille du château.	39
Fig.013. La porte et le pont du château.	40
Fig.014. Le château du sire de La Ferté : vue éloignée.....	41
Fig.015. Le château du sire de La Ferté : l'attaque du pont levis.....	41
Fig.016. Le château du sire de La Ferté : le toit de planches.	41
Fig.017. Le château du sire de La Ferté : l'incendie.	41
Fig.018. Paysans qui se sauvent à l'arrivée de l'ennemi.	42
Fig.019. Sévices subis par les paysans pendant les guerres seigneuriales.	43
Fig.020. Bande dessinée : Révolte des paysans.....	44
Fig.021. Philippe VI devant le château près de Crécy.....	45
Fig.022. Château de Labroye près de Crécy.....	46
Fig.023. Château féodal détruit par l'artillerie.	47
Fig.024. Bande dessinée : Destruction d'un château par l'artillerie (XIV ^e s.).	48
Fig.025. Trou ou brèche par les canons.....	49

Fig.026. Duguesclin se sauve du château paternel.	50
Fig.027. Veillée dans la chapelle avant l'adoubement.	51
Fig.028. Le tournoi devant le château.	52
Fig.029. Intérieur du château de Chinon : scène historique avec Jeanne d'Arc.	53
Fig.030. Un château féodal, reconstitution non nommée du château d'Arques.	54
Fig.031. Coucy, d'après une reconstitution de Viollet-le-Duc.	55
<u>Fig.032. Reconstitution du donjon de Château-Gaillard.</u>	<u>56</u>
Fig.033. Motte La Tusque à Sainte-Eulalie.	57
Fig.034. Reconstitution d'Arques-la-Bataille ou château fort reconstitué.	58
Vignette et sujet d'un tableau mural publicitaire.	58
Fig.035. Reconstitution du Louvre de Philippe Auguste.	59
<u>Fig.036. Tableau mural : Salle d'un château au XIIIe siècle.</u>	<u>60</u>
Fig.037. Un bal au XV ^e siècle.	61
Fig.038. Trouvère dans la grande salle du château.	62
Fig.039. La construction d'un château : un jeu d'enfants.	63
Fig.040. Enfants jouant au tournoi.	63
Fig.041. Un bélier.	64
Fig.042. Tableau mural : Attaque d'un château (XIV ^e siècle).	65
*Fig.043. Un chevalier tenant son écu.	66
Fig.044. Un chevalier noble couvert de fer (dessin annoté).	67
Fig.045. Le seigneur armé (XV ^e siècle) et à cheval.	68
Identique à fig.412 Malet : gendarme des compagnies d'ordonnance.	68
Fig.046. Archers.	69
*Fig.047. Arquebusier.	70
Fig.048. Un sceau : scène d'hommage.	71

2. MANUELS D'HISTOIRE DE FRANCE	72
DE L'ÉDITEUR CATHOLIQUE MAME	72
en usage dans les écoles primaires privées.....	72
Fig.049-050. Deux châteaux forts dérivés de Pierrefonds.....	73
Fig.051. Pierrefonds.	74
Fig.052. Coucy.	75
NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.053. Château sur une colline, identifié à Coucy.....	76
Fig.054. Donjon de Vincennes.	86
Fig.055. Le château de Vincennes.....	87
Fig.056. Ruines du château de Montlhéry avec promeneur.	88
*Fig.057. Ruines du château de Montlhéry sans promeneur.....	89
Fig.058. Le Louvre sous Charles V.....	90
Fig.059. Château fort, chaumières, moulin et pigeonier.	91
Fig.060. Le château fort, refuge à l'approche des Normands.....	92
Fig.061. Intérieur du château : soirée troubadour devant la grande cheminée.....	93
Fig.62. Chevaliers bannerets devant le château.....	94
Fig.063. Chevaliers et hommes d'armes devant le château.....	95
Fig.064. Les armes à feu.....	96
Fig.065. Créneaux.....	97
3. PLANCHES PÉDAGOGIQUES à usage collectif,	98
destinées à l'enseignement en école élémentaire.	98
Fig.066. Les Normands.	99
NOTICE DÉVELOPPÉE.	100
Fig.067. L'attaque du château fort.....	100
Fig.068. Le château fort est attaqué.....	100
Fig.069. Duguesclin surprend les Anglais dans une embuscade.....	105
Au fond le château paternel de Duguesclin.....	105

Fig.070. Richelieu fait démolir un château fort.....	106
Fig.071. Jeanne d'Arc à Chinon.	107
Fig.072. Une ruse de Duguesclin.....	108
Fig.073. Seigneurs et paysans.....	109
Fig.074. La vie des paysans au Moyen Âge. Château de Coucy en fond.....	109
Fig.075. Le château fort du seigneur Renaud. Edition L'école, 1954.....	110
Fig.076. Saint Louis le roi juste.....	111
Sous le chêne à Vincennes. Tableau Rossignol, 1950-1960.	111
Fig.077. La vie au château fort, soirée troubadour.	112
Fig.078. Comment on vivait au château féodal. Divertissement au château.....	112
Fig.079. Les trouvères au château féodal.	112
4. MATÉRIEL DE L'ÉCOLIER.....	113
NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.080. Pierrefonds. Protège-cahier. 1890.	114
Fig.081. Vitré. Protège-cahier. 1900.	114
Fig.082. Pierrefonds. Image publicitaire <i>Au Bon Marché</i> , Paris. Vers 1900.	114
5. DICTIONNAIRES à UN VOLUME.	119
NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.083. Un dessin annoté. 1906-1925-1940.....	120
Fig.084. Pont-levis. Fig.085. Herse. Fig.086. Tour. Fig.087. Tourelle.	125
Fig.088. Mâchicoulis. Fig.089. Echauguette. Fig.090. Barbacane.....	125
Matériel militaire en images dans le dictionnaire Larousse. Fig.091-092.....	126
Fig.091. Bélier.	126
Fig.092. Trébuchet XII ^e s.....	126
6. LIVRES de PRIX, d'ÉTRENNES,	127
de LITTÉRATURE JEUNESSE.....	127
*Fig.093. Château de Vincennes.....	128
Fig.094. Êtres imaginaires tombant des tours.	129
Fig.095. Château de Chinon.....	130

Fig.096. Château de Meung.	131
Fig.097. Château de Falaise.	132
Fig.098. Château de Foix.	133
Fig.099. Tour du château de Rouen.	134
Fig.100. Intérieur du château de Josselin.	135
Fig.101. Château de Clisson.....	136
Fig.102. Vue extérieure du château de Josselin.	137
Fig.103. Donjon de Dinan.	138
Fig.104. Château de Chinon.....	139
* Fig.105. Château de Vincennes en couverture.	139
* Fig.106. Monogramme Mame.....	139
Fig.107. Duguesclin. Au loin le Palais des Papes.	140
Fig.108. Palais des Papes.	141
Fig.109. Porte piétonne, moine et garde.....	142
Fig.110. Château de Pontgibaud.	143
Fig.111. Château de la Mère Bobie.....	144
Fig.112. Château de Chinon.....	145
Fig.113. Château de la duchesse Anne, Nantes.....	146
*Fig.114. Château de Vitré.	147
Fig. 115. Château primitif. Détail de la tapisserie de Bayeux.....	148
Fig.116. Château d'Arques.....	149
Fig.117. Château de Falaise.	150
Fig.118. Restauration de Château-Gaillard d'après les indications de Viollet-le-Duc.	151
*Fig.119. Escalier restauré de Pierrefonds.....	152
Fig.120. Plan théorique d'un château fort du XII ^e au XV ^e siècle.	153
Un seul schéma.....	153
*Fig.121. Château de Vincennes. XIII ^e et XV ^e siècle.....	154

*Fig.122. Ruines du château de Coucy. Le donjon (XIII ^e s.).....	155
*Fig.123. Trébuchet, piquier, arbalétriers XIV ^e s.....	156
Fig.124. Le troubadour au château.....	157
*Fig.125. Cul de lampe. Coucy.....	158
Fig.126. Cul de lampe. Cyrano au château royal.	159
Fig.127. Tour à la bannière et parchemin.....	160
Fig.128. Silhouette du château fort dans la nuit et parchemin.	161
Fig.129. Grande salle et parchemin.....	162
Fig.130. Pèlerin face au pont-levis et parchemin.	163
Fig.131. La ruine défiant les siècles et parchemin.	164
Fig.132. Sortie de la poterne ou de la caverne et parchemin.	165
*Fig.133. Le château fort, indice temporel.	166
Fig.134. Prisonnière au château.	167
Fig.135. Troubadour et château assimilés.....	168
Fig.136. Équipage devant la herse du château.	169
Fig.137. Le château fort dans la hiérarchie du pouvoir.....	170
Fig. 138. Vue du coussiège.	171
Fig.139. Entrée anthropomorphe.....	172
Fig.140. Sortie d'un souterrain.....	173
Fig.141. En route vers le château.	174
*Fig.142. Fortifications urbaines ou château fort ?.....	175
Fig.143. Enfermé dans la prison de la tour.	176
Fig.144. La tour-prison.....	177
*Fig.145. Palefroi devant le château.	178
Fig.146. La poterne.	179
Fig.147. Illustration de la table des matières.....	180
Fig.148. Chevalier face aux convives dans la grande salle.....	181

Fig.149. Richesse du décor de la grande salle.....	182
*Fig. 150. La moisson et la tonte. Juillet. <i>Le Calendrier du bréviaire Grimani</i>	183
Fig. 151. Le festin. Janvier. Fig.152. Départ pour la chasse. Août.	183
Fig.153. Vendanges Septembre. *Fig.154. Semailles d’hiver. Octobre.	183
Fig.155. Chasse au sanglier. Décembre.	183
Fig. 156. Le loup Ysengrin proche du château sous la neige.....	184
Fig.157. Gros plan sur les chaînes du château.	185
Fig. 158.Pont-levis rabattu et poursuite du loup.	186
Fig.159. Le château témoin des malheurs d’Ysengrin.	187
Fig.160. Mise en page autour de l’architecture castrale.....	188
*Fig.161. Couverture : sortie du château à cheval.	189
Fig.162. Titre médiévalisant : banderole de titres.....	189
Fig.163. Métaphore du lion-château. Fig.164. Le château fort dans la nuit tourmentée.	189
Fig.165. Médaillon, silhouette et casque.....	189
Fig.166. Le château, siège de l’amour courtois.....	190
Fig.167. Saccages et pendaison effectués par les ennemis.	191
Fig.168. Fuite et refuge au château.	191
Fig.169. Fonction militaire : Vue plongeante sur une terrasse.....	192
Fig.170. Vie militaire : Vue plongeante sur les terrasses, sur le trébuchet et le beffroi.	192
Fig.171. L’incendie du village seigneurial par l’ennemi.	192
Fig.172. Huile bouillante et boulets.	192
Fig.173. Organisation de la défense à l’intérieur du château, dans la grande salle.....	193
Fig.174. Transport d’un projectile : la table de pierre.....	193
Fig.175. Défense soutenue dans l’escalier en colimaçon.	193
Fig.176. Défi guerrier du haut des murailles.....	194
Fig.177. Vue nocturne de la terrasse, près de la chapelle.	194
Fig.178 et 170. Usage d’engins d’attaque au sol : trébuchet, mangonneau.	195

<u>Fig.179. Chefs et soldats au corps à corps. Fig.180. L'armée pied à pied.</u>	196
<u>*Fig.181. Affrontement public sur la lice. Fig.182. Quatre combats singuliers.</u>	196
Fig.183. Le château dans le panorama.	197
Fig.184. Le château sous la neige à Noël.	197
Fig.185. La chapelle du château : la tribune seigneuriale.	198
Fig.186. Miracle devant la crèche dans la chapelle.	198
*Fig.187. Préparatifs de chasse dans la cour du château.	199
*Fig.188. Retour de chasse dans la cour du château.	199
Fig.189. La chasse à courre et ramassage de bois dans la forêt seigneuriale.	199
Fig.190. Sanction : ramené, poings liés, vers le château.	200
Fig.191. Sanction : le désobéissant enchaîné.	200
*Fig. 192. Départ de l'héroïne en croisade.	201
Fig.193. En route vers Vincennes.	202
<u>*Fig.194. Arrivée à cheval sur le pont à grosses chaînes.</u>	202
<u>Fig.195. Chauffage du liquide sur la terrasse. / *Fig.196. L'armée de pied.</u>	203
<u>Fig.197. La guette derrière le crénelage. / Fig.198. Alarme : une armée au loin.</u>	203
Fig.199. Annonce de l'attaque par les trompettes.	204
Fig.200. Boulets, échelles et chute à la renverse.	204
Fig.201. Défense active sur la terrasse : seaux, boulets.	204
Fig.202. Liquide brûlant lancé sur les échelles.	204
Fig.203. Arrivée du boulet ennemi sur la terrasse.	205
Fig.204. Le chat. / Fig.205. Usage du canon.	205
Fig.206. Corps à corps avec piques.	205
Fig.207. Prière du chapelain au milieu des défenseurs.	206
Fig.208. Fuite du chef et de l'ennemi par les échelles.	206
Fig.209. Fuite du chef ennemi sur son cheval.	206
*Fig.210. Combat près des remparts du château de Fierval.	207

*Fig.211. Au lointain, le château du seigneur de Fierval. *Fig.212. Château silhouette...	207
Fig.213. Le château en fond d'image, entre les maisons de la ville.....	207
Fig.215. Un festin mouvementé.....	208
Fig.216. Le tournoi de Gaybadin sur son âne.....	209
*Fig.217. Tournoi : La chute de cheval devant l'assistance.....	209
<u>*Fig.218. Le retour de Gaudry, le vrai seigneur.....</u>	210
<u>*Fig.219. L'annonce du haut des remparts.....</u>	210
<u>Fig.220. La grande salle avec la cheminée secrète.....</u>	211
<u>Fig.221. Le subterfuge : se costumer en ours.....</u>	211
*Fig.222. Défense à la hache près de la grande cheminée.....	212
Fig.223. Déferlement des défenseurs par la cheminée secrète du château.....	212
Fig.224. Préparatifs de l'attaque dans la caverne.....	213
*Fig.225. Corps à corps final au sommet de la tour.....	213
Fig.226. Paix et joie revenues.....	214
Fig.227. Bonheur et liesse au château fort.....	214
*Fig.228. Cul de lampe : entrée du château.....	215
Fig. 229. Lettrine avec château.....	215
Fig.230. Les hors-la-loi prêts à assaillir le château.....	216
Fig.231. De l'intérieur du château.....	216
*Fig.232. Le chevalier noir entre dans le château.....	216
Fig.233. Battre les grenouilles au petit matin. Couverture.....	217
Fig. 234. Château anthropomorphe. Pont dormant et pont-levis.....	217
Fig.235. Battre les grenouilles durant la nuit sombre.....	217
<u>Fig.236. Grosses chaînes du pont-levis.....</u>	218
NOTICE DÉVELOPPÉE.....	219
Fig.237. Jeté dans l'oubliette (deux scènes). Fig.238. Escalier vers les oubliettes.....	219
Fig.239. Des années dans les oubliettes. Fig.240. Derrière la grille de l'oubliette.....	219

Fig.241. Sortie provisoire de l'oubliette, ordre d'aller battre les grenouilles.....	219
Fig.242. Délivré de l'oubliette par la servante. Fig.243. A nouveau jeté dans l'oubliette.	219
<u>Fig.244. Escalier à vis.</u>	<u>223</u>
<u>Fig.245. Echappée par les souterrains.....</u>	<u>223</u>
Fig.246. Invention de la poudre : le château fracassé.....	224
*Fig.247. L'ennemi anglais occupe Châteauneuf-sur-Loire.	225
Repas de noces interrompu.....	225
Fig.248. Zoom : battre les grenouilles.....	226
*Fig.249. Les Français s'apprêtent à reprendre Châteauneuf-sur-Loire.	227
Fig.250. Un stratagème favorisant l'identification :.....	228
la romance au pied du château-prison.	228
Fig.251. Reprise du château aux Anglais par les Français. Combat dans l'escalier.	229
Fig.252. Branle-bas de combat dans la grande salle.....	229
Fig.253. Un objet domestique affecté à la défense.....	229
Fig.254. Retour sur la terrasse suite à la reprise du château fort aux Anglais.....	230
*Fig.255. Scène extérieure de jugement par les Français pour une bonne action.....	231
Fig.256. Une pendaison presque réussie (quatre scènes).	232
*Fig.257. Ramené au château poings liés.....	232
*Fig.258. Le jugement prononcé par les Anglais.....	233
Fig.259. Stratagème : se costumer en chevalier.	234
Fig.260. Prêt à fuir dans l'équipement complet du chevalier.	234
*Fig.261. Hâte de s'éloigner du château.	234
*Fig.262. Deux forteresses prises par Beauregard.	235
*Fig.263. Ramené de force au château pour le tournoi (quatre scènes).....	236
Fig.264. L'annonce du tournoi par trois trompettes.	237
Fig.265. Un tournoi plein de drôlerie.	237
*Fig.266. Le château, siège des amours tumultueuses (quatre scènes).....	238

*Fig.267. Une fin de récit : des amours heureuses dans l'esprit courtois.	239
Fig.268. Le Château devant les nuages.	240
*Fig.269. Le château partiellement caché par les nuages.....	240
*Fig.270. Couverture : sortie empressée du chevalier.....	241
*Fig.271. Le château, tête de chapitre. *Fig.272. Approche du château d'Uriage.	241
*Fig.273. Titre de chapitre Les deux voyageurs en direction du château.	241
*Fig.274. Pont-levis et abîme du torrent.	242
Fig.275. Expédition partant du château.	242
*Fig.276. Retour de mission le soir.	242
*Fig.277. Cul de lampe : départ du ménestrel.	243
*Fig.278. Le château, illustration de l'avant-propos.	243
*Fig.279. Illustration de l'avant-propos : le couple seigneurial de dos, face à la herse.	243
Fig.280. La chapelle et autres annexes du château.	244
Fig.281. Funérailles sous les voûtes gothiques de la chapelle.....	244
Fig.282. La quintaine. *Fig.283. Première leçon d'équitation dans la cour du château. ...	245
*Fig.284. Cul de lampe : apprentissage du tir.	245
*Fig.285. Illustration de la table des matières. Scène de tournoi.	245
*Fig.286. Départ à la chasse.	246
Fig.287. Annonce du lever pour les serfs.	246
Fig.288. Le faux jongleur dans la grande salle.	247
Fig.289. Repas donné dans la grande salle.	247
*Fig.290. Départ à la recherche de la captive.....	248
Fig.291. Château de la captive bien gardé.	248
Fig.292. S'orienter dans les escaliers du château fort.	248
Fig.293. La tour de l'ouest, prison de la captive.	249
Fig.294. Aucun garde sur les remparts.	249
Fig.295. Fuite du château d'Allevard.	249

Fig.296. Braconnage dans la forêt attenante au château.....	250
Fig.297. Mise à mort et pendaison au gibet au sommet d'une tour.....	250
*Fig.298. Vengeance par attaque du château de Revel.	251
*Fig.299. Les gens d'Allevard attaquent le château de Revel.....	251
Fig.300. Le mystérieux château de Coucy.	252
Fig.301. Evasion de la prison du donjon de Vincennes.....	252
Fig.302. Plan du fief.	253
*Fig.303. Le puits dans la cour du château.	253
Fig.304. Cheminée et décor de la grande salle.	253
*Fig.305. Le domaine attenant au château.	254
Fig.306. Les paysans au travail sur les terres du domaine.	254
Fig.307. Passage sur le pont-levis.	255
Fig.308. Soldats bien armés sur le pont-levis.....	255
Fig.309. Grande salle gothique.....	256
*Fig.310. Rats joueurs dans le cachot.	256
Fig.311. La Dame et le jouer de vielle, près de la grande cheminée.....	256
7. LES PÉRIODIQUES.....	257
Fig.312. Vitré.....	258
*Fig.313. Fougères.	258
Fig.314. Coucy.	259
Fig.315. Mehun-sur-Yèvre.	259
Fig.316. Ruines du château de Taillebourg.	260
*Fig.317. Gargillesse. *Fig.318. Châteaubrun.	260
*Fig.319. Château, entête de page.	261
Fig.320. Chaise haute.	261
Fig.321. Masse sombre du château.....	261
Fig.322. Vue partielle de Pierrefonds.....	262

Fig.323. Médaillon : Pierrefonds avant sa restauration.....	262
Fig.324. Silhouette du site castral de Pierrefonds. Fig.325. Pont-levis.....	262
Fig.326. Plan commenté de Pierrefonds.....	263
Fig. 327. Sculpture du bestiaire médiéval : le grand lézard.	263
Fig.328. Château sans joie.....	264
NOTICE DÉVELOPPÉE. Fig.329. Le mariage de Glorieuse.	265
8. JEUX, JOUETS, ACTIVITÉS de LOISIRS.	269
Fig.330. Jeu de l'oie.	270
Fig.331. Construire un donjon avec des bobines (deux images).....	271
Fig.332. Jeu de parcours : nouveau jeu, du château à la gare.....	272
Fig.333-336. Jouet optique Pathéorama : L'Alsace. Fig.333-334 : matériel.....	273
Fig.335. Site du Haut Koenigsbourg. *Fig.336. Sites de Ribeauvillé, Andlau, Otrott.....	273
Fig. 337. Coucy. Fig.338. Pierrefonds. Fig.339. Vitré.	274
Carte d'identité de l'activité de manipulation et de l'image du château fort.	274
Fig.340. Pontgibaud. *Fig.341. Ribeauvillé.....	275
Carte d'identité de l'activité de manipulation et de l'image du château fort.	275
Fig.342. Combourg. Fig.343. Avignon. *Fig.344. If.	276
Fig.345. Tarascon. Fig.346. Chinon. Fig.347. Résultat du vitrail : 4 ^{ème} de couverture.	276
Fig.348-350. Jeu de construction Assemblo.....	277
Fig.351. Castelet.	278
NOTICE DÉVELOPPÉE. Fig.352-355. Théâtre portatif.....	279
Grand théâtre nouveau. Simulacre du pont-levis.....	279
Fig.356. Premier château-jouet, 1912.....	283
Fig.357. Château fort gothique à tours carrées, vers 1920.	284
Fig.358. Château-jouet et panoplie de soldats, 1931.....	285
Fig.359. Château de bois, base carrée sur socle, années 1950.	286

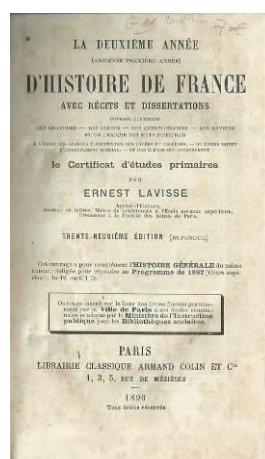
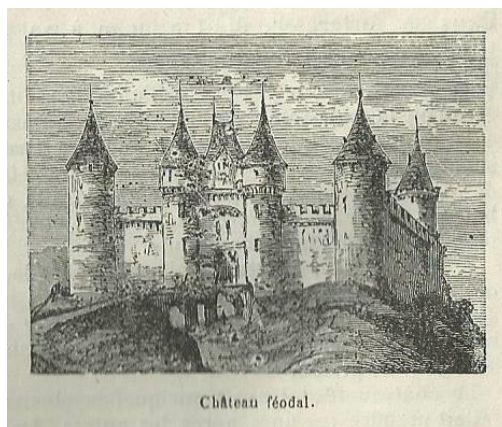
*Fig.360. Château-jouet construit par un grand-père alsacien. Modèle Bobo Ebhardt. 1953.	287
Fig. 361. Château-jouet 1956.	288
9. MANUELS DUCOUDRAY	289
destinés à l'enseignement secondaire, de 1883 à 1902.	289
*Fig. 362. Seigneur sortant de son château.	290
*Fig.363. Retour d'expédition.....	290
*Fig.364. Louis VI le Gros attaque les châteaux des seigneurs pillards de Montlhéry.....	291
Coucy en second plan.	291
Fig.365. Chalus.....	292
*Fig.366. Charles le Téméraire. Bataille de Montlhéry.	292
Fig.367. Château primitif, d'après la tapisserie de la reine Mathilde.....	293
<u>Fig.368. Coucy, état ancien, selon Ducerceau et Viollet-le-Duc.</u>	294
*Fig.369. Château de Montlhéry.	295
Fig.370. Armure du XIII ^e siècle.	296
NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.371. Piquier, arbalétrier au XIV ^e siècle.....	297
* Fig.372. Le Louvre de Charles V.	304
Fig.373. Coucy, selon Ducerceau et Viollet-le-Duc.....	305
*Fig.374. Serf à la charrue. Chevaliers du X ^e siècle.....	306
10. MANUELS MALET-ISAAC, destinés à l'enseignement secondaire, de 1903 à 1950... 307	
*Fig.375. Motte de Dinan, détail de la tapisserie de Bayeux.	308
<u>Fig.376. Mort de Duguesclin à Château Randon.</u>	309
Fig.377. Vue dominante sur Château-Gaillard : Restauration de Viollet-le-Duc.	310
*Fig.378. Ruines de Château-Gaillard (photo Neurdein ou Hachette ou photo Coutil). ...	311
Fig.379. Plan Château-Gaillard (d'après relevé Coutil).	312
Fig.380. Château fort de Coucy (XIII ^e s.), détruit en 1917 (photo Neurdein).	313
Fig.381. Krak des Chevaliers. D'après la photo de Koechlin.	314

Fig.382. Le Louvre, château royal de Charles VII. Miniature de Pol de Limbourg,	315
*Fig.383. Lusignan. Miniature des <i>Très Riches Heures du duc de Berry</i> . Mois de mars..	316
*Fig.384. Mehun-sur-Yèvre. Un château du XIV ^e siècle.	317
*Fig.385. Tour de Montlhéry. Photo Fernique.	318
*Fig.386. Pierrefonds. L'architecture militaire au XV ^e siècle.	319
*Fig.387. Donjons de Nogent-le-Rotrou, Provins.	320
Fig.388. Le château-refuge de Labroye, en fond de la Bataille de Crécy,	321
d'après une miniature d'un manuscrit des Chroniques de Froissart.	321
Fig.389. Rouen, dessin historique du 16 ^e s.	322
Fig.390. Rouen, tour dite de Jeanne d'Arc (photo Neurdein).	323
*Fig.391. Vitré, vue d'ensemble.	324
*Fig.392. Vitré, le châtelet.	325
Fig.393. Coupe théorique du château aux XI ^e et XII ^e siècles : 1 schéma.	326
Fig.394. Coupes théoriques d'un château primitif et d'un château du XIII ^e siècle :	327
2 schémas.	327
NOTICE DÉVELOPPÉE. Fig.395. Plan-coupe théorique : 4 schémas.	328
Fig.396. Casemate de Château-Gaillard.	334
Fig.397. Arbalète à rouet. Musée de l'artillerie.	335
*Fig.398. Archer : Franc archer sous Charles VII.	336
Fig.399. Armure complète du XV ^e s.	337
Fig.400. Bassinet.	338
Fig.401. Deux bombardes au XV ^e s. d'après des miniatures.	339
Fig.402. Canon et boulet, seconde moitié du XIV ^e s.	340
*Fig.403. Canon de la fin du XIV ^e siècle.	341
*Fig.404. Canon, seconde moitié XV ^e s.	342
*Fig.405. Trébuchet : Restauration d'après le colonel Heudebert.	343
*Fig.406. Trébuchet. Musée de l'Armée.	344

Fig.407. Chevaliers au combat au XII ^e siècle, d'après une miniature de manuscrit.	345
Fig.408. Chevaliers au combat, face à face, milieu du XIV ^e siècle.	346
*Fig.409. Chevaliers au combat : deux scènes. Tapisserie de Bayeux.	347
*Fig.410. Chevalier debout du XIII ^e s. Règne de Saint Louis.	348
*Fig.411. Deux chevaliers du XII ^e et XIII ^e siècles.....	349
Fig.412. Gendarme à cheval des compagnies d'ordonnance.....	350
= Fig.45, Le seigneur armé (XV ^e siècle) et à cheval, manuel Lavissee, cours moyen.	350
Fig.413. Heaume de Saint Louis.	351
Fig.414. Bas-relief : costumes militaires du XIII ^e s.	352
Fig.415. Sceau : scène d'hommage = Fig.48 Lavissee, cours moyen.	353
*Fig.416. Sceau : Un chevalier, début du XIV ^e siècle, sceau d'Enguerrand de Marigny..	354
Fig.417. Trois meubles : coffre ou bahut du XIV ^e siècle, crédence du XV ^e siècle,	355
chaire ou chaise de la fin du XV ^e s.....	355
Fig.418. Repas, d'après une miniature d'un manuscrit du XIV ^e s.	356
INDEX DES AUTEURS, ILLUSTRATEURS et FABRICANTS.....	357

**1. MANUELS D'HISTOIRE DE FRANCE LAVISSE
en usage dans les écoles primaires publiques**

Fig.001. Château féodal.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavissee, *La première année d'histoire de France avec récits*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1876, 1879 - 1882, p.41.

Ernest Lavissee, *Deuxième année d'histoire de France (Ancienne première année) avec récits et dissertations à l'usage des élèves qui recherchent le Certificat d'études*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1883, 1886 et 1890, p.41.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 4 x 5,4.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.002. Le donjon de Vez.

Fig. 58. — Sur le haut du donjon il y a une petite tourelle où veille le guetteur.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavissee, *Récits et entretiens familiaux sur l'histoire de France jusqu'en 1328*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1884, 1908, 1910, p.67.

Ernest Lavissee, *Récits et entretiens familiaux sur l'histoire de France. Grands personnages et faits principaux jusqu'en 1453*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1908, 1910, p.57.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 5,6 x 4,1.

Auteur et source de l'image : Viollet-le-Duc in *Dictionnaire raisonné de l'architecture*, t.5, p.95.

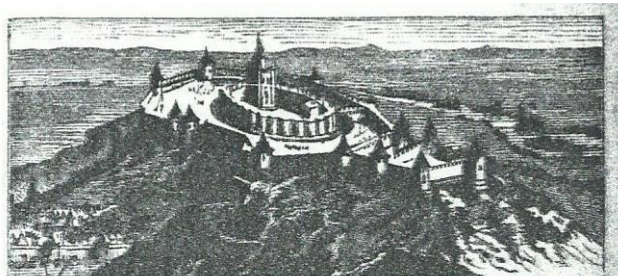
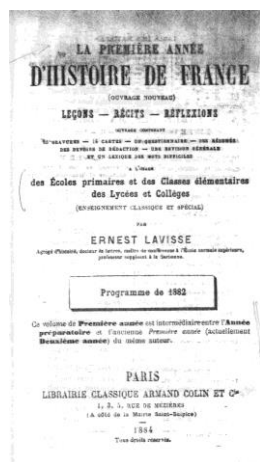
Fig.003. Le site de Château Gaillard.

Fig. 8. — Château féodal. (Château Gaillard, aux Andelys) (Eure). — Le château féodal était une forteresse bâtie d'ordinaire sur une colline. Pour y entrer il fallait traverser un pont-levis. — Au milieu de la cour se dressait le donjon, grosse tour entourée elle-même d'un fossé et d'une muraille.

Carte d'identité de l'image.

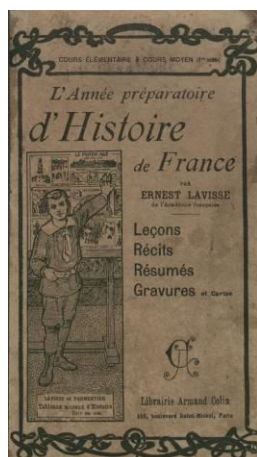
Ernest Lavissee, *La première année d'histoire de France (ouvrage nouveau). Leçons. Récits. Réflexions*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1884, p.21.

Ernest Lavissee, *La première année (nouvelle) d'histoire de France. Leçons. Récits. Réflexions*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1888, p.21.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 3,5 x 7,9.

Auteur et source de l'image : auteur anonyme mais dessin dont la source puise vraisemblablement dans les travaux de Viollet-le-Duc.

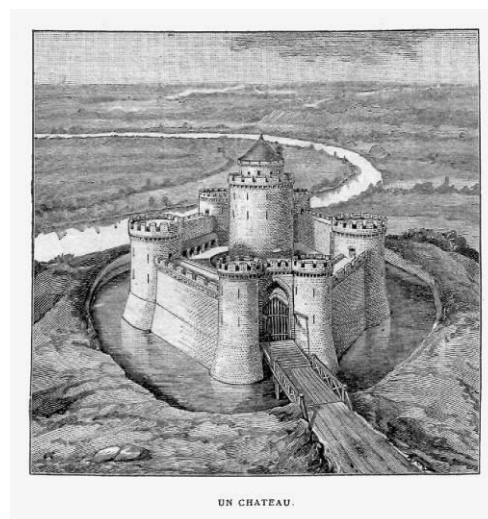
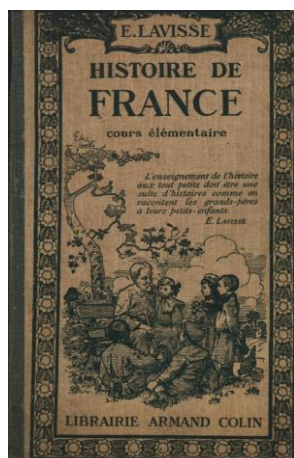
Fig.004. Pierrefonds.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavis, *L'année préparatoire d'Histoire de France. Leçons. Récits. Résumés. Gravures et cartes*, cours élémentaire et cours moyen 1^{ère} année, libr. Armand Colin, Paris, 1906, 1921, p.20.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 3 x 3,7.

Auteur de l'image : anonyme.

NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.005. Un château composite.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavis, *Histoire de France*, Cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.26.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 8,4 x 8,4.

Auteur de l'image : anonyme.

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

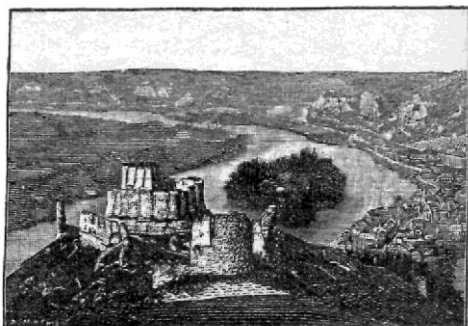
L'image présente une vue statique sur le château féodal dans son environnement paysager. Le château, bien que vu en plongée, occupe une position dominante, caractéristique que la conscience collective attribue à tous les châteaux, oubliant alors qu'il existe des châteaux de plaine comme le Louvre. Le fleuve et la plaine en contrebas constituent pour le lecteur un indice de décodage de la position élevée. La courbe du fleuve fait penser à l'un des méandres de la Seine et au site des Andelys. Cette hypothèse se confirme par le rapprochement avec des représentations de ce même site, figurant dans le corpus : Château-Gaillard (Fig.032), Cette vignette de Château-Gaillard figure en deux ouvrages de Lavis, édités en 1925 et 1944¹. Le

¹ Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 1^{ère} année, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1925,1944.

Histoire de France avec des notions d'histoire générale, cours supérieur, libr. Armand Colin, Paris, 1925.

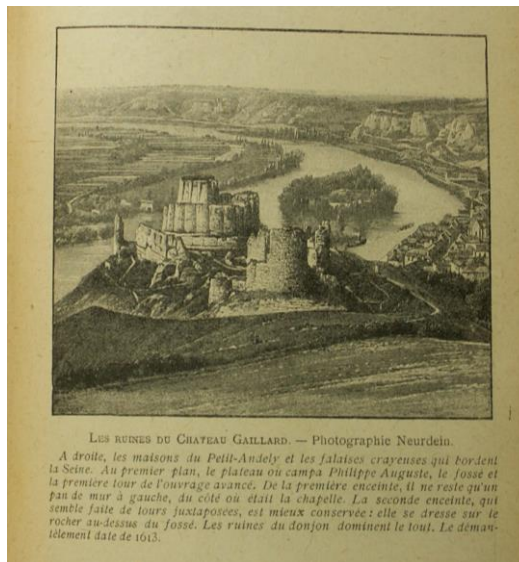
Histoire de France avec des notions d'histoire générale, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris 1944, p.94.

même point de vue est donné également par le photographe Neurdein en de nombreux ouvrages de la collection Malet-Isaac, édités entre 1904/1938 ² (*Fig.378)



RUINES DU CHATEAU-GAILLARD (EURE).

Puissante forteresse (c'est ce que veut dire son nom) dominant la Seine, bâtie à la fin du XII^e siècle par le roi d'Angleterre Richard Cœur-de-Lion pour protéger la Normandie. Philippe-Auguste la prit après un long siège. Au premier plan, tour d'angle de la première enceinte; au centre de la seconde enceinte, formée de tours juxtaposées, le donjon.



LES RUINES DU CHATEAU GAILLARD. — Photographie Neurdein.

A droite, les maisons du Petit-Andely et les falaises crayeuses qui bordent la Seine. Au premier plan, le plateau ou camp Philippe Auguste, le fossé et la première tour de l'ouvrage avancé. De la première enceinte, il ne reste qu'un pan de mur à gauche, du côté où était la chapelle. La seconde enceinte, qui semble faite de tours juxtaposées, est mieux conservée: elle se dresse sur le rocher au-dessus du fossé. Les ruines du donjon dominent le tout. Le démantèlement date de 1613.

Cependant l'illustrateur se limite à exploiter le site mais ne reprend pas la structure castrale faite d'emboîtements qui caractérise Château-Gaillard mais en fait « un château composite ». Pour des enfants du cours élémentaire, âgés de 7 à 9 ans, cette vue en plongée présente l'intérêt de montrer l'extérieur mais aussi l'intérieur du château féodal.

² *Fig.378. Ruines de Château-Gaillard (photo Neurdein ou Hachette ou photo Coutil).

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, 1^{ère} partie, libr. Hachette, Paris, 1903, p.113.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.113.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, 1909, 1924, p.105.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.110.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.354.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième, Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.346.

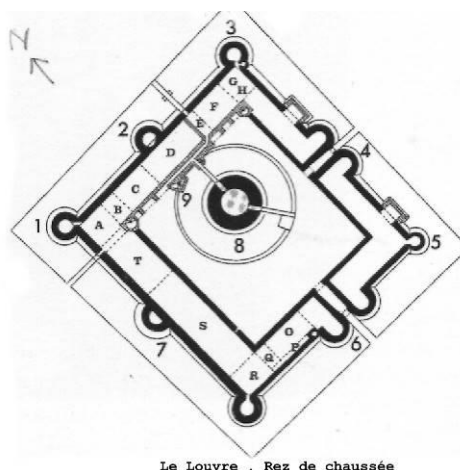
Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.155.

Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge, Première année des E.P.S., Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1939, p.159.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge et le début des Temps modernes, Classe de Cinquième des Cours complémentaires, Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1948, p.117.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire de l'Antiquité à 1939, Cours complémentaires enseignement technique*, libr. Hachette, Paris, 1950, p.169.

Par sa composition, l'artiste donne à voir une enceinte organisée en un plan régulier : un hexagone dont la façade d'entrée semble plus étroite que les autres faces. On peut penser que l'illustrateur a décliné le plan régulier du Louvre avec sa grosse tour, symbole de la puissance du roi unificateur des terres françaises, Philippe-Auguste.



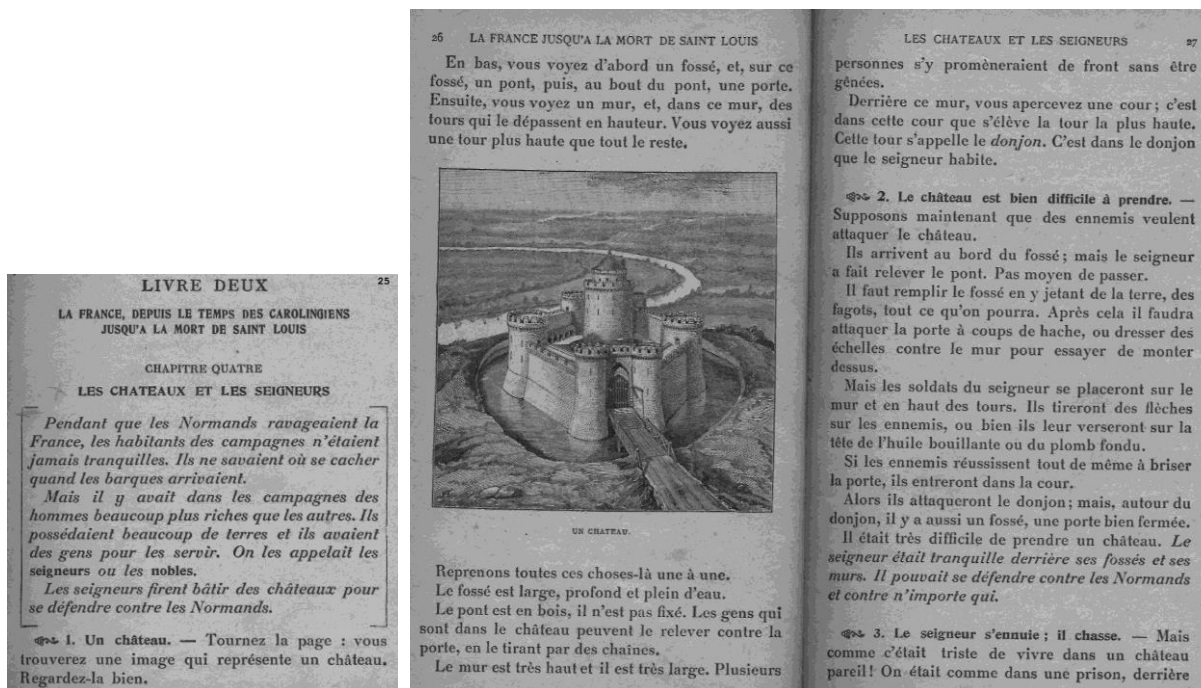
La composition synthétise tous les éléments défensifs primordiaux : courtines hautes et crénelées, six tours rondes au fruit oblique, couronnées en leur sommet mais décoiffées et ponctuées de deux niveaux de meurtrières, pont dormant en bois semble-t-il, le pont-levis à bras et chaînes, la herse abaissée et enfin le large fossé en eau. D'emblée, il faut noter que la mention graphique de ces douves entourant l'ensemble des murailles introduit vraisemblablement une erreur. En effet, en haut de la colline, par quel moyen peut s'effectuer l'alimentation en eau de ce fossé ? À cette hauteur, aucune source ne peut l'alimenter, ni aucun puits ! L'artiste véhicule ici une erreur qui, répétée auprès de nombreuses générations, devient une idée reçue : le château fort serait toujours entouré par un fossé en eau ! Or, c'est ce fameux manuel *Histoire de France* du cours élémentaire qui a introduit le diminutif flatteur du « petit Lavisse », édité sans relâche entre 1913 et 1957, pour les enfants de 7 à 9 ans. L'erreur s'est ainsi installée en poncif.

La vue en plongée permet de voir l'intérieur de la bâtisse : la cour du château d'où émerge le gros donjon circulaire en position centrale, couronné et crénelé, avec une même disposition de meurtrières en deux niveaux. Ces éléments font comprendre à l'élève du cours élémentaire que l'architecture défensive ne se limite pas à l'extérieur du château mais qu'elle joue aussi son rôle en seconde étape, la défense interne. Il faut l'usage d'une loupe ou du zoom pour

découvrir le fossé interne, à l'arrière-plan de la tour gauche de l'entrée et qui entoure le donjon circulaire. Quant à la galerie à cinq arcades, adossée contre la face interne de la courtine, sa fonction n'est pas suggérée. Quel rôle joue-t-elle pour la défense ? Sert-elle de dépendance à usage utilitaire de type hangar, pour le stockage du bois provenant de la forêt castrale, par exemple ? L'élève ne pourra formuler ou vérifier une telle hypothèse puisqu'aucune action ne se déroule dans cet édifice et que la leçon n'en fait pas état.

Le rapport entre l'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

L'observation de la leçon du cours élémentaire présente un double intérêt : à la fois pour l'élève et pour cette recherche. Lavisse fait évoluer ses modes antérieurs de présentation,



comme le montrent ses premiers ouvrages³. Les élèves se confrontent alors à une mise en page en blocs compacts, à une leçon où prédomine la fonction descriptive, même si elle est appelée récit (Fig.001). En fait, cette appellation est usurpée puisque la fonction narrative est totalement absente de ce 20^e récit. Toutefois, la description propose un savoir fondamental sur

³ Ernest Lavisse, *La première année d'histoire de France avec récits*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1876, 1879 à 1882, p.41.

Deuxième année d'histoire de France (Ancienne première année) avec récits et dissertations à l'usage des élèves qui recherchent le Certificat d'études, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1883- 1890.

l'architecture défensive ; ce qui est à considérer positivement dans la construction individuelle de la connaissance sur le château fort.

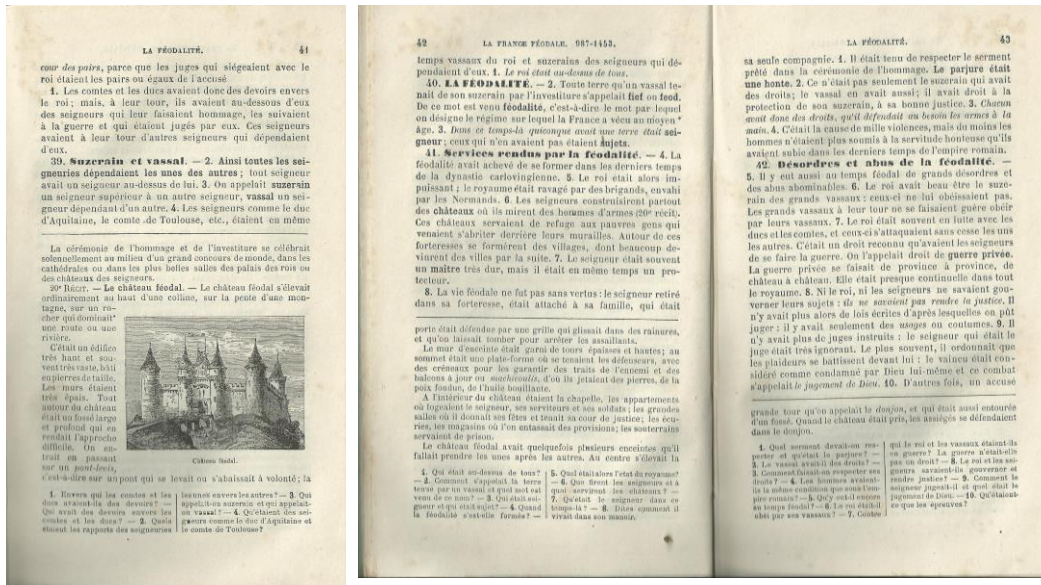


Fig.001. Le premier manuel Lavisse trouvé avec vignette, cours moyen, 1876 / 1890. Mise en page par blocs compacts et leçon, complété d'un « faux récit », essentiellement descriptive.

En revanche, dès 1913, avec le petit Lavisse du cours élémentaire, la mise en page devient aérée et la lisibilité plus grande et agréable. S'y ajoute la nouveauté du texte. Ainsi, la leçon (Fig.005) accorde place à plusieurs fonctions de l'écrit qui ont des conséquences sur les apprentissages de la notion de château fort :

La fonction injonctive :

« Tournez la page, vous trouverez une image qui ... Regardez-la bien. En bas, vous voyez... Ensuite vous voyez... Vous voyez aussi... Derrière ce mur, vous apercevez... ». Ces ordres donnés interpellent les élèves alors concernés, les stimulent pour une observation précise. L'auteur Lavisse fait jouer pleinement l'interaction entre l'image et le texte. On est loin de la conception éditoriale du copié-collé qui, en de nombreuses autres leçons de Lavisse et autres concepteurs d'ouvrages, plaque la vignette au sein d'un texte. Cette révolution se poursuit sur d'autres formes : l'auteur Lavisse place l'élève à ses côtés : « Reprenons... Supposons... », lui accorde un statut de visiteur et spectateur, comme le montre l'analyse de la leçon ci-dessous.

La fonction narrative :

C'est une véritable visite guidée et à distance que l'auteur Lavisse conduit avec son public virtuel de lecteurs dès qu'il commence par « Supposons maintenant que des ennemis veulent attaquer le château... ». Faisant jouer l'imagination de son public, Lavisse, au travers de ses propos narratifs, fait élaborer un film mental des actions d'attaque-défense dans les différentes lieux ou organes du château.

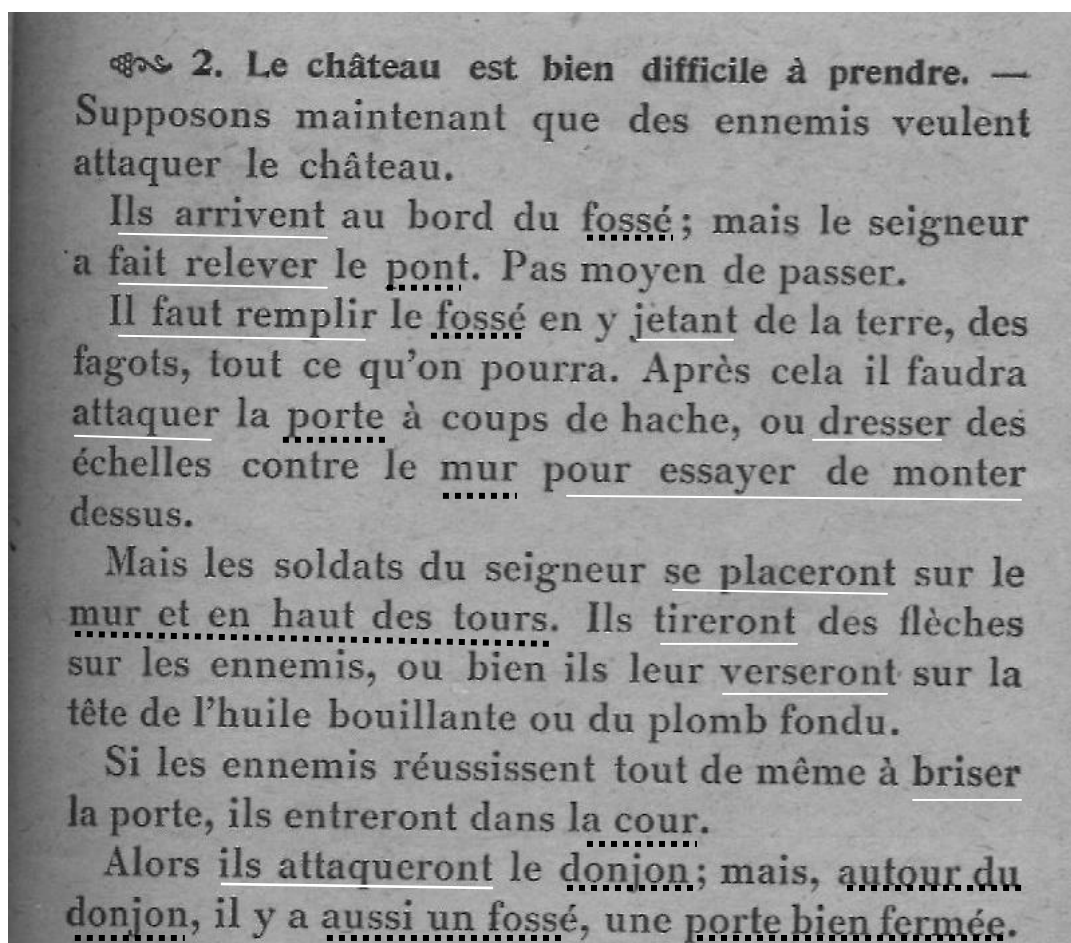


Fig.005 leçon. Actions précises d'attaque ou de défense, stratégies militaires soulignées en blanc. Lieux, organes du château concernés, soulignés en pointillés.

Par ces images mentales successives et liées, le lecteur vit sur les lieux avec les défenseurs ou les attaquants. Le paragraphe numéro deux, à la fois narratif et informatif, est à ce titre un régal pour le lecteur, fût-il adulte.

La fonction informative.

Si, pour les besoins de l'explicitation, la fonction informative est étudiée de manière disjointe dans ce paragraphe, en réalité, elle s'insère de manière naturelle dans le cadre de la narration

qu'elle sert. Aussi les élèves bénéficient-ils d'un savoir conséquent et vivant sur la vie quotidienne ou en temps de guerre qui se déroule au château fort

« Mais comme c'était triste de vivre dans un château pareil ! On était comme dans une prison, derrière ces hauts murs, si hauts, si épais, sans fenêtres... »

Concernant la vie militaire, le concepteur de manuel développe les actions précises, les stratégies, les lieux et les organes défensifs où se jouent l'attaque-défense. Il faut remarquer la citation des objets domestiques utilisés : fagots, hache, échelles, plomb fondu mais aussi la fameuse « huile bouillante ». Cet usage de l'huile bouillante est erroné, en ce sens que ce produit précieux pour la nourriture au Moyen Âge ne pouvait être ainsi utilisé en quantité. À ce jour, nous ne savons expliquer sur quoi repose ce stéréotype encore bien vivant de nos jours. Serait-ce l'effet d'une traduction d'un document ancien ? Cette recherche parviendra-t-elle à élucider cette question ?

Les clichés dans la connaissance et les micro-mythes.

A propos du stéréotype de l'huile bouillante, cette page proposée au cours élémentaire de 1913 à 1957 prolonge un savoir erroné déjà transmis par la leçon dite récit qui encadre la première vignette apparue dans le manuel de Lavisser déjà cité plus haut.



Fig.001.L'huile bouillante dans le manuel Lavisser, 1876 / 1890.

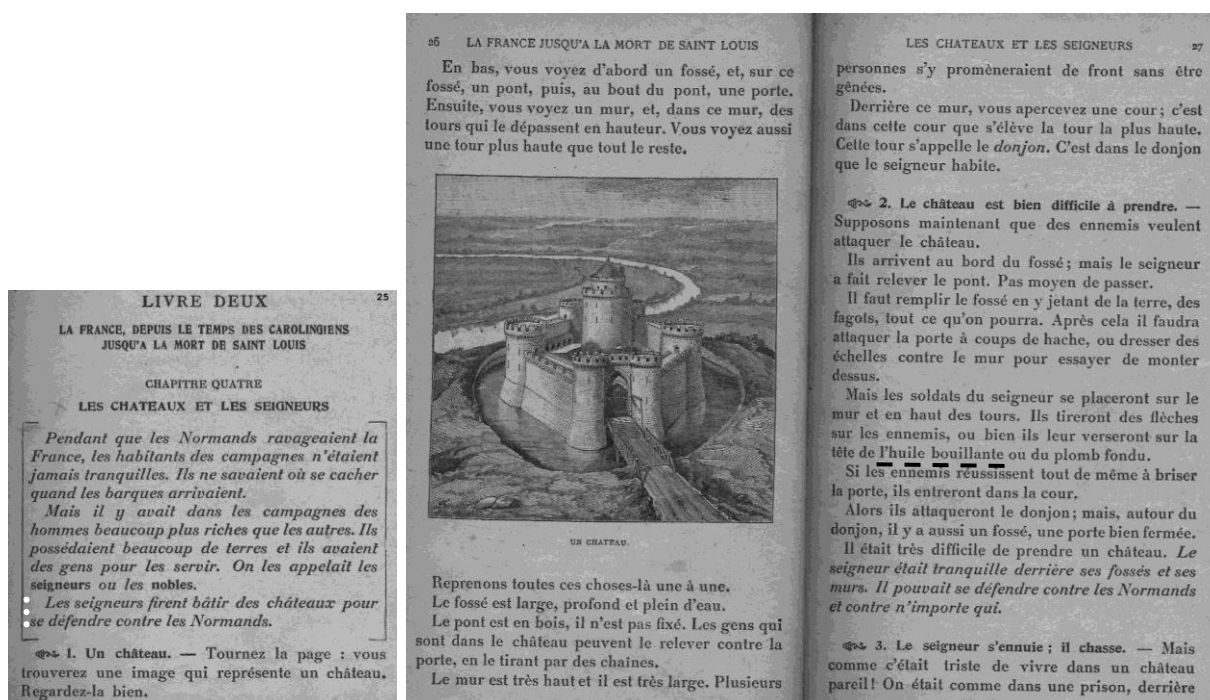
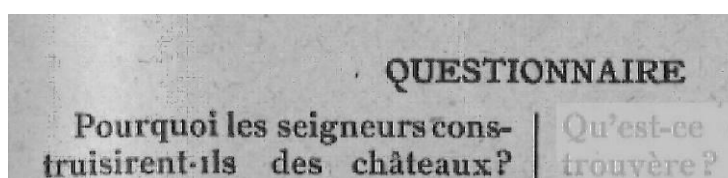
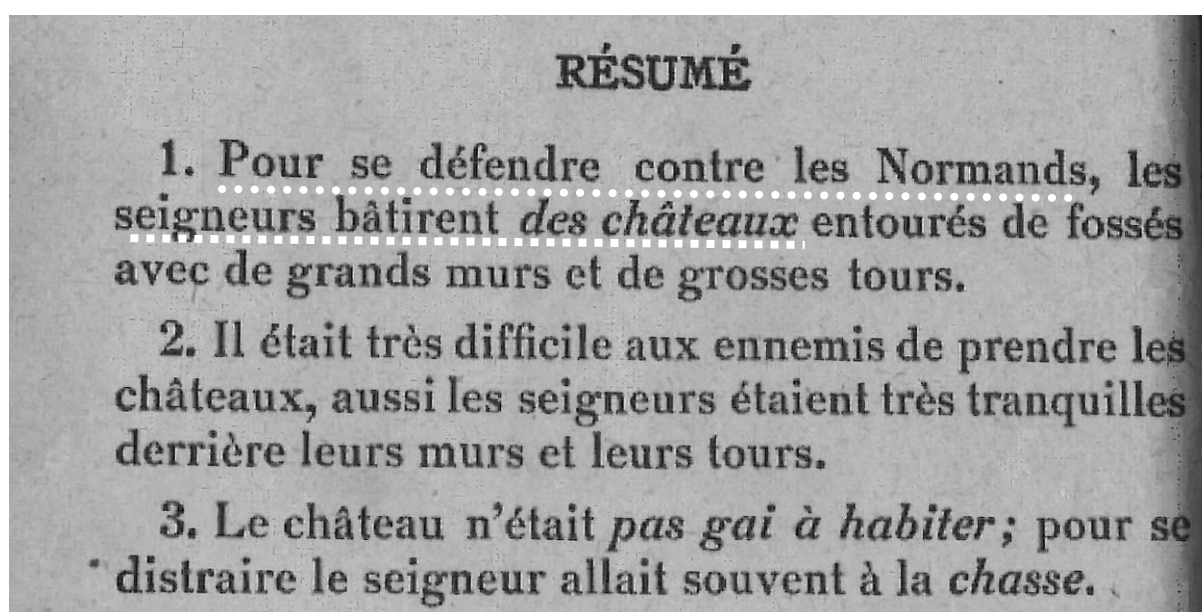


Fig.005. Les stéréotypes de l'huile bouillante et des Normands, manuel Lavisser, cours élémentaire, 1913-1957.

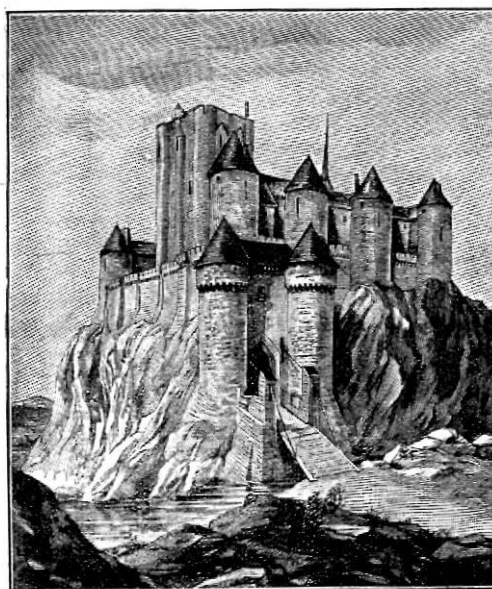
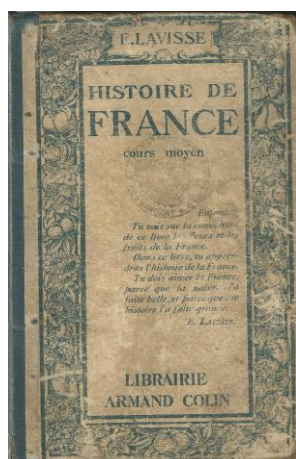
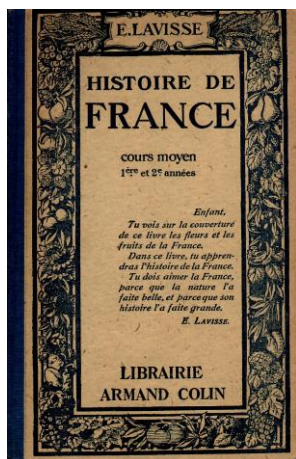
De plus, ce manuel Lavisse introduit un second poncif : les Normands seraient la cause de la construction des châteaux forts. Or, les invasions normandes ont lieu au X^e s. seulement. Et Lavisse ne se contente pas d'énoncer cette erreur historique dans le corps de la leçon, il la répète dans le résumé et dans le questionnaire en fin de leçon. Qui dit répétition dit insistance, en vue d'un ancrage dans la mémoire. La conséquence en est l'idée reçue très tenace elle aussi à propos des Normands



Ces deux stéréotypes les plus marquants à propos du château fort, les Normands cause de leur construction et la fameuse huile bouillante jetée du haut des murailles, fonctionnent constituent des micro-mythes. En ce sens, ils nourrissent l'imaginaire et suscitent des peurs : la peur de l'inconnu dans ses différentes acceptions, la peur d'être attaqué dans son corps ou dans sa vie. Ne rejoint-on pas là les peurs originelles ?

A ce titre, en complément des savoirs transmis, fussent-ils la source d'idées reçues, Lavisse offre là des pages remarquables et mémorables qui participent à la construction de la connaissance et du mythe du château fort.

*Fig.006. Loches.

UN CHÂTEAU FÉODAL. (XII^e-XIII^e SIÈCLE).

Ce château est bâti sur des rochers. Il est entouré d'eau de tous côtés. On y monte par un pont de bois que l'on pouvait relever par une chaîne. La porte du château est très étroite. Elle a de chaque côté une tour. Un grand mur entoure les rochers. Dans ce mur s'élèvent des tours. De l'autre côté du mur, à l'intérieur, il y a des granges et des écuries, que l'on ne voit pas sur cette image. Il y a aussi une tour plus haute que toutes les autres. C'est le donjon, où le seigneur habitait. La flèche pointue qu'on aperçoit au fond de l'image est la flèche de la chapelle.

Carte d'identité de l'image.

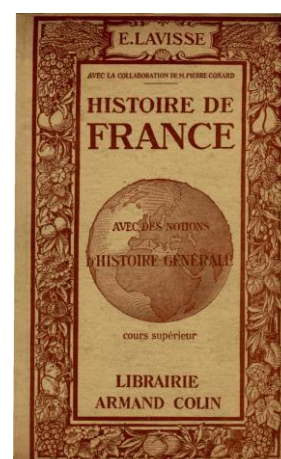
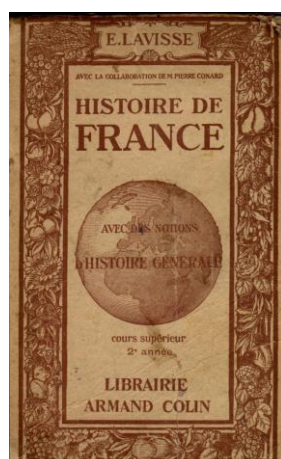
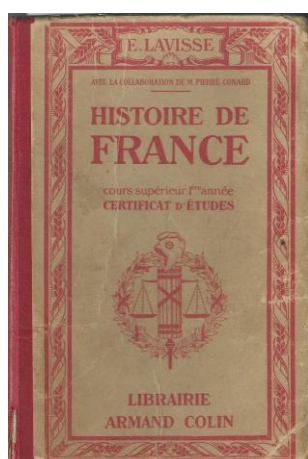
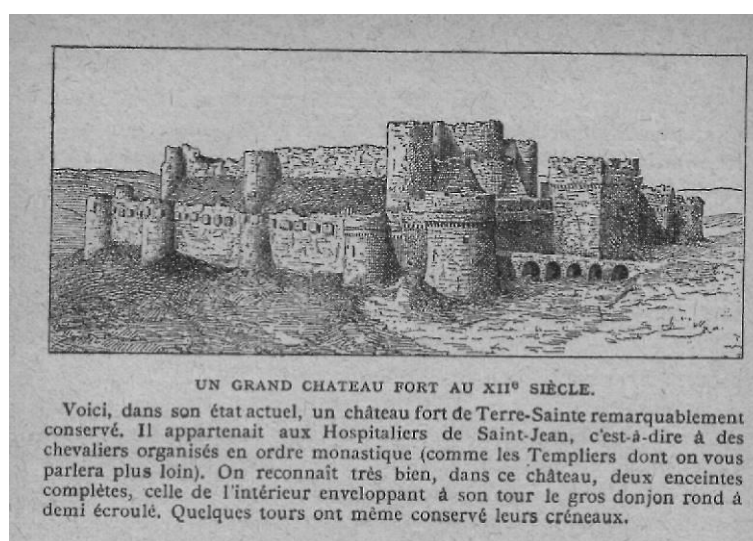
Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.28.

Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1922, 1939, 1947, 1948 et 1950, p.28.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 7,5 x 6,4.

Auteur de l'image : Viollet-le-Duc dont le monogramme en bas à gauche, dans le rocher sombre, est visible seulement par zoom.

Fig.007. Le Krak des chevaliers.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 1^{ère} année, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1925,1944.

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur, 1925, p.92.

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1944, p.92.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 3,9 x 9.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.008. Etat actuel du donjon de Montlhéry.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavissee, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 1^{ère} année, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1925 et 1944, p.102.

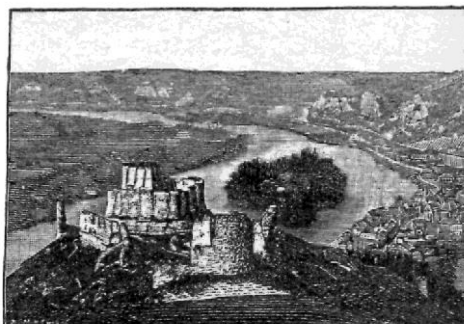
Ernest Lavissee, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur, libr. Armand Colin, Paris, 1925

Ernest Lavissee, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1944, p.102.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

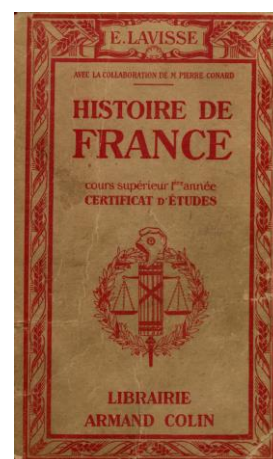
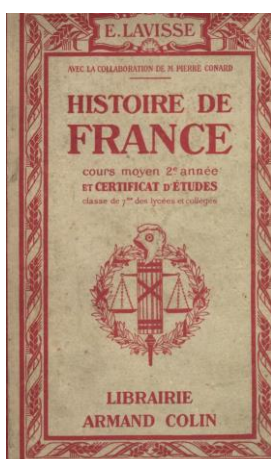
Dimensions en cm : 7,4 x 4.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.009. Ruines de Château-Gaillard.

RUINES DU CHATEAU-GAILLARD (EURE).

Puissante forteresse (c'est ce que veut dire son nom) dominant la Seine, bâtie à la fin du XII^e siècle par le roi d'Angleterre Richard Cœur-de-Lion pour protéger la Normandie. Philippe-Auguste la prit après un long siège. Au premier plan, tour d'angle de la première enceinte; au centre de la seconde enceinte, formée de tours juxtaposées, le *donjon*.

**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavissee, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours moyen 2^{ème} année, cours fin d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1934, 1935, 1940, p.76.

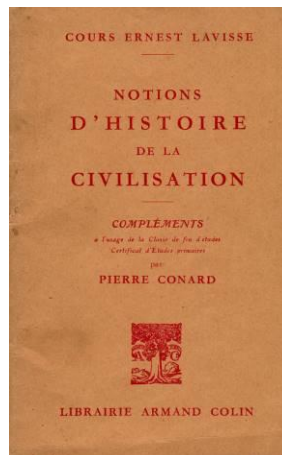
Ernest Lavissee, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours supérieur première année et certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1939, 1946, p.76.

Ernest Lavissee, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours fin d'études et certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1939 et 1946, p.76.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 4,2 x 6.

Auteur de l'image : A. Mathieu.

Fig.010. Motte de Dinan.**Carte d'identité de l'image.**

Pierre Conard, *Notions d'histoire de la civilisation*, Compléments à l'usage de la classe de Fin d'Etudes. Certificat d'Etudes Primaires, libr. Armand Colin, cours Ernest Lavisser, 1950, p.21.

Lieu de conservation : coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 4,4 x 8,9.

Auteur de la photographie : Compagnie des Arts photomécaniques.

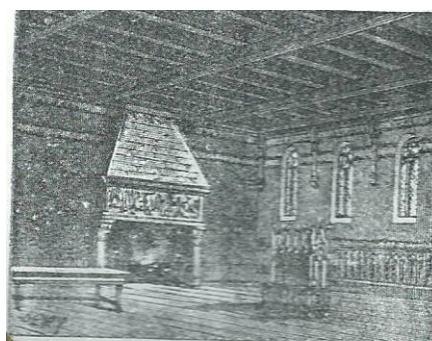
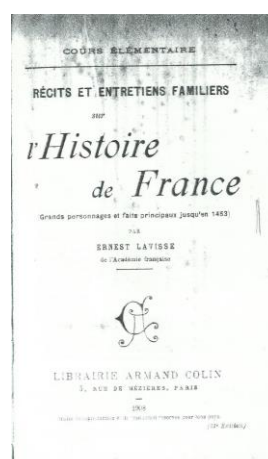
Fig.011. L'intérieur du château.

Fig. 57. — Au premier étage du château est la grande salle, avec une cheminée énorme; là est le haut fauteuil surmonté d'un dais, où le seigneur s'assied les jours de cérémonie.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavis, *Récits et entretiens familiaux sur l'histoire de France jusqu'en 1328*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1884, p.66.

Ernest Lavis, *Récits et entretiens familiaux sur l'histoire de France. Grands personnages et faits principaux jusqu'en 1453*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1908, 1910, p.56.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 3,9 x 7,8.

Auteur de l'image : Auguste Deroy.

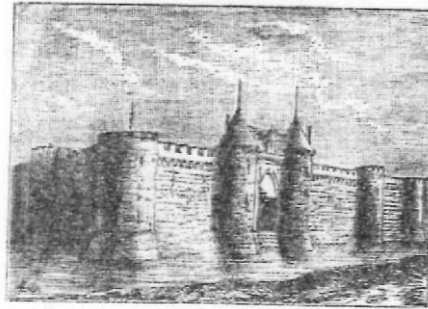
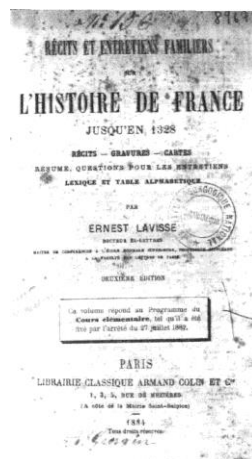
Fig.012. Fossé et muraille du château.

Fig. 33. — Autour du château il y avait un grand fossé rempli d'eau; au delà du fossé, une muraille.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavis, *Récits et entretiens familiers sur l'histoire de France jusqu'en 1328*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1884, 1908, 1910, p.64.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

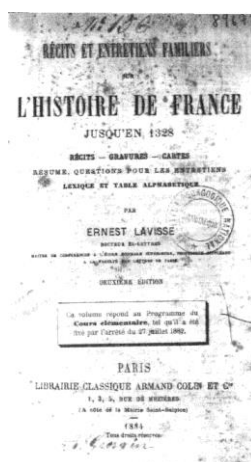
Dimensions en cm : 4,3 x 5,3.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.013. La porte et le pont du château.



Fig. 56. — Entre deux tours une porte contre laquelle est relevé le pont-levis. — Les gardes déroulent la chaîne et le pont s'abaisse.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavis, *Récits et entretiens familiers sur l'histoire de France jusqu'en 1328*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1884, 1908, 1910, p.65.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 5,5 x 4.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.014. Le château du sire de La Ferté : vue éloignée.

Fig.015. Le château du sire de La Ferté : l'attaque du pont levé.

Fig.016. Le château du sire de La Ferté : le toit de planches.

Fig.017. Le château du sire de La Ferté : l'incendie.



Fig. 64. — Les coureurs reviennent au galop annoncer que la troupe ennemie est en vue.

Fig.014.



Fig. 65. — Les hommes de Montagu s'approchèrent du fossé, y jetèrent des fagots et de la terre pour le combler.

Fig.015.



Fig. 66. — Protégés par un toit de planches les hommes de Montagu combler le fossé.

Fig.016.



Fig. 68. — Beaucoup retombent morts, tantôt renversés avec l'échelle, tantôt précipités par une pierre, ou brûlés par le plomb fondu que l'on verse du haut du mur.

Fig.017.

Carte d'identité de chaque image.

Chaque vignette illustre un récit en quatre parties.

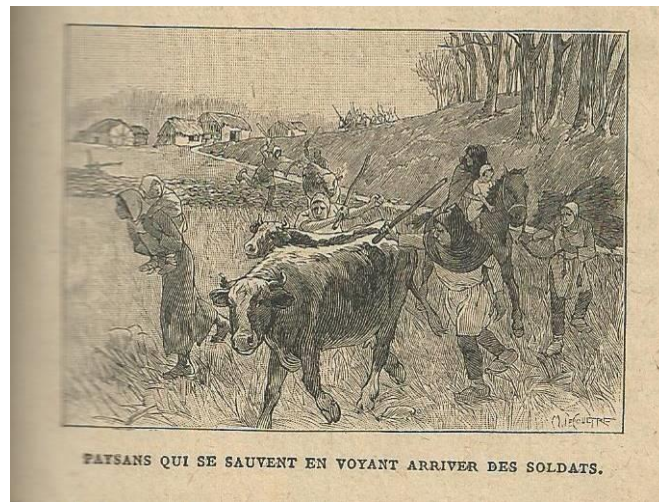
Ernest Lavis, *Récits et entretiens familiers sur l'histoire de France jusqu'en 1328*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1884, 1908, 1910, (Fig.014) p.72, (Fig.015), p.73, (Fig.016) p.74, (Fig.017) p.75

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

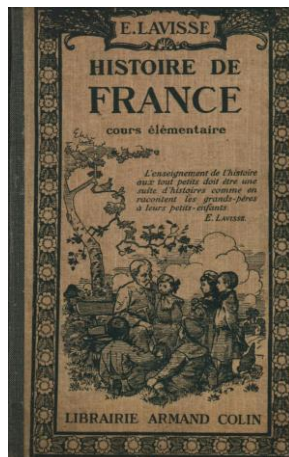
Dimensions en cm de chaque image : 3,6 x 5,4.

Auteur des images : anonyme.

Fig.018. Paysans qui se sauvent à l'arrivée de l'ennemi.



PAYSANS QUI SE SAUVENT EN VOYANT ARRIVER DES SOLDATS.



Carte d'identité de l'image.

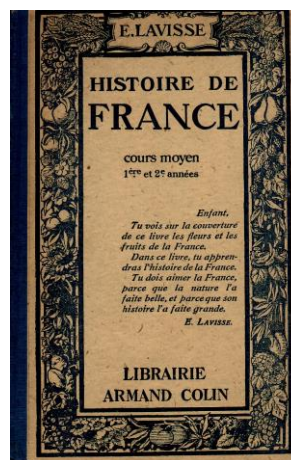
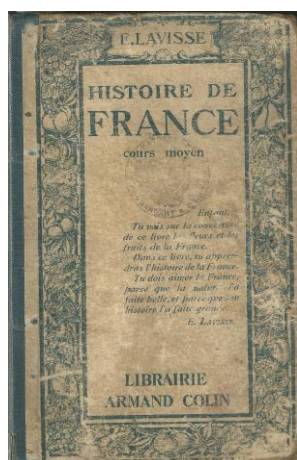
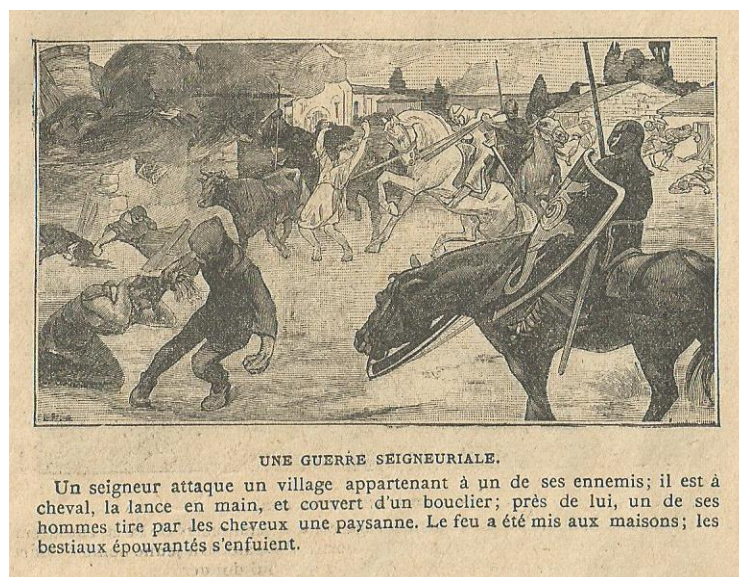
Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.33.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 5,4 x 7,5.

Auteur de l'image : M. Lecoultre.

Fig.019. Sévices subis par les paysans pendant les guerres seigneuriales.



Carte d'identité de l'image.

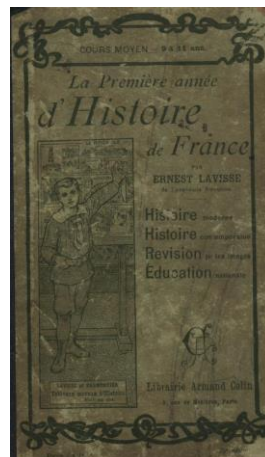
Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.31.
 Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1922, 1939, 1947, 1948, 1950 et p.31.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 5,6 x 9.

Auteur de l'image : initiales L.F. ou L.P. ?

Fig.020. Bande dessinée : Révolte des paysans.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavis, *La première année d'histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1901 et 1908, p.20.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 3,2 x 5,1.

Auteur de l'image : A. Gérardin.

Fig.021. Philippe VI devant le château près de Crécy.

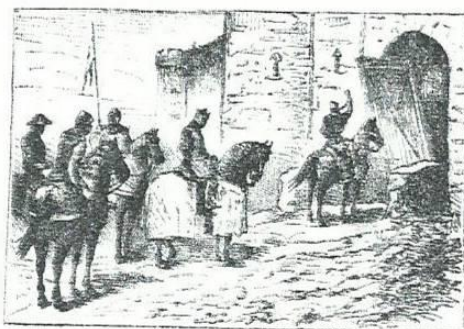
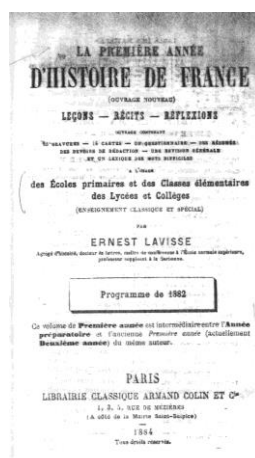


Fig. 16. — Philippe VI après la bataille de Crécy. — Le soir de la bataille de Crécy, le roi de France Philippe VI, s'est enfui avec quelques chevaliers. Sur sa route il rencontre un château et fait sonner de la trompe* pour qu'on baisse le pont levés.



Carte d'identité de l'image.

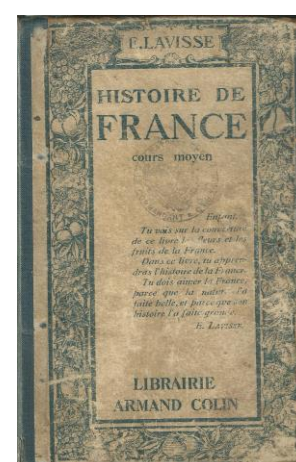
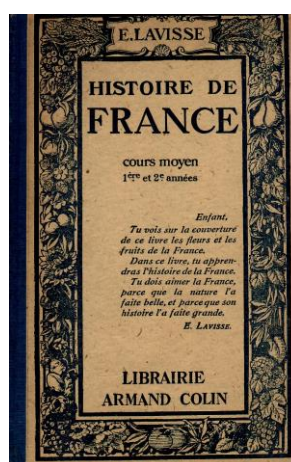
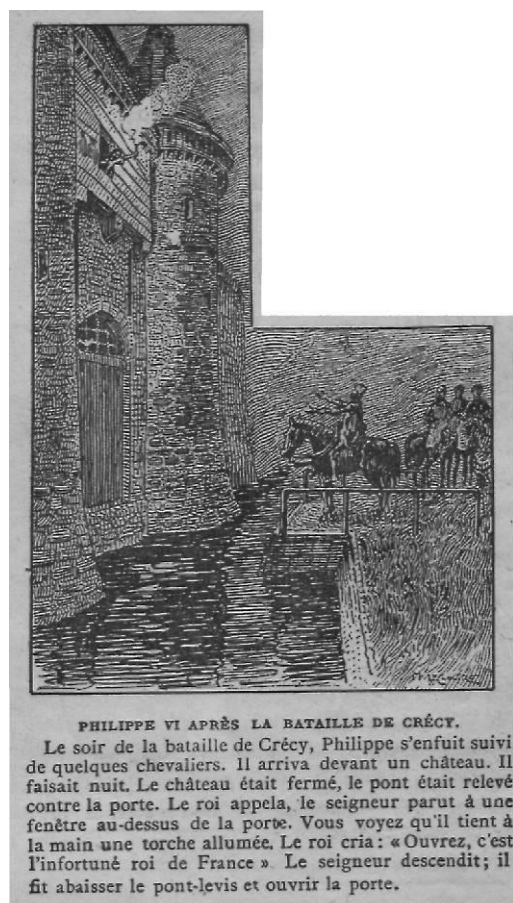
Ernest Lavissee, *La première année d'histoire de France (ouvrage nouveau). Leçons. Récits. Réflexions*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1884, 1886, p.39.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 3,7 x 5,3.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.022. Château de Labroye près de Crécy.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.46.

Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1922, 1939, 1947, 1948 et 1950, p.46.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 9,4 x 6,2 / 3,1.

Auteur de l'image : M. Lecoultre.

Fig.023. Château féodal détruit par l'artillerie.

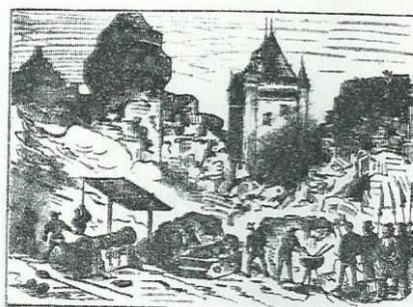
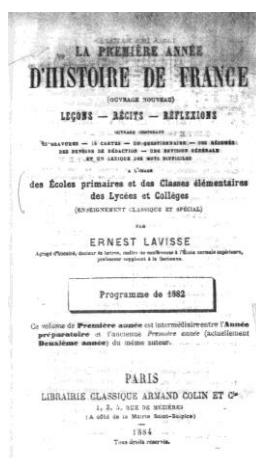


Fig. 23. — Château féodal détruit par l'artillerie. — Avant l'invention des canons, les châteaux des seigneurs étaient presque imprenables ; lorsque les canons furent inventés, les boulets trouèrent les murailles et détruisirent les châteaux.



Carte d'identité de l'image.

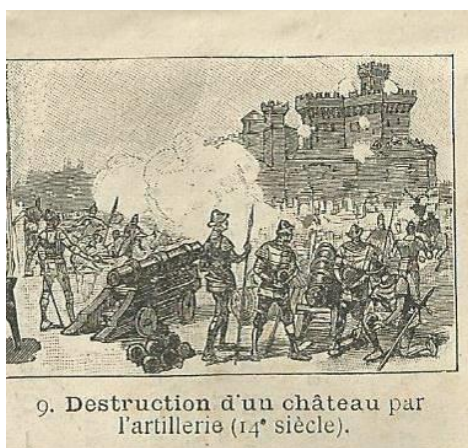
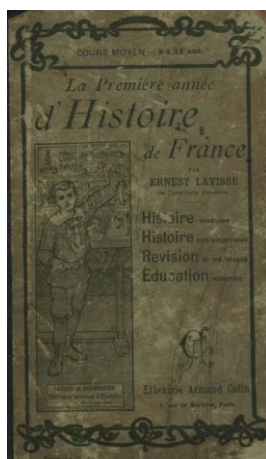
Ernest Lavis, *La première année d'histoire de France (ouvrage nouveau). Leçons. Récits. Réflexions*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1884, 1886, p.58.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 4,4 x 5,4.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.024. Bande dessinée : Destruction d'un château par l'artillerie (XIV^e s.).



Carte d'identité de l'image.

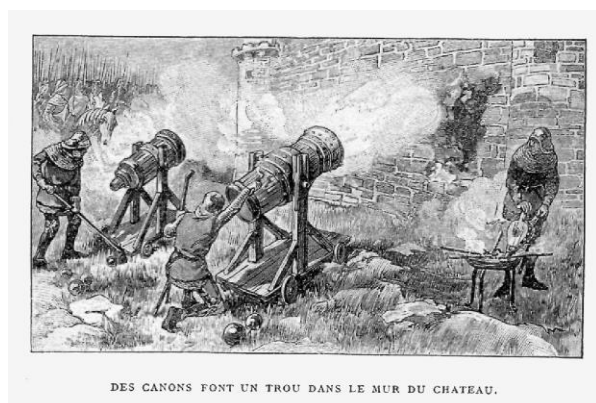
Ernest Lavisser, *La première année d'histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1901, 1908, p.20.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

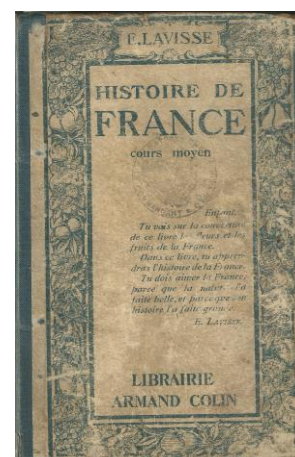
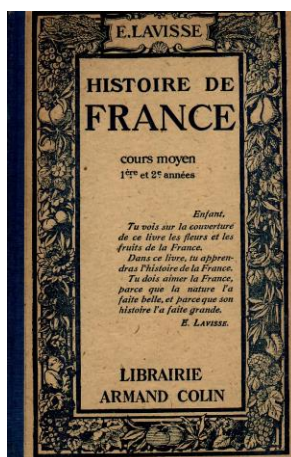
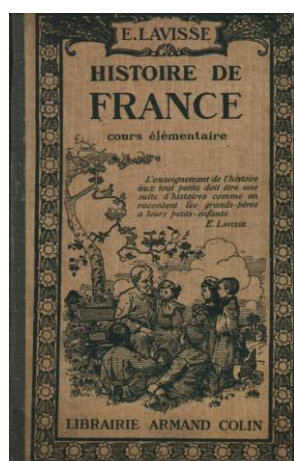
Dimensions en cm : 3,2 x 4,6.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.025. Trou ou brèche par les canons.



Les canons, que l'on appelait *bombardés*, avaient un peu la forme de tonneaux; ils étaient soutenus par des montants de bois au-dessus d'un plancher muni de roues pour qu'on pût les traîner. Un homme met le feu au premier canon; un autre déplace le second canon; à droite, un homme fait chauffer au rouge des flèches de métal qu'on lançait aussi par le moyen des canons. Les canons sont placés très près des murailles du château, parce qu'ils ne pouvaient lancer leurs boulets qu'à une petite distance.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours élémentaire, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.82.

Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.60 *Histoire*

Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1922, 1939, 1947, 1948 et 1950. p.60.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

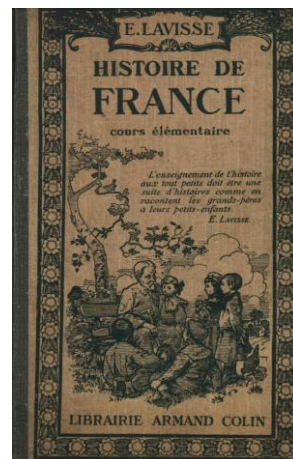
Dimensions en cm de chaque image : 5,1 x 8,8.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.026. Duguesclin se sauve du château paternel.



DU GUESCLIN SE SAUVE DU CHATEAU PATERNEL.



Carte d'identité de l'image.

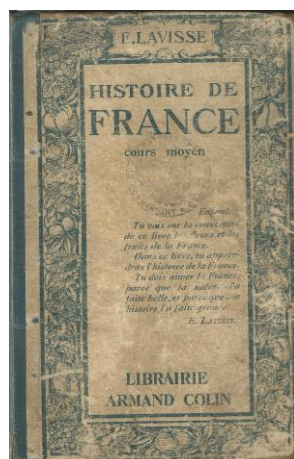
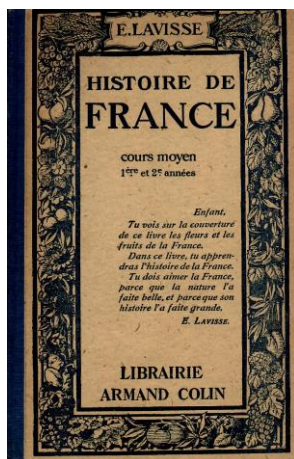
Ernest Lavis, *Histoire de France*, Cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.66.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 6,7 x 7,8.

Auteur de l'image : sans doute Albert Robida.

Fig.027. Veillée dans la chapelle avant l'adoubement.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.33.

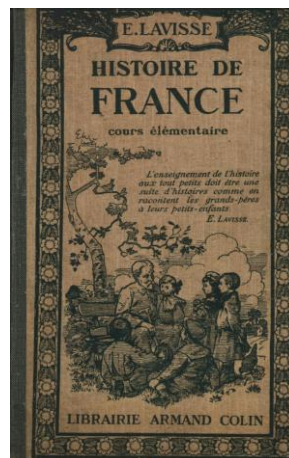
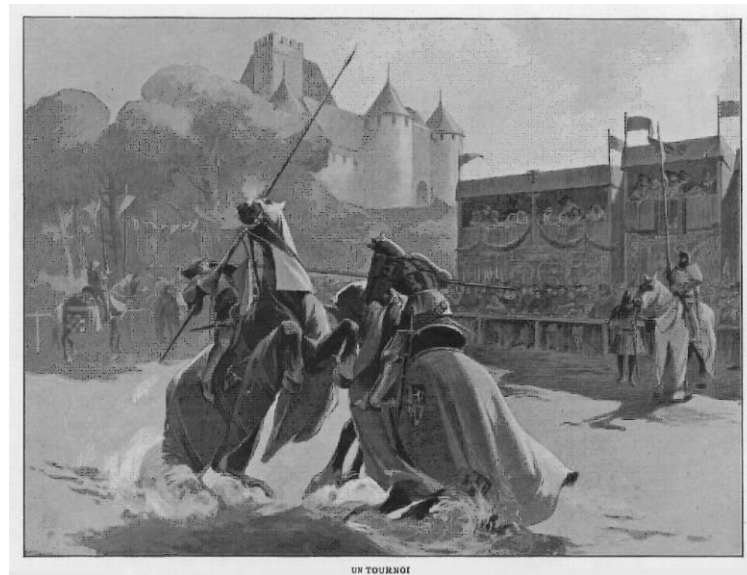
Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1922, 1939, 1947, 1948 et 1950. p.33.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 9 x 5.

Auteur de l'image : Ferdinand Raffin.

Fig.028. Le tournoi devant le château.



Carte d'identité de l'image.

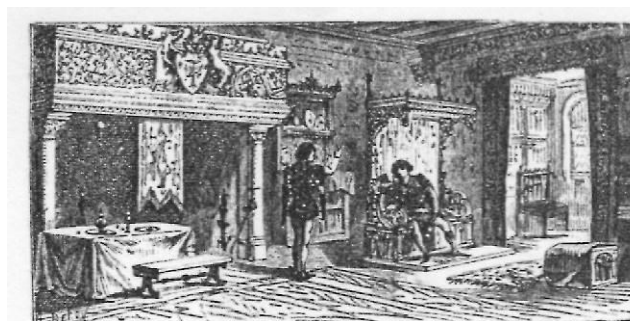
Ernest Lavis, *Histoire de France*, Cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.32.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 7,6 x 9.

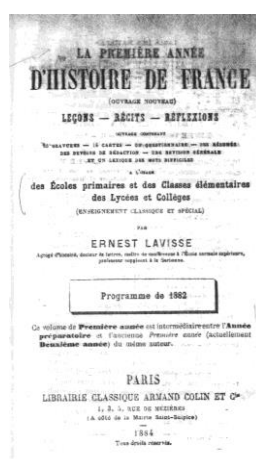
Auteur de l'image : Ferdinand Raffin.

Fig.029. Intérieur du château de Chinon : scène historique avec Jeanne d'Arc.



Jeanne Darc relève le courage de Charles VII (p. 53).

Quand Jeanne Darc annonça à Charles VII qu'elle chasserait les Anglais hors du royaume, Charles hésita à la croire : « Pourquoi ne me croyez-vous pas ? s'écria Jeanne, je vous dis que Dieu a compassion de vous et de votre peuple ! »



Carte d'identité de l'image.

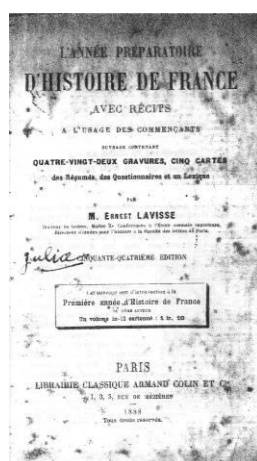
Ernest Lavis, *La première année d'histoire de France (ouvrage nouveau). Leçons. Récits. Réflexions*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1884, 1888, p.33.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 3,9 x 7,8.

Auteur de l'image : Auguste Deroy.

Fig.030. Un château féodal, reconstitution non nommée du château d'Arques.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavisse, *L'année préparatoire d'histoire de France avec récits à l'usage des commençants*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1888, p.26.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 2,7 x 3,8.

Auteur de l'image : anonyme mais qui s'est inspiré des travaux de Viollet-le-Duc.

Fig.031. Coucy, d'après une reconstitution de Viollet-le-Duc.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavis, *La nouvelle deuxième année d'histoire de France. Histoire de France. Histoire ancienne. Histoire générale.* libr. Armand Colin, Paris, 1896, p.55.

Ernest Lavis, *La deuxième année d'histoire de France, cours supérieur,* libr. Armand Colin, Paris, 1904, 1911, p.55.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 7 x 7,5.

Auteur de l'image : Auguste Deroy, d'après Viollet-le-Duc qui lui-même, s'appuie sur les productions graphiques de Ducerceau.

Fig.032. Reconstitution du donjon de Château-Gaillard.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavisse, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 1^{ère} année, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1925 et 1944 p.94.

Ernest Lavisse, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur, libr. Armand Colin, Paris, 1925, p.94.

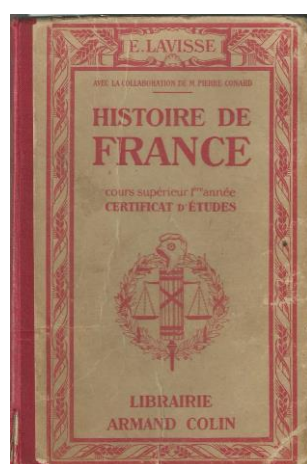
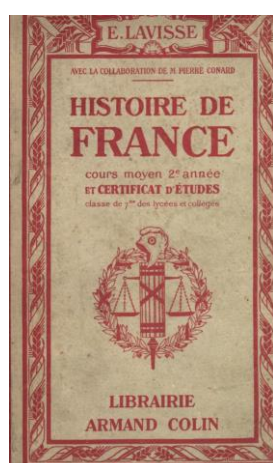
Ernest Lavisse, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris 1944, p.94.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 6,1 x 4,3.

Auteur et source de l'image : Viollet-le-Duc in *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, t.5, pp.70-71.

Fig.033. Motte La Tusque à Sainte-Eulalie.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavisse, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours moyen 2^{ème} année et certificat d'études primaires, libr. Armand Colin, Paris, 1934, 1935, 1940, p.60.

Histoire de France, cours supérieur 1^{ère} année et certificat d'études primaires, libr. Armand Colin, Paris, 1939, 1946

Histoire de France, cours fin d'études, certificat d'études, 1939 et 1946, libr. Armand Colin, Paris, p.60.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 4,5 x 5,5.

Auteur et source de l'image : Viollet-le-Duc in *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, t.3, p.64.

Fig.034. Reconstitution d'Arques-la-Bataille ou château fort reconstitué.**Vignette et sujet d'un tableau mural publicitaire.****Carte d'identité de l'image.**

Tableau publicitaire d'histoire, miniaturisé et proposé à la fin de deux éditions de

Ernest Lavis, A. Parmentier, *Histoire de France*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1914 et 1916, n.p.

Ernest Lavis, A. Parmentier, *Château (XIIIe s.)*, tableau mural 2 bis, in Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, 1914, 1916, n.p.

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours moyen 2^{ème} année, certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1934, 1935, 1940.

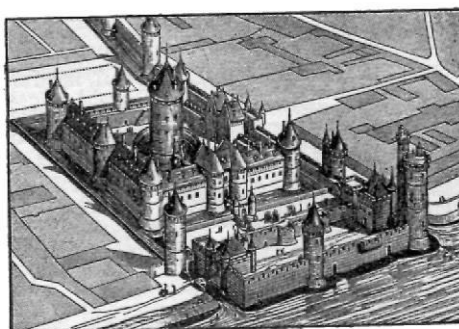
Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours supérieur 1^{ère} année, certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1939, 1946.

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours fin d'études, certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1946, p.67.

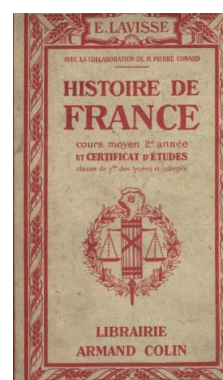
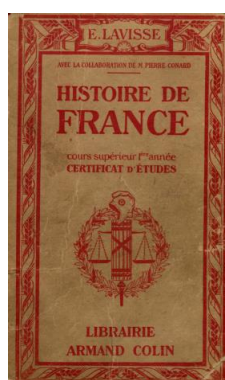
Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 6,9 x 4.

Auteur et source de l'image : Viollet-le-Duc in *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, t.3, p.75.

Fig.035. Reconstitution du Louvre de Philippe Auguste.**LE LOUVRE DE PHILIPPE-AUGUSTE (RECONSTITUTION).**

Philippe-Auguste assainit, agrandit, fortifia Paris. Il fit paver les rues principales, construire des halles, entourer la ville d'un mur. Le Louvre, qu'il fit bâtir en avant de ce mur, était à la fois une forteresse et une prison. Ferrand, le comte de Flandre pris à Bouvines, y fut enfermé.



Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours moyen 2^e année et certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1934, 1935, 1940, p.77.

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours supérieur 1^{ère} année, certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1939, 1946, p.77.

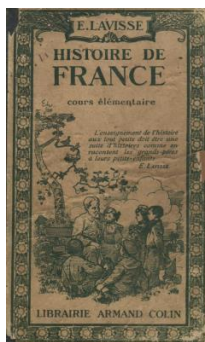
Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France*, cours fin d'études, certificat d'études, libr. Armand Colin, Paris, 1946, p.77.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 4,1 x 6.

Auteur de l'image : Fedor Hoffbauer in *Paris à travers les âges*, éd. Tchou, Paris, 1875-1882.

Fig.036. Tableau mural : Salle d'un château au XIIIe siècle.



Carte d'identité de l'image.

Tableau publicitaire d'histoire, miniaturisé et proposé à la fin de deux éditions de Ernest Lavisse, A. Parmentier, *Histoire de France*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1914 et 1916, n.p.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et M.-T. Périn.

Dimensions en cm : 1,7 x 2,8.

Auteur de l'image : A. Parmentier ?

Fig.037. Un bal au XV^e siècle.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 1^{ère} année, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1925 et 1944, p.123.

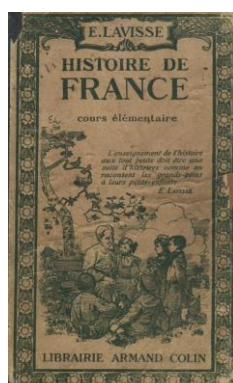
Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur, libr. Armand Colin, Paris, 1925, p.123.

Ernest Lavis, Pierre Conard, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur 2^{ème} année, libr. Armand Colin, Paris, 1944, p.123.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 4,6 x 5,4.

Source de l'image : miniature de l'*Histoire des quatre fils Aymon*, vers 1450, conservée à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris.

Fig.038. Trouvère dans la grande salle du château.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavis, *Histoire de France*, Cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.29.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 6,6 x 8,8.

Auteur de l'image : anonyme.

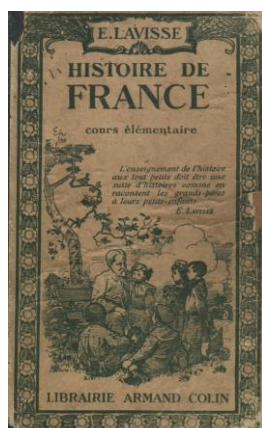
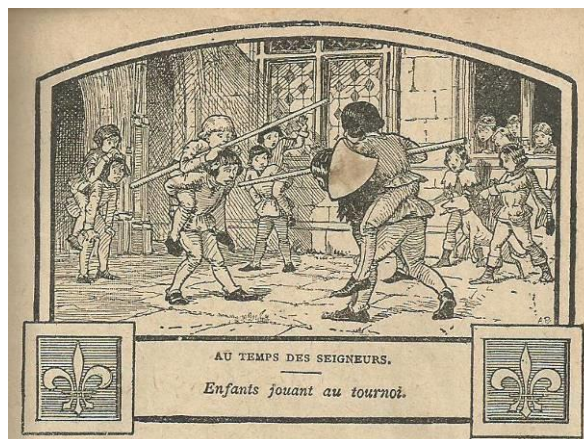
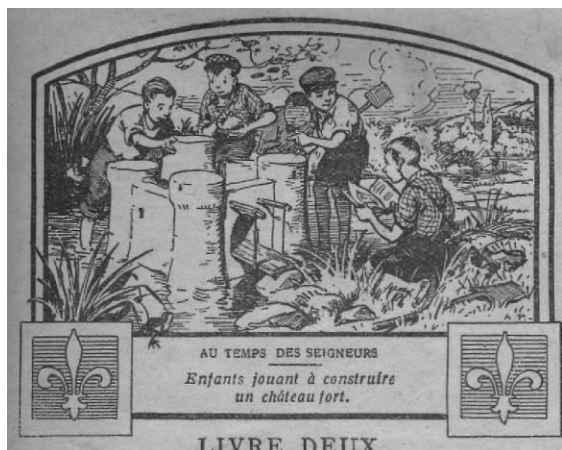
Fig.039. La construction d'un château : un jeu d'enfants.**Fig.040. Enfants jouant au tournoi.****Carte d'identité de l'image.**

Fig.039 : Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, 1918, 1940-1957, p.25.

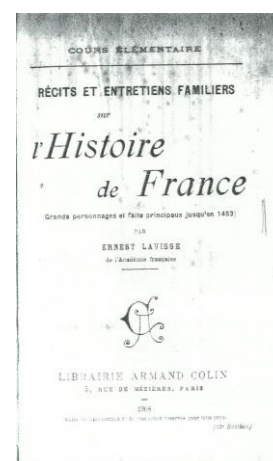
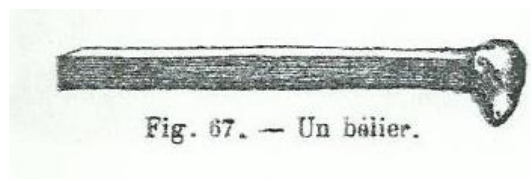
Fig.040 : Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, 1918, 1919, p.25.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : 7,2 x 9,3.

Auteur de chaque image : A.P. = A. Parmentier ?

MANUELS LAVISSE

Fig.041. Un bélier.**Carte d'identité de l'image.**

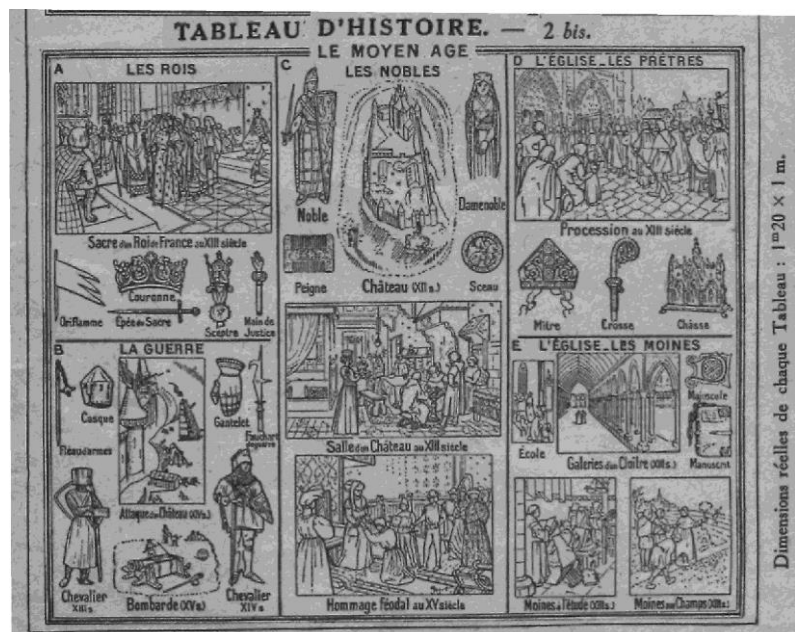
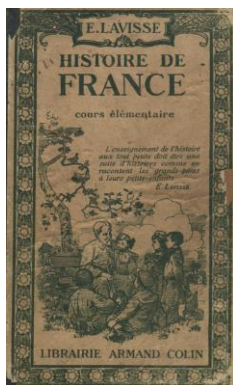
Ernest Lavissee, *Récits et entretiens familiers sur l'histoire de France jusqu'en 1328*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1884, p.74.

Ernest Lavissee, *Récits et entretiens familiers sur l'histoire de France jusqu'en 1328*. Grands personnages et faits principaux jusqu'en 1453, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1908, 1910, p.74.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 0,7 x 3,4.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.042. Tableau mural : Attaque d'un château (XIV^e siècle).**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavisse, et A. Parmentier, *Histoire de France*, cours élémentaire, libr. Armand Colin, Paris, 1914, 1916, p.185

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 1,7 x 2,8.

Auteur de l'image : A.P. ? A. Parmentier ? d'après Viollet-le-Duc in *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, t.1, p.363.

MANUELS LAVISSE

***Fig.043. Un chevalier tenant son écu.**

Un chevalier.

Carte d'identité de l'image.

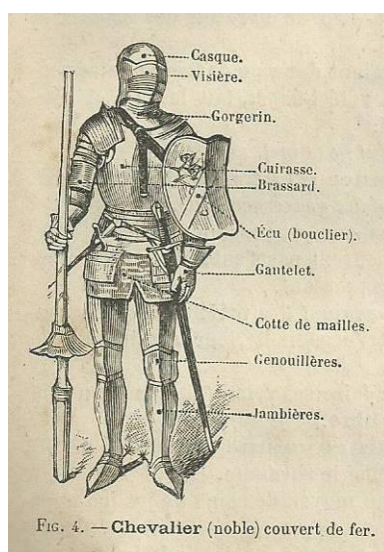
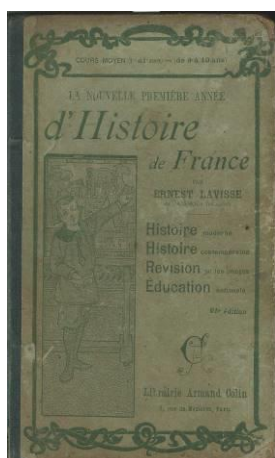
Ernest Lavissee, *La première année d'histoire de France avec récits*, cours moyen libr. Armand Colin, Paris, 1876, 1879-1882, p.47

Ernest Lavissee, *Deuxième année d'histoire de France (ancienne première année) avec récits et dissertations à l'usage des élèves qui recherchent le certificat d'études*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1883, 1885, 1890, p.47.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 5,8 x 2,8.

Auteur de l'image : L. D.

Fig.044. Un chevalier noble couvert de fer (dessin annoté).**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavissee, *La nouvelle première année d'histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1901, 1908, p.16.

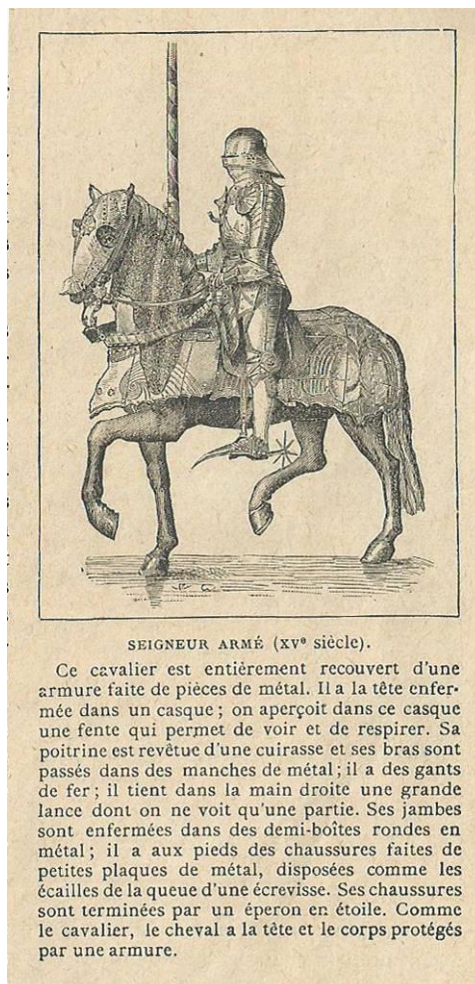
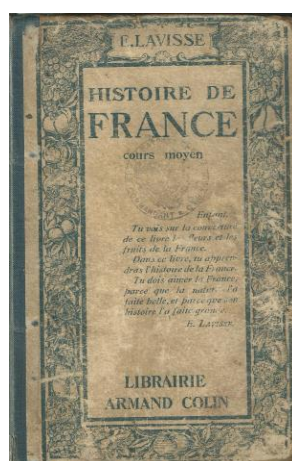
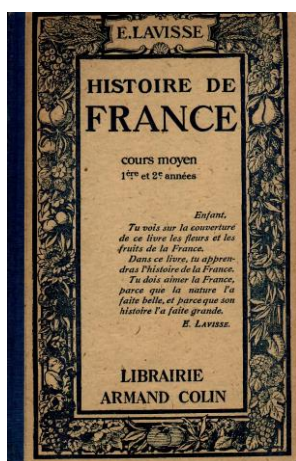
Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 6,6 x 4,7.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.045. Le seigneur armé (XV^e siècle) et à cheval.

Identique à fig.412 Malet : gendarme des compagnies d'ordonnance.



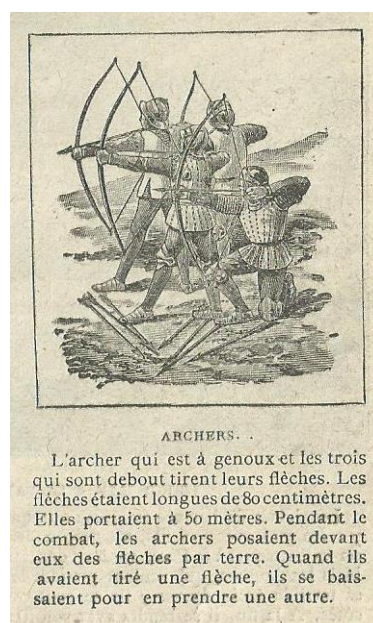
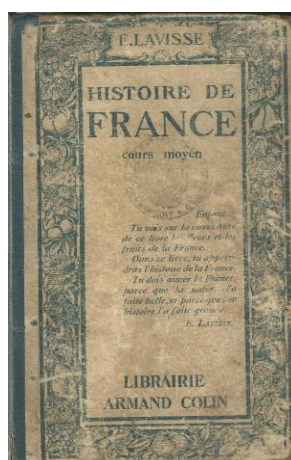
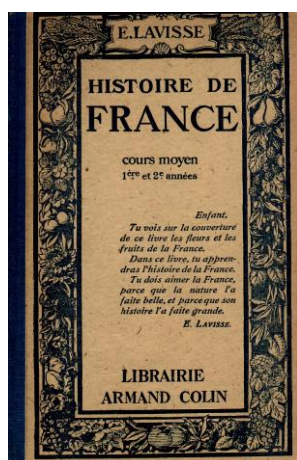
Carte d'identité de l'image.

Ernest Lavisse, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.29.
Ernest Lavisse, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.29.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 7,8 x 5,5.

Source de l'image : musée de l'artillerie, Paris.

Fig.046. Archers.**Carte d'identité de l'image.**

Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.47.

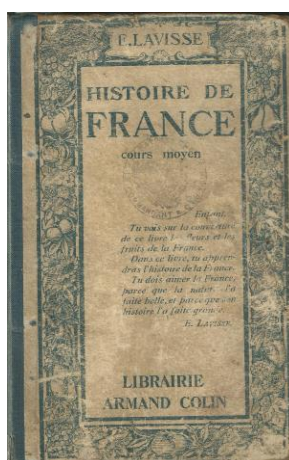
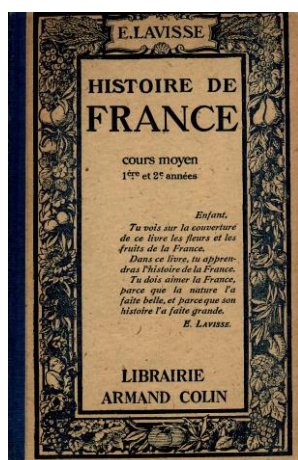
Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.47.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 4,9 x 4,3.

Auteur de l'image : anonyme.

*Fig.047. Arquebusier.



Carte d'identité de l'image.

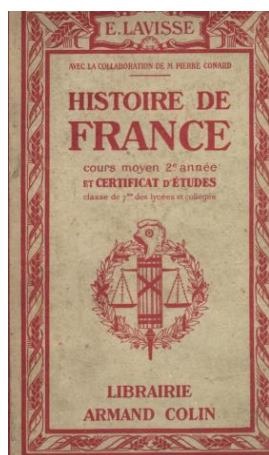
Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1957, p.60.

Ernest Lavissee, *Histoire de France*, cours moyen 1^{ère} et 2^e années, libr. Armand Colin, Paris, 1913-1953, p.60.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 5,4 x 4,7.

Auteur de l'image : initiales en bas à droite illisibles.

Fig.048. Un sceau : scène d'hommage.**Carte d'identité de l'image.**

Voir aussi les références fig.418.

Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours moyen, libr. Armand Colin, Paris, 1922, 1939, 1947, 1948, 1950, p.33.

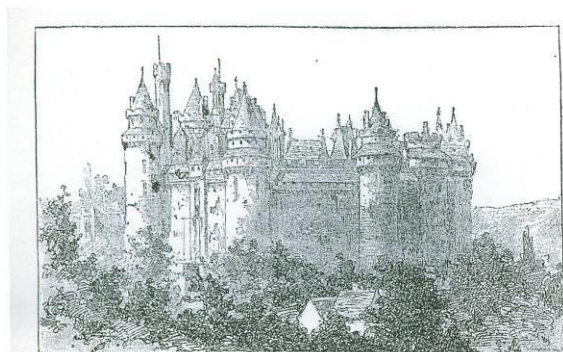
Ernest Lavis, *Histoire de France*, cours moyen 2^e année, cours supérieur, libr. Armand Colin, Paris, 1941, p.66.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 3,8 x 3,8.

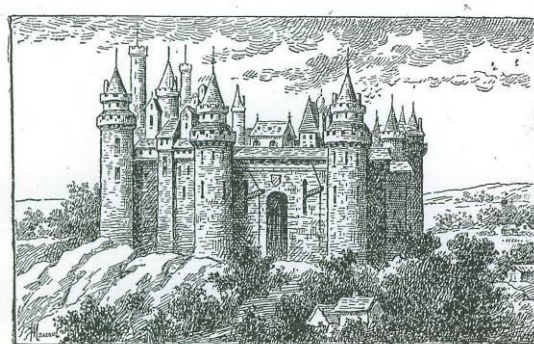
Source de l'image : Archives nationales, Paris.

**2. MANUELS D'HISTOIRE DE FRANCE
DE L'ÉDITEUR CATHOLIQUE MAME
en usage dans les écoles primaires privées.**

Fig.049-050. Deux châteaux forts dérivés de Pierrefonds.

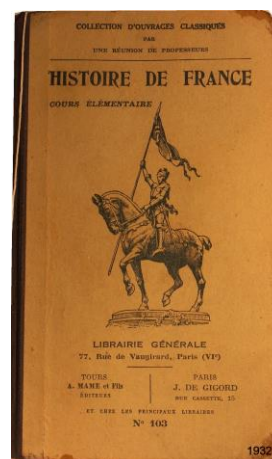
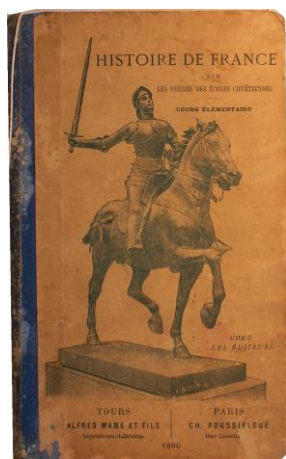
Un château féodal.

CE 1896



Un château féodal.

CE 1932

**Carte d'identité de chaque image.**

Les Frères des écoles chrétiennes, *Histoire de France*, Cours élémentaire, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1896, p.46

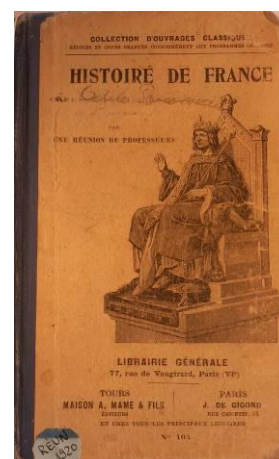
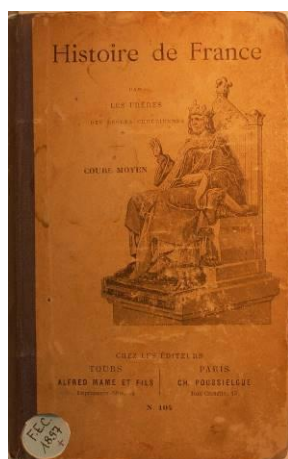
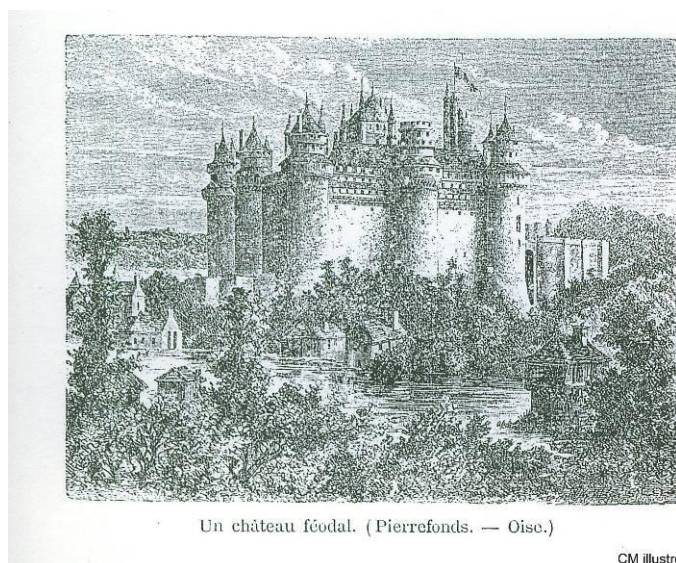
Les Frères des écoles chrétiennes, *Histoire de France*, Cours élémentaire, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1932, p.46.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 5,1 x 8,1.

Auteur de l'image : anonyme pour la vignette de 1896.

Maurot pour la vignette de 1932.

Fig.051. Pierrefonds.**Carte d'identité de l'image.**

Les Frères des écoles chrétiennes, *Histoire de France*, cours moyen, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1897 et 1920, p.19.

F.F., *Histoire de France*, cours moyen, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1898, p.51.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1898 et 1905, p.51.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 6,1 x 8,1.

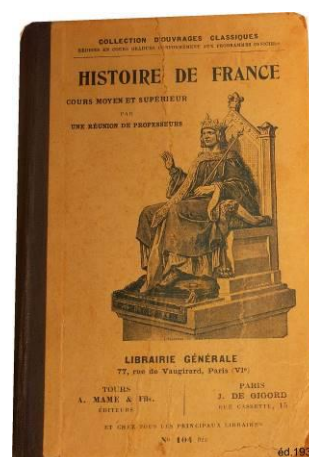
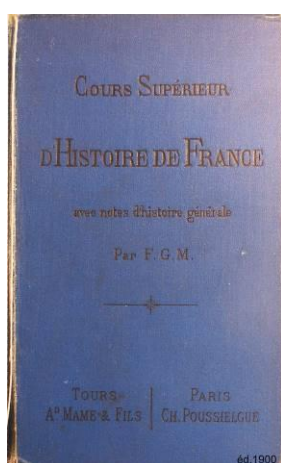
Auteur de l'image : en bas à gauche : FEC = Fecit = qui a dessiné. Mais la signature qui suit est illisible.

En bas à droite : SC = Sculpsit = Incisit = qui a gravé. Mais la signature qui suit est illisible.

Fig.052. Coucy.

Un château féodal.

CSup 1900/1911/1920

**Carte d'identité de l'image.**

F.G.M., *Histoire de France et notes d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1900, p.85.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France et notes d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1911, 1920, p.85.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen et supérieur, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1920, 1932, p.65.

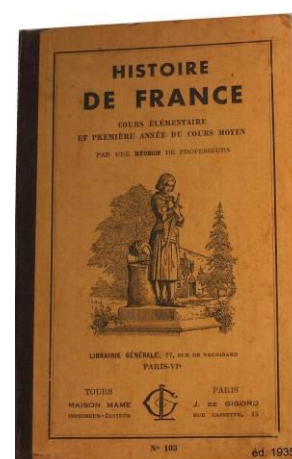
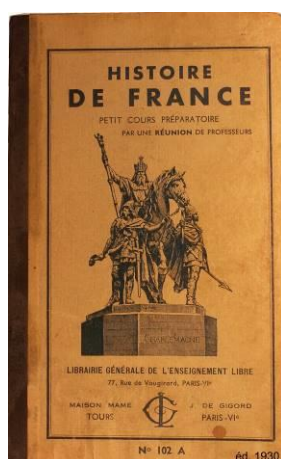
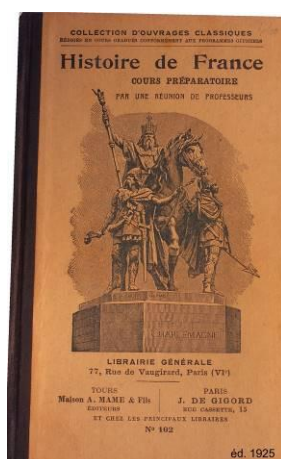
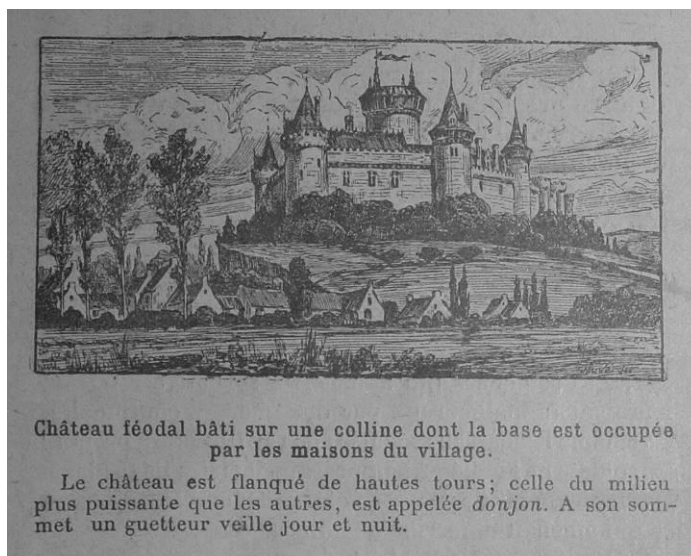
Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, première partie abrégée, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1933, p.30.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 5,7 x 4,5.

Auteur de l'image : Henri Toussaint, « d'après M. Viollet-le-Duc »

NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.053. Château sur une colline, identifié à Coucy.



Carte d'identité de l'image.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours préparatoire, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1920, p.28.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, petit cours préparatoire, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1925, 1930, p.33.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours élémentaire et cours moyen 1^{ère} année, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1935, p.33.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

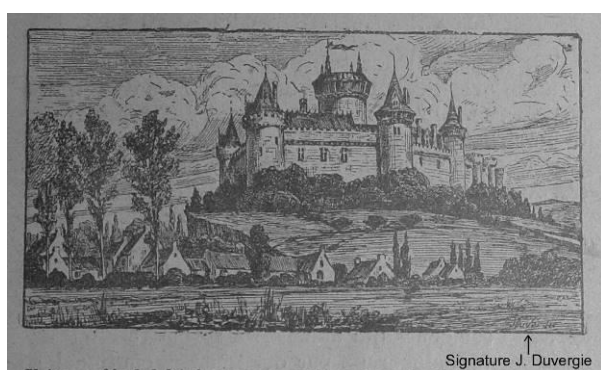
Dimensions en cm : 4,5 x 8,1.

Auteur de l'image : Jules Duvergié ou Jules Duvergie.

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Il s'agit ici d'une vue statique sur un vaste château qui développe son assiette sur la colline, promontoire naturel. A ce titre, il est marqueur du paysage. Le village d'allure plus moderne que médiévale s'étend à ses pieds. La « réunion des professeurs » qui conçoit les manuels Mame choisissent cette vue pour illustrer le château féodal. Ce terme générique ne s'accompagne d'aucune localisation ; ce qui signifie que les rédacteurs considèrent l'édifice présenté comme le modèle castral. Or, la fréquentation des images historiques de châteaux forts amène à percevoir la source de cette vignette. L'artiste Jules Duvergié a puisé ses références directement dans l'œuvre de Jacques-Androuet Ducerceau, *Les plus excellents bastiments de France*⁴, Par ses gravures d'architecture, ce témoin de la seconde moitié du XVI^e siècle laisse des œuvres qui renseignent sur la réalité castrale de l'époque. Toutefois, il ne faut pas négliger la marge d'interprétation qui est le propre de toute production graphique, fût-elle *in situ*. Ces limites étant formulées, il faut noter que Viollet-le-Duc s'est beaucoup référé aux œuvres graphiques de Ducerceau : le fameux restaurateur du XIX^e siècle a exploité et vulgarisé les travaux de Ducerceau, dans ses théories portant sur l'architecture du Moyen Âge.

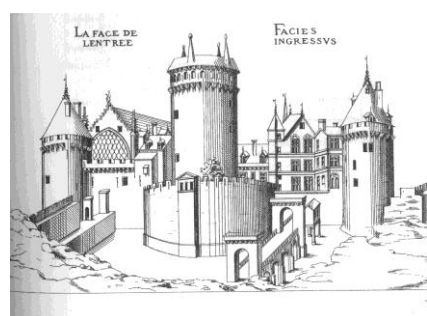
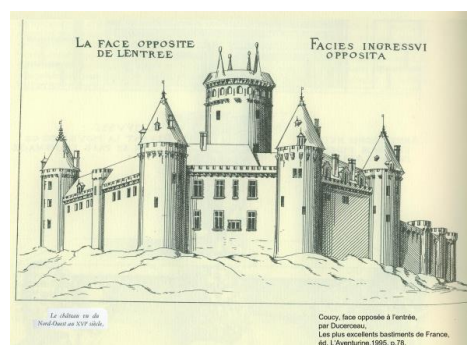
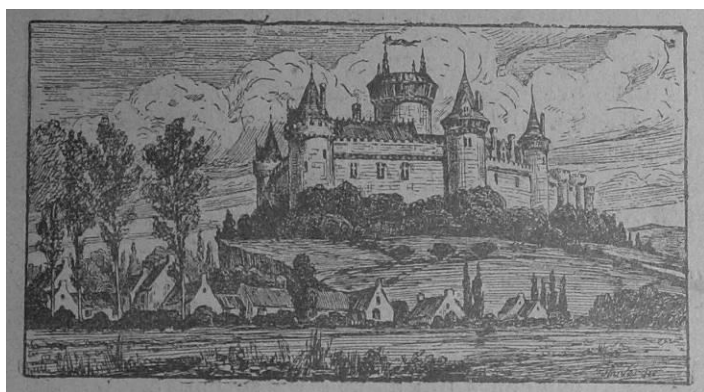
Dans les trois manuels d'Histoire de France, édités par Mame, le modèle générique de château féodal est en fait celui de Coucy, face opposée à l'entrée et tel que le propose Ducerceau.



⁴ Du Cerceau (Jacques-Androuet), *Les plus excellents bastiments de France*, 1576 et 1579, éd. L'Aventure, Paris, 1988, p.81.

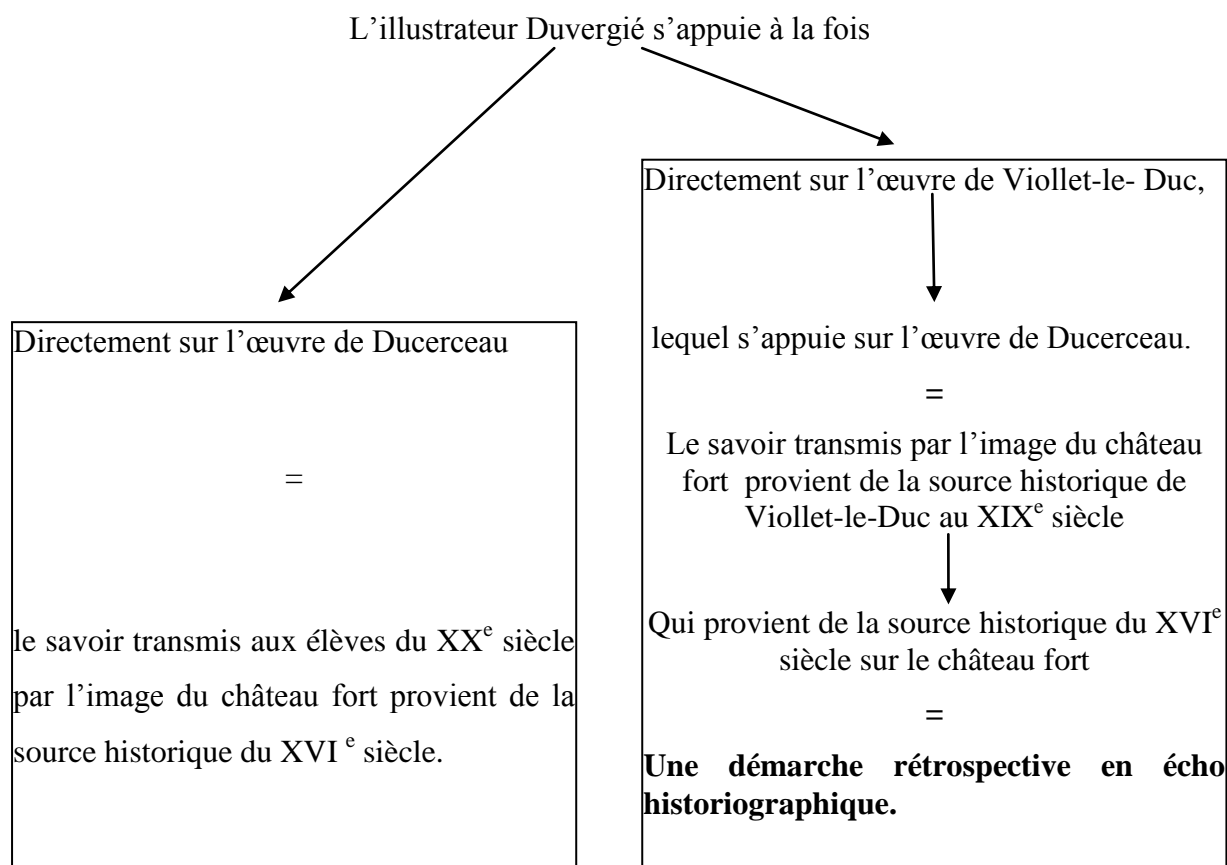
Duvergié emprunte donc à Ducerceau toutes les caractéristiques architecturales majeures de Coucy : son plan apparemment polygonal aux angles largement ouverts, ses quatre tours d'angle, coiffées, cylindriques et saillantes en dehors des courtines qu'elles dépassent, Mais c'est l'attribut le plus typique de Coucy, son donjon, qui constitue le critère essentiel d'identification. Comme dans la vue de Coucy, présentée par la dernière notice (Fig. 052), le donjon offre un aspect typique. En effet, sa silhouette puissante et cylindrique se dégage de l'ensemble castral ; elle s'élargit à son sommet par une couronne coiffée de quatre pinacles.

Cette comparaison confirme bien l'emprunt direct à Ducerceau. Mais s'agit-il d'un emprunt direct ou indirect ? Deux détails complémentaires émanent d'une comparaison avec une autre vue de Coucy, face d'entrée, selon Ducerceau et Viollet-le-Duc.



Comme Viollet-le-Duc, Jules Duvergié place un drapeau au sommet d'un pinacle : cette remarque pourrait relever du détail inutile. Or, Duvergié l'oriente en symétrie de celui vu par Viollet-le-Duc à partir de la façade d'entrée. Un autre élément architectural d'importance est remarquable : l'artiste figure un anneau complet de hourds en bois au sommet du donjon alors que Viollet-le-Duc l'esquisse seulement à gauche tout en accordant place à des ouvertures régulières comme celles figurées par Ducerceau. Cette description comparée place Viollet-le-Duc en position intermédiaire entre Ducerceau et Duvergié. En d'autres termes, Viollet-le-Duc, passeur des idées de Ducerceau en fin de XIX^e siècle, est connu de l'illustrateur de Mame. Ce dernier puise ses emprunts non seulement dans l'œuvre de Ducerceau mais aussi dans les travaux graphiques de Viollet-le-Duc (drapeau et hourds).

Or, ces deux sources conjuguées sont révélatrices des fondements des savoirs proposés aux élèves d'école primaire. On peut les schématiser ainsi :



Pour nommer cette démarche de transmission des savoirs, à sauts liés et reculant dans le temps, nous avons forgé l'expression qui la traduit le mieux : une démarche rétrospective en écho historiographique. L'élève est ainsi bénéficiaire de savoirs fondés sur des documents historiques de diverses époques, liés entre eux.

Cette conception de l'enseignement à propos de la notion de château fort témoigne de la volonté de la société de la fin du XIX^e et du XX^e siècle : transmettre un savoir historique fondé sur les valeurs scientifiques reconnues du moment (Viollet-le-Duc) et donner le meilleur à la formation de la jeune génération. Il s'agit bien d'une détermination scientifique prise par le monde éditorial, reflet des choix sociétaux, puisque cette démarche se retrouve dans l'exploitation avouée ou cachée de Coucy, dans les figures 052 et 059. Dans ces deux cas, la démarche en écho historiographique se décline ainsi :

Fig.052. Le dessinateur Henri Toussaint au XX^e siècle transmet

par l'image des savoirs émanant de



« Mr Viollet-le-Duc » à la fin du XIX^e siècle



lesquels savoirs proviennent de Ducerceau au XVI^e siècle.



Fig.052. Coucy par H. Toussaint « d'après M. Viollet-le-Duc »



Fig.052b. Coucy, façade d'entrée, par Viollet-le-Duc, in *Dictionnaire raisonné de l'architecture*, t.3, p.115.

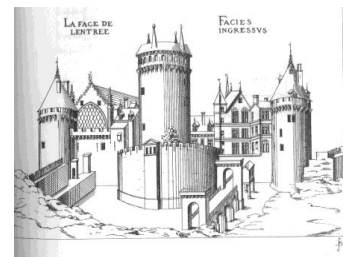


Fig.052a. Coucy, face de l'entrée, par Ducerceau, *Les plus excellents bastiments de France*, 1576 et 1579.

Pour la Fig.059.



Fig.059. Manuel Mame, 1953. Une déclinaison de Coucy, non nommé, par Raymond Delamarre.



Fig.053. Manuel Mame, 1920, 1925, 1930, 1935. Coucy, non nommé mais identifié grâce à ses caractéristiques architecturales. L'artiste Duvergier puise clairement ses sources dans le dessin de Coucy, face opposée à l'entrée, par Ducerceau.

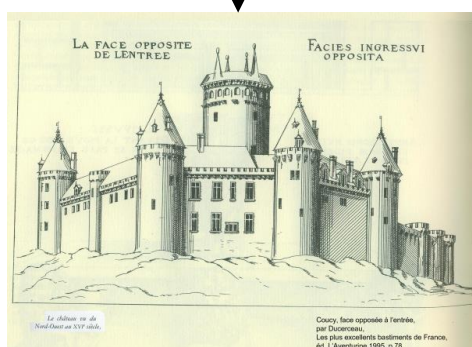


Fig.053a. Coucy, face opposée à l'entrée, par Ducerceau, *Les plus excellents bastiments de France*, 1576 et 1579.

Ces figures 052, 053 et 059 participent donc clairement, pour les élèves, à l'élaboration de la connaissance castrale fondée sur les valeurs scientifiques reconnues par la société du XIX^e siècle. Les effets s'en manifestent dans les manuels Mame jusqu'à sa dernière édition en 1953, soit quasiment jusqu'à la fin de la période d'étude retenue par cette recherche. En d'autres termes perdure l'idée que « le château fort, c'est celui de Viollet-le-Duc ».

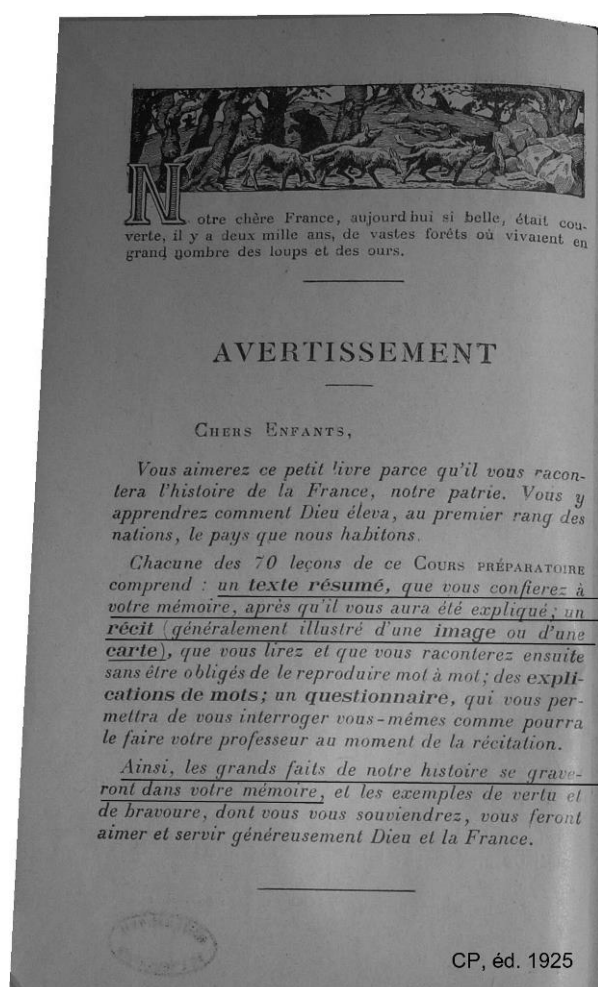
Le rapport entre l'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Si les rédacteurs de l'édition Mame offrent aux élèves l'image du château féodal selon la conception de Viollet-le-Duc, proposent-ils un écrit en interaction avec cette représentation iconique et théorique ?

La légende demeure identique dans les différentes éditions (Fig.53b et 53c) : elle ne nomme pas le site mais ce choix des auteurs apparaît cohérent avec la présentation du modèle générique du château fort de Viollet-le-Duc. L'écrit de la légende rappelle les données minimales extraites de la leçon : il atteint alors la fonction informative et contractive, comme le fait habituellement un paragraphe de résumé.

Quant au texte encadrant l'image ou lui faisant face (Fig.053e et 053d), on peut s'étonner de la conception éditoriale concernant les blocs de texte. Pour l'édition du cours préparatoire de 1925 et 1930, la 17^e leçon équivaut de nos jours à un chapeau et le récit fonctionne comme une leçon. Cependant, les auteurs s'en expliquent dans l'avertissement (Fig.53e) tout en

révélant leur objectif et l'idéologie dans le dernier paragraphe. Le récit « généralement illustré d'une image ou d'une carte » est donc à lire et à raconter ensuite. Dans l'esprit des concepteurs du manuel, l'image joue donc une fonction illustrative du récit. Joue-t-elle vraiment cette fonction ? L'observation du récit « Le château féodal » et du paragraphe « 54. Droits des seigneurs », s'impose.



— 32 —

17^e LEÇON. — LA FÉODALITÉ

34. Les seigneurs profitèrent du désordre causé par les invasions normandes pour ne plus obéir au roi. La France fut ainsi partagée en un grand nombre de petits Etats ayant chacun leur souverain. C'est ce qu'on appelle la Féodalité.

35. Les seigneurs bâtirent des châteaux forts et se firent souvent la guerre les uns aux autres.

RÉCIT. — Le château féodal.

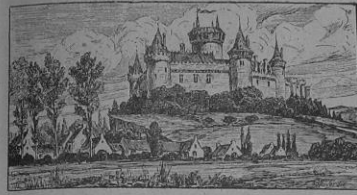
1. Le château du seigneur se dressait ordinairement sur une colline élevée. C'était un édifice vaste et sombre, entouré de larges fossés et de hautes murailles flanquées de tours.

2. Un pont-levis, établi en face de la porte principale, permettait de franchir le fossé; à l'approche de l'ennemi, on relevait ce pont contre la porte, au moyen de fortes chaînes.

3. Au milieu de la cour intérieure s'élevait une grosse tour appelée donjon. Du haut du donjon, un guetteur veillait nuit et jour pour observer la campagne. Si l'ennemi apparaissait au loin, le guetteur sonnait du cor; aussitôt les hommes d'armes se préparaient à la défense, et les paysans du voisinage, abandonnant leurs travaux, couraient chercher un asile dans le château du seigneur.

Explication des mots. — 1. Seigneurs : on appelait ainsi les ducs, les comtes et les grands propriétaires. — Le duc était gouverneur d'une province appelée duché; le comte, gouverneur d'une province appelée comté. — 2. Murailles flanquées de tours : murailles fortifiées par des tours bâties sur leurs flancs, de distance en distance. — 3. Pont-levis : pont qu'on peut lever à volonté.

Questionnaire. — Leçon. — 34. Qu'arriva-t-il pendant les invasions normandes? Comment la France fut-elle partagée? — 35. Que firent les seigneurs? — Récit. — Que savez-vous du château féodal?



Château féodal bâti sur une colline dont la base est occupée par les maisons du village.

Le château est flanqué de hautes tours; celle du milieu, plus puissante que les autres, est appelée donjon. A son sommet un guetteur veille jour et nuit.



Les évêques proclament la Trêve de Dieu, et les seigneurs jurent, sur les saints Évangiles, de l'observer.

2 — Hist. de France, n° 102.

CP, éd. 1925 et 1930

48

HISTOIRE DE FRANCE

ou impôts. En retour, le suzerain promettait à son vassal bons justice et protection.

57. Les vilains et les serfs. — Au-dessous des seigneurs ou nobles, il y avait le peuple, composé des vilains et des serfs. On appelait vilains les artisans et les cultivateurs libres. Les serfs étaient les cultivateurs non libres. Attachés à la glèbe, c'est-à-dire à la terre qu'ils cultivaient, les serfs ne pouvaient la quitter; ils changeaient de maîtres en même temps qu'elle.

58. — Misère des paysans. — Nombre de seigneurs étaient justes et bons, mais d'autres se montraient injustes et méchants. Sous le plus léger prétexte, ils envahissaient les terres du seigneur voisin et ravageaient les campagnes. Aussi les paysans étaient-ils souvent réduits à la plus affreuse misère.

59. Trêve de Dieu. — L'Église vint à leur secours : avec l'appui du peuple et des seigneurs amis de la paix, elle proclama la Trêve de Dieu. La Trêve de Dieu défendait de faire la guerre pendant le carême tout entier, et depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin de chaque semaine. Elle défendait aussi d'attaquer les laboureurs et de ravager leurs récoltes.

60. La chevalerie. — L'Église entreprit encore d'adoucir les mœurs des seigneurs et de les rendre eux-mêmes plus chrétiens; dans ce but, elle institua la chevalerie. Les chevaliers se consacraient à la défense de la religion, des faibles, des veuves et des orphelins. Par leur loyauté et leur courage, ils sont devenus les modèles des guerriers de tous les temps.

DÉVELOPPEMENT

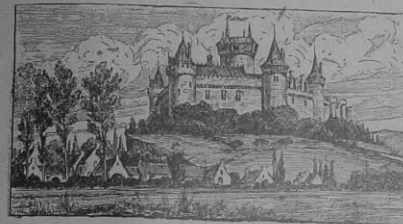
53. Origine de la féodalité. — Les rois francs, depuis Clovis, récompensaient leurs principaux guerriers, les leudes ou fidèles, en leur cédant des terres appelées bénéfices ou fiefs. Ils gardaient le droit de reprendre ces bénéfices quand ils le jugeaient à propos.

ORGANISATION DE LA FÉODALITÉ

49

Lorsque les guerres civiles eurent affaibli l'autorité royale, les leudes pourvus de fiefs prétendirent les garder toute leur vie, et même les transmettre à leurs enfants.

La puissante main de Charlemagne contint l'ambition des leudes; mais la faiblesse de ses successeurs accrut leur audace et leurs exigences. Charles le Chauve, en 877, décréta l'hérédité des charges et des bénéfices. Dès lors les gouverneurs de provinces et les possesseurs de fiefs, devenus à peu près indépendants du roi, formèrent la classe des seigneurs ou nobles.



Château féodal bâti sur une colline dont la base est occupée par les maisons du village.

Le château est flanqué de hautes tours; celle du milieu, plus puissante que les autres, est appelée donjon. A son sommet un guetteur veille jour et nuit.

54. Droits des seigneurs. — Les seigneurs, profitant des invasions normandes, obtinrent du roi l'autorisation de bâtir des châteaux forts destinés à servir de refuge aux populations voisines attaquées par les pirates. En échange de la protection des seigneurs, le peuple accepta leur autorité et abandonna entre leurs mains tous ses biens, parfois même sa liberté.

Chaque seigneur devint comme un petit roi dans son fief et s'attribua les droits de faire la guerre, de battre monnaie de lever les impôts et de rendre la justice.

CE et CM1, éd. 1935

Le savoir communiqué développe essentiellement l'architecture défensive et la fonction militaire spécifiques au château fort. La mention de « l'édifice vaste et sombre » relève quant à elle de la fonction résidentielle. La fonction judiciaire, liée au château n'est esquissée que par une brève phrase dans les éditions de 1935 : s'attribuer « les droits » de « rendre la justice.

Comme ce récit-leçon, le paragraphe 54 insiste sur la notion de refuge, en échange de la protection des seigneurs et de l'abandon des biens. Sans risquer une interprétation excessive, il y a là, de la part des rédacteurs, une justification politique de la dépendance qu'implique le régime féodal.

La mention de la guerre entre seigneurs « qui se firent souvent la guerre les uns les autres » est utile à la connaissance mais entretient la méconnaissance des seigneurs religieux. Or, les seigneurs ecclésiastiques procéder à des attaques envers leurs homologues ou envers les seigneurs laïques, en particulier pour la défense des routes et des biens économiques (les mines, le sel, les bois, sources de revenus). Par l'omission de la précision concernant les divers propriétaires de châteaux, les seigneurs laïques ou de la hiérarchie religieuse, ces leçons créent donc un stéréotype en négatif dans la conscience collective.

Ces leçons présentent un second point commun qui relève clairement des idées reçues : les Normands. Si les invasions normandes sont signalées comme la cause de désobéissance au roi, dans l'édition destinée au cours préparatoire, en 1925 et 1930, le lien avec la construction du château fort reste dans l'implicite. En revanche, ce lien devient explicite dans l'édition de 1935 destinée au cours élémentaire et moyen :

« Les seigneurs, profitant des invasions normandes, obtinrent du roi l'autorisation de bâtir des *châteaux forts*⁵ destinés à servir de refuge aux populations voisines attaquées par les pirates »

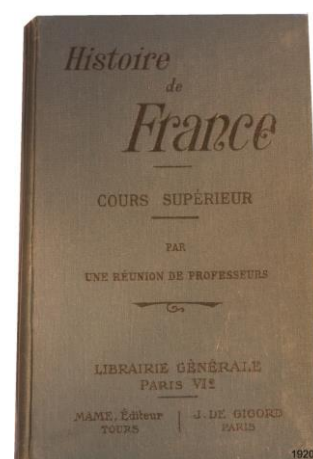
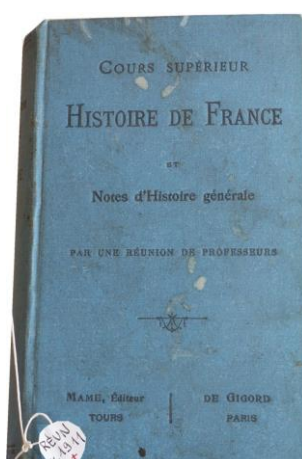
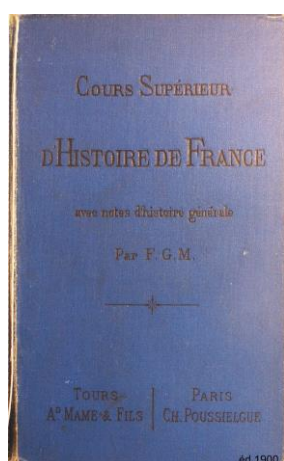
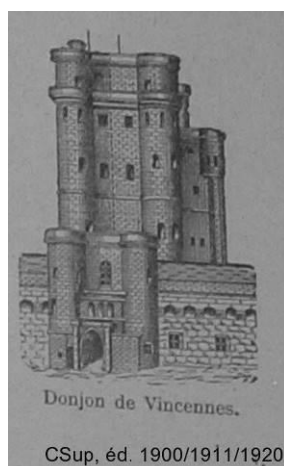
Or, les invasions normandes se situent seulement au X^e siècle. Au travers de cette page, l'édition de 1935 véhicule clairement le poncif des Normands qui détermineraient la construction des châteaux à fonction défensive durant tout le Moyen Âge.

A ce stéréotype s'ajoute une connotation idéologique : la fonction refuge pour les populations du voisinage est alors présentée comme un acte de générosité du constructeur ou propriétaire du château envers les plus faibles. Ne serait-ce pas là l'illustration de ce que les rédacteurs de l'avertissement éditorial de 1925 (bas de **fig.53e**) nomment finalement « les exemples de vertu et

⁵ Police reprise du texte original.

de bravoure, dont vous vous souviendrez, vous feront aimer et servir généreusement Dieu et la France » ?

En résumé, l'interaction entre l'image et l'écrit est porteuse d'un savoir castral à partir duquel les jeunes élèves élaborent progressivement leurs connaissances sur les fonctions du château fort. En 1930 et dès le début de la scolarité primaire, aux cours préparatoire et élémentaire, les jeunes élèves des écoles privées rencontrent le micro-mythe des Normands. Celui-ci nourrit l'imaginaire des enfants dans le cadre d'une présentation connotée d'idéologie, la charité chrétienne.

Fig.054. Donjon de Vincennes.**Carte d'identité de l'image.**

F.G.M., *Histoire de France avec notes d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1900, p.86-87.

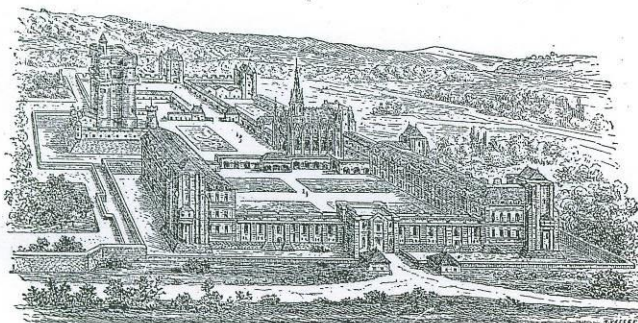
Une réunion de professeurs, *Histoire de France avec notes d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1911, p.86-87.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours supérieur, éd. Librairie générale-Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1920, p.82-83.

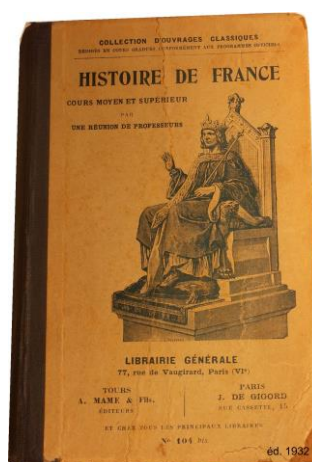
Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 4,4 x 3.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.055. Le château de Vincennes.

Le château de Vincennes. — Commencé par Philippe-Auguste, Philippe VI de Valois fit élever le donjon et Charles V bâtit la chapelle, qui fut achevée sous François I^{er} et Henri II.



Carte d'identité de l'image.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen et supérieur, éd. Librairie générale-Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1932, p.128.

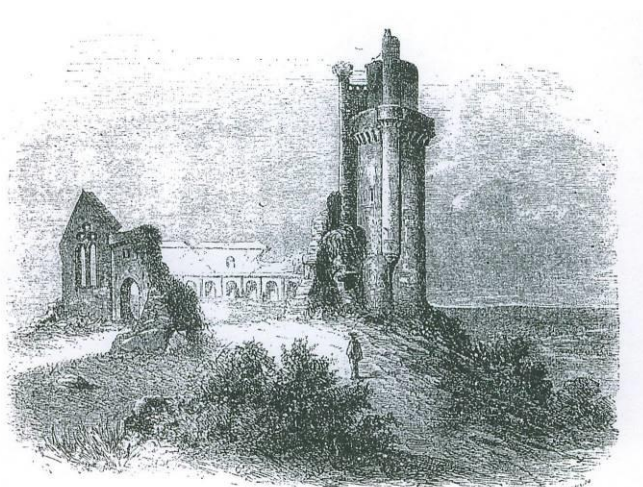
Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 4,8 x 8,5.

Auteur et source de l'image : A. Vasset, d'après un dessin à la plume rehaussé d'aquarelle sur papier, vers 1660, ayant pour sujet une vue perspective du château avec les jardins dessinés par Le Nôtre⁶.

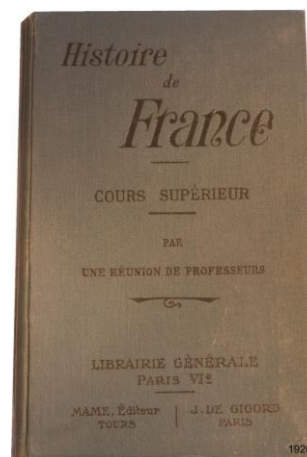
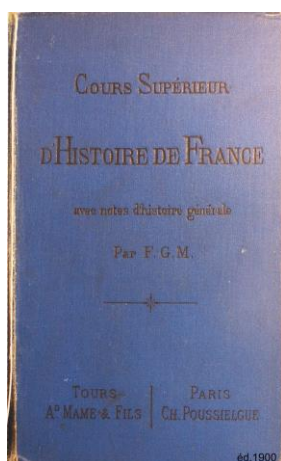
⁶ Chapelot (J.), *Le château de Vincennes*, éd. CNRS, Paris, 1994, p.25.

Fig.056. Ruines du château de Montlhéry avec promeneur.



Ruines du château de Montlhéry.

CSup 1900



Carte d'identité de l'image.

F.G.M., *Histoire de France avec notes d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1900 et 1911, p.105.

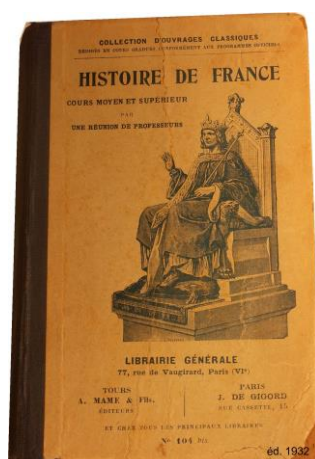
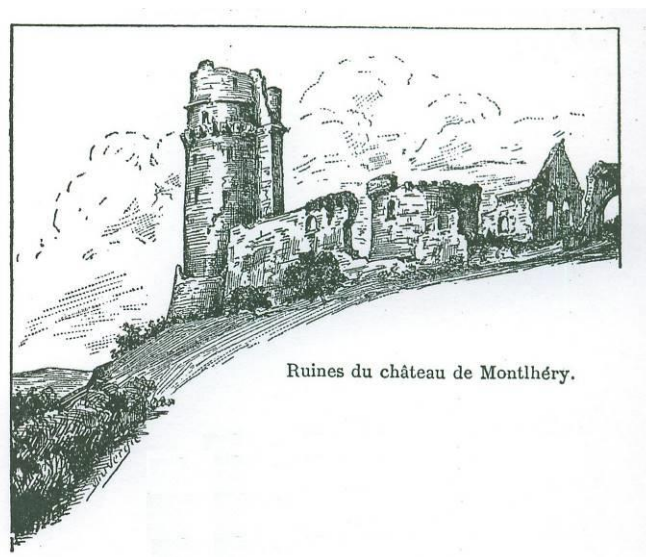
Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen et supérieur, éd. Librairie générale-Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1920, p.100.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 6,3 x 8,2.

Auteur de l'image : J. Peyron.

***Fig.057. Ruines du château de Montlhéry sans promeneur.**



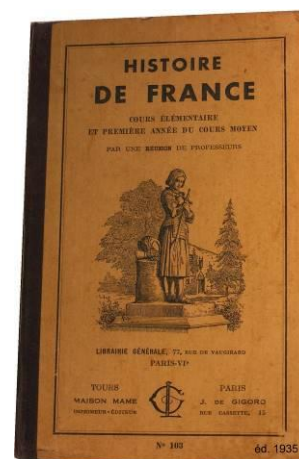
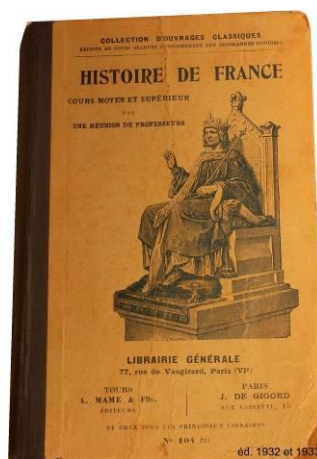
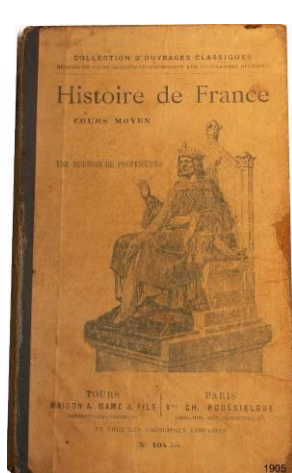
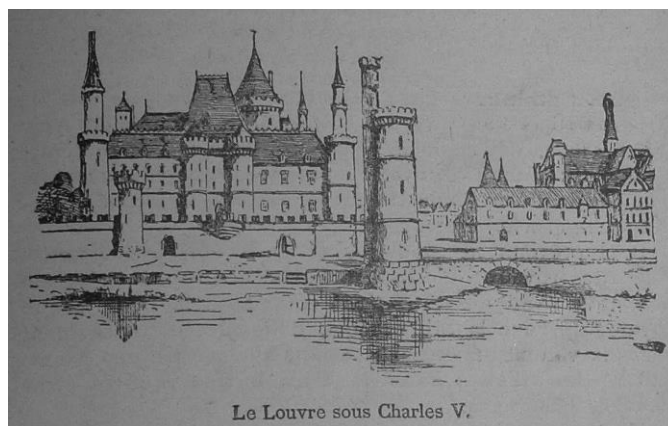
Carte d'identité de l'image.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen et supérieur, éd. Librairie générale-Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1932, p.85.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 7,1 / 3,2 x 8,1.

Auteur de l'image : Jules Duvergie ou Jules Duvergié.

Fig.058. Le Louvre sous Charles V.**Carte d'identité de l'image.**

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen, éd. Librairie générale-Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1905, p.101.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen et supérieur, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1932, p.123, 1933, p.53.

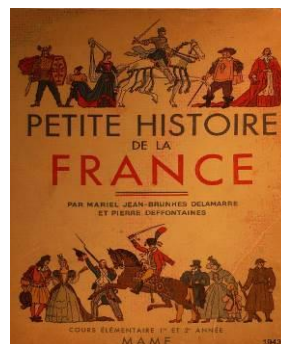
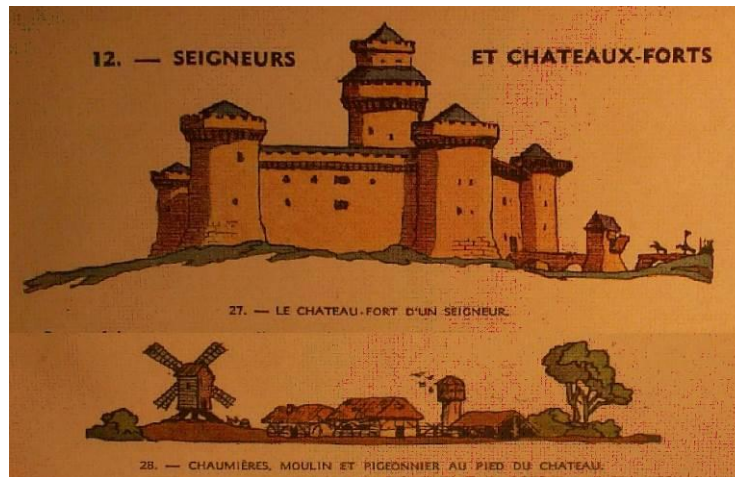
Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours élémentaire et cours moyen 1^{ère} année, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1935, p.86.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 6,3 x 8,2.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.059. Château fort, chaumières, moulin et pigeonnier.



Carte d'identité de l'image.

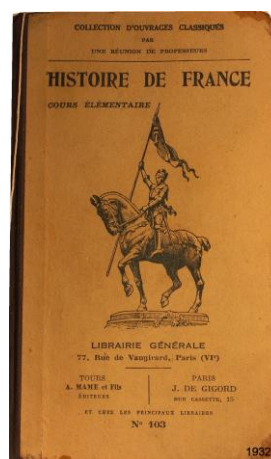
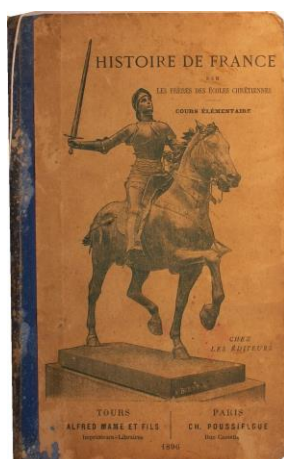
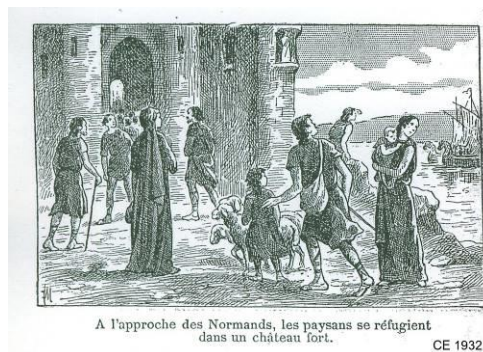
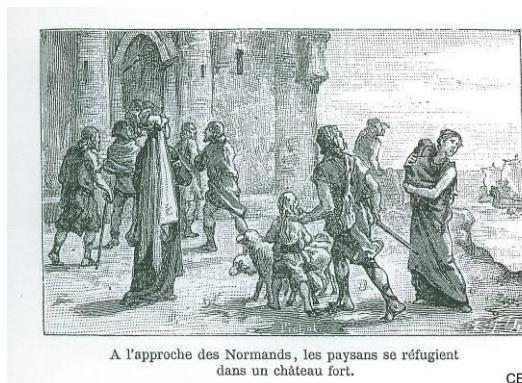
Mariel Jean-Bruhes Delamarre, Pierre Deffontaines, *Petite histoire de France*, cours élémentaire 1^{ère} et 2^e années, éd. Mame, Tours, 1943, p.27.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : image du haut : 6 x 13,4. Image du bas : 2,5 x 11,3.

Auteur de l'image : Raymond Delamarre.

Fig.060. Le château fort, refuge à l'approche des Normands.



Carte d'identité de l'image.

Les Frères des écoles chrétiennes, *Histoire de France*, cours élémentaire, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1896, p.42.

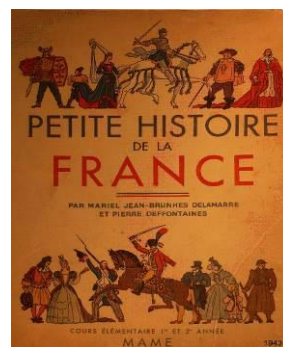
Les Frères des écoles chrétiennes, *Histoire de France*, cours élémentaire, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1932, p.42.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm de chaque image : 5,2 x 8,1.

Auteur de l'image : signature de Maurot en bas, à gauche de la vignette de 1932. Les légères modifications entre les productions de 1896 et 1932 donnent à penser que Maurot est sans doute l'auteur du dessin de 1896.

Fig.061. Intérieur du château : soirée troubadour devant la grande cheminée.



Carte d'identité de l'image.

Mariel Jean-Bruhes Delamarre, Pierre Deffontaines, *Petite histoire de France*, cours élémentaire 1^{ère} et 2^e années, éd. Mame, Tours, 1943, p.28.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 8,7 x 16.

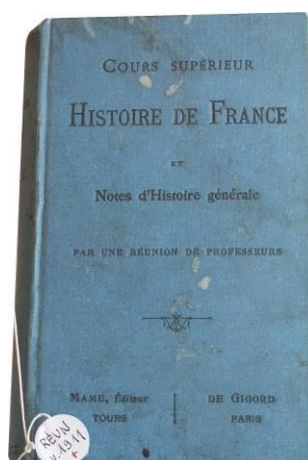
Auteur de l'image : Raymond Delamarre.

Fig.62. Chevaliers bannerets devant le château.



Chevaliers bannerets.

CSup 1911



Carte d'identité de l'image.

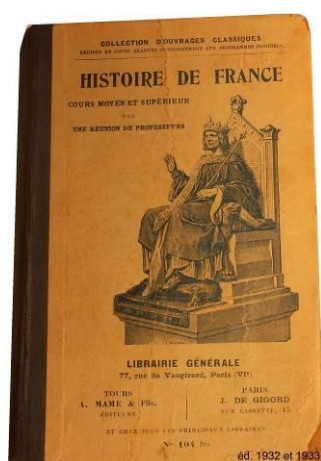
Une réunion de professeurs, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, v.1911, p.91.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 6,4 x 8,1.

Auteur de l'image : K.G., c'est-à-dire Karl Girardet, dessinateur et John Quartley, graveur.

Fig.063. Chevaliers et hommes d'armes devant le château.



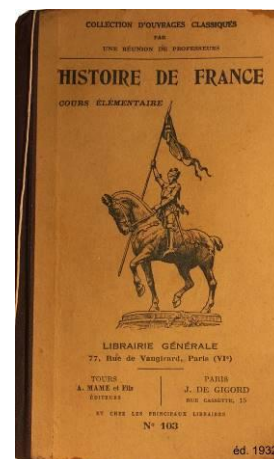
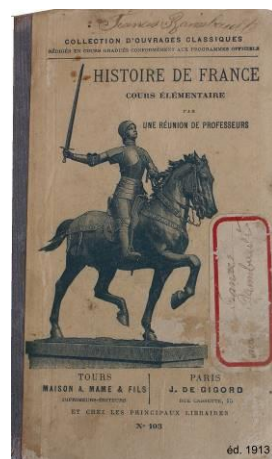
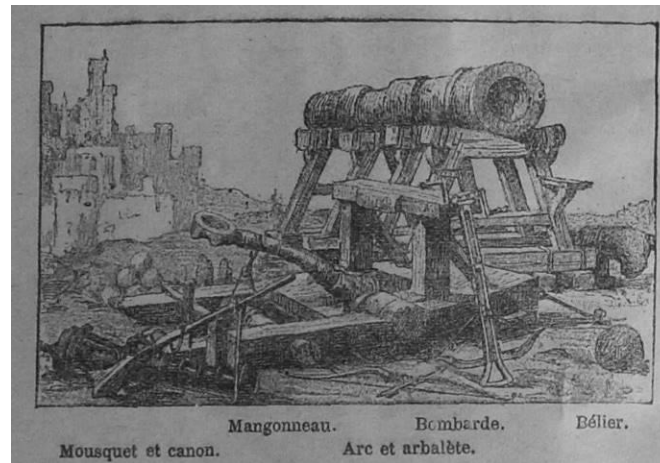
Carte d'identité de l'image.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours moyen et supérieur, éd. Librairie générale-Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1932, p.72, 1933, p.33.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 4,6 x 4,6.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.064. Les armes à feu.**Carte d'identité de l'image.**

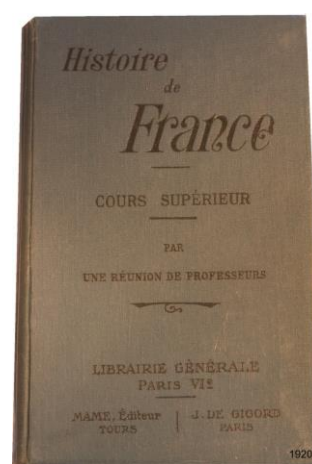
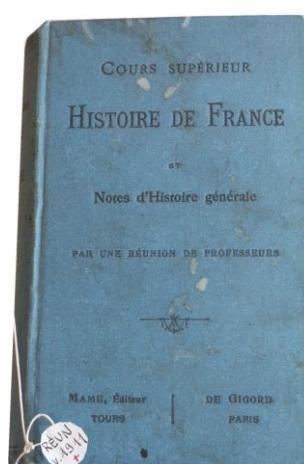
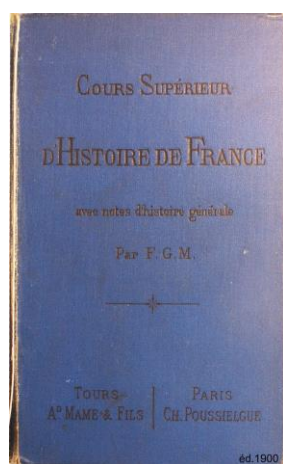
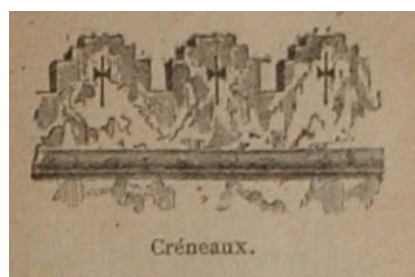
Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours élémentaire, éd. Librairie générale-Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1913, p.92, 1932, p.96.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 5 x 8,1.

Auteur de l'image : anonyme.

MANUELS MAME

Fig.065. Créneaux.**Carte d'identité de l'image.**

F.G.M., *Histoire de France avec notes d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-Poussielgue, Tours-Paris, 1900, p.86.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France avec des notions d'histoire générale*, cours supérieur, éd. Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1911, p.87.

Une réunion de professeurs, *Histoire de France*, cours supérieur, éd. Librairie générale-Mame-De Gigord, Tours-Paris, 1920, p.87.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 2 x 3,8.

Auteur de l'image : anonyme.

**3. PLANCHES PÉDAGOGIQUES à usage collectif,
destinées à l'enseignement en école élémentaire.**

Fig.066. Les Normands.**Carte d'identité de l'image.**

Planche pédagogique N°9. *Les Normands*, éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne), 1950-1960.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen, et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

NOTICE DÉVELOPPÉE.

Fig.067. L'attaque du château fort.

Fig.068. Le château fort est attaqué.



Fig.067. Planche N°10. L'attaque du château fort, éd. Rossignol, 1950-1960.



Fig.068. Planche N°9. Le château fort est attaqué, éd. M.D.I., 1960-1975.

Carte d'identité des images.

Fig.067. N°10. L'attaque du château fort, édition Rossignol, Montmorillon (Vienne)

Fig.068. N° 9, Le château fort est attaqué, éd. MDI (= Maison des Instituteurs), Saint-Germain en Laye, Seine & Oise ; imprimerie Oberthur, Rennes.

Lieux de conservation :

Planche N°10. L'attaque du château fort, musée de l'image à Epinal et coll. MT P.

Planche MDI. N° 9, Le château fort est attaqué : musée de l'image à Epinal et musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions des images en cm :

Planche N°10. L'attaque du château fort, 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs).

Planche N°9, Le château fort est attaqué, 68 x 91 (feuille), 64,2 x 86,1 (bords intérieurs).

Auteur anonyme.

Remarque :

Ces tableaux pédagogiques muraux font partie d'un recueil de planches didactiques, destinées à l'enseignement de l'histoire de France auprès des élèves de l'école élémentaire, niveau

Cours élémentaire. Ces grandes images sont à usage collectif. Après utilisation durant la leçon magistrale, elles demeurent souvent affichées aux murs de la classe, pour ancrer les notions acquises, et (ou) pour assurer la fonction décorative de la classe.

Les images : leur contribution, leur apport spécifique à l'élaboration de la représentation du château fort.

Ces tableaux pédagogiques fourmillent de détails qui sollicitent la perception synchrétique propre aux enfants. Ce fut d'ailleurs le reproche pédagogique que leur firent les maîtres. En effet, leurs détails captivent l'attention des élèves mais qui peuvent en rester au stade de l'énumération des détails, sans pour autant faire des liens entre eux. Au pédagogue revient l'obligation d'en faire émerger la synthèse par regroupements en idées essentielles.

Ici, ces deux images synchrétiques démontrent le caractère du château fort conçu pour être difficile à attaquer et imprenable. Les deux représentations donnent à voir des structures architecturales quasi identiques : courtines élevées et crénelées, insérées entre de puissantes tours rondes, coiffées d'une toiture conique, un donjon cylindrique en second plan, hourds en bois sur deux tours (Fig.067) et sur une tour (Fig.068). On peut dater ces différents éléments castraux du XIII^e siècle. Cependant les hourds de bois, présents sur l'une des tours du tableau MDI (Fig.068 détail) rappellent le dessin de la tour de Coucy, élaboré par Viollet-le-Duc⁷ (Fig.068a)



Fig.068a. Coucy par Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture médiévale*, t.9, p.81, fig.12.



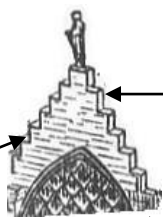
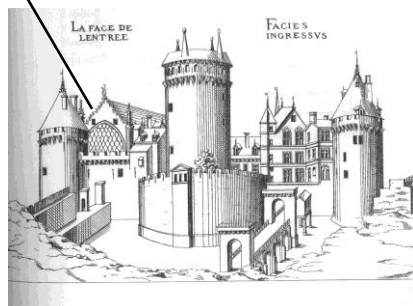
Fig.068 détail.

⁷ Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture médiévale*, t. 9, p.81, fig. 12.

PLANCHES PÉDAGOGIQUES



Fig.058 détails.

Fig.052b. Coucy par Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture*, t.3, p.115.Fig.052a. Coucy par Ducerceau, *Les plus excellents bastiments de France*.

Cette même planche 058 MDI suscite une seconde comparaison : la partie supérieure du bâtiment est adossée contre la muraille, comme sur le dessin de Coucy par Viollet-le-Duc⁸, repris de Ducerceau⁹. Ce pan de façade rappelle clairement la partie visible de la salle des Preux, figurée par Viollet-le-Duc et Ducerceau. Jusqu'au milieu du XXe siècle, Viollet-le-Duc a donc laissé ses empreintes dans la société française¹⁰, y compris dans l'édition destinée aux enfants.

Après cette mise en évidence des sources possibles de ces tableaux pédagogiques, nous pouvons maintenant observer les moyens d'attaque figurés. Le tableau Rossignol (Fig.067) représente essentiellement les moyens humains d'attaque et de défense. A l'attaque, l'armée protégée de boucliers effectue de spectaculaires échelades. Elle jette des fagots dans

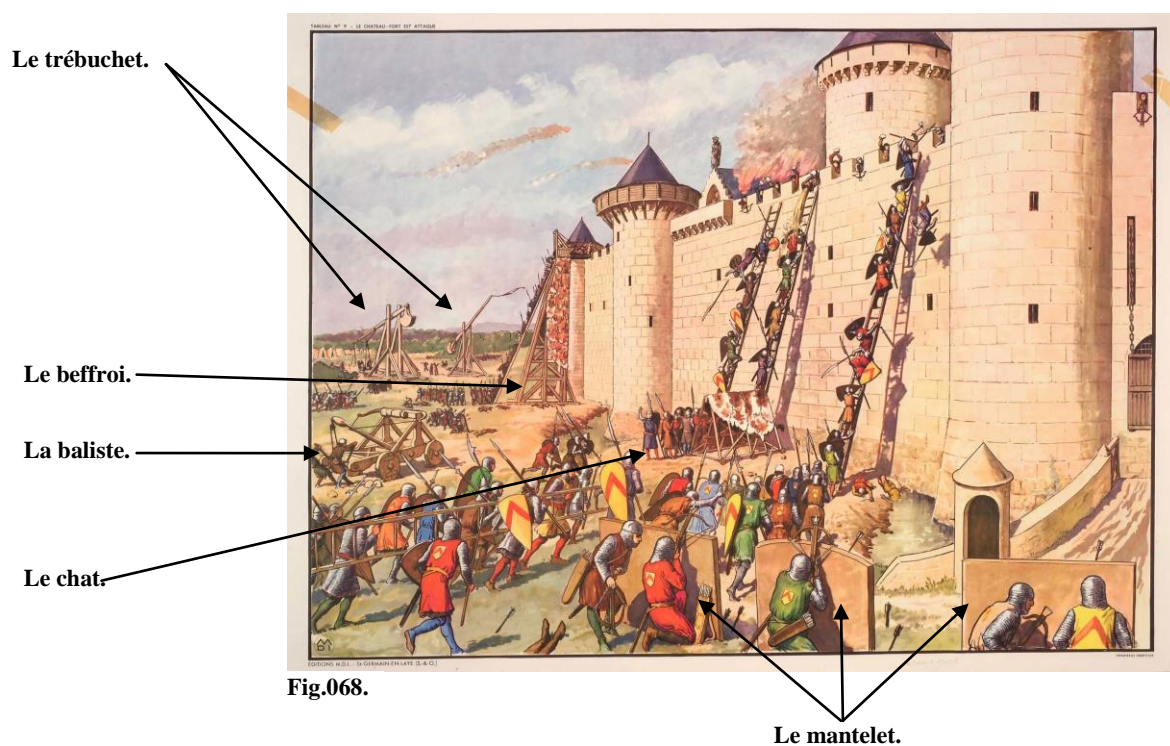
⁸ *Ibid.*, t. 3, p.115.

⁹ Ducerceau (J.-A.), *Les plus beaux bastiments de France*.

¹⁰ Rappelons que ce même dessin du site de Coucy figure dans de nombreux manuels scolaires d'histoire en usage dans les écoles publiques et privées, de 1882 à 1950/60. Cf. synthèse.

PLANCHES PÉDAGOGIQUES

le fossé afin de le combler : le pont ainsi formé sert aux ennemis qui poussent le bélier et tentent alors de forcer la herse en fer et faire ainsi une brèche dans l'entrée principale. Des manchons de feu lancés du sol ont déjà déclenché l'incendie des hourds en bois au sommet de deux tours. La défense, exercée par l'armée seigneuriale, se répartit tout au long du crénelage. Elle utilise sa position dominante pour repousser les échelles appuyées aux remparts. Elle exploite les créneaux et les trous des mâchicoulis pour verser sur les adversaires un liquide fumant : sans doute, s'agit-il, dans l'esprit du dessinateur, de la fameuse huile bouillante.



Le tableau MDI (Fig.068), quant à lui, figure essentiellement l'attaque, même si quelques défenseurs peuvent être aperçus au sommet des remparts. L'escalade sur les échelles impressionne encore. Cependant l'originalité et l'intérêt de cette grande image résident dans le fait qu'elle souligne l'usage des armes militaires : machines de siège, engins de jet. Ces engins sont montrés en action. Ainsi, les archers et arbalétriers se réfugient derrière les mantelets pour se tenir à l'abri des flèches. Le chat sur petites roues, couvert de peaux de bêtes, protège de son toit les hommes groupés, armés de lances et qui ont pu ainsi arriver jusqu'aux murailles. Les soldats actionnent la baliste sur grosses roues ou les trébuchets mus par des contrepoids mais le lecteur ne voit pas l'effet du jet. Le beffroi constitue une véritable

PLANCHES PÉDAGOGIQUES

tour d'escalade pour les assiégeants qui la gravissent et atteignent ainsi la plate-forme au niveau du crénelage.

En fait, ces deux tableaux pédagogiques mettent en scène majoritairement les stratégies d'attaque du château fort. La planche Rossignol présente également les actes défensifs par les échelles repoussées et surtout par le jet de liquide bouillant du haut des cortines ou par les mâchicoulis. Par leur contenu graphique et syncrétique traduisant les actions d'attaque-défense à un moment donné, ces tableaux animés plaisent aux enfants qui aiment rechercher et identifier les détails. Ces planches sont un véritable film arrêté sur image, qui permettent aux élèves de construire des connaissances sur la fonction militaire qui est la raison d'être du château fort. Des connaissances très vivantes !

Fig.069. Duguesclin surprend les Anglais dans une embuscade.

Au fond le château paternel de Duguesclin.



Carte d'identité de l'image.

Planche pédagogique N°17. *Duguesclin surprend les Anglais dans une embuscade*, éd. MDI (= Maison des Instituteurs), Saint-Germain en Laye, Seine & Oise ; imprimerie Oberthur, Rennes, 1960-1975.

Lieu de conservation : Musée de l'image à Épinal.

Dimensions en cm : 68 x 91 (feuille), 64,2 x 86,1 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

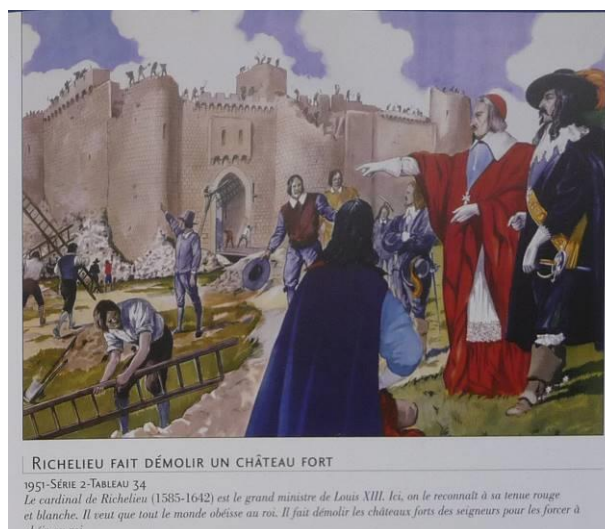
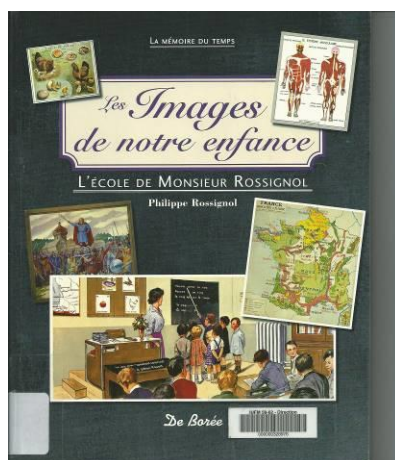
Fig.070. Richelieu fait démolir un château fort.**Fig.70.****Carte d'identité de l'image.**

Planche pédagogique N°14. *Richelieu fait démolir un château fort*, éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne), 1950-1960.

Source de cette reproduction : Philippe Rossignol, *L'école de Monsieur Rossignol*, éd. de Borée, La mémoire du temps, 1951, p.81.

Dimensions en cm : identiques à celles des autres planches Rossignol, 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.071. Jeanne d'Arc à Chinon.**Carte d'identité de l'image.**

Planche pédagogique N°21. *Jeanne d'Arc à Chinon*, éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne), 1950-1960.

Lieu de conservation : Musée de l'image à Épinal et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

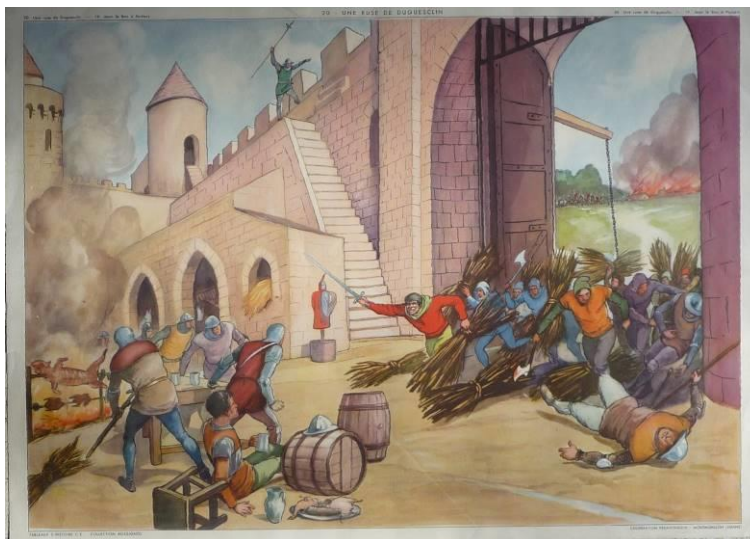
Fig.072. Une ruse de Duguesclin.**Carte d'identité de l'image.**

Planche pédagogique N°20. *Une ruse de Duguesclin*, éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne), 1950-1960.

Lieu de conservation : Musée de l'image à Épinal et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

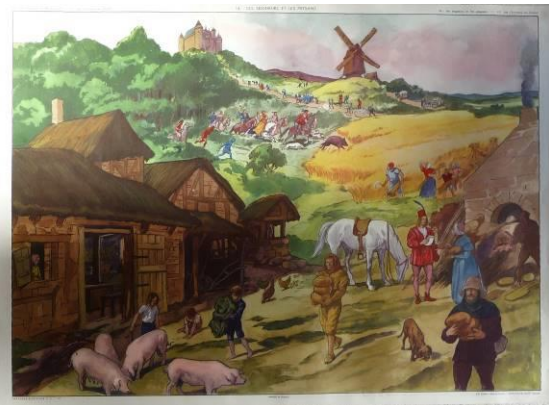
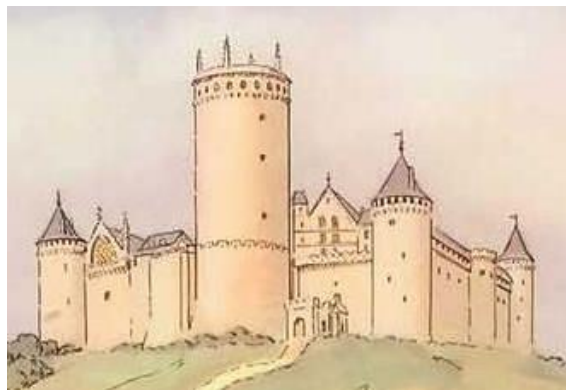
Fig.073. Seigneurs et paysans.**Fig.074. La vie des paysans au Moyen Âge. Château de Coucy en fond.****Fig.073 et zoom sur le château fort.****Fig.074 et zoom sur le château fort.****Carte d'identité de l'image : Fig.073.**

Planche pédagogique N°17. *Seigneurs et paysans*, éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne), 1950-1960.

Lieu de conservation : coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

Carte d'identité de l'image : Fig.074.

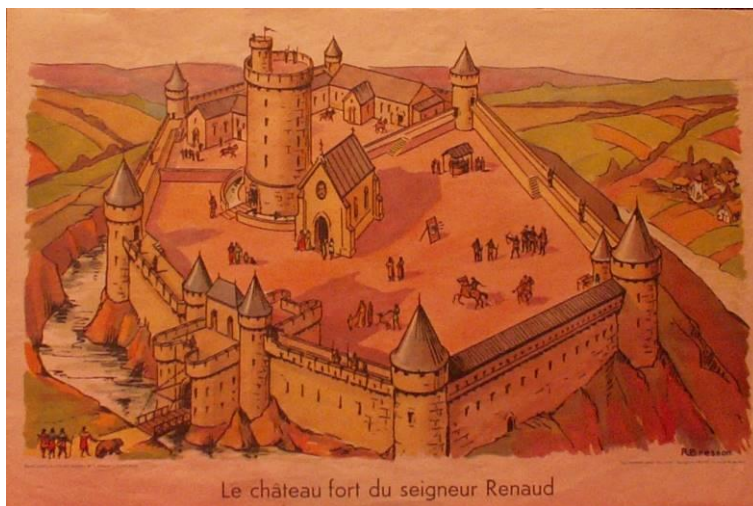
Tableau N° 12, *La vie des paysans au Moyen Âge*, éditions MDI (= Maison des Instituteurs), Saint-Germain en Laye, Seine & Oise ; imprimeries Oberthur, Rennes, 1960-1975.

Lieu de conservation : musée de l'image à Épinal.

Dimensions en cm : 68 x 91 (feuille), 64,2 x 86,1 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.075. Le château fort du seigneur Renaud. Edition L'école, 1954.



Carte d'identité de l'image.

Planche pédagogique Le château fort du seigneur Renaud, éditions L'école, coll. Il y avait autrefois, imprimeur Georges Lang, Paris, 1954. Selon la notice du musée de l'éducation à Rouen : « Planche extraite du manuel scolaire d'Édouard Billebaut Il y avait autrefois... Histoire de France, cours élémentaire, 1958 v. »

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 44,5 x 67,5 (feuille).

Auteur de l'image : René Bresson.

Fig.076. Saint Louis le roi juste.**Sous le chêne à Vincennes. Tableau Rossignol, 1950-1960.****Carte d'identité de l'image.**

Planche pédagogique N°18. *Saint louis le roi juste*, éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne), 1950-1960.

Lieu de conservation : musée de l'image à Épinal et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs).

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.077. La vie au château fort, soirée troubadour.

Fig.078. Comment on vivait au château féodal. Divertissement au château.

Fig.079. Les trouvères au château féodal.

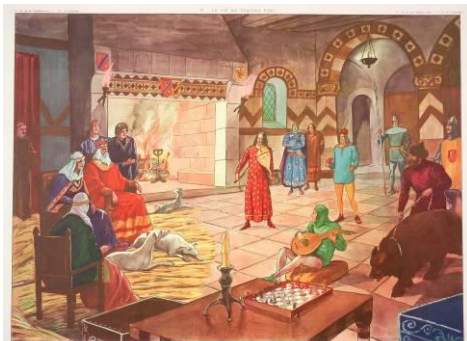


Fig.078. N°11. La vie au château, éd. Rossignol

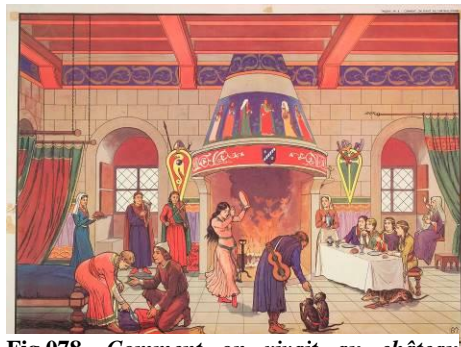


Fig.078. Comment on vivait au château féodal, éd. MDI.



Fig.079. Les trouvères au château féodal, éd. Nathan.

Carte d'identité des images.

Fig.077. Tableau pédagogique N°11. *La vie au château*, éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne), 1950-1960.

Fig.078. Tableau N° 8. *Comment on vivait au château féodal*, éd. MDI (Maison des Instituteurs), Seine & Oise ; imprimerie Oberthur, 1950-1960.

Fig.079. Tableau IV. *Les trouvères au château féodal*, supplément au Journal des instituteurs et institutrices, N°5 du 23 Novembre 1952, éd. Nathan, Paris.

Lieu de conservation : Fig.077, coll. M.-T. P / Fig.078, musée de l'image à Épinal / Fig.079, musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : Fig.077 N°11. *La vie au château*, 56 x 76 (feuille), 52,9 x 71,6 (bords intérieurs) / Fig.078. Tableau N° 8. *Comment on vivait au château féodal*, 68 x 91 (feuille), 64,2 x 86,1 (bords) / Fig.079. *Les trouvères au château féodal*, 24 x 30,8.

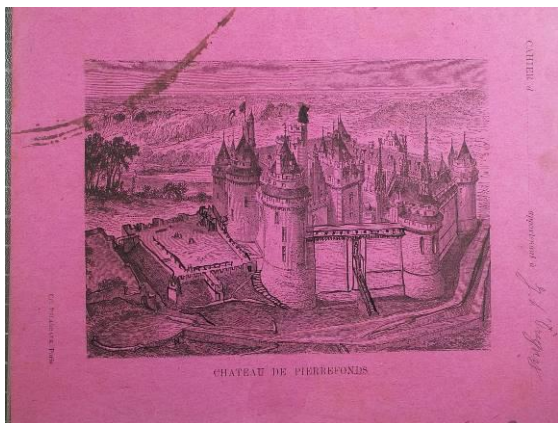
Auteur des images : anonyme pour les fig.077 et 078, Henri Dimpré pour la fig.079.

4. MATÉRIEL DE L'ÉCOLIER.

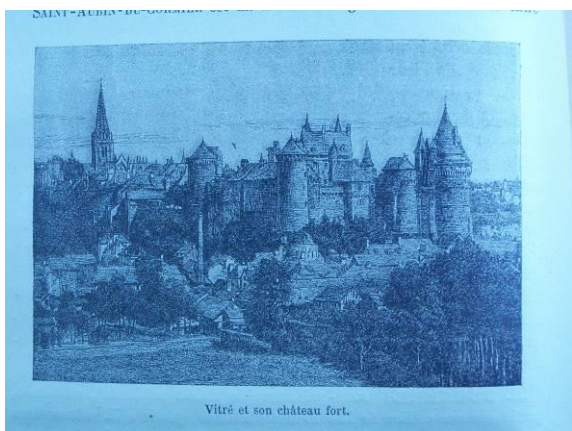
NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.080. Pierrefonds. Protège-cahier. 1890.

Fig.081. Vitré. Protège-cahier. 1900.

Fig.082. Pierrefonds. Image publicitaire *Au Bon Marché*, Paris. Vers 1900.



CHATEAU DE PIERREFONDS



Vitré et son château fort.



CHATEAU DE PIERREFONDS. — Vue d'ensemble, prise au Sud.

LE CHATEAU DE PIERREFONDS

L'origine du château de Pierrefonds ou Pierrefonta se perd dans la nuit des âges féodales. Les premiers temps de l'époque féodale voient s'élever que haute et massive forteresse, assise sur la cime d'un rocher: elle fut construite des débris d'une maison royale de la deuxième race, rendez-vous de chasse voisin du pont de la forêt de *Château-Gaillard*. Charles le Chauve y fit un séjour en 865. Philippe-Auguste réunit le château au domaine royal, et l'abandonna aux seigneurs de Cadeville voisins.

En 1350, Louis d'Orléans, frère de Charles VI, premier duc de Valois, se mit en devoir de faire reconstruire le château de Pierrefonds sur un point plus fort et plus choisi, c'est-à-dire à l'extrémité du promontoire qui domine une des plus riches vallées des environs de Compiègne, en profitant des escarpements naturels pour protéger les défenses sur trois côtés, tandis que l'ancien château était assis sur le plateau même, à cent mètres environ de l'escarpement.

Ce second édifice est un chef-d'œuvre d'architecture et l'une des merveilles du temps. Les tours et les murs sont assis sur le roc. Le château a quatre faces. Les tours, au nombre de sept, ont cent huit pieds de hauteur en moyenne. Le carré de son emplacement n'est pas régulier, la face du nord présentant plus d'élévation que celle du sud. Sa surface totale est de treize cent soixante mètres carrés. Le côté sud-est a ceci de particulier, que la tour du milieu s'avance sur la terrasse de six mètres de plus que les autres. Cette tour renfermait une chapelle construite aussi soigneusement que délicatement, pleine de reliques vénérables et de meubles curieux. Enfin, pour utiliser la surface de la montagne, que ne couvrait pas l'édifice, on y construisit des caves et des galeries souterraines qui accrotent encore ses défenses de toutes sortes.

L'histoire de Pierrefonds, à plus d'importance que celle de boncomp de villes, tour à tour assiégé, prise, reprise et vendue, sa forteresse déclina du sort de tout le pays voisin.

François I^{er} y fit faire des réparations, au même temps que, réduits aux limites de son royaume dans le bourg de Pierrefonds et à élever la belle tour de l'église paroissiale, qui fut achevée en 1557.

Pendant plus de deux siècles, cette belle, ornée de tours, comme celle de Paris, avec une superficie de près de sept mille mètres, des murs épais de dix-huit à vingt mètres, tour à tour, selon les temps et les destinées du pays voisin, les Anglais, les Bourguignons, les Anglais, les Français; l'un de ces derniers, Richelieu, fit aussitôt démanteler la place, raser les tours du nord et détruire la plus grande partie des logements.

Pendant plus de deux autres siècles, les restes de ce magnifique édifice conservèrent leur aspect de ruines grandioses; elles ont été, depuis 1858, l'objet d'une restauration complète exécutée par Viollet-le-Duc. En moins de dix ans, ces immenses constructions ont été relevées, réparées, refaites en beaucoup d'endroits, de manière à ressusciter ce merveilleux spécimen d'architecture militaire.

Il suffira maintenant d'une courte excursion à travers une forêt vraiment splendide, pour avoir, en quelques heures, l'idée en plein de la vie de l'une de ces anciennes demeures, formidables au dehors, richement décorées à l'intérieur, où les habitants du luxe et du confort ont commencé à prendre une grande place dans la vie des seigneurs féodaux.

(Mue de la famille.)

4.3.02 / 89.1102 (7)

AU BON MARCHÉ. — PARIS.

Le Château de Pierrefonds (Oise), élevé de 1395 à 1405 par Louis d'Orléans (alors qu'il était possesseur du duché de Valois), sur l'emplacement d'un ouvrage plus ancien (probablement de la fin du XIII^e siècle), a été restauré de 1858 à 1870 par Viollet-le-Duc.

Parisians et ennemis de la royauté se le disputèrent pendant deux siècles.

Il occupe l'extrémité d'un promontoire formé par le plateau du Soissonnais. Tout ensemble forteresse de premier ordre et habitation de grand seigneur, il fut surtout une place de défense.

Le pourtour extérieur est flanqué de huit tours: les deux grosses tours *Charlemagne* et *César*, situées à droite de l'entrée et dépendant du donjon; la tour *Artus* avec un cachot et des oubliettes, à gauche.

Cette dernière, avec les tours *Alexandre* et *Godefroy de Bouillon*, se mire dans les eaux du lac de Pierrefonds; ce sont celles que l'on aperçoit de la gare.

En contournant le château, on rencontre les tours *Josne*, *Hector* et *Judas Macchabée*; cette dernière renferme la chapelle.

L'entrée, défendue par des ouvrages extérieurs, se compose d'un pont mobile jeté sur le fossé profond séparant l'assiette du château du plateau du Soissonnais et défilé par une batterie. Le pont franchi, on se trouve sur une *Esplanade* entourée de murs avec échauquettes flanquantes. Le *Châtel*, masquant l'entrée du Château se présente ensuite; il consiste en une porte et en une poterne fermées par des ponts-levis. On pénètre, au delà, dans la cour intérieure de l'édifice. A gauche, se trouve un portique précédant la *Salle des Marchandises*, au-dessus de laquelle s'élève la grande *Salle ou Salle des Fêtes*. C'est dans cette salle que Napoléon III avait réuni une belle collection d'armes et d'armures (aujourd'hui aux Invalides). A droite, se dresse le *Donjon* flanqué d'une tour carrée et renfermant l'habitation du seigneur; plus loin, on rencontre la porte de la *Chapelle* et le grand perron conduisant aux salles affectées à la garnison. C'est devant ce perron qu'a été érigée une statue équestre, en bronze, œuvre de Frémiet, représentant un seigneur du Moyen-Age armé en guerre.

CH. BROSSARD

Imp. GILLOT, RICHER ET C^{ie} succ^{rs}, PARIS.

N^o. 2007. 3. 1. 30. 13.

Carte d'identité des images.

Fig.080. Pierrefonds sur le protège-cahier, éd. Delagrave, Paris, 1890. Au verso, texte didactique, extrait du journal *Musée des Familles*.

Fig.082. Vitré sur le protège-cahier (ou couverture de cahier ?), vers 1900.

Fig.083. Image publicitaire Au bon Marché, Paris, imprimerie Gillot, Richer, Paris, vers 1900. Au verso, texte didactique signé par Ch. Brossard.

Lieux de conservation.

Deux protège-cahier Fig.080 et 081 : musée de l'éducation à Rouen.

Image publicitaire Fig.082 : musée du jouet à Poissy

Dimensions de l'image en cm :

Fig.080. Pierrefonds sur le protège-cahier : 15,2 x 19,2.

Fig.082. Vitré sur le protège-cahier (ou couverture de cahier ?) : 17 x 21.

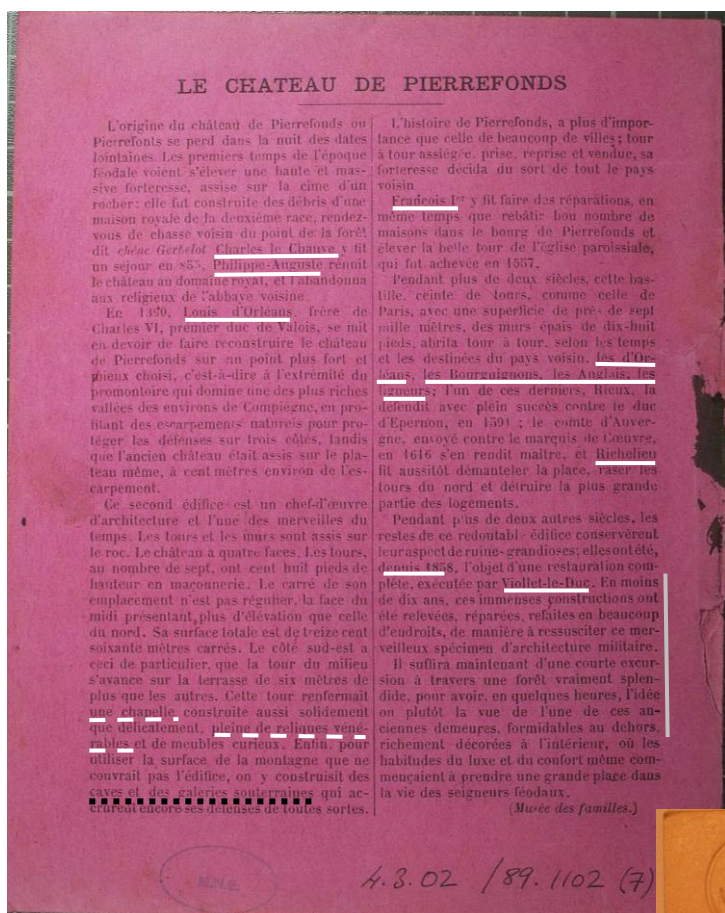
Fig.083. Image publicitaire : 10,7 x 13,8.

Auteurs des images : anonymes.

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

L'impact du sujet de l'image est à mettre en relation avec la fonction du support : le protège-cahier d'un usage quotidien à l'école ou à la maison où les cahiers sont rapportés, crée ainsi une fréquence de rencontres avec l'image de Pierrefonds ou celle de Vitré. Etant donné que les images de récompense ou publicitaires comme celle du Bon Marché ne proliféraient pas vers 1900, on peut supposer qu'elles étaient gardées précieusement ou consultées régulièrement par les possesseurs. L'imprégnation du site castral considéré, Vitré et essentiellement Pierrefonds, s'effectue ainsi au travers de ces nombreuses rencontres visuelles lors de l'usage scolaire ou familial du support. Cette familiarisation avec les sites considérés distille donc une connaissance castrale portant au moins sur l'allure (aspect trapu, étalement de l'assiette) et sur les caractéristiques défensives essentielles : situation dans le paysage, importance des courtines, forêt de tours, spécificité des tours de Pierrefonds avec double anneau circulaire coiffé d'une toiture conique. Les éditeurs et les décideurs de l'éducation comptent bien sur cette imprégnation régulière de l'image qui fait naître puis enracine progressivement la connaissance des élèves. Mais il faut également tenir compte du verso.

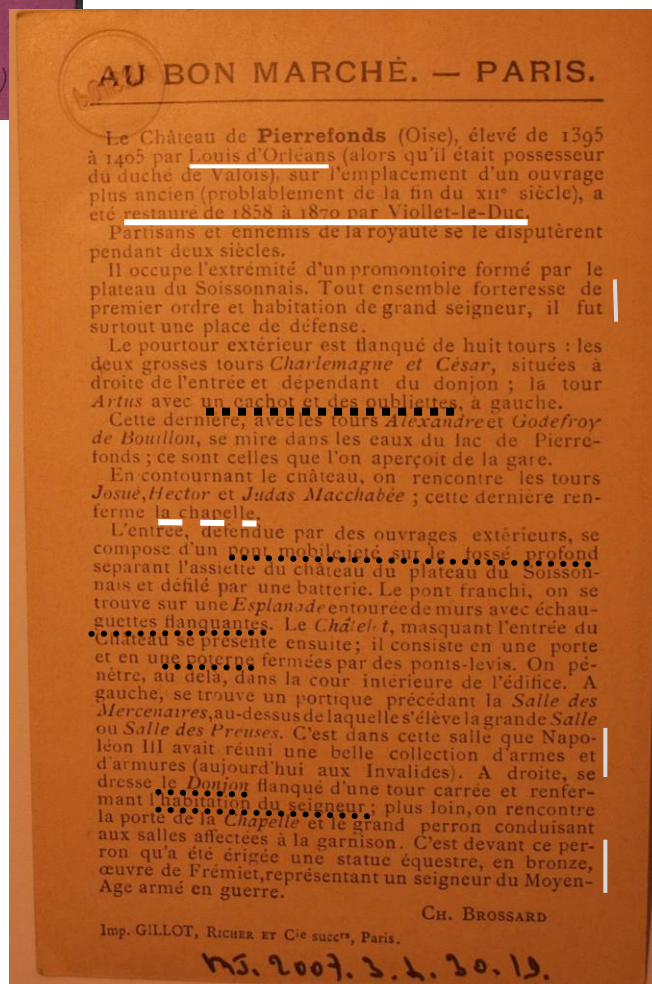
L'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.



L'analyse de ces deux écrits met en évidence des points communs essentiels. La fonction descriptive et documentaire prédomine et transmet ainsi un savoir portant sur :

* la vie historique du lieu, les personnages qui y séjournent (Charles le Chauve) ou qui marquent le site de leur empreinte, positive ou négative : Louis d'Orléans commanditaire de la reconstruction et François Ier qui procède à des réparations bénéficiant d'un statut valorisé ; à l'opposé se situe l'action de Richelieu qui fit « démanteler la place et raser les tours ». Aux yeux des auteurs, les

Au verso du protège-cahier de 1890 et de l'image publicitaire du Bon Marché figure en effet un texte didactique sur le château de Pierrefonds. Le protège-cahier présente un extrait du journal *Musée des Familles*, d'obédience catholique sans doute : la mention de la chapelle « pleine de reliques vénérables » conduit à cette hypothèse. Le Bon Marché recourt à un texte de Ch. Brossard, sans référence religieuse mais de conception identique à celui du *Musée des Familles*.



MATÉRIEL DE L'ÉCOLIER

personnages célèbres qui ont fréquenté ce lieu légitiment le renommée du château fort de Pierrefonds.

* la situation du château sur le promontoire largement décrit et les nombreux éléments architecturaux énumérés et décrits développent la fonction militaire de Pierrefonds : les auteurs indiquent « l'entrée défendue par des ouvrages extérieurs », pont-levis et poterne, puis les différentes tours qu'ils nomment. Conduisant une sorte de visite guidée virtuelle, ils font progresser le lecteur vers le cœur de l'édifice, sans toutefois y mettre la connotation vivante comme le fait Lavis (Fig.005)

* la mention de la fonction résidentielle du donjon, associée à la fonction militaire de l'édifice entier

* des indications importantes concernant la structure castrale :

Tout d'abord, le texte du *Musée des familles*, en 1890, indique l'existence de la chapelle, « des caves et galeries souterraines qui accrurent encore ses défenses de toutes sorte ». L'écrit de Brossard précise quant à lui la caractéristique de « la tour Artus avec un cachot et des oubliettes ». Souterrains, cachot, oubliettes, voici des espaces stimulant l'imaginaire. Mais ce sont surtout des espaces sans lumière et qui menacent la vie. On rejoint là les peurs originelles de l'humanité et qui constituent le mythe. Ainsi se construit le mythe du château fort.

Et enfin ces deux écrits, en commun, précisent, dates et description à l'appui, quel rôle joue Viollet-le-Duc durant son chantier de restauration : « les ruines grandioses » « ont été, depuis 1858, l'objet d'une restauration complète, exécutée par Viollet-le-Duc. En moins de dix ans, ces immenses constructions ont été relevées, réparées, refaites en beaucoup d'endroits, de manière à ressusciter ce merveilleux spécimen d'architecture militaire ».

Ces deux textes assurent et rendent compte du statut que Viollet-le-Duc occupe à la fois dans la communauté scientifique de l'époque et dans la production éditoriale. Cette dernière vulgarise l'action du fameux restaurateur en lui allant jusqu'à lui donner un support banal, le matériel d'écolier à usage quotidien. Cette publication vulgarise non seulement l'aura du fameux restaurateur mais assure également, auprès de la jeunesse, la promotion du site qu'il a restauré. Aussi la présentation textuelle du château de Pierrefonds incite-t-elle le lecteur à « une courte excursion » où le passé rencontre le présent : « c'est devant ce perron qu'a été

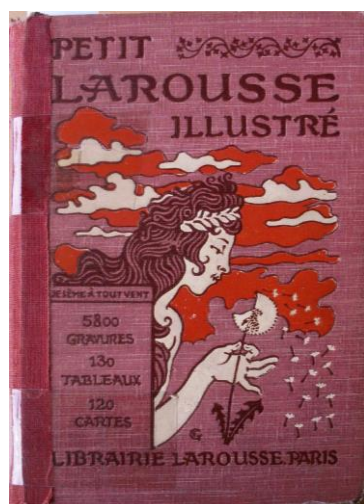
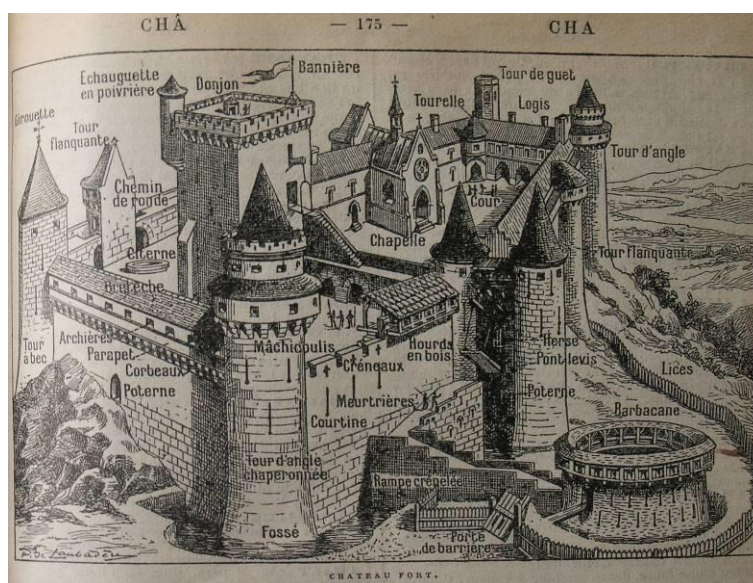
érigée une statue équestre, en bronze, œuvre de Frémiet, représentant un seigneur du Moyen Âge armé en guerre ».

Pour conclure,

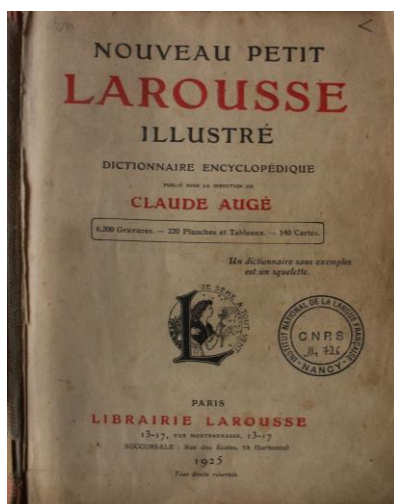
Il faut remarquer l'idée majeure qui, finalement, surgit de ces textes : la restauration de Pierrefonds « ressuscite ce merveilleux spécimen d'architecture militaire ». Le mot-clé est lâché : Pierrefonds, c'est bien le château fort selon Viollet-le-Duc ; le château fort, c'est celui de Viollet-le-Duc. Tel est l'esprit de la société de la fin du XIXe siècle. Décider de présenter aux enfants des vues de Pierrefonds, c'est, à cette époque, présenter « un spécimen » de château fort qui ne peut être que celui pensé par Viollet-le-Duc ou restauré par ses soins.

5. DICTIONNAIRES à UN VOLUME.

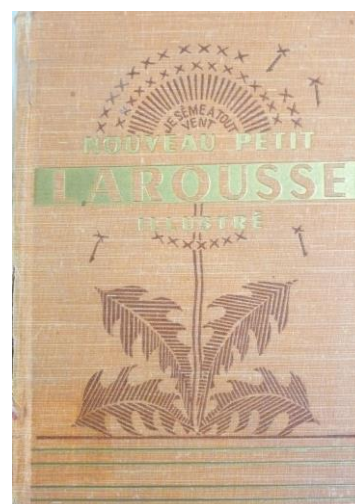
NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.083. Un dessin annoté. 1906-1925-1940.



1906.



1925.



1940.

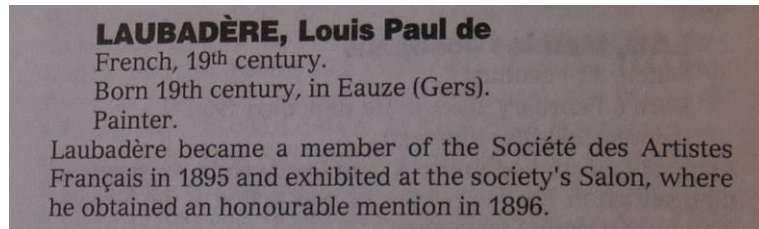
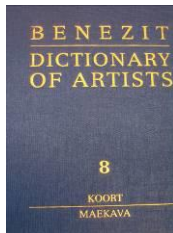
Carte d'identité de l'image.

Mot « château fort », dictionnaire Larousse à un volume, 1906-1925-1940.

Lieu de conservation : ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française), CNRS, Nancy,

Dimensions en cm : 6,9 x 10,3.

Auteur de l'image : Louis-Paul de Laubadère pour lequel l'unique information se trouve dans le dictionnaire spécialisé de Bénézit¹¹



L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Le dictionnaire Larousse à un volume prend place généralement dans chaque foyer et en tous milieux. Dans les familles modestes, il est parfois l'unique livre ou bien encore l'unique livre utilisé qui ne participe pas au décor. C'est pourquoi il apparaît nécessaire d'étudier le contenu de cet ouvrage qui vulgarise les connaissances.

Il faut remarquer que les trois éditions successives et rééditions de 1906, 1925 et 1940 gardent le même contenu et la même iconographie, pour le moins en ce qui concerne les sujets concernant le château fort.

Ce dessin annoté de Laubadère intéresse particulièrement notre étude. En effet, la vue en légère plongée permet de voir tous les organes extérieurs et intérieurs du château fort. De plus, l'étiquetage fait le lien entre plusieurs pôles de la représentation : entre la représentation iconique d'une partie de l'objet-château fort et l'image mentale qui se construit à partir de là. Ainsi en est-il par exemple de la meurtrière : le mot écrit sert à désigner l'objet, à l'évoquer. Cet étiquetage précis et détaillé participe donc à la construction de la connaissance concernant les organes défensifs du château féodal.

Ces annotations sur le schéma sont d'autant plus formatrices que tous les mots étiquetés donnent lieu à une définition dans l'ordre alphabétique du dictionnaire. De plus, une illustration complète la définition de certains organes (Cf. fig.084-090) ou d'un équipement militaire (Fig.091-092).

¹¹ Bénézit (E.), *Le dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, 10 vol., Gründ, Paris, 1976, t. 8.

L'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Il est utile de se pencher sur quelques définitions, avec ou sans image, dans le champ lexical du château fort. Le but est de rechercher les fondements des connaissances véhiculées par le dictionnaire Larousse à un volume et leur impact sur la connaissance. A cette fin, l'observation des mots oubliettes et souterrains peut éclairer notre attente.

OUBLIETTES (*bli-è-te*) n. f. pl. Cachot souterrain et obscur, où l'on enfermait autrefois les prisonniers condamnés à une prison perpétuelle : *beaucoup de châteaux avaient des oubliettes*. Fosses couvertes d'une trappe à bascule ou d'une fausse trappe, où l'on faisait tomber ceux dont on voulait se débarrasser.

SOUTERRAIN, E (*tè-rin, è-ne*) adj. (lat. *sub*, sous, et *terra*, terre). Qui est sous terre : *chemin souterrain*. Fig. *Voies souterraines*, pratiques cachées pour parvenir à ses fins. N. m. Excavation, en forme de galerie, qui s'étend plus ou moins loin sous terre : *les souterrains des châteaux forts allaient s'ouvrir au loin dans la campagne*.

Par le choix de la police en italique, le concepteur Larousse stimule la perception visuelle et crée ainsi un effet d'insistance, de renforcement à la fois perceptif et cognitif. Or, chacune des définitions transmet un stéréotype :

« Beaucoup de châteaux avaient des oubliettes »

« Les souterrains des châteaux forts allaient s'ouvrir au loin dans la campagne »

Le dictionnaire Larousse à un volume, qui touche quasiment toute la population française, est un facteur de transmission et de pérennisation de ces idées reçues les plus enracinées dans les esprits jusqu'à nos jours.

Grâce au fond de l'ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française), à Nancy, la consultation de dictionnaires Larousse de deux, six ou vingt-cinq volumes, édités à des périodes antérieures¹², permet de rechercher les fondements des notions transmises ci-dessus. Or, pour le terme « oubliette », le dictionnaire le plus ancien, le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, 24 volumes et 2 suppléments, développe la définition sur plusieurs pages à grand format. Quelques extraits éclairent notre questionnement.

« Lors des fouilles [dans l'ancien château de Bagnaux que possédait Richelieu], on trouva, dit-on, un puits dont l'orifice était bouché et qui contenait les ossements de plus de quarante

¹² Pierre Larousse, *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, 24 vol. et 2 suppléments, 1867 et *Nouveau Larousse illustré en 7 volumes*, 1878 et *Larousse universel en 2 volumes*, 1922 et *Larousse du XX^e siècle*, 6vol., 1928.

cadavres... Nous devons dire qu'il n'existe pas de cette découverte un procès-verbal bien authentique...

Mais M. Viollet-le-Duc se range presque complètement à l'avis de M. P. Mérimée et, si ces récits avaient quelque fondement, ces consciencieux archéologues en auraient assurément tenu compte. Dans son *Dictionnaire d'architecture raisonnée*, le savant restaurateur de nos monuments historiques relate qu'en effet il existait un grand nombre de châteaux, d'abbayes et d'officialités possédant des cachots, des *vade in pace* ; mais que de tous ceux qu'il a visités il n'en a trouvé que trois dans lesquels ces cachots eussent pu être considérés comme des oubliettes véritables ; ce sont : le château de Pierrefonds, la Bastille et le château de Chinon... »

Dans ce Grand dictionnaire universel du XX^e siècle, en 24 volumes, édité en 1867, destiné au monde intellectuel ou scientifique, Larousse nuance bien les certitudes et les doutes à propos de l'existence réelle des oubliettes. Ces extraits témoignent aussi de l'aura accordée aux deux « consciencieux archéologues » parmi lesquels figure « le savant restaurateur de nos monuments historiques ». Il n'est alors pas étonnant que d'autres éditions du dictionnaire Larousse empruntent leur iconographie aux travaux graphiques de Viollet-le-Duc, comme le montre l'exemple suivant pour le mot « oubliette »

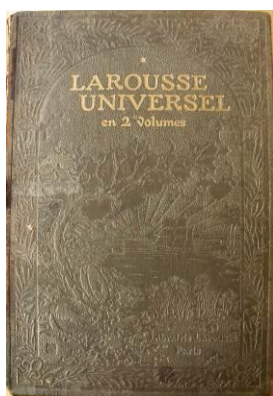


Fig. XXXIV. Larousse universel à 2 vol., 1922.

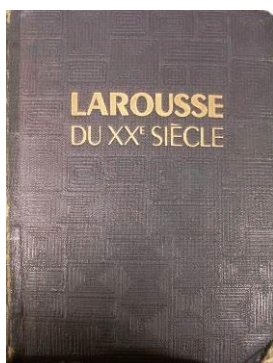


Fig. XXXV. Larousse du XX^e siècle en 6 vol., 1928.

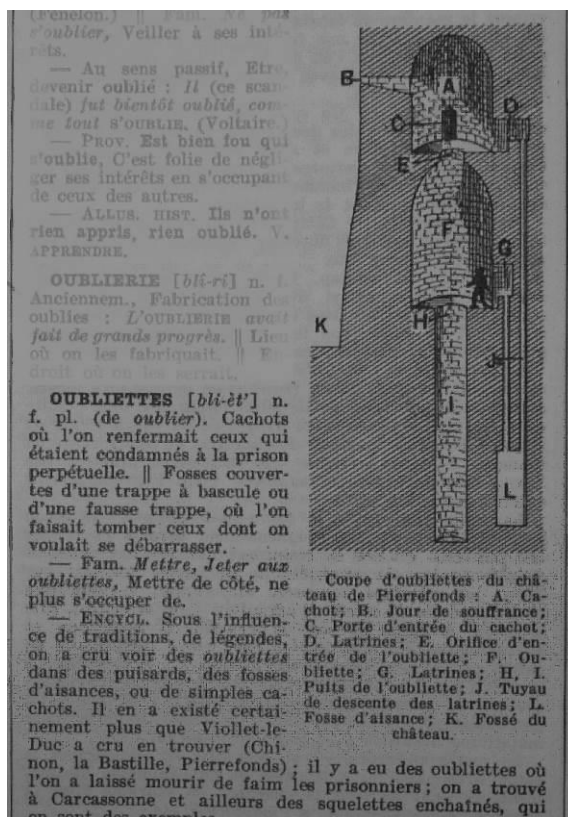


Fig. XXV. Schéma de l'oubliette exécuté par Viollet-le-Duc et repris dans les deux dictionnaires Larousse à 2 ou 6 vol, de 1922 et 1928.

Il existe donc une filiation certaine entre les différentes éditions du Larousse à un ou plusieurs volumes. Le recours de la société du XIX^e siècle à la pensée scientifique de Viollet-le-Duc constitue la référence permanente de ces ouvrages de vulgarisation. Aussi la connaissance du château fort s'enracine-t-elle, en particulier durant la jeunesse. La fréquentation des travaux de Viollet-le-Duc aguerrit l'œil et l'identification des sources viollet-le-duquéennes. C'est pourquoi nous formulons l'hypothèse que les cinq figures isolées suivantes relèvent sans doute de la composition de Viollet-le-Duc.

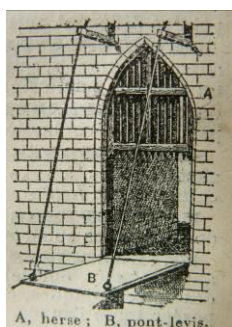


Fig.084-085.

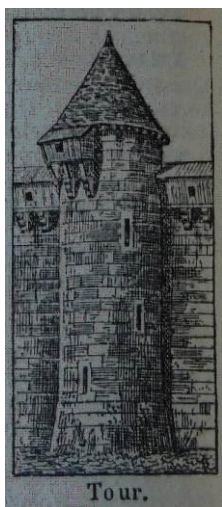


Fig.086.



Fig.087.



Fig.089.



Fig.090.

Ces figures isolées, à l'appui de la définition, accentue donc la portée cognitive du dictionnaire pour la construction de la notion de château fort.

Organes défensifs en images dans le *Petit Larousse illustré*.

Fig.084. Pont-levis. Fig.085. Herse. Fig.086. Tour. Fig.087. Tourelle.

Fig.088. Mâchicoulis. Fig.089. Echauguette. Fig.090. Barbacane.

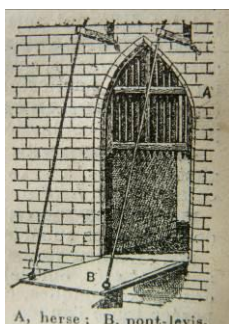


Fig.084-085.

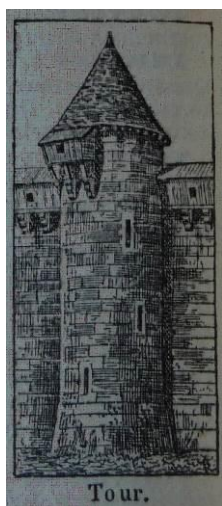


Fig.086.



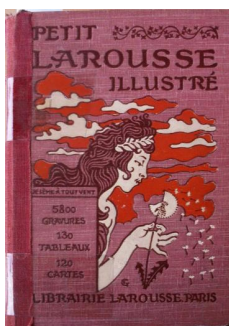
Fig.087.



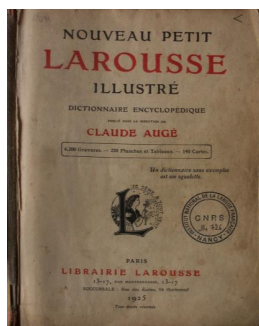
Fig.089.



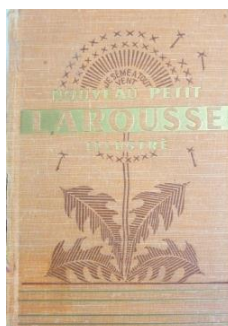
Fig.090.



1906.



1925.



1940.

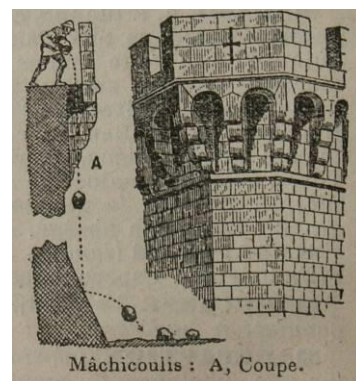


Fig.088. Mâchicoulis.

Carte d'identité des images.

Petit Larousse illustré, éd. Larousse, 1906, 1925 et 1940.

Dimensions en cm : Fig.084-085, herse ; pont-levis : 2,2 x 1,7 / Fig.086, tour et fig.087, tourelle : 3,5 x 1,6 / Fig.088, mâchicoulis : 3,2 x 3,2 / Fig.089, échauguette : 3 x 1,6 / Fig.090 barbacane : 1,9 x 1,4.

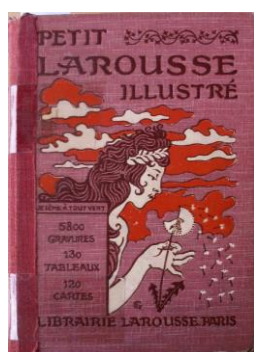
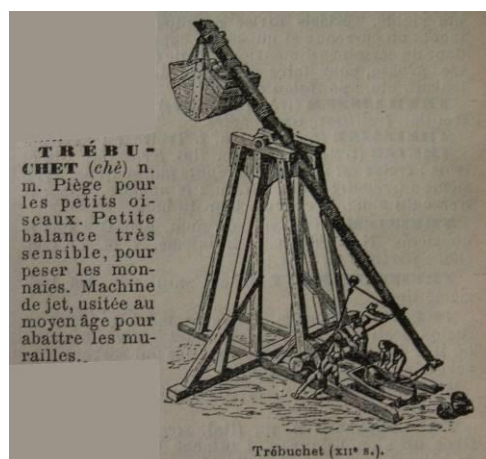
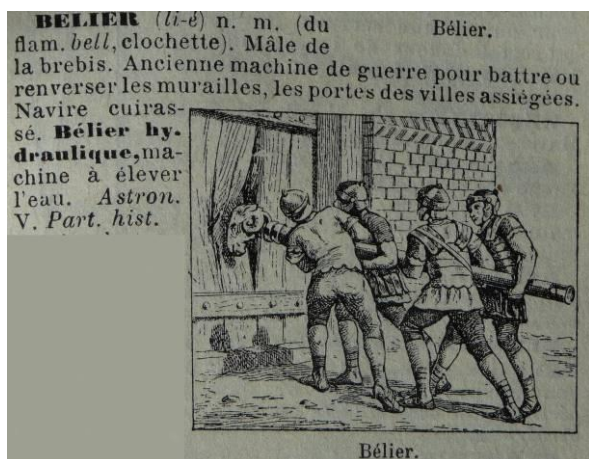
Lieu de conservation : ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française), CNRS, Nancy,

Source des images : sans doute des emprunts à Viollet-le-Duc.

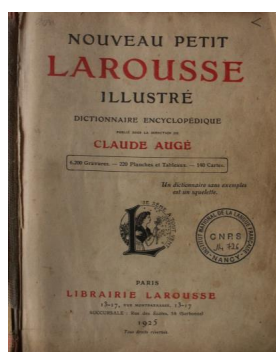
Matériel militaire en images dans le dictionnaire Larousse. Fig.091-092.

Fig.091. Béliet.

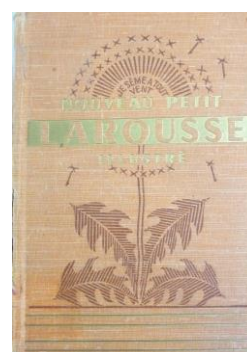
Fig.092. Trébuehet XII^e s.



1906.



1925.



1940.

Carte d'identité de chaque image.

Petit Larousse illustré, 1906, 1925 et 1940.

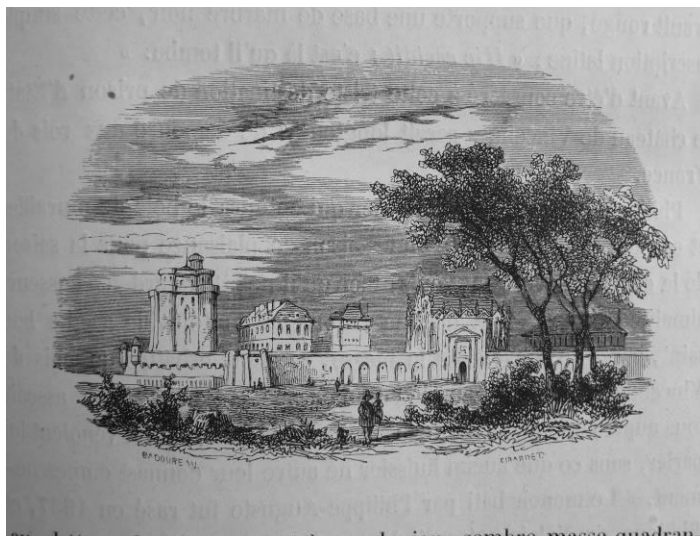
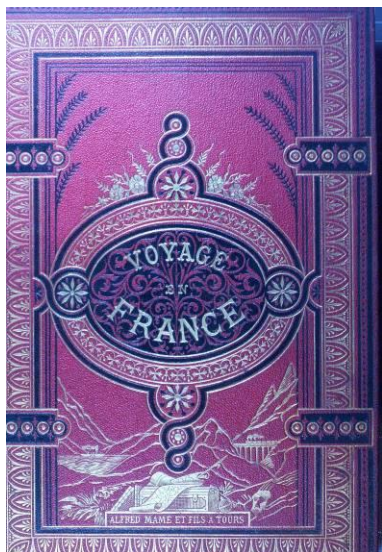
Lieu de conservation : ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française), CNRS, Nancy.

Dimensions en cm : Fig.091, béliet : 5 x 5,5 / Fig.092, trébuehet : 7 x 5.

Source des images : travaux graphiques de Viollet-le-Duc pour le trébuehet.

Auteur et source de l'image : auteur anonyme pour le béliet ; sans doute Viollet-le-Duc pour le trébuehet.

**6. LIVRES de PRIX, d'ÉTRENNES,
de LITTÉRATURE JEUNESSE.**

***Fig.093. Château de Vincennes.****Carte d'identité de l'image.**

Madame Amable Tastu, *Voyage en France* par Madame Amable Tastu, nouvelle édition revue et augmentée, éd. Mame, Tours, 1852 et 1880, p.13.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen pour l'édition de 1880 et Bibliothèque Municipale de Nancy pour l'édition de 1852.

Dimensions en cm : 5,5 x 8,8.

Auteur de l'image : Karl Girardet, dessinateur, signature en bas à droite et Badoureau graveur.

Fig.094. Êtres imaginaires tombant des tours.



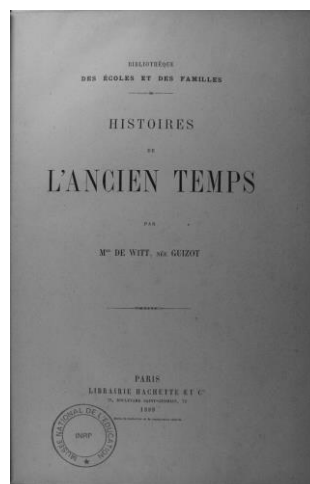
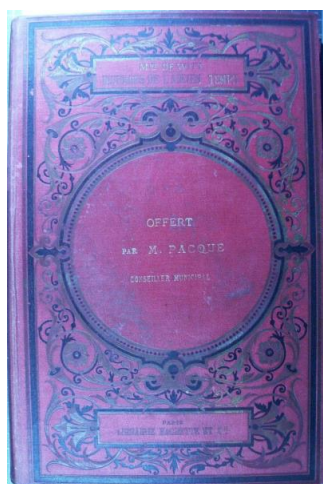
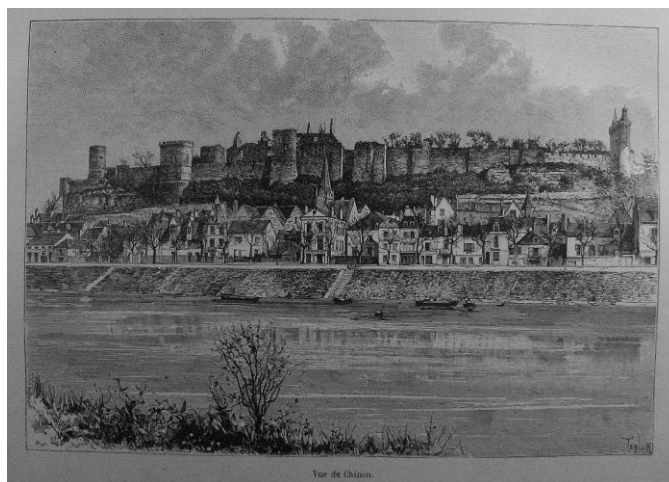
Carte d'identité de l'image.

Richard Baillevant frère laid dont voici le portrait, *Les très véridiques facéties colligées en la bibliothèque de l'abbaye de Ste Cunégonde de Poitiers*, éd. Delagrave, Paris, 1882, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris

Dimensions en cm : 29 x 17.

Auteur de l'image : *messire* Robert Tinant *enlumineur*, lithographe : Amand, Amsterdam.

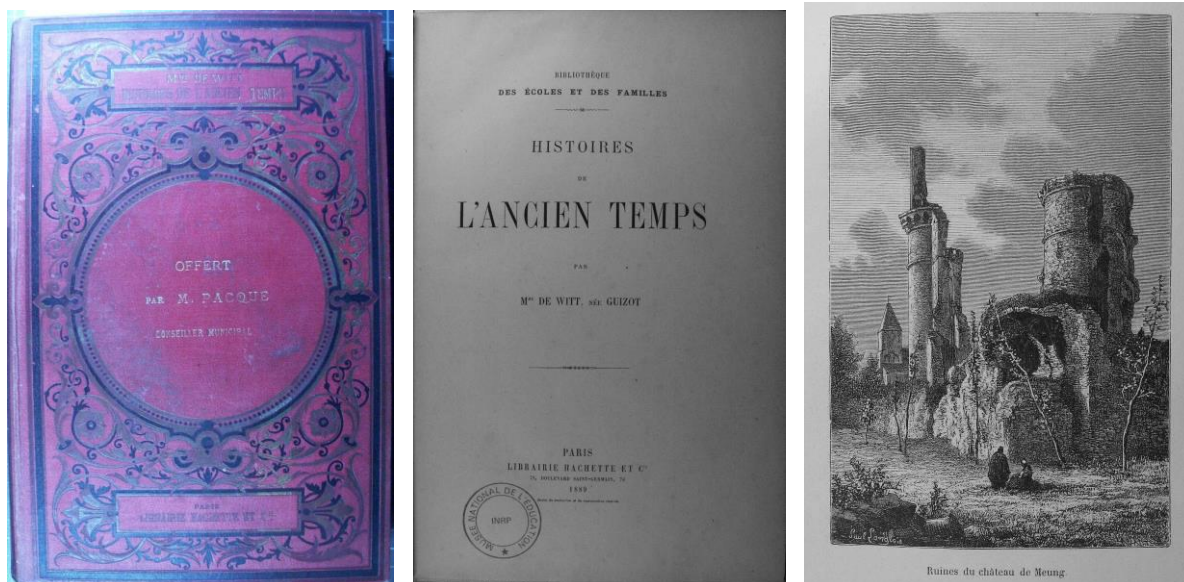
Fig.095. Château de Chinon.**Carte d'identité de l'image.**

Mme de Witt-Guizot, *Histoire de l'ancien temps*, Chap. *Vieilles histoires de la Patrie*, Ss Chap. *Monstrelet. Chronique de la Pucelle*, libr. Hachette, Bibliothèque des écoles et des familles, Paris, 1887 et 1889, p.98.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 12,8 x 18,8.

Auteur de l'image : dessinateur Thomas Taylor, signature à droite. Marque indéchiffrable du graveur.

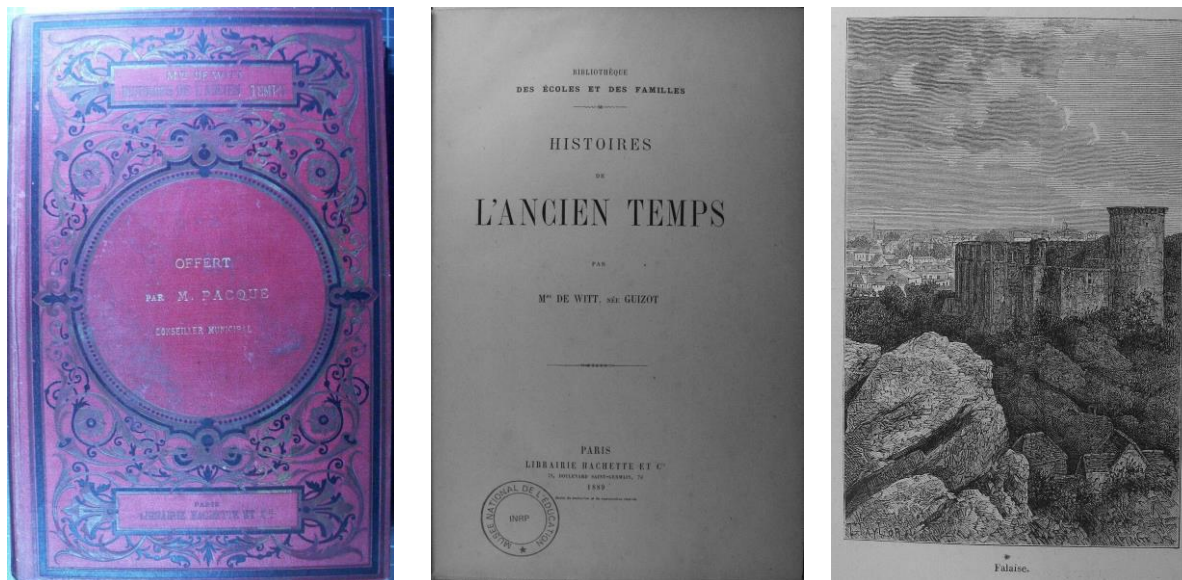
Fig.096. Château de Meung.**Carte d'identité de l'image.**

Mme de Witt-Guizot, *Histoire de l'ancien temps*, Chap. *Vieilles histoires de la Patrie*, Ss Chap. *Monstrelet. Chronique de la Pucelle*, libr. Hachette, Bibliothèque des écoles et des familles, Paris, 1887, 1889, p.199.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 13,2 x 8,5.

Auteur de l'image : dessinateur Paul Langlois, signature à gauche et Charles Laplante lithographe.

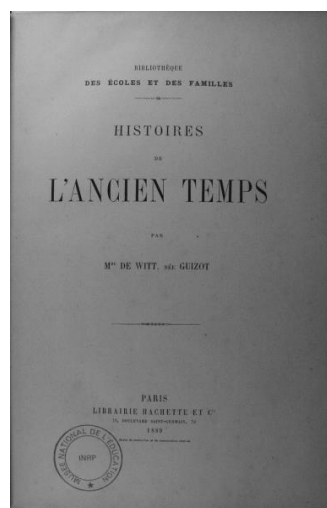
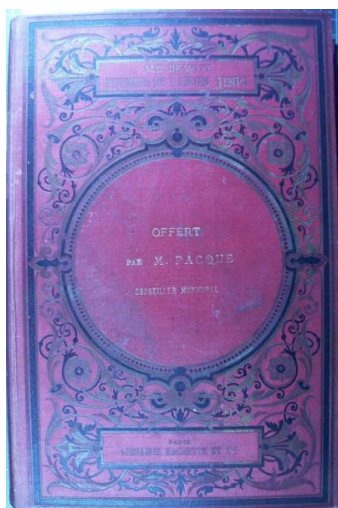
Fig.097. Château de Falaise.**Carte d'identité de l'image.**

Mme de Witt-Guizot, *Histoire de l'ancien temps*, Chap. *Vieilles histoires de la Patrie*, Ss Chap. *Monstrelet. Chronique de la Pucelle*, libr. Hachette, Bibliothèque des écoles et des familles, Paris, 1887, 1889, p.177.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen..

Dimensions en cm : 13,3 x 8,5.

Auteur de l'image : dessinateur Thomas Taylor, signature à gauche et Charles Laplante, lithographe, signature à droite.

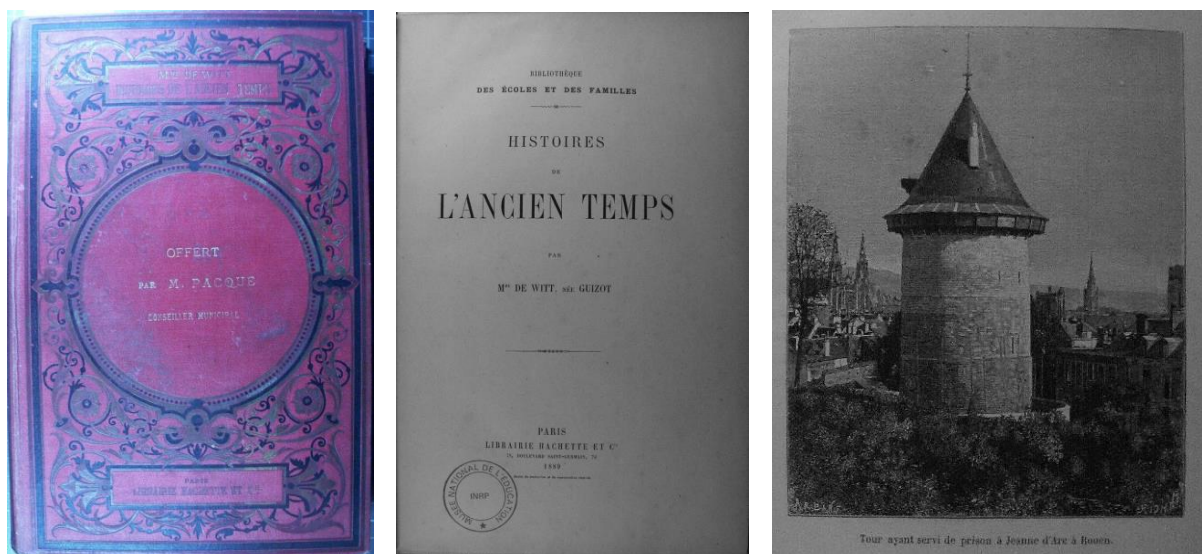
Fig.098. Château de Foix.**Carte d'identité de l'image.**

Mme de Witt-Guizot, *Histoire de l'ancien temps*, Chap. *Vieilles histoires de la Patrie*, Ss Chap. *Monstrelet. Chronique de la Pucelle*, libr. Hachette, Bibliothèque des écoles et des familles, Paris, 1887, 1889, p.11.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 13 x 19.

Auteur de l'image : dessinateur Thomas Taylor, signature à droite et Nicolas Brabant, graveur, signature à gauche.

Fig.099. Tour du château de Rouen.**Carte d'identité de l'image.**

Mme de Witt-Guizot, *Histoires de l'ancien temps*, Chap. *Vieilles histoires de la Patrie*, Ss Chap. *Monstrelet. Chronique de la Pucelle*, libr. Hachette, Bibliothèque des écoles et des familles, Paris, 1887, 1889, p.131.

Et Fig.390, Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des temps modernes, classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.317

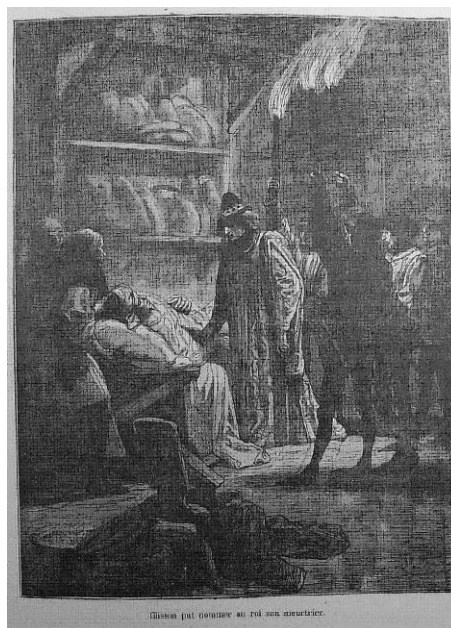
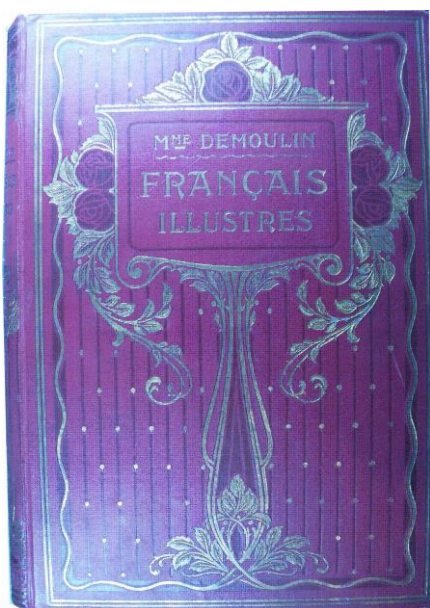
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année*, enseignement secondaire des jeunes filles, libr. Hachette, Paris, 1906, p.285.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année*, Écoles normales primaires-brevet supérieur, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.199.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 11,9 x 9,6.

Auteur de l'image : Arbans, signature à gauche. A droite, signature avec le C à l'envers : serait-ce Richner ?

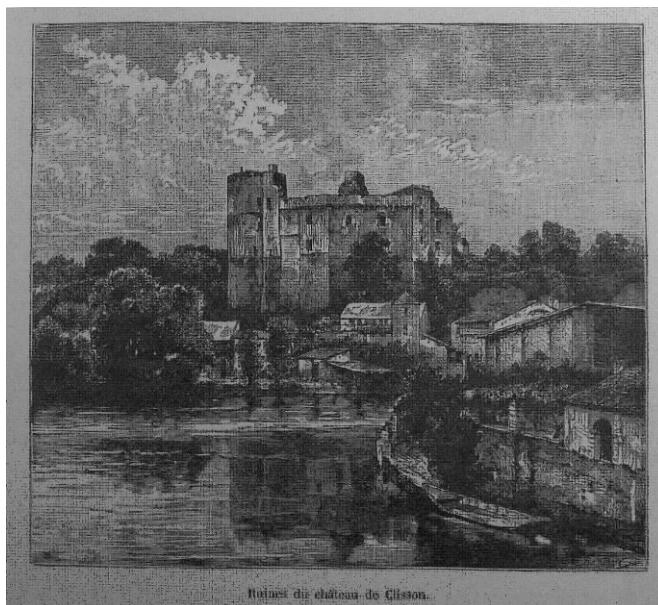
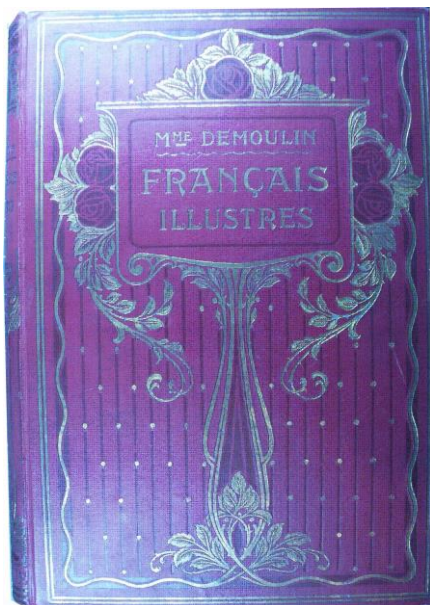
Fig.100. Intérieur du château de Josselin.**Carte d'identité de l'image.**

Mme Demoulin, *Français illustres*, Chap. *Olivier de Clisson*, libr. Hachette, Paris, 1889-1890, réédité jusqu'en 1906, p.39.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 16,6 x 11,21.

Auteur de l'image : signature à droite difficile à décoder.

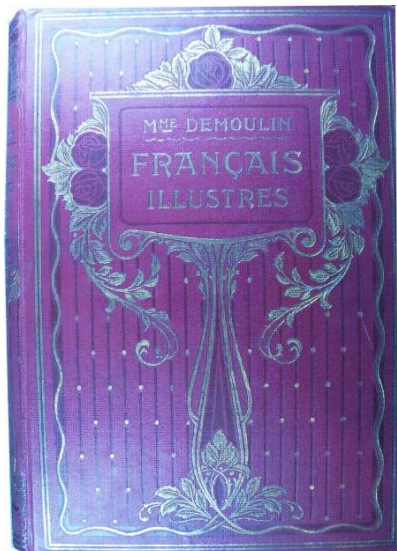
Fig.101. Château de Clisson.**Carte d'identité de l'image.**

Mme Demoulin, *Français illustres*, Chap. *Olivier de Clisson*, libr. Hachette, Paris, 1889-1890, réédité jusqu'en 1906, p.35.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 11,4 x 12,5.

Auteur de l'image : anonyme.

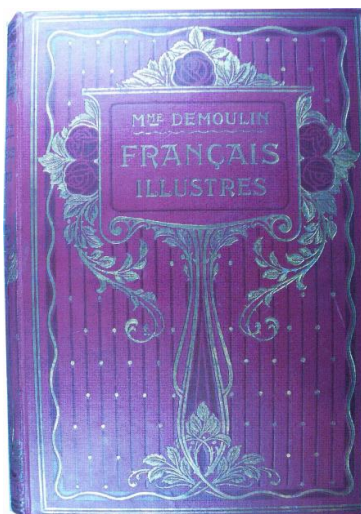
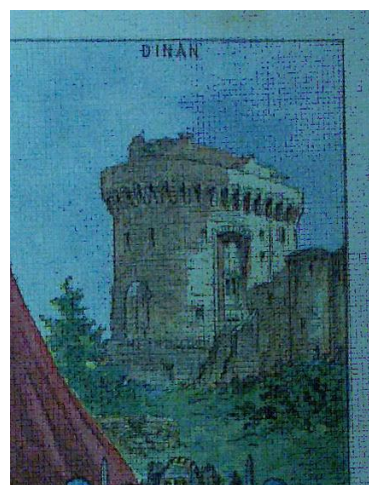
Fig.102. Vue extérieure du château de Josselin.**Carte d'identité de l'image.**

Mme Demoulin, *Français illustres*, Chap. *Olivier de Clisson*, libr. Hachette, Paris, 1889-1890, réédité jusqu'en 1906, p.40.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 8,3 x 11,8.

Auteur de l'image : Dosso, signature à gauche.

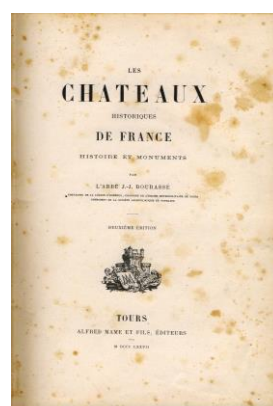
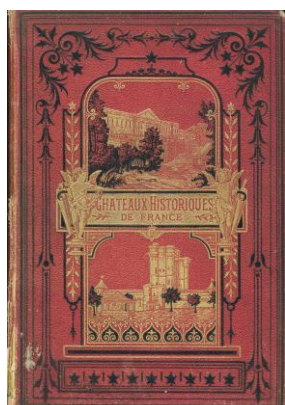
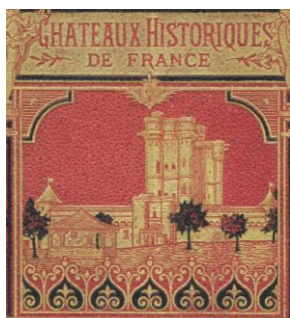
Fig.103. Donjon de Dinan.**Carte d'identité de l'image.**

Mme Demoulin, *Français illustres*, Chap. *Olivier de Clisson*, libr. Hachette, Paris, 1889-1890, réédité jusqu'en 1906, planche hors texte, p.26-27.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : planche hors texte, 18 x 12,3.

Auteur de l'image : René Gilbert ?

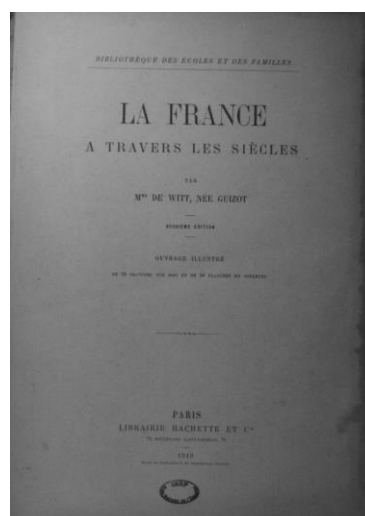
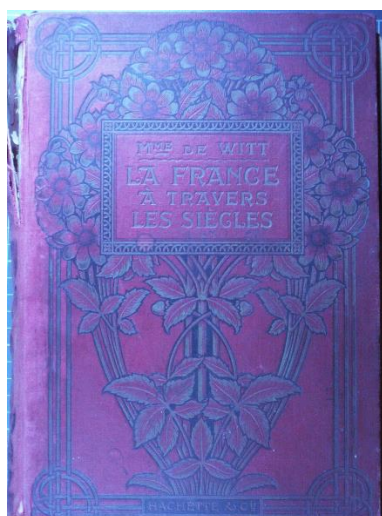
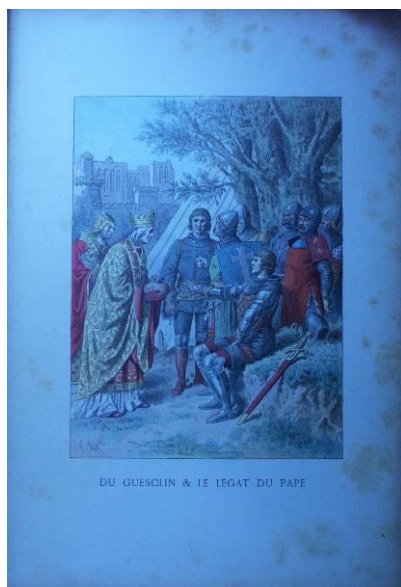
Fig.104. Château de Chinon.* **Fig.105. Château de Vincennes en couverture.*** **Fig.106. Monogramme Mame.****Carte d'identité de l'image.**

Abbé Bourassé. *Châteaux historiques de France*, éd. Mame, Tours, 1877, p. 326-336, 1896, p.305.

Lieu de conservation : musée de l'éducation à Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions en cm : Fig.104 : 11,6 x 17,3 / Fig.105 : 8,2 x 9,4 / Fig.106 monogramme : 3,5 x 4,4.

Auteurs des images : Fig.104 : dessinateur Karl Girardet, signature à gauche et John Quartley graveur, signature à droite / Fig.105 de la couverture : anonyme / Fig.106, monogramme : H. Catenacci.

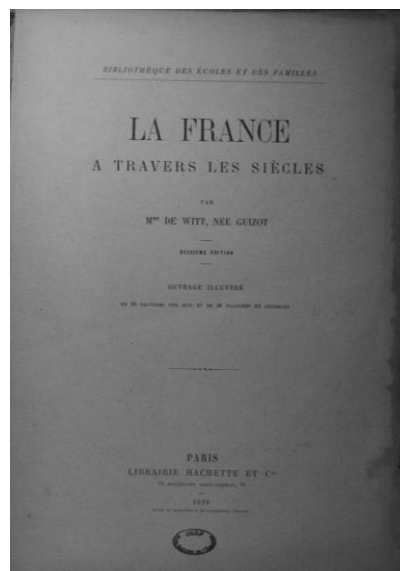
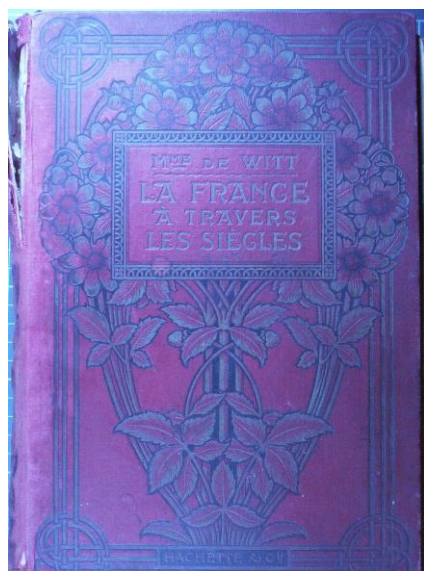
Fig.107. Duguesclin. Au loin le Palais des Papes.**Carte d'identité de l'image.**

Mme de Witt-Guizot. *La France au travers des siècles*, libr. Hachette, Paris, 1889. 1897. 1910, p.45.

Lieu de conservation : musée de l'éducation, Rouen et Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 17,5 x 13.

Auteur de l'image : F. Lix.

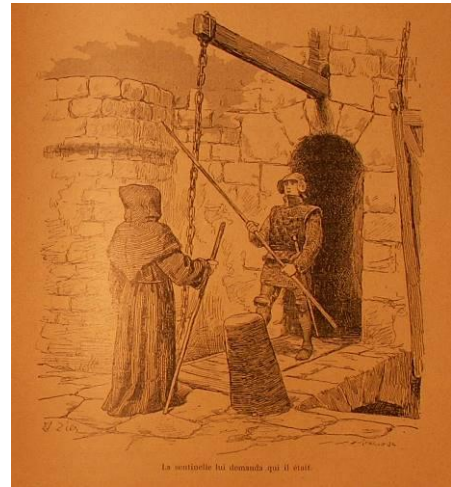
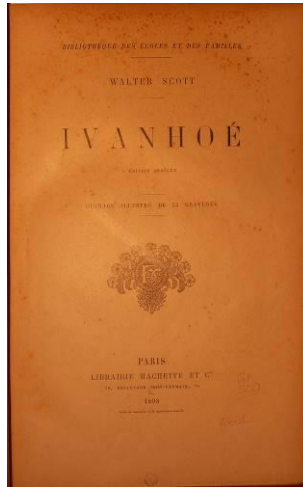
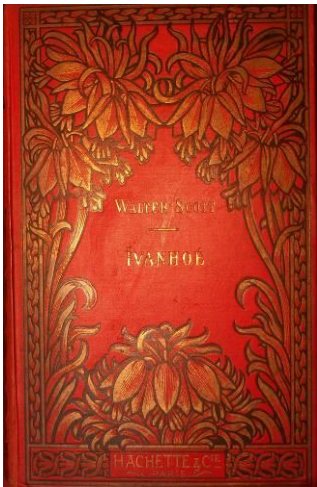
Fig.108. Palais des Papes.**Carte d'identité de l'image.**

Mme de Witt-Guizot. *La France au travers des siècles*, libr. Hachette, Paris, 1889. 1897. 1910, p.47.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen et Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 8,4 x 12.

Auteur de l'image : Hildibrand, graveur.

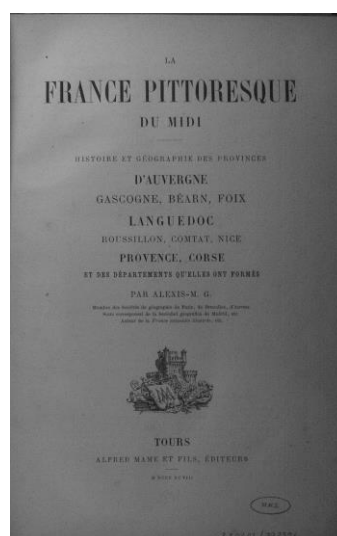
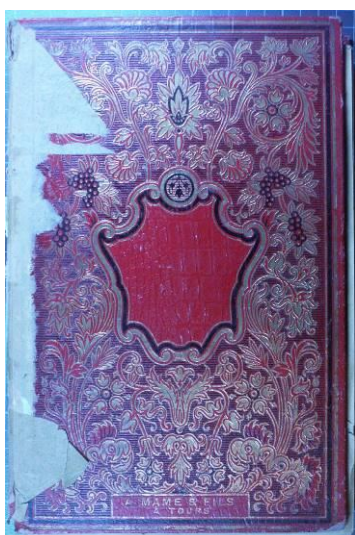
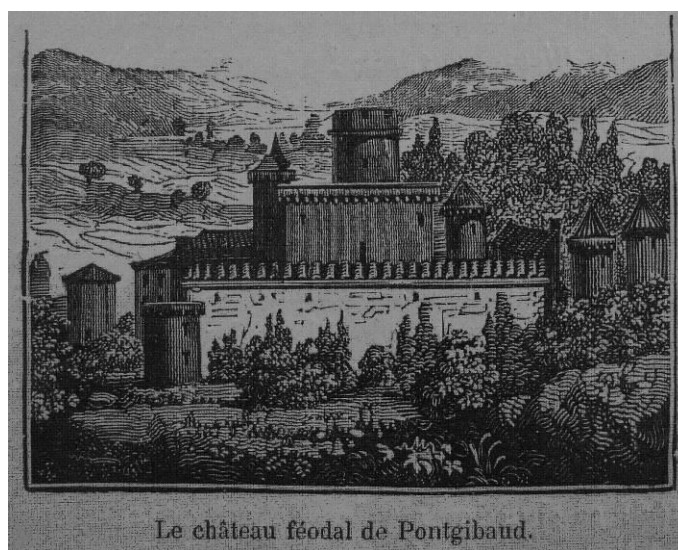
Fig.109. Porte piétonne, moine et garde.**Carte d'identité de l'image.**

Ivanhoe. Walter Scott. Libr. Hachette, Paris, 1898, p.141.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image : 5,5 x 5,5.

Auteur de l'image : Édouard Zier.

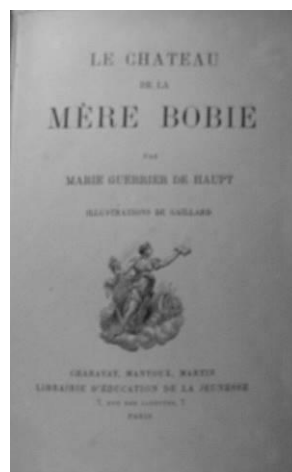
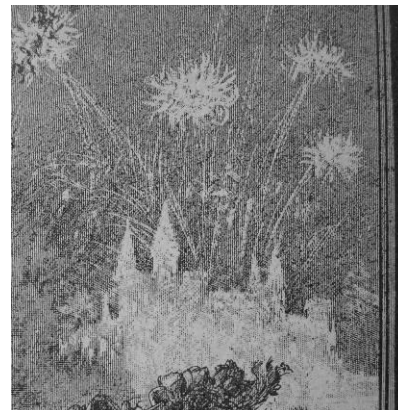
Fig.110. Château de Pontgibaud.**Carte d'identité de l'image.**

Alexis-M Gachet. *La France pittoresque du Midi. Histoire et géographie des provinces d'Auvergne, Gascogne, Béarn, Foix, Languedoc, Roussillon, Comtat, Nice, Provence, Corse et départements qu'elles ont formés*, éd. Mame, Tours, 1898, p.26.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 5 x 7.

Auteur de l'image : anonyme.

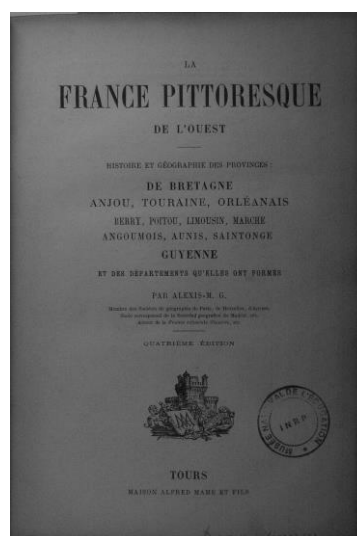
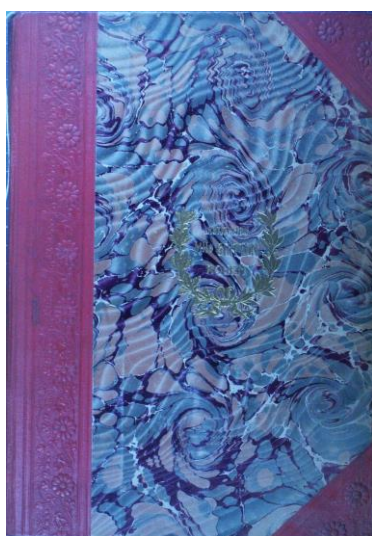
Fig.111. Château de la Mère Bobie.**Carte d'identité de l'image.**

Marie Guerrier de Hautp. *Ch de la Mère Bobie*, éd. Charavax, Mantoux, Martin, Librairie d'éducation et de jeunesse, Paris, 1900, p.105.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 22,3cx 13,7.

Auteur de l'image : Gaillard, signature à gauche. Nom indéchiffrable du graveur, à droite.

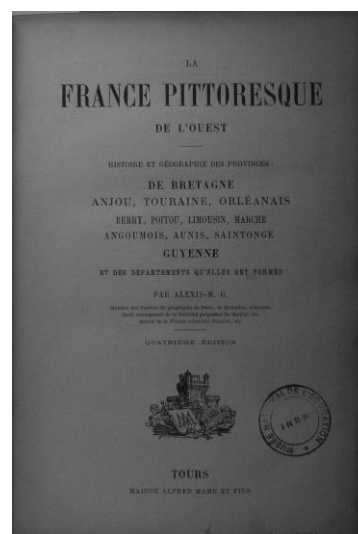
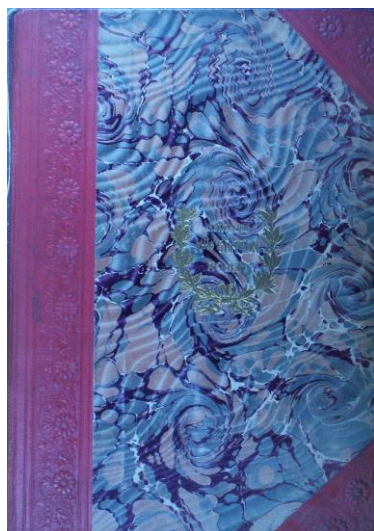
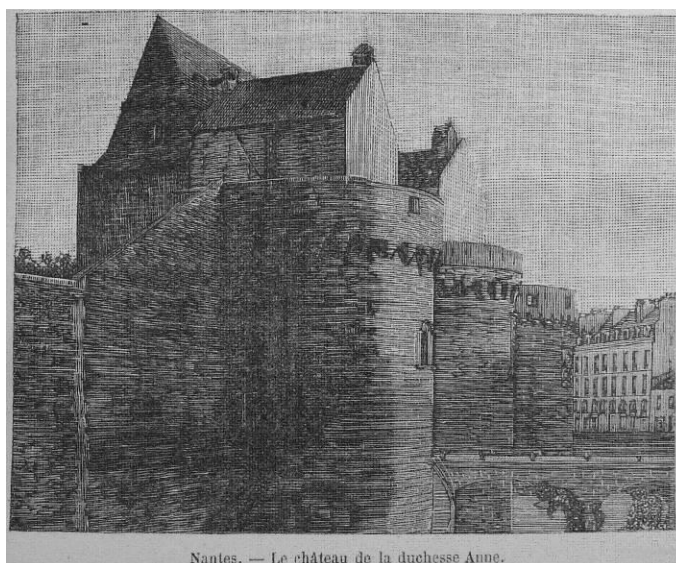
Fig.112. Château de Chinon.**Carte d'identité de l'image.**

Alexis-M Gachet. *La France pittoresque. Histoire et géographie des provinces de Bretagne, Anjou, Touraine, Orléanais, Berry, Poitou, Limousin, Marche, Angoumois, Aunis, Saintonge, Guyenne et es département qu'elles ont formés*, éd. Mame, Tours, 1900, p. 115.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 9,7 x 11,8.

Auteur de l'image : John Quartley, graveur, signature à droite.

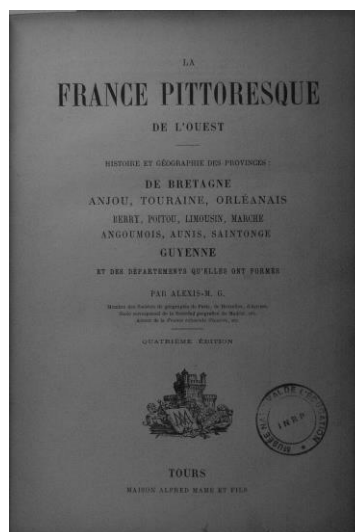
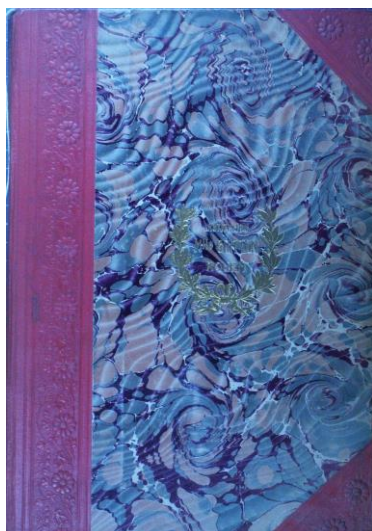
Fig.113. Château de la duchesse Anne, Nantes.**Carte d'identité de l'image.**

Alexis-M Gachet. *La France pittoresque. Histoire et géographie des provinces de Bretagne, Anjou, Touraine, Orléanais, Berry, Poitou, Limousin, Marche, Angoumois, Aunis, Saintonge, Guyenne et es département qu'elles ont formés*, éd. Mame, Tours, 1900, p.79.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 9 x 11,5.

Auteur de l'image : anonyme.

***Fig.114. Château de Vitré.****Carte d'identité de l'image.**

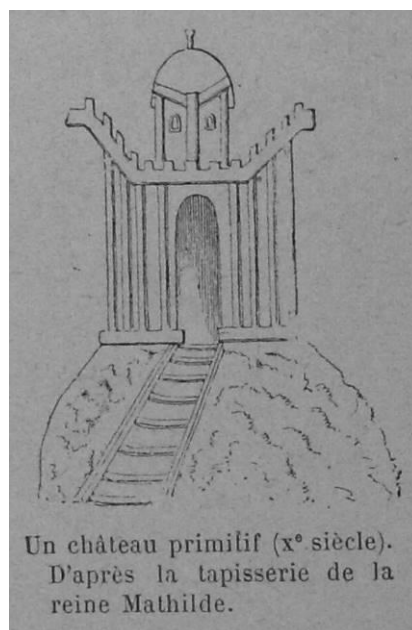
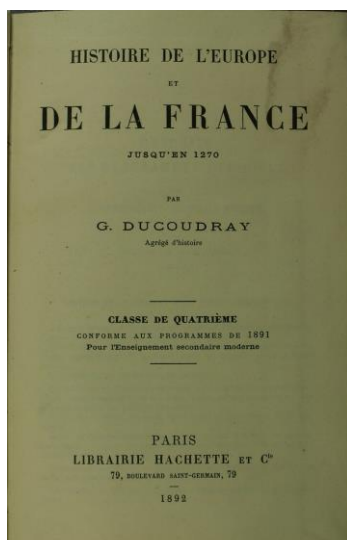
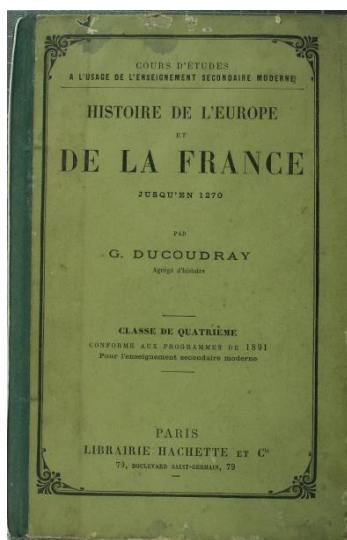
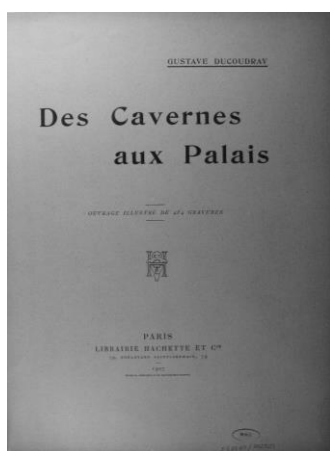
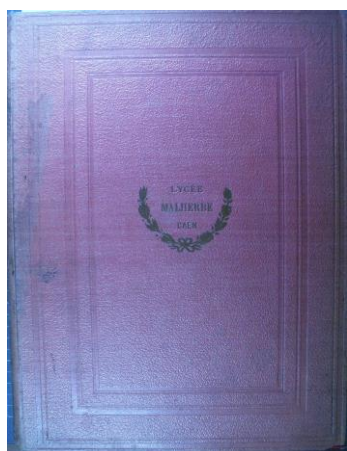
Alexis-M Gachet. *La France pittoresque. Histoire et géographie des provinces de Bretagne, Anjou, Touraine, Orléanais, Berry, Poitou, Limousin, Marche, Angoumois, Aunis, Saintonge, Guyenne et es département qu'elles ont formés*, éd. Mame, Tours, 1900, p.22.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 7,4 x 10,8.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig. 115. Château primitif. Détail de la tapisserie de Bayeux.



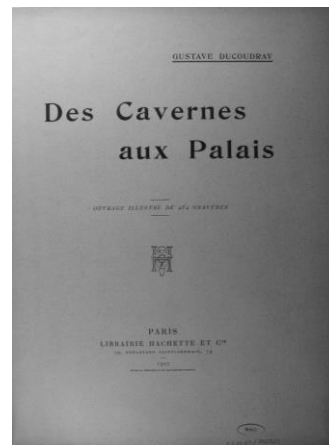
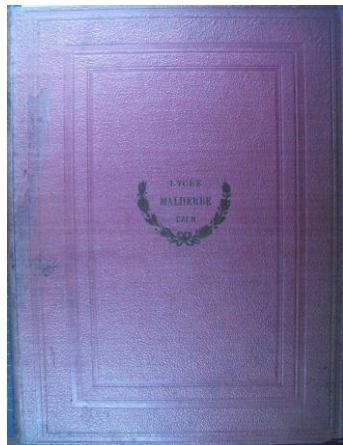
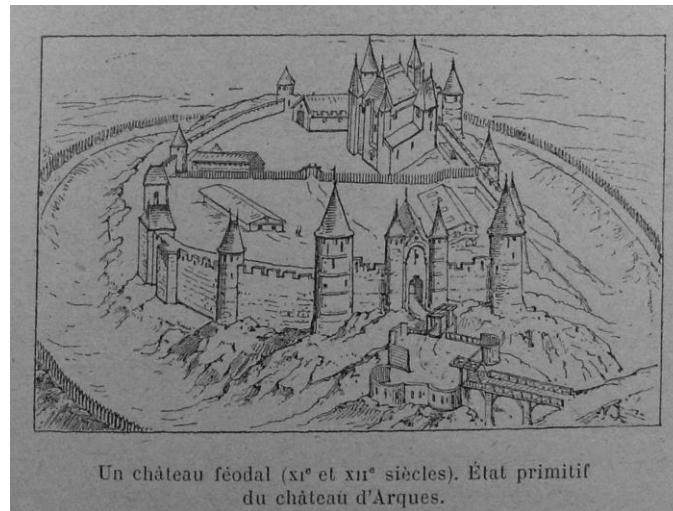
Carte d'identité de l'image.

Gustave Ducoudray, *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.94 et *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270*, classe de 4^{ème}, libr. Hachette, Paris, 1892, p.200.

Lieu de conservation des deux ouvrages : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 5 x 4.

Source de l'image : stylisation d'un extrait de la Tapisserie de Bayeux.

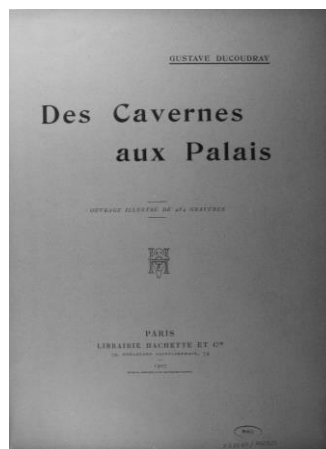
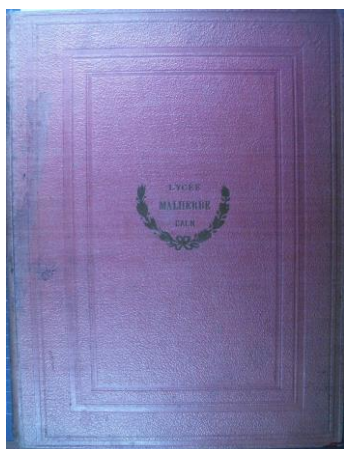
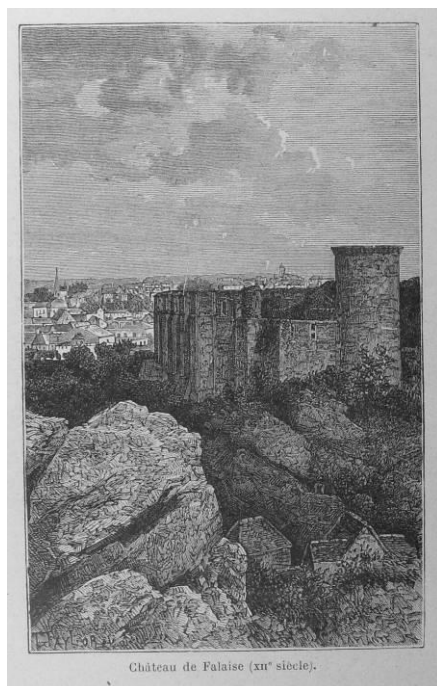
Fig.116. Château d'Arques.**Carte d'identité de l'image.**

Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.95.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 5,3 x 8,5.

Source de l'image : Viollet-le-Duc.

Fig.117. Château de Falaise.**Carte d'identité de l'image.**

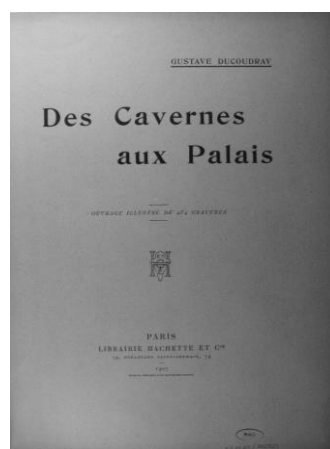
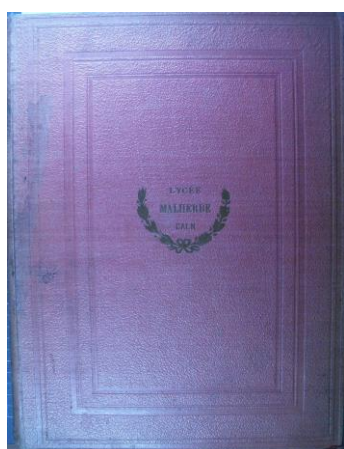
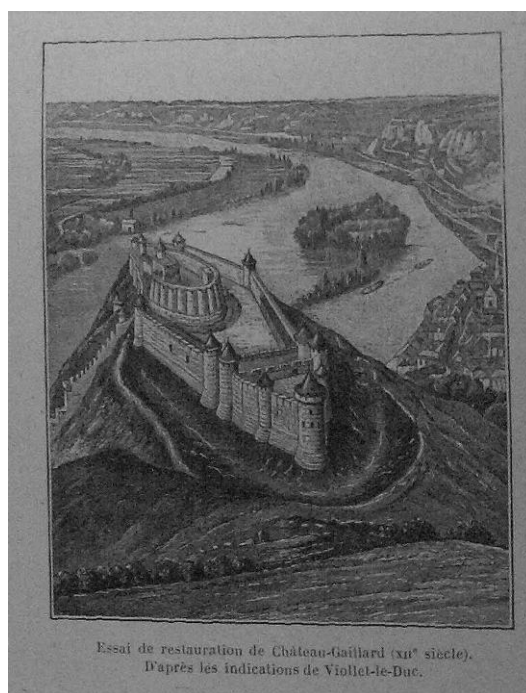
Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.97.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 13,4 x 8,5.

Auteur de l'image : dessinateur Thomas Taylor, signature à gauche et Charles Laplante, graveur, signature à droite.

Fig.118. Restauration de Château-Gaillard d'après les indications de Viollet-le-Duc.



Carte d'identité de l'image.

Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.96.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 10,9 x 8,2.

Source de l'image : Viollet-le-Duc.

*Fig.119. Escalier restauré de Pierrefonds.

**Carte d'identité de l'image.**

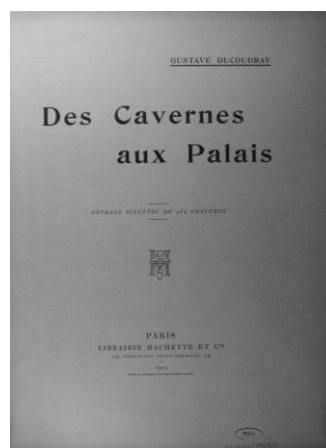
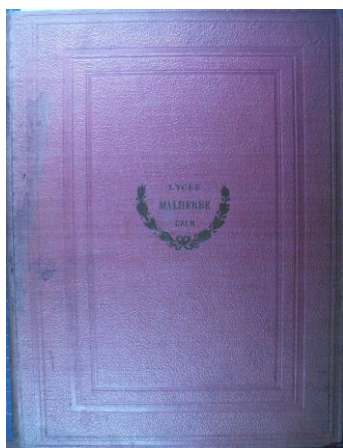
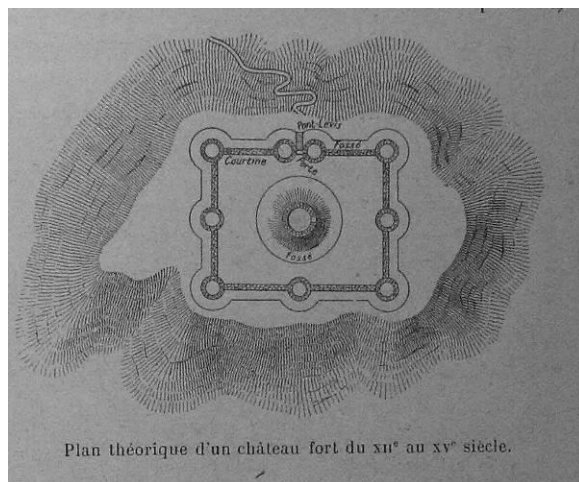
Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.11.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 14,1 x 5,9.

Auteur de l'image : signature illisible à gauche mais sans doute en lien avec les travaux graphiques de Viollet-le-Duc.

**Fig.120. Plan théorique d'un château fort du XII^e au XV^e siècle.
Un seul schéma.**



Carte d'identité de l'image.

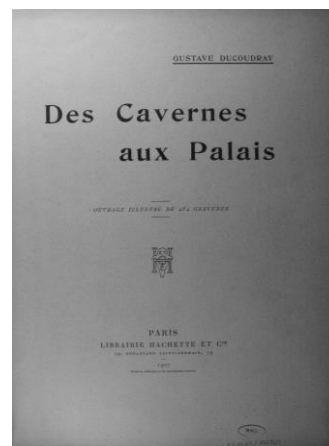
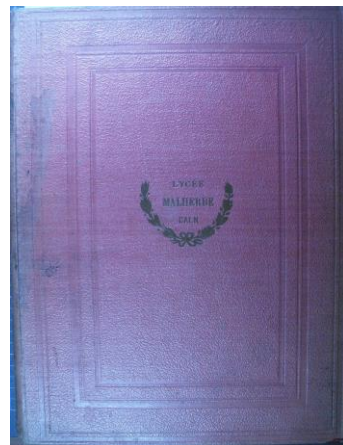
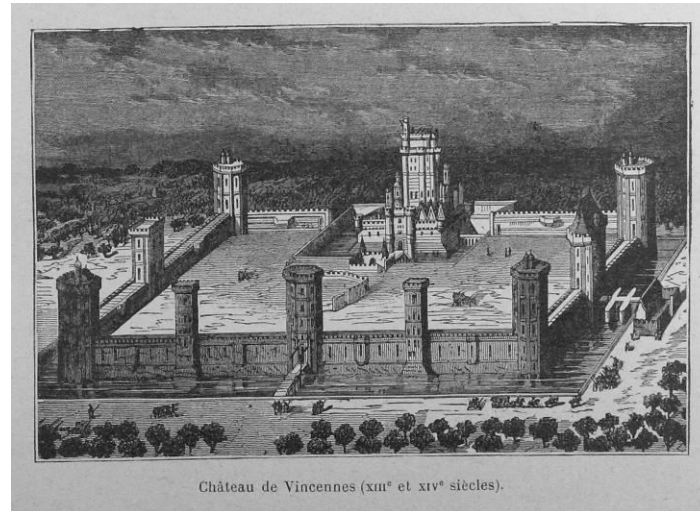
Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.95.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 6,4 x 8,3.

Auteur de l'image : anonyme.

***Fig.121. Château de Vincennes. XIII^e et XV^e siècle.**



Carte d'identité de l'image.

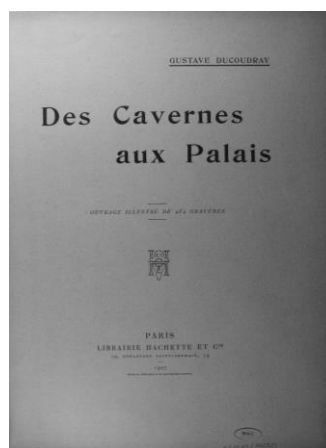
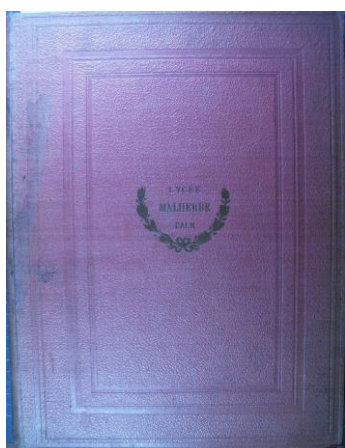
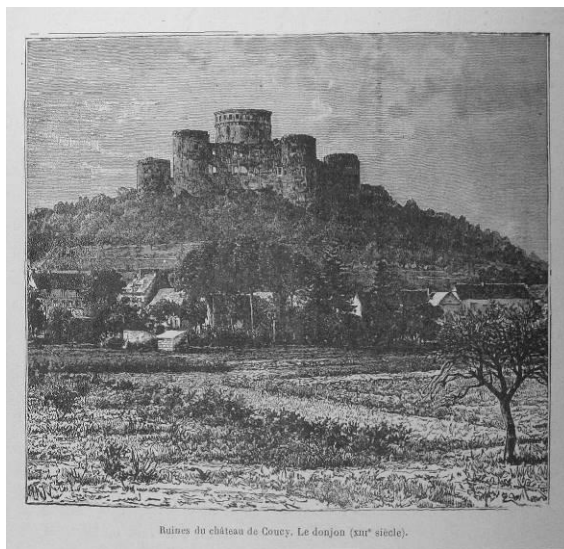
Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.101.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Paris.

Dimensions en cm : 8 x 12.

Auteur de l'image : anonyme.

***Fig.122. Ruines du château de Coucy. Le donjon (XIII^e s.)**



Carte d'identité de l'image.

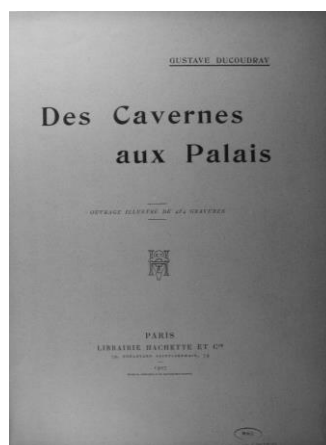
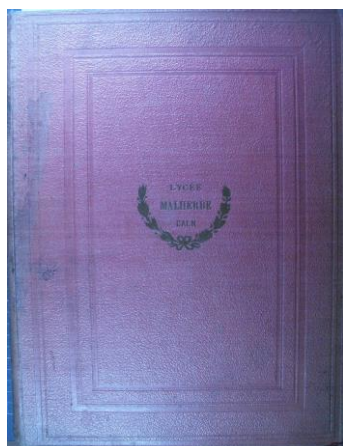
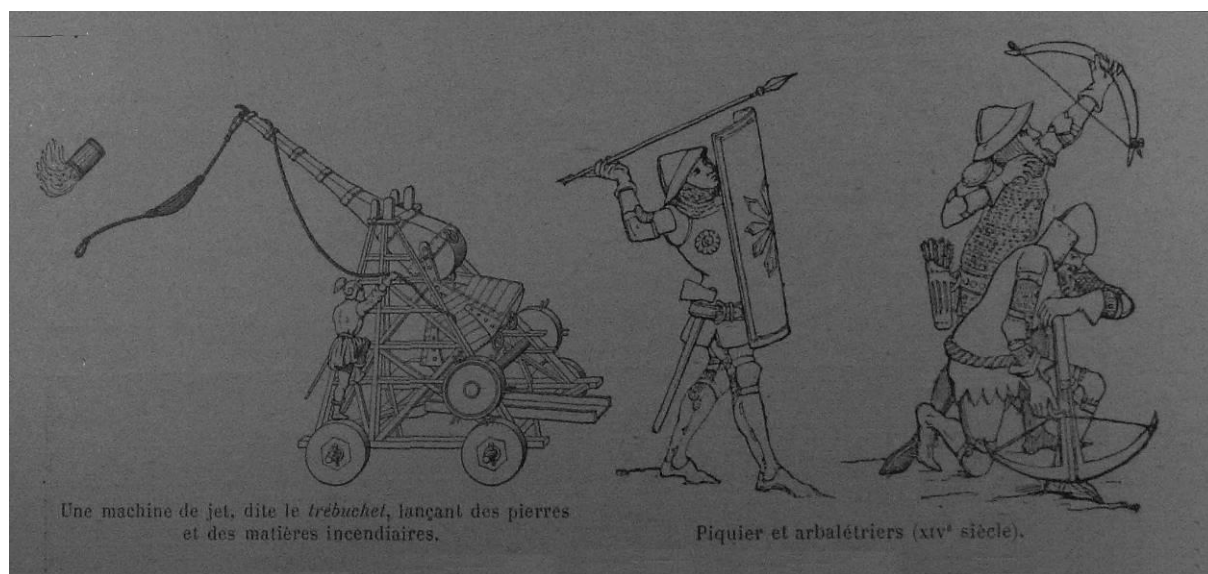
Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.98.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 12,4 x 14,5.

Auteur de l'image : anonyme.

*Fig.123. Trébuchet, piquier, arbalétriers XIVE s.

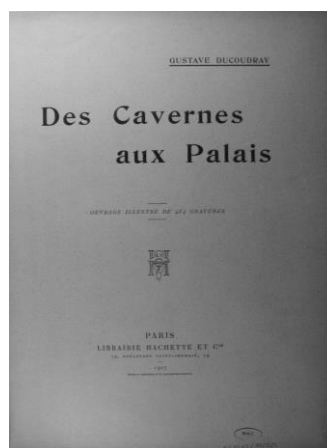
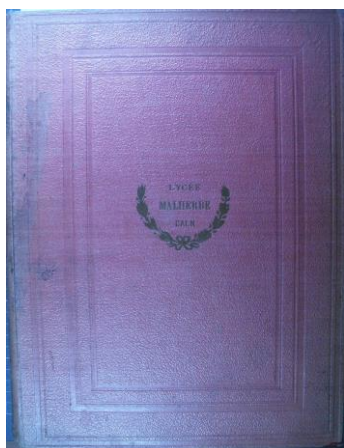
**Carte d'identité de l'image.**

Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.102.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 6,5 x 16,3.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.124. Le troubadour au château.**Carte d'identité de l'image.**

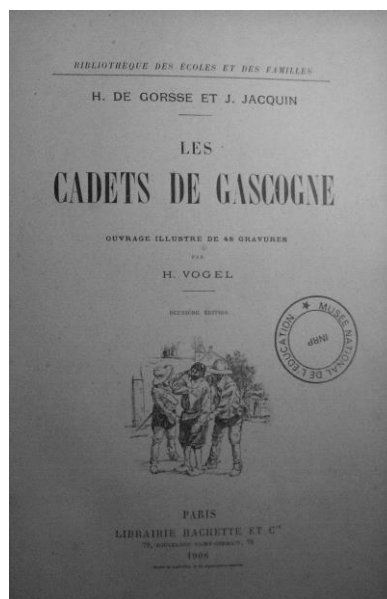
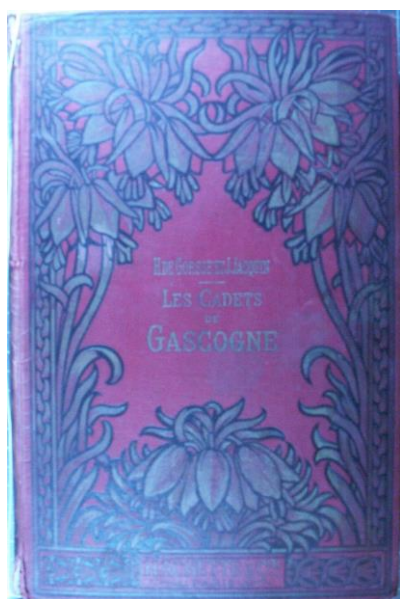
Gustave Ducoudray. *Des cavernes au palais*, libr. Hachette, Paris, 1907, p.345.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 9,5 x 16,3.

Auteur de l'image : signature indéchiffrable à gauche.

*Fig.125. Cul de lampe. Coucy.

**Carte d'identité de l'image.**

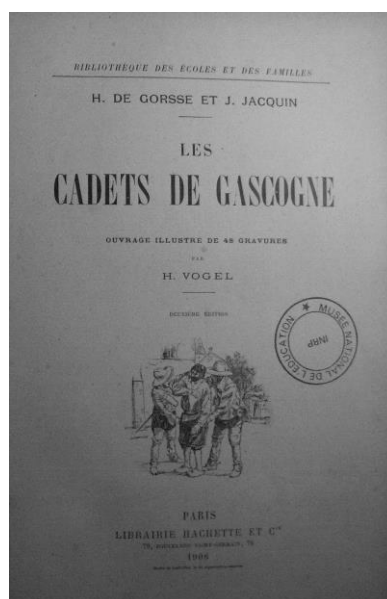
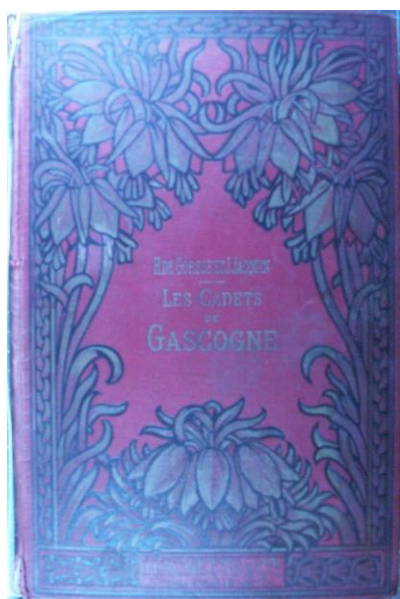
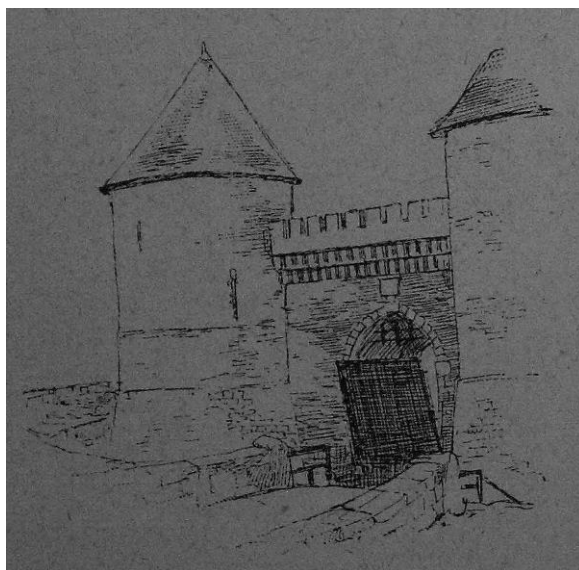
Henri de Gorsse & J Jacquin, *Cadets de Gascogne*, libr. Hachette, Paris, 1908, p.80.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation à Rouen.

Dimensions en cm : 4,2 x 4,7.

Auteur de l'image : H. Vogel.

Fig.126. Cul de lampe. Cyrano au château royal.



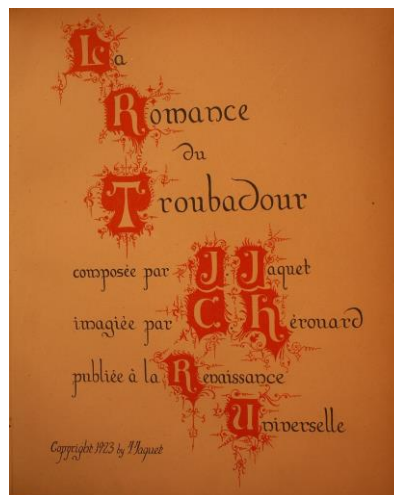
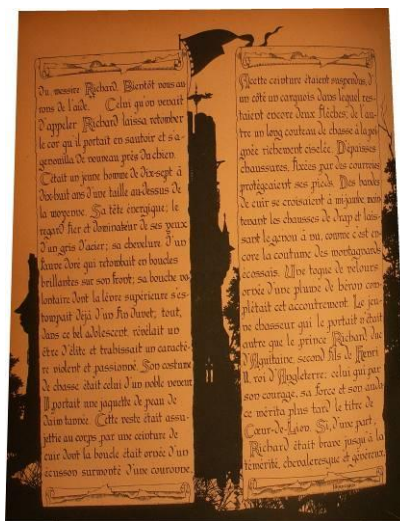
Carte d'identité de l'image.

Henri de Gorsse & J Jacquin, *Cadets de Gascogne*, libr. Hachette, Paris, 1908, p.145.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions en cm : 4 x 4,2.

Auteur de l'image : H. Vogel.

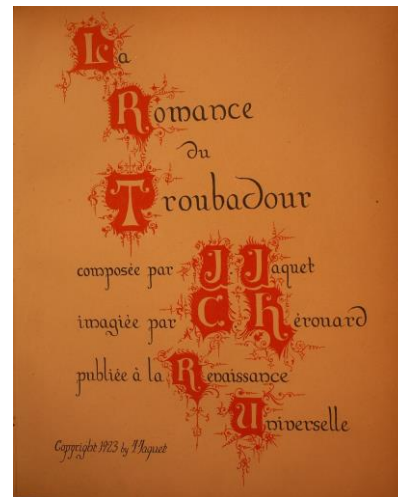
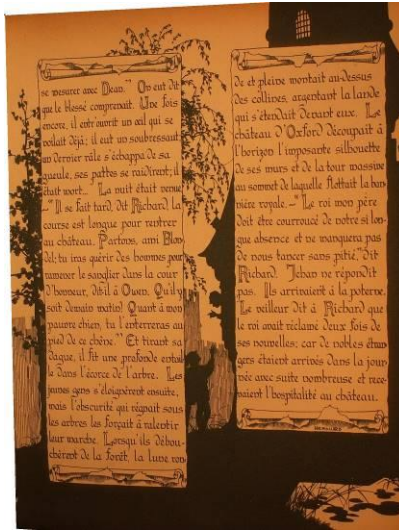
Fig.127. Tour à la bannière et parchemin.**Carte d'identité de l'image.**

James Jacquet. *La romance du troubadour*, éd. La Renaissance universelle, sans lieu d'édition, sans pagination, 1923.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 27 x 23,5.

Auteur de l'image : Chéri Hérrouard (Louis-Marie Aimé Haumé).

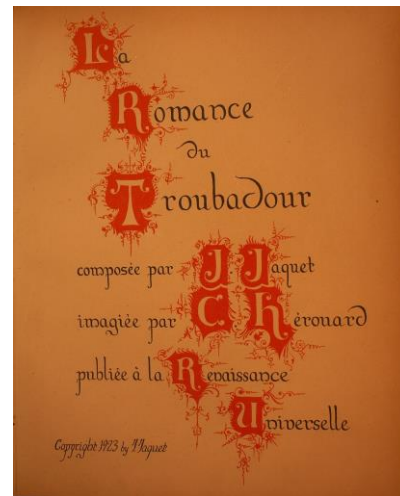
Fig.128. Silhouette du château fort dans la nuit et parchemin.**Carte d'identité de l'image.**

James Jaquet. *La romance du troubadour*, éd. La Renaissance universelle, sans lieu d'édition, sans pagination, 1923.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 23,5 x 7,5.

Auteur de l'image : Chéri Hérouard (Louis-Marie Aimé Haumé).

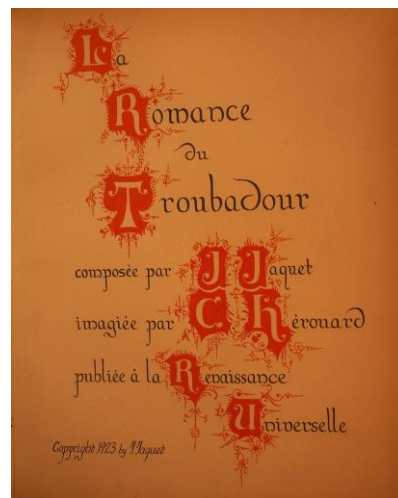
Fig.129. Grande salle et parchemin.**Carte d'identité de l'image.**

James Jacquet. *La romance du troubadour*, éd. La Renaissance universelle, sans lieu d'édition, sans pagination, 1923.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 23,5 x 7,5.

Auteur de l'image : Chéri Hérouard (Louis-Marie Aimé Haumé).

Fig.130. Pèlerin face au pont-levis et parchemin.**Carte d'identité de l'image.**

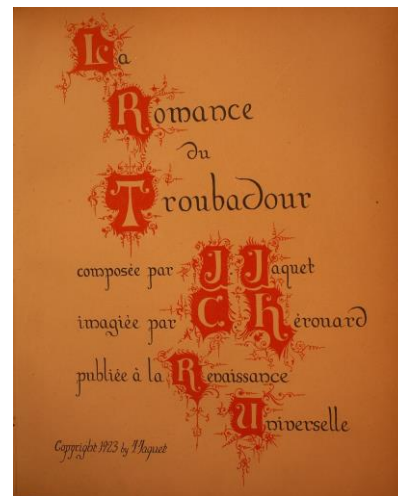
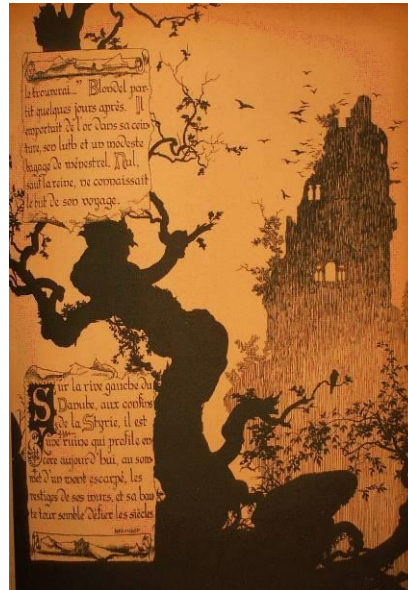
James Jacquet. *La romance du troubadour*, éd. La Renaissance universelle, sans lieu d'édition, sans pagination, 1923.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 23,5 x 7,5.

Auteur de l'image : Chéri Hérouard (Louis-Marie Aimé Haumé).

Fig.131. La ruine déifiant les siècles et parchemin.



Carte d'identité de l'image.

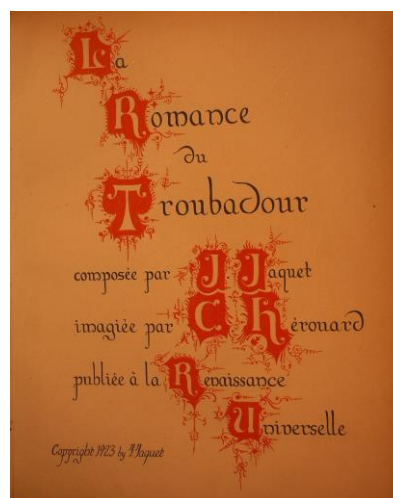
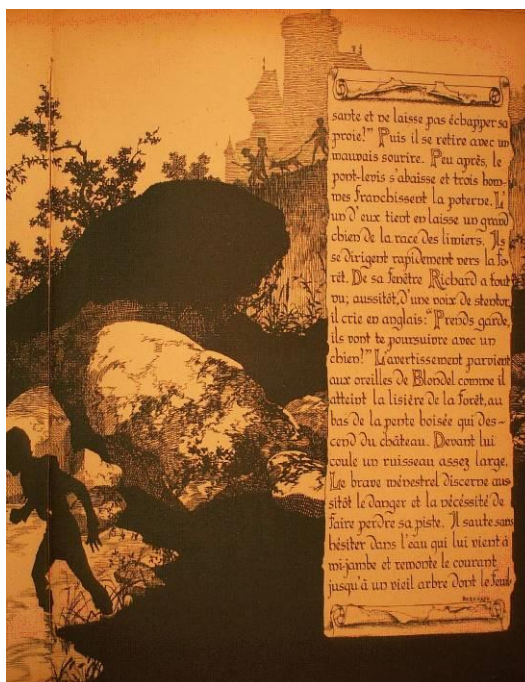
James Jaquet. *La romance du troubadour*, éd. La Renaissance universelle, sans lieu d'édition, sans pagination, 1923.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 23,5 x 7,5.

Auteur de l'image : Chéri Hérouard (Louis-Marie Aimé Haumé).

Fig.132. Sortie de la poterne ou de la caverne et parchemin.



Carte d'identité de l'image.

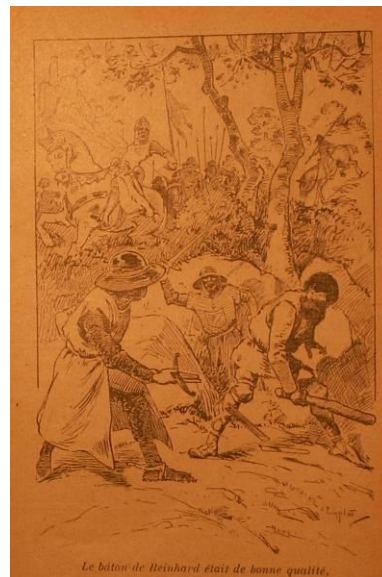
James Jaquet. *La romance du troubadour*, éd. La Renaissance universelle, sans lieu d'édition, sans pagination, 1923.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

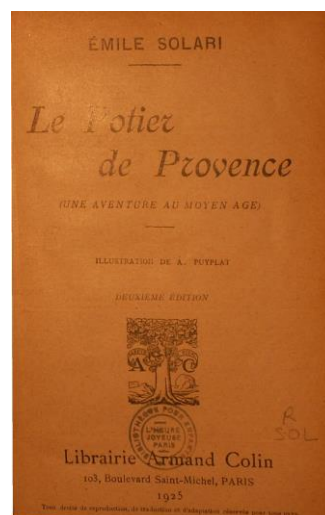
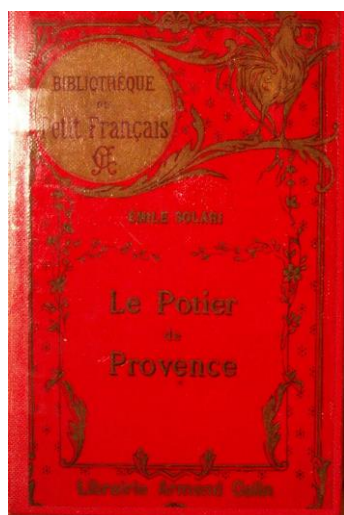
Dimensions en cm : 23,5 x 7,5.

Auteur de l'image : Chéri Hérrouard (Louis-Marie Aimé Haumé).

*Fig.133. Le château fort, indice temporel.



Le biton de Reinhard était de bonne qualité.



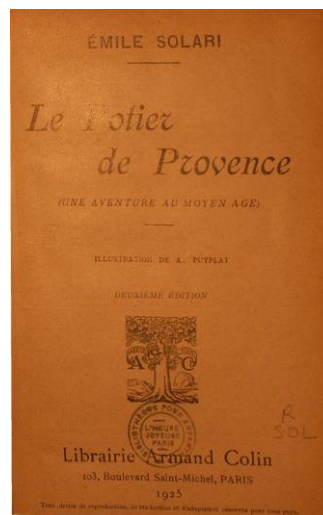
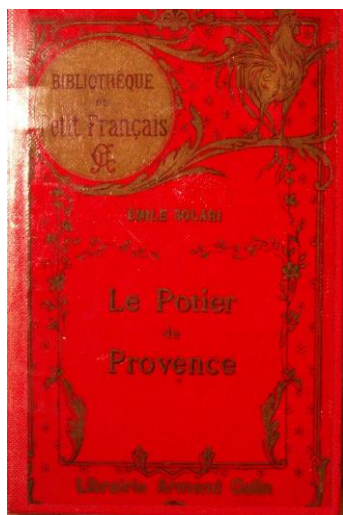
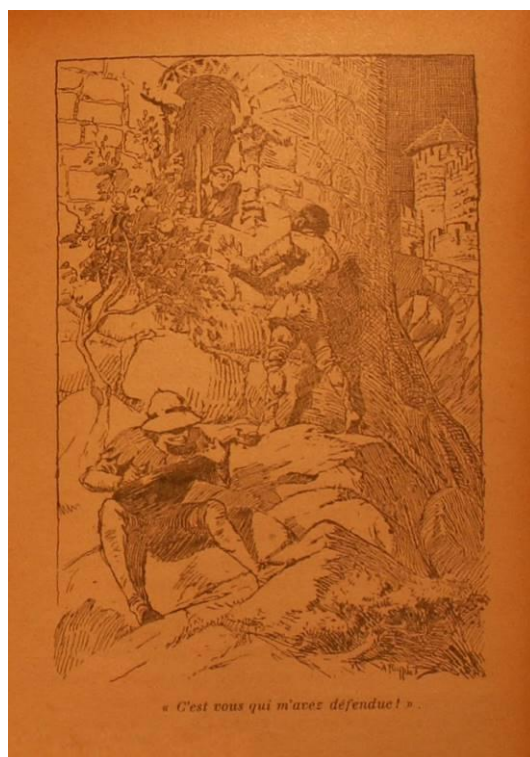
Carte d'identité de l'image.

Emile Solari, *Le potier de Provence. Une aventure au Moyen Âge*, libr. Armand Colin, Paris, 1925, p.15.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 12,2 x 8.

Auteur de l'image : Albert Puyplat.

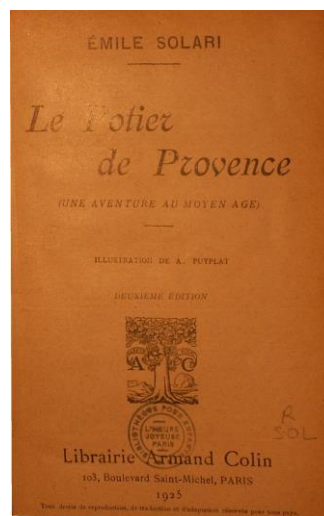
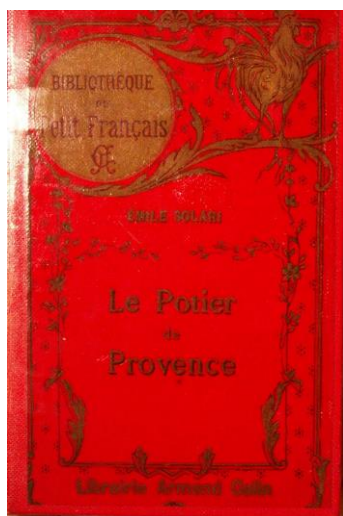
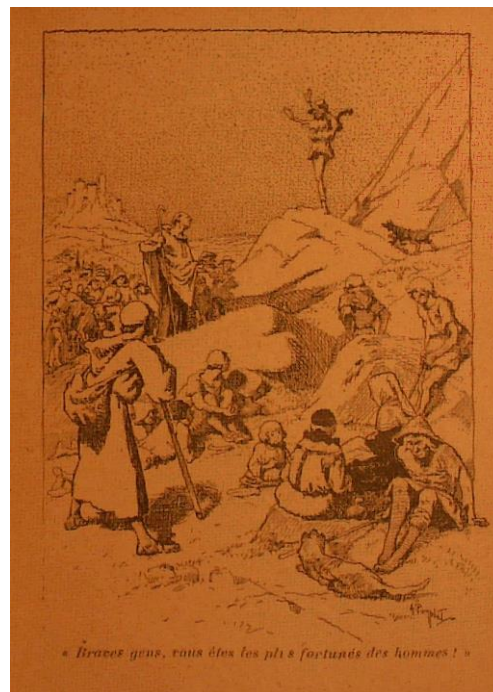
Fig.134. Prisonnière au château.**Carte d'identité de l'image.**

Emile Solari, *Le potier de Provence. Une aventure au Moyen Âge*, libr. Armand Colin, Paris, 1925, p.134.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 12,2 x 8.

Auteur de l'image : Albert Puyplat.

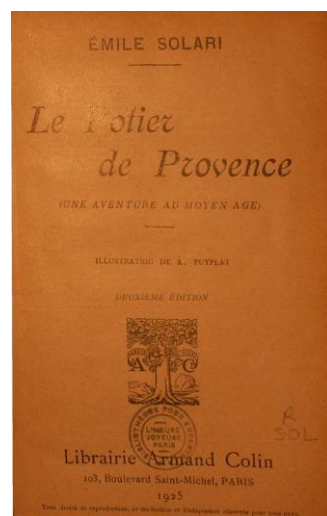
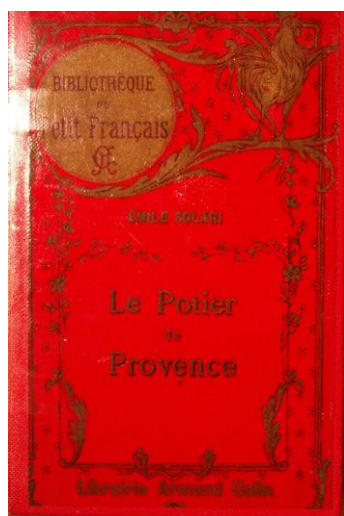
Fig.135. Troubadour et château assimilés.**Carte d'identité de l'image.**

Emile Solari, *Le potier de Provence. Une aventure au Moyen Âge*, libr. Armand Colin, Paris, 1925, p.134.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 12,2 x 8.

Auteur de l'image : Albert Puyplat.

Fig.136. Équipage devant la herse du château.**Carte d'identité de l'image.**

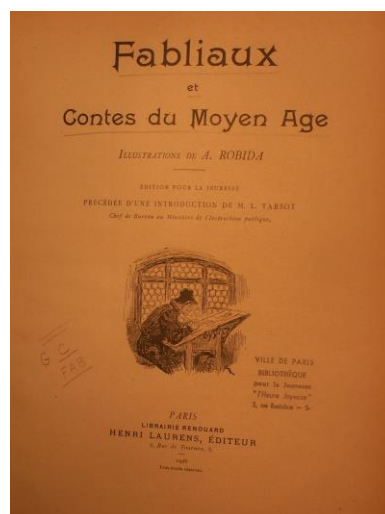
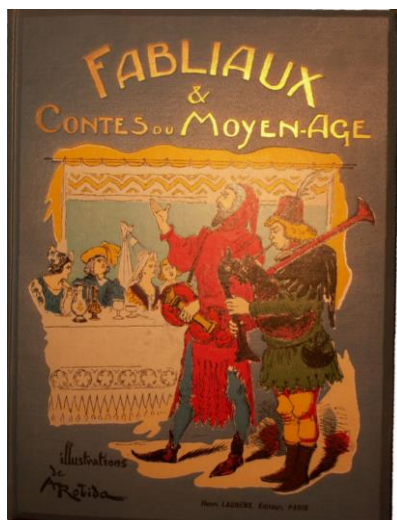
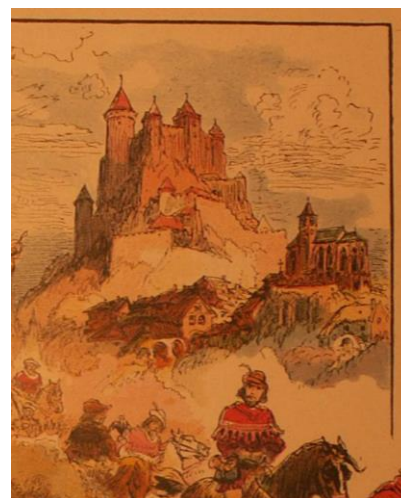
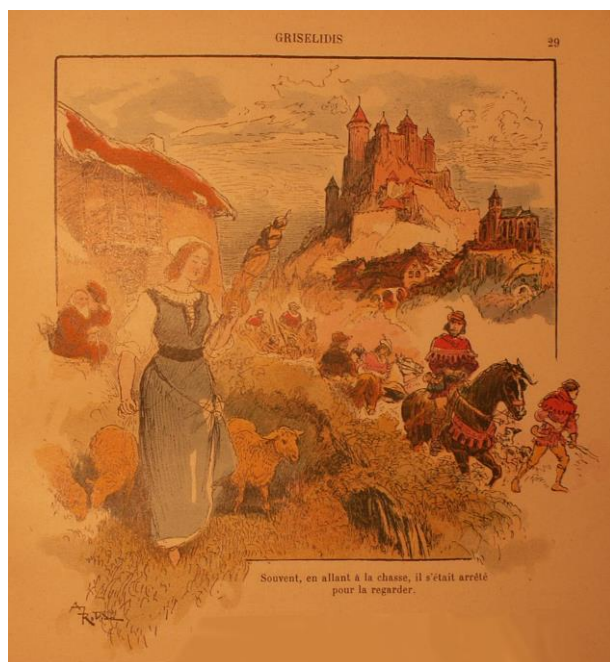
Emile Solari, *Le potier de Provence. Une aventure au Moyen Âge*, libr. Armand Colin, Paris, 1925, p.179.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 5,2 x 8.

Auteur de l'image : Albert Puyplat.

Fig.137. Le château fort dans la hiérarchie du pouvoir.



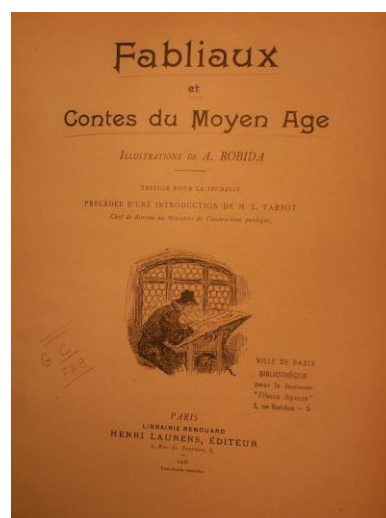
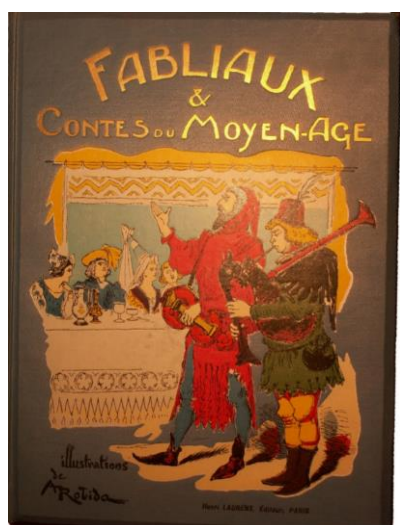
Carte d'identité de l'image.

Fabliaux et contes du Moyen Âge. Grisélidis, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.29.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 16,5 x 14.

Auteur de l'image : Albert Robida.

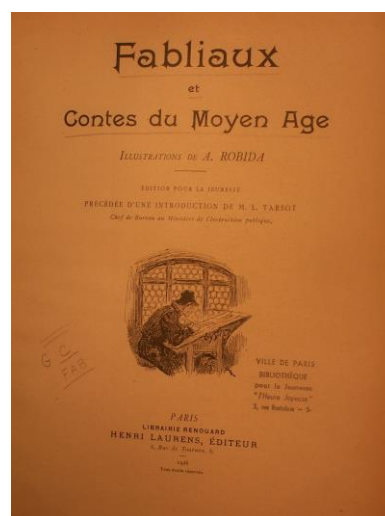
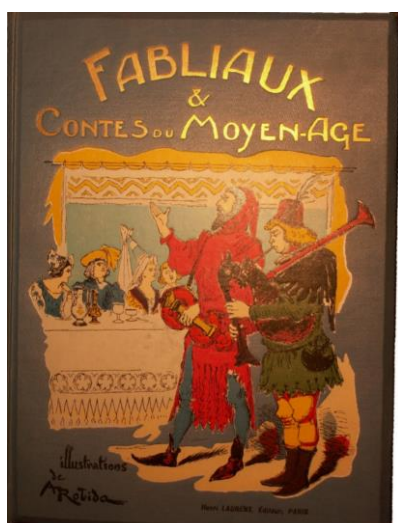
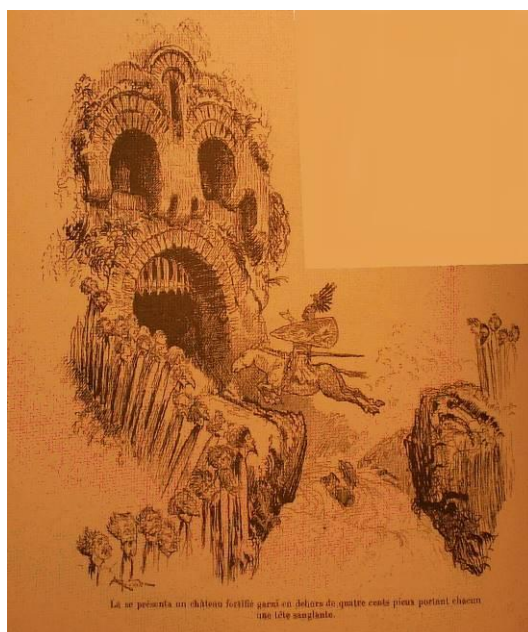
Fig. 138. Vue du coussiège.**Carte d'identité de l'image.**

Fabliaux et contes du Moyen Âge. Griselidis, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.36.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 6,5 x 8,2.

Auteur de l'image : Albert Robida.

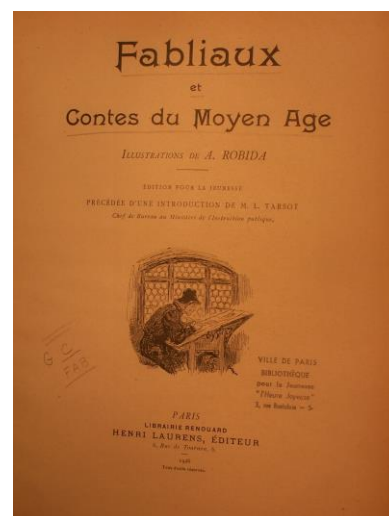
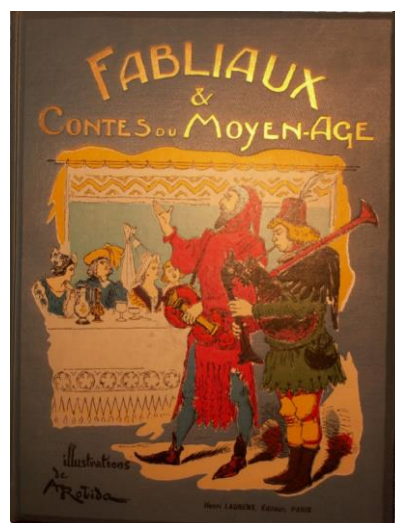
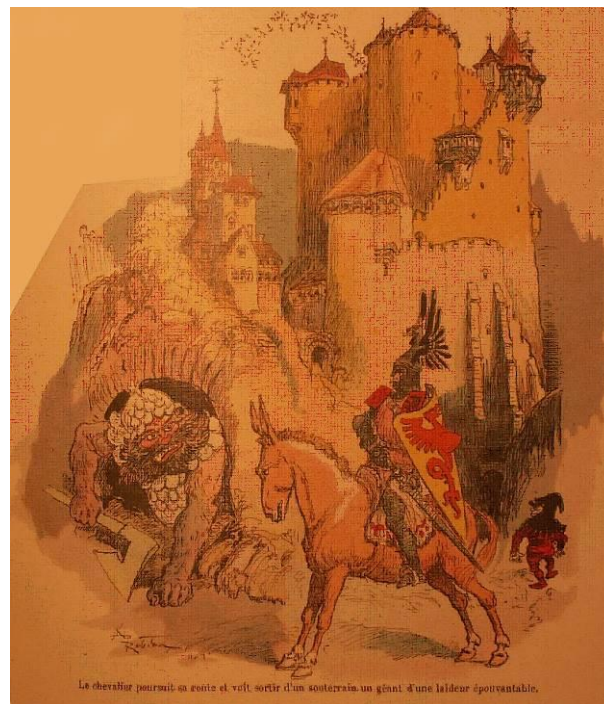
Fig.139. Entrée anthropomorphe.**Carte d'identité de l'image.**

Fabliaux et contes du Moyen Âge. La mule sans frein, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.58.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 19 x 18.

Auteur de l'image : Albert Robida.

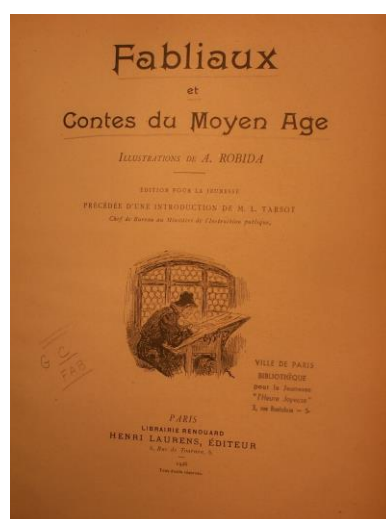
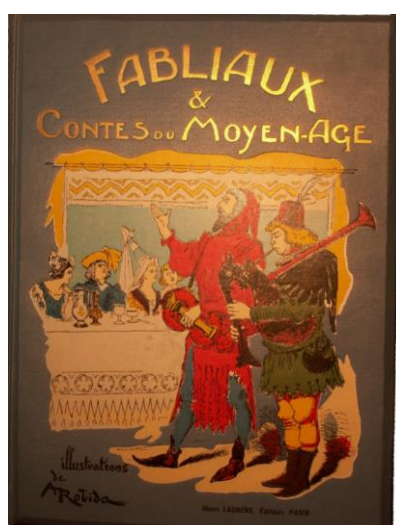
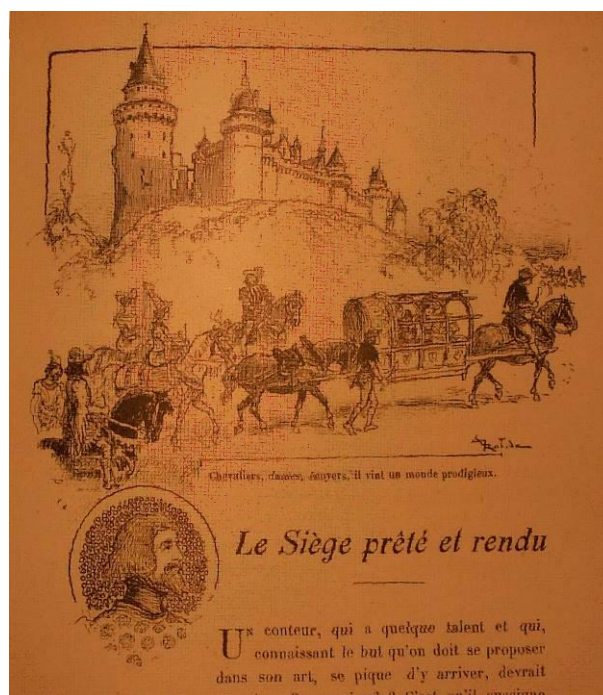
Fig.140. Sortie d'un souterrain.**Carte d'identité de l'image.**

Fabliaux et contes du Moyen Âge. La mule sans frein, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.59.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 19 x 18.

Auteur de l'image : Albert Robida.

Fig.141. En route vers le château.**Carte d'identité de l'image.**

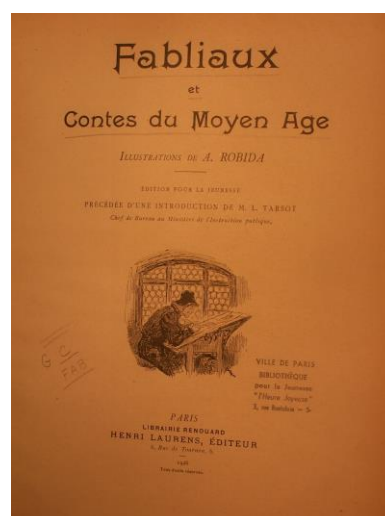
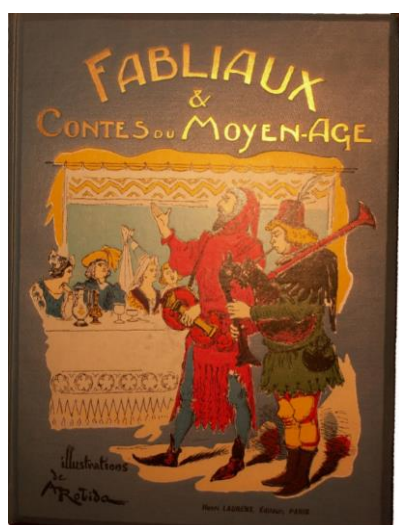
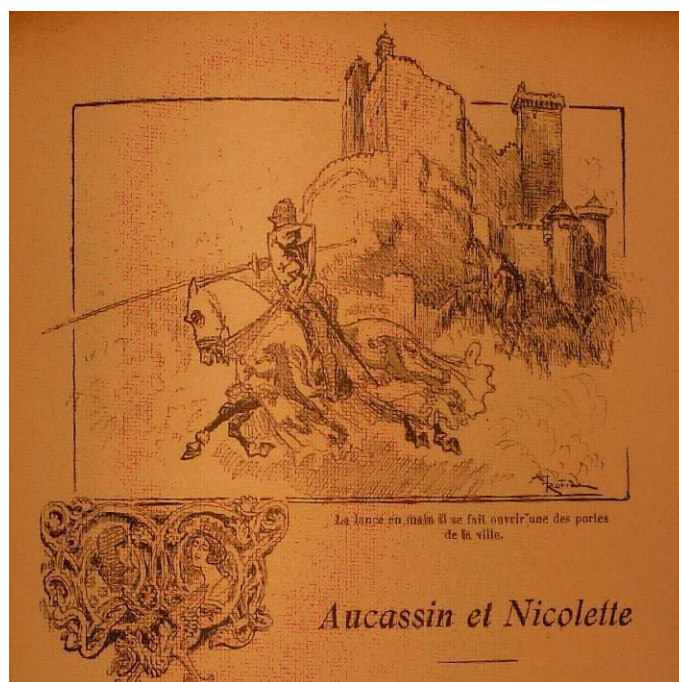
Fabliaux et contes du Moyen Âge. Le siège prêté et rendu, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.71.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 12,2 x 16.

Auteur de l'image : Albert Robida.

*Fig.142. Fortifications urbaines ou château fort ?



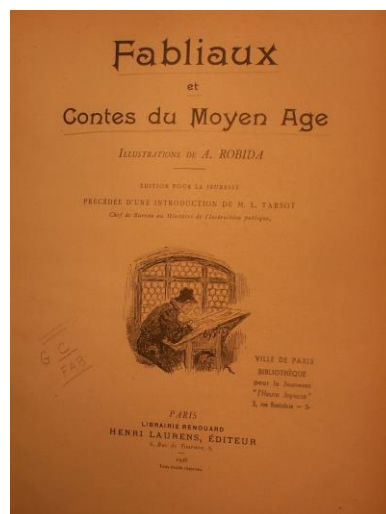
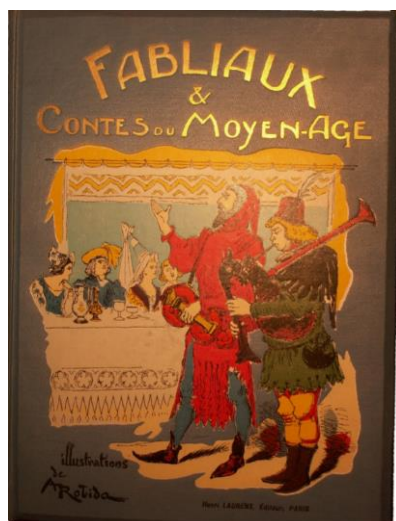
Carte d'identité de l'image.

Fabliaux et contes du Moyen Âge. Aucassin et Nicolette, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.83.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 11 x 16.

Auteur de l'image : Albert Robida.

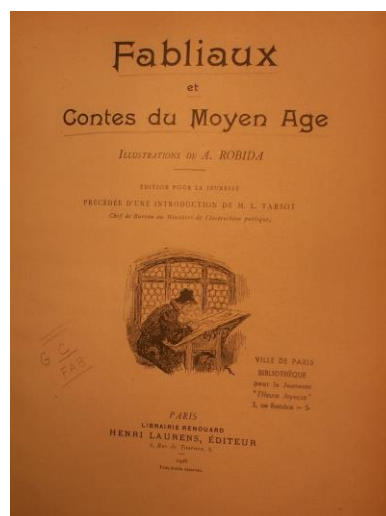
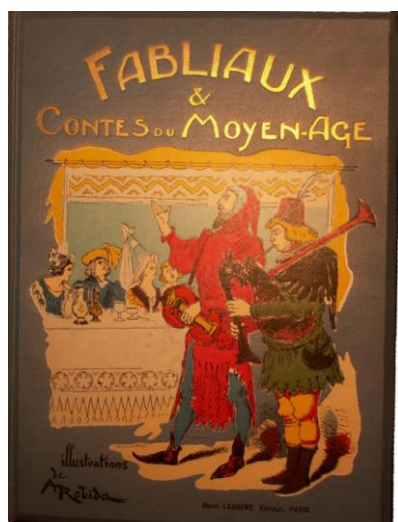
Fig.143. Enfermé dans la prison de la tour.**Carte d'identité de l'image.**

Fabliaux et contes du Moyen Âge. Aucassin et Nicolette, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.88.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 6 x 4.

Auteur de l'image : Albert Robida.

Fig.144. La tour-prison.**Carte d'identité de l'image.**

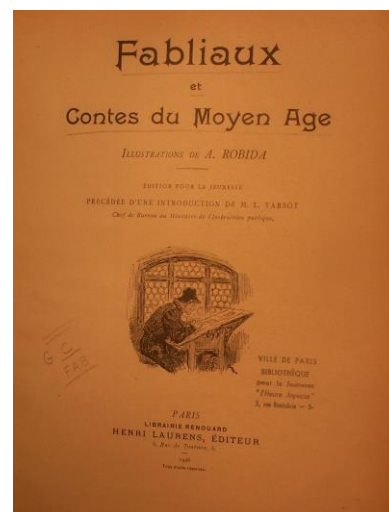
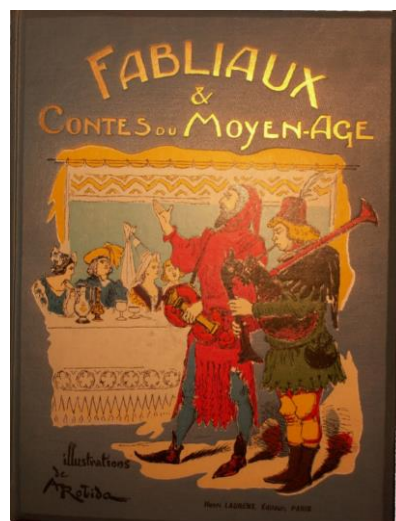
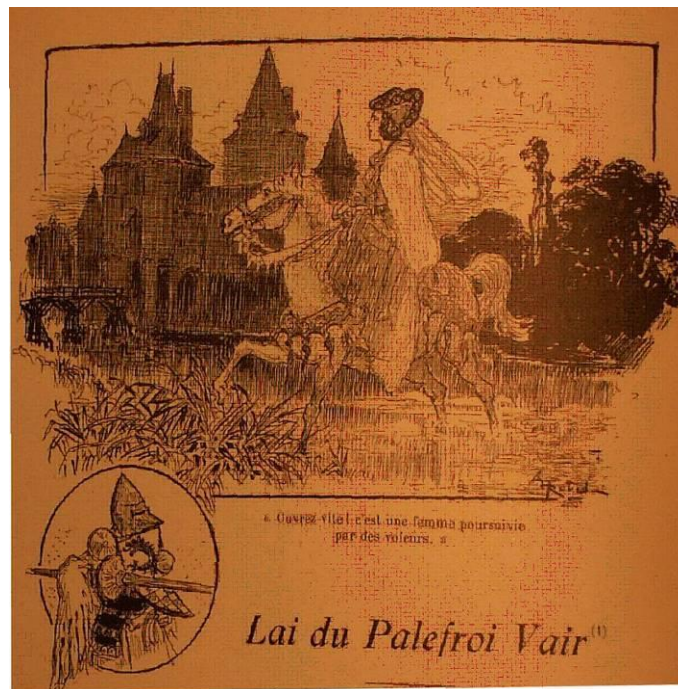
Fabliaux et contes du Moyen Âge. Aucassin et Nicolette, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.89.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 16 x 7,2.

Auteur de l'image : Albert Robida.

*Fig.145. Palefroi devant le château.

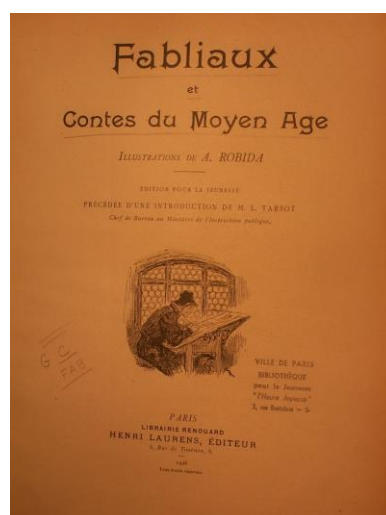
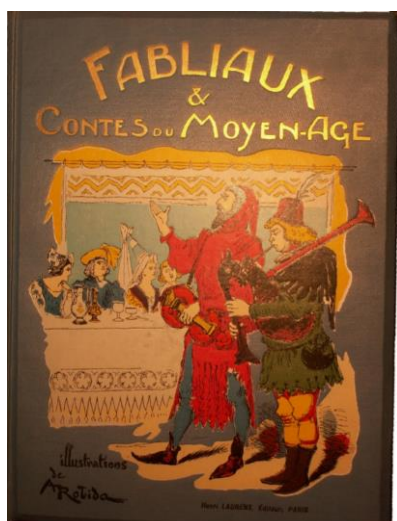
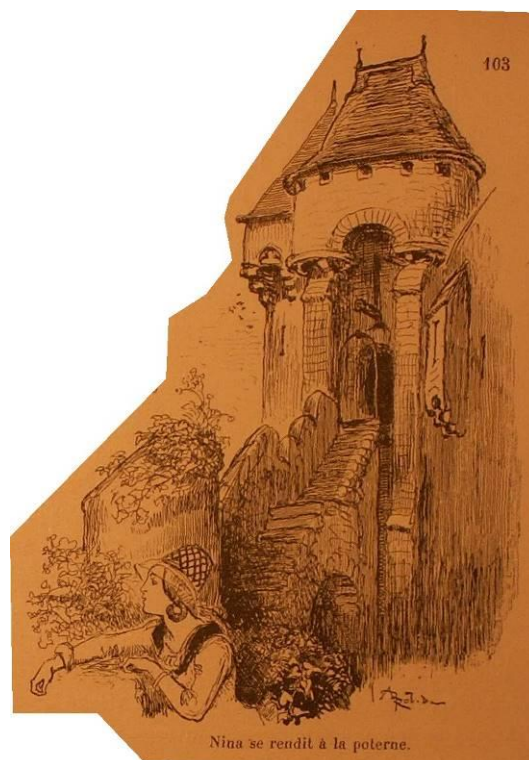
**Carte d'identité de l'image.**

Fabliaux et contes du Moyen Âge. Lai du palefroi Vair, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.100.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 16 x 14.

Auteur de l'image : Albert Robida.

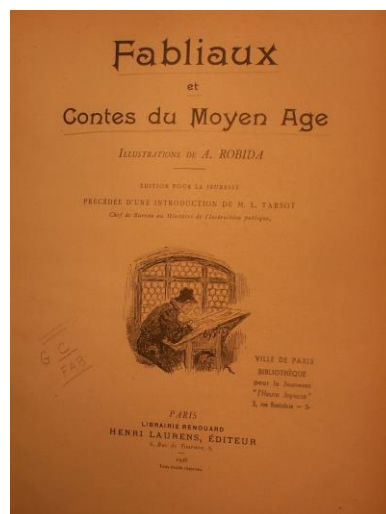
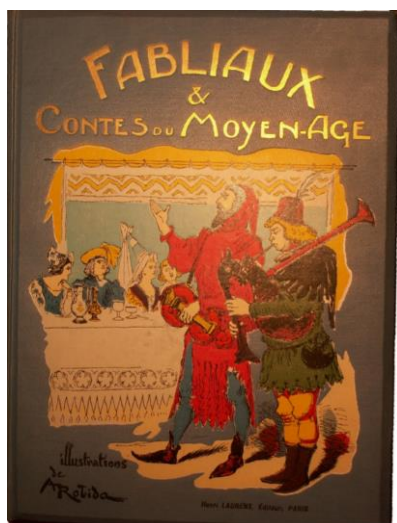
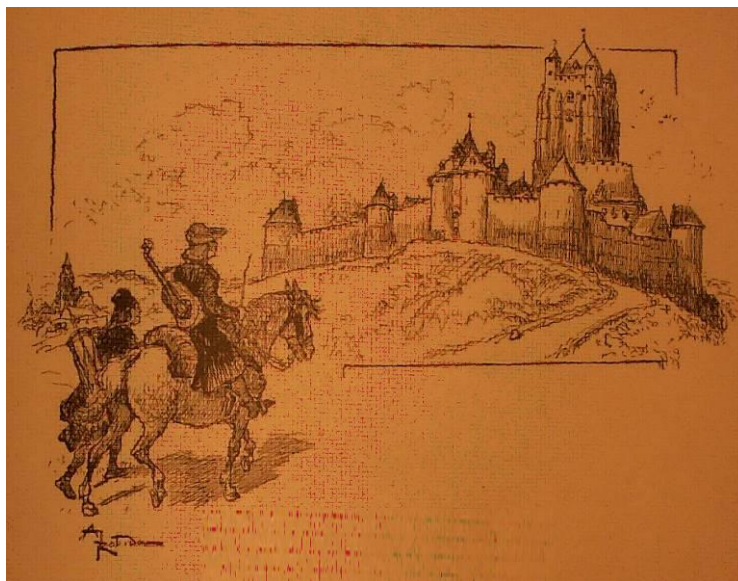
Fig.146. La poterne.**Carte d'identité de l'image.**

Fabliaux et contes du Moyen Âge. Lai du palefroi Vair, éd. Henri Laurens, Paris, 1926, p.103.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 14 x 8.

Auteur de l'image : Albert Robida.

Fig.147. Illustration de la table des matières.**Carte d'identité de l'image.**

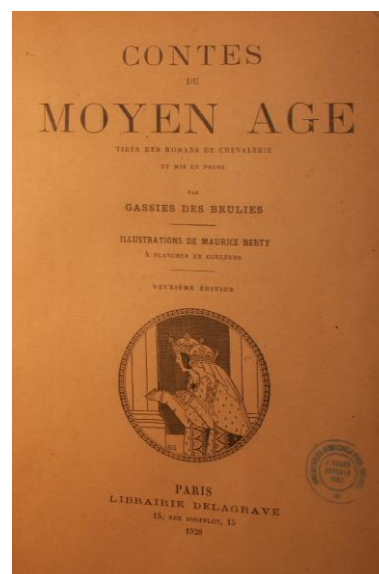
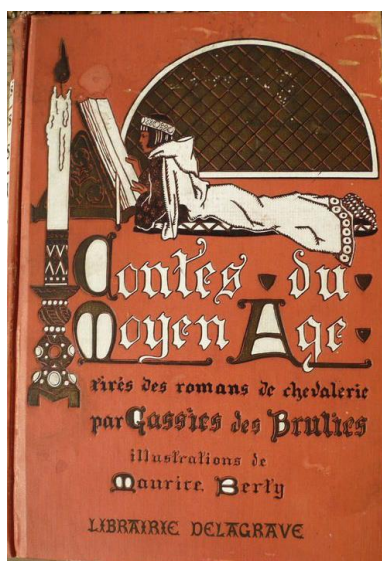
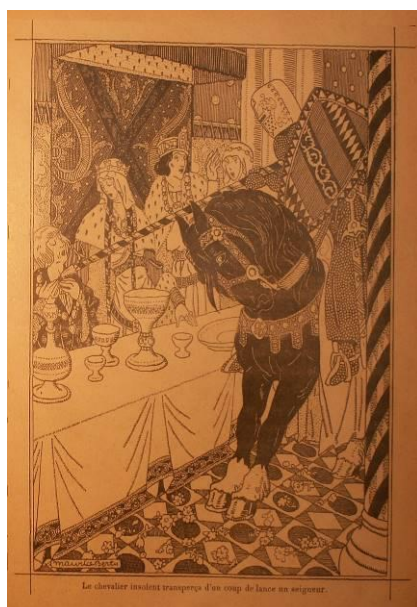
Fabiliaux et contes du Moyen Âge. éd. Henri Laurens, Paris, 1926, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 9 x 16.

Auteur de l'image : Albert Robida.

Fig.148. Chevalier face aux convives dans la grande salle.



Carte d'identité de l'image.

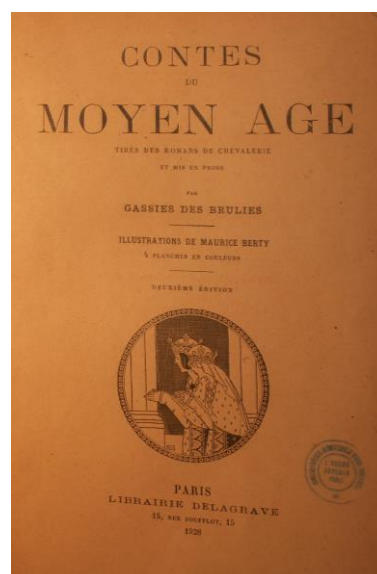
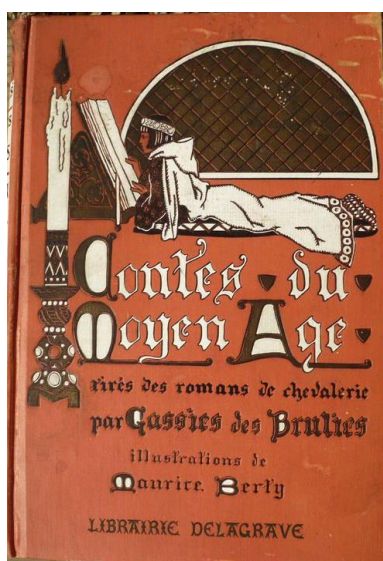
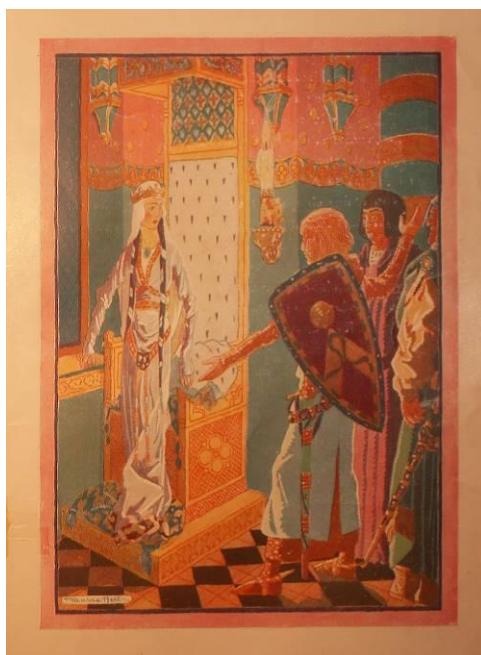
Contes du Moyen Âge tirés des romans de chevalerie, Histoire de Jaufré et de la belle Brunissende, libr. Delagrave, Paris, 1928, p.11.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm: 15,4 x 11.

Auteur de l'image : Maurice Berty.

Fig.149. Richesse du décor de la grande salle.



Carte d'identité de l'image.

Contes du Moyen Âge tirés des romans de chevalerie, Histoire de Jaufré et de la belle Brunissende, libr. Delagrave, Paris, 1928, p.43.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 19 x 14.

Auteur de l'image : Maurice Berty.

Fig. 150. La moisson et la tonte. Juillet. *Le Calendrier du bréviaire Grimani.

Fig. 151. Le festin. Janvier. Fig.152. Départ pour la chasse. Août.

Fig.153. Vendanges Septembre. *Fig.154. Semailles d'hiver. Octobre.

Fig.155. Chasse au sanglier. Décembre.



***Fig.150.**



Fig.151.



Fig.152.



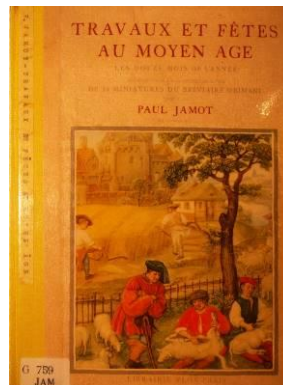
Fig.153.



***Fig.154.**



Fig.155.



Carte d'identité de l'image.

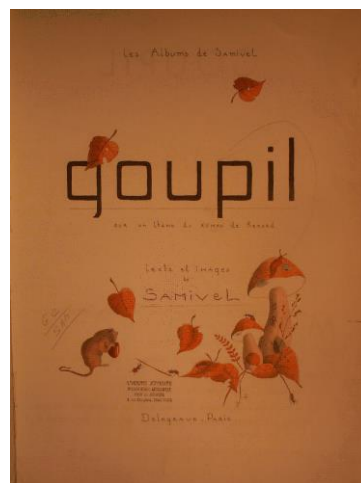
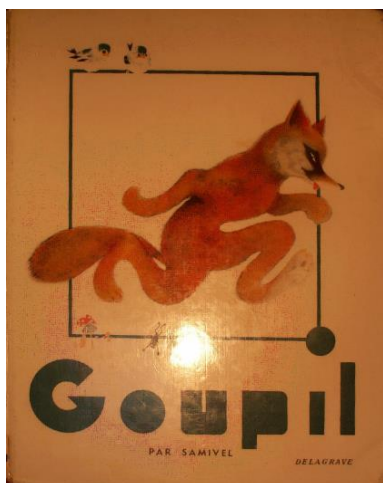
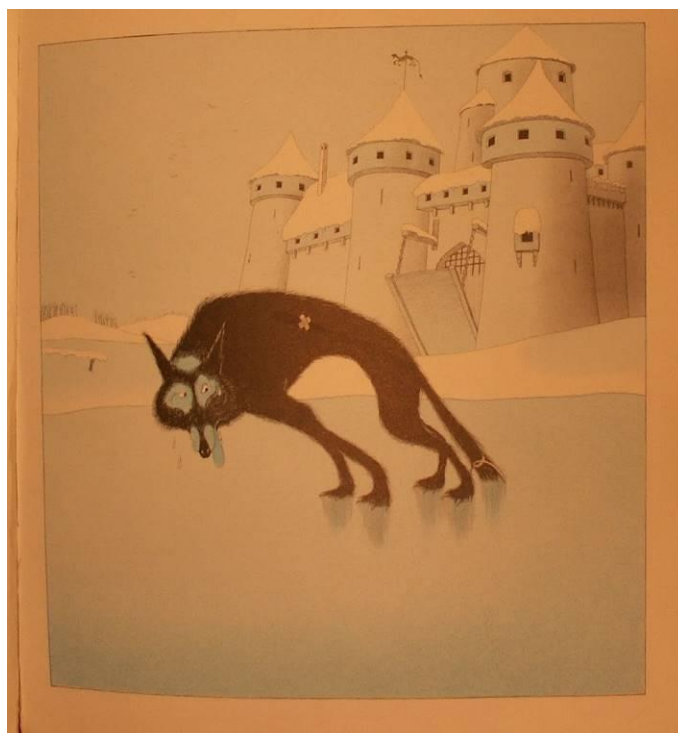
Paul Jamot, *Travaux et fêtes au Moyen Âge*, libr. Plon, Paris, 1936, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de chaque image en cm : 22,2 cm x 16,5 cm.

Auteur et source de l'image : Simon Bening, auteur du *Calendrier du bréviaire Grimani.*

Fig. 156. Le loup Ysengrin proche du château sous la neige.



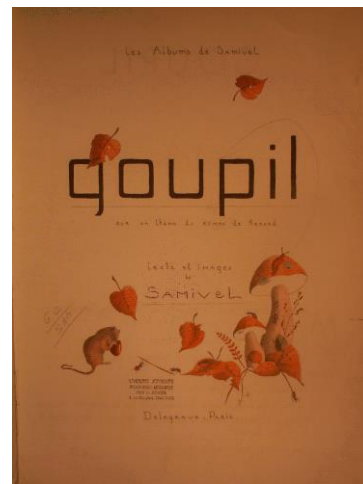
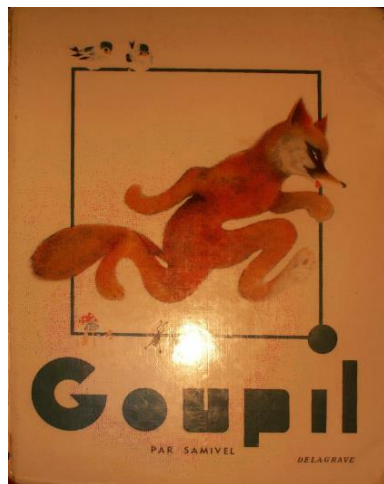
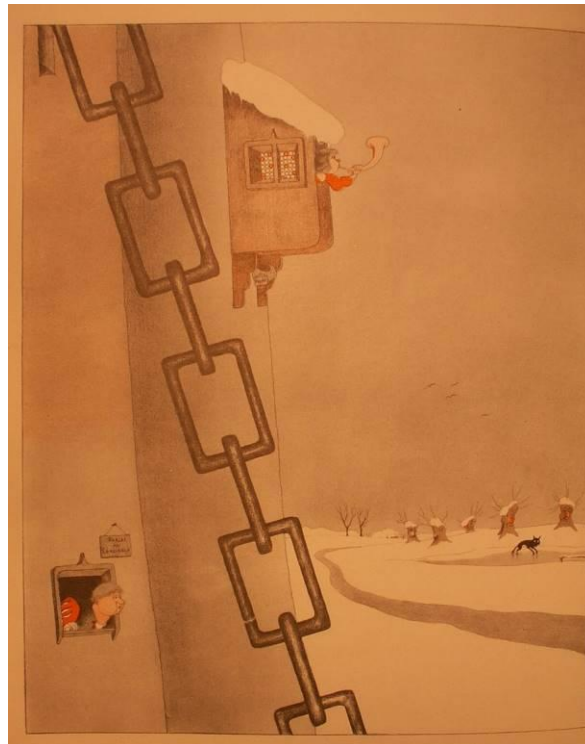
Carte d'identité de l'image.

Samivel, *Goupil*, libr. Delagrave, Paris, 1936, p.25.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image : 20,8 cm x 20 cm

Auteur de l'image : Samivel.

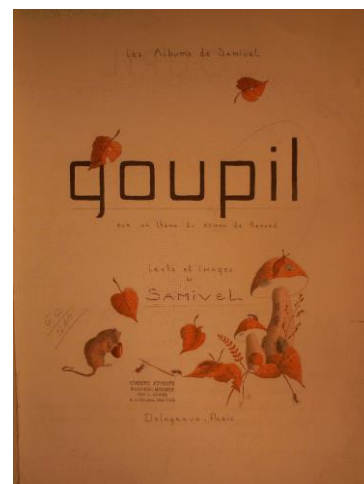
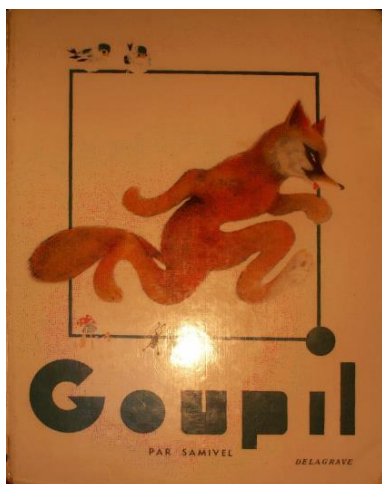
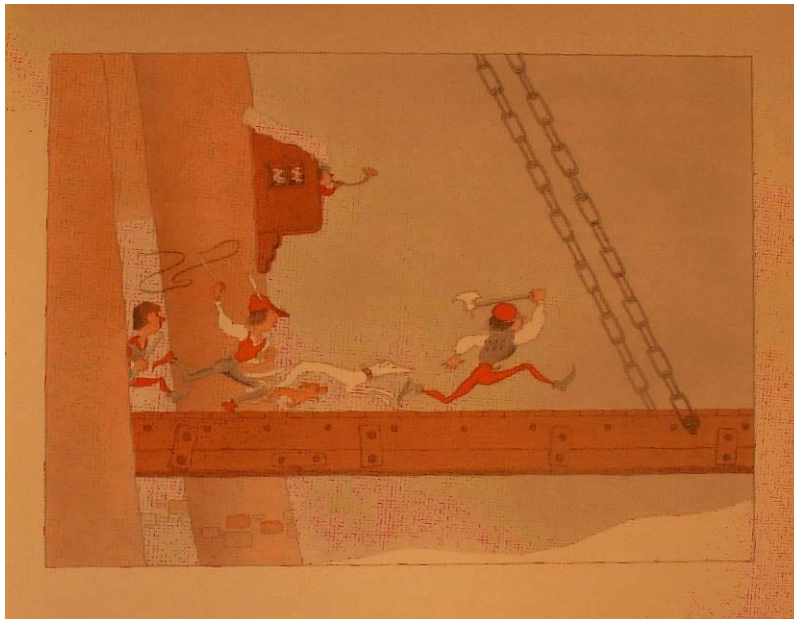
Fig.157. Gros plan sur les chaînes du château.**Carte d'identité de l'image.**

Samivel, *Goupil*, libr. Delagrave, Paris, 1936, p.26.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 20,8 x 20.

Auteur de l'image : Samivel.

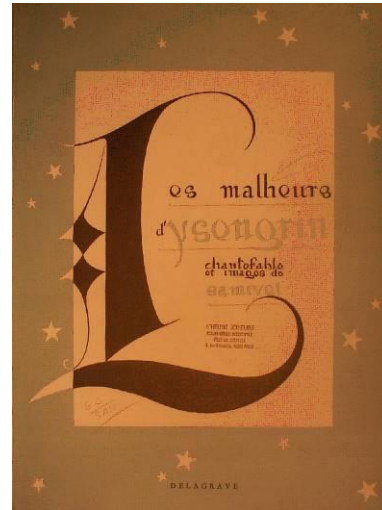
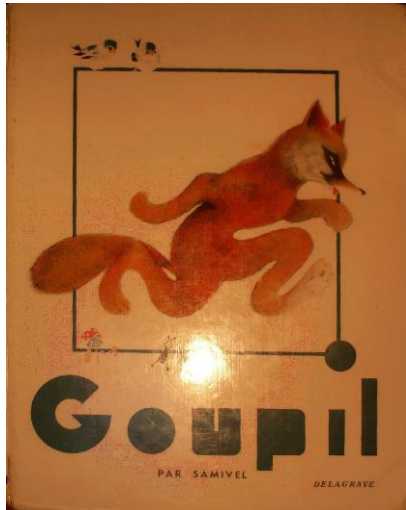
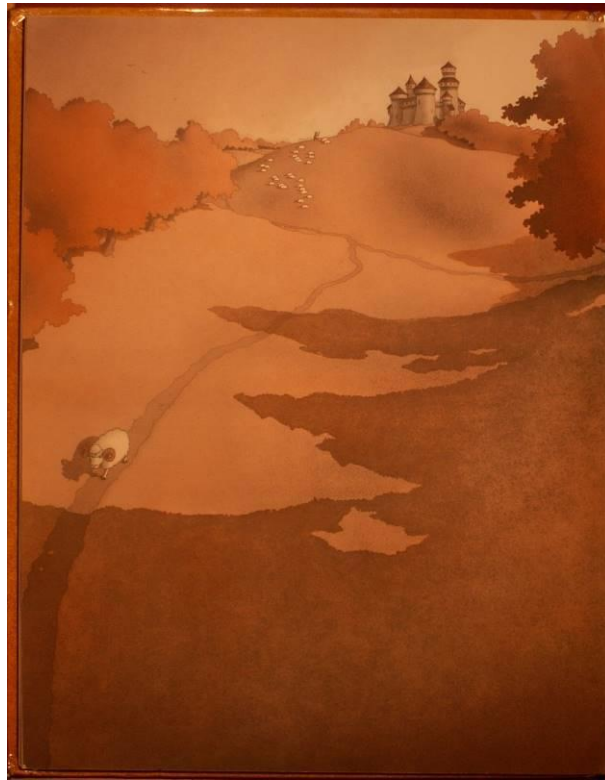
Fig. 158. Pont-levis rabattu et poursuite du loup.**Carte d'identité de l'image.**

Samivel, *Goupil*, libr. Delagrave, Paris, 1936, p.27.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 10,4 x 20.

Auteur de l'image : Samivel.

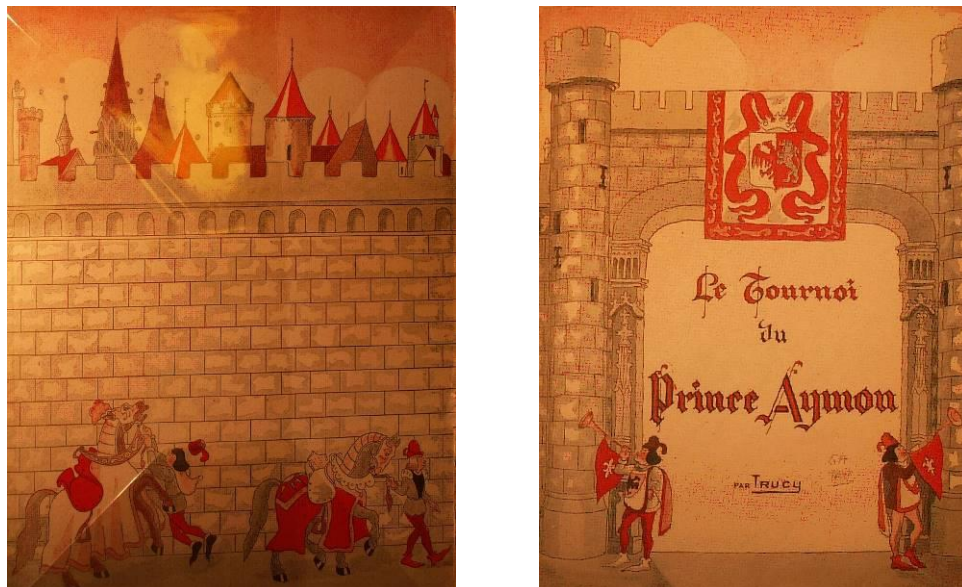
Fig.159. Le château témoin des malheurs d'Ysengrin.**Carte d'identité de l'image.**

Samivel, *Les malheurs d'Ysengrin*, libr. Delagrave, Paris, 1939, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 32 x 25.

Auteur de l'image : Samivel.

Fig.160. Mise en page autour de l'architecture castrale.**Carte d'identité de l'image.**

Serge Trucy, *Le tournoi du Prince Aymon*, éd. J. Barbe, Lyon, 1943, p.10-11.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen et Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm : 30,9 x 23,3.

Auteur de l'image : anonyme.

***Fig.161. Couverture : sortie du château à cheval.**

Fig.162. Titre médiévalisant : banderole de titres.

Fig.163. Métaphore du lion-château. Fig.164. Le château fort dans la nuit tourmentée.

Fig.165. Médaillon, silhouette et casque.

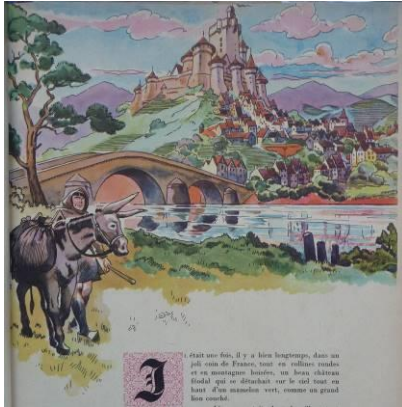


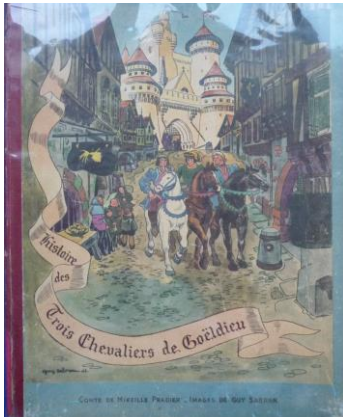
Fig.163.



Fig.165.



Fig.164.



***Fig.161.**



Fig.162.

Carte d'identité de l'image.

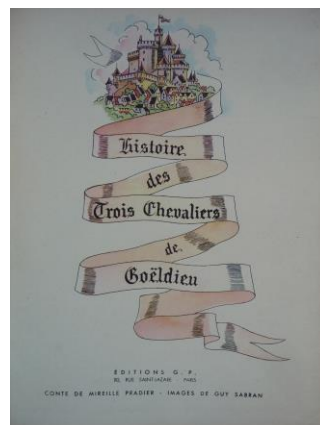
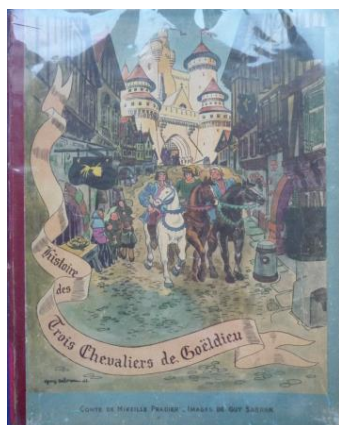
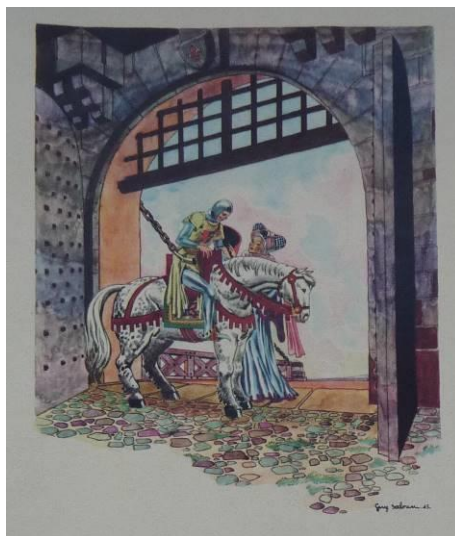
Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.161 : 28,4 x 23,5 / Fig.162 : 25 x 16,5/ Fig.163 : 23,7 x 23 / Fig.164 : 6,4 x 23,3 / Fig.165 : 16,5 : 8,2 x 7,5.

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.166. Le château, siège de l'amour courtois.



Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 14 x 11,3.

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.167. Saccages et pendaison effectués par les ennemis.

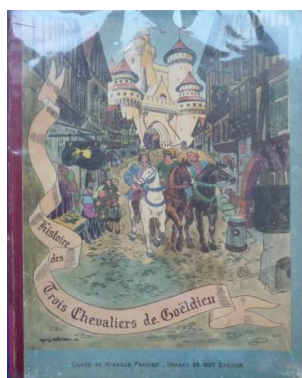
Fig.168. Fuite et refuge au château.



Fig.167.



Fig.168.



Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.167 : 9,3 x 20,3 / Fig.168 : 18,2 x 20,3.

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.169. Fonction militaire : Vue plongeante sur une terrasse.

Fig.170. Vie militaire : Vue plongeante sur les terrasses, sur le trébuchet et le beffroi.

Fig.171. L'incendie du village seigneurial par l'ennemi.

Fig.172. Huile bouillante et boulets.



Fig.169.



Fig.171.

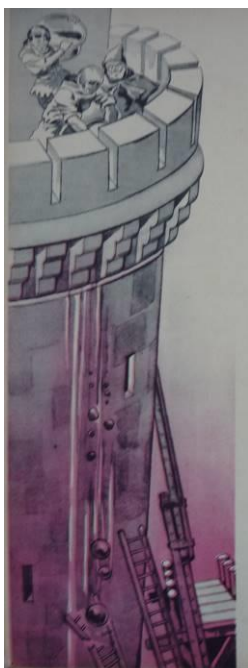


Fig.172.

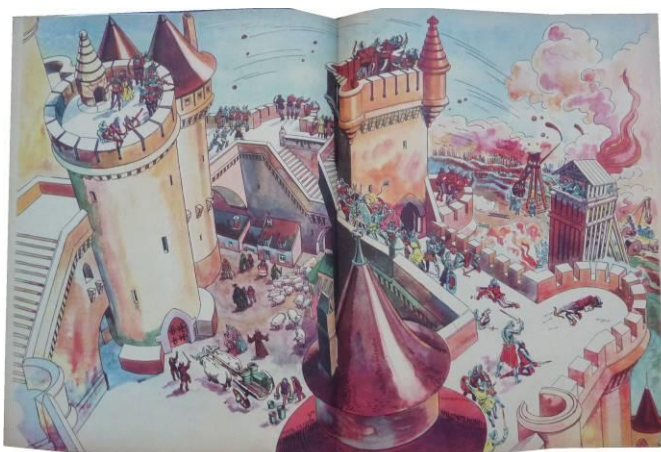
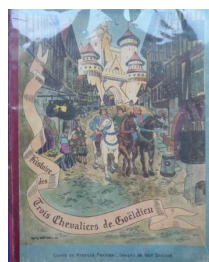


Fig.170.



Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.169 : 28,3 x 40,3 / Fig.170 : 31 x 47/ Fig.171 : 20 x 18-24 / Fig.172 : 31 x 10,7.

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.173. Organisation de la défense à l'intérieur du château, dans la grande salle.

Fig.174. Transport d'un projectile : la table de pierre.

Fig.175. Défense soutenue dans l'escalier en colimaçon.

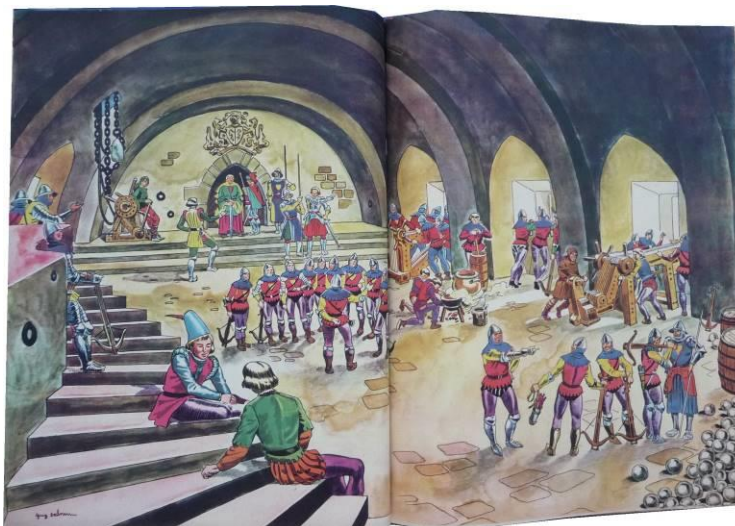


Fig.173.

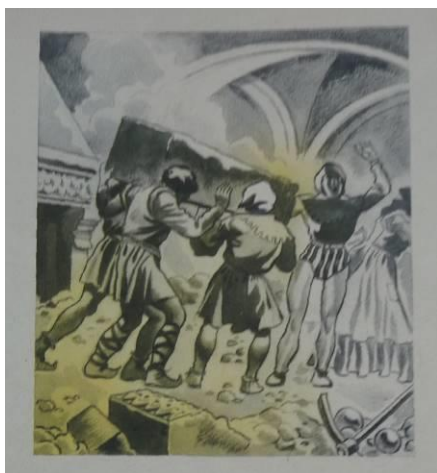


Fig.174

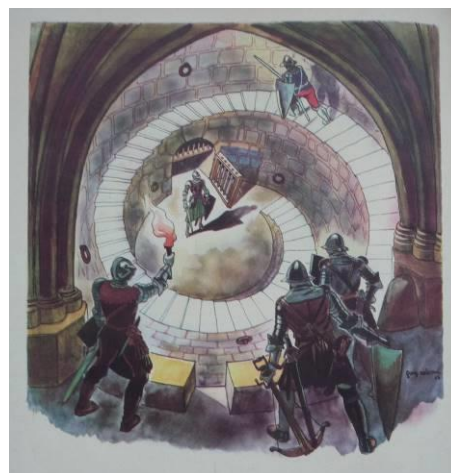
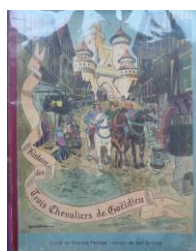


Fig.175.

Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.173 : 31 x 46,8 / Fig.174 : 13 x 12 / Fig.175 : 21,3 x 20

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.176. Défi guerrier du haut des murailles.

Fig.177. Vue nocturne de la terrasse, près de la chapelle.

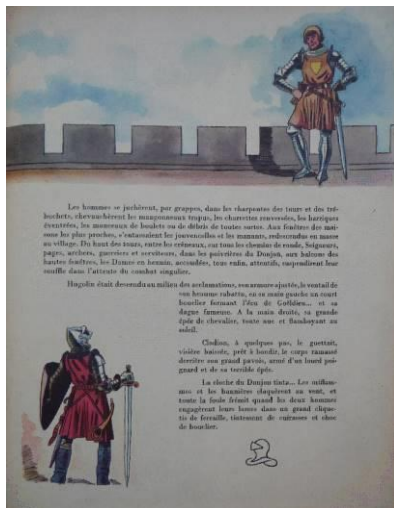
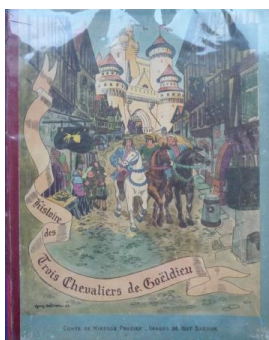


Fig.176.



Fig.177.

Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.176 : 28 x 23,5 / Fig.177 : 24,5-15 x 47.

Auteur des images : Guy Sabran.

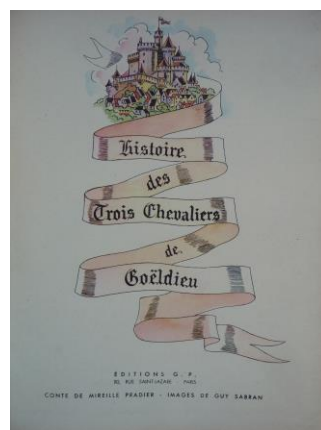
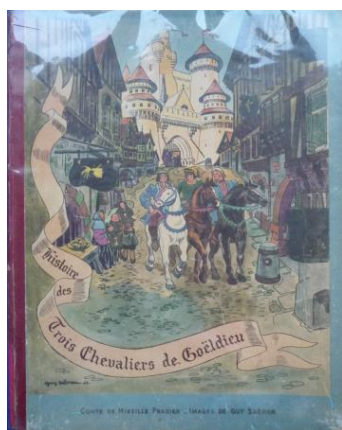
Fig.178 et 170. Usage d'engins d'attaque au sol : trébuchet, mangonneau.



Fig.178.



Fig.170.



Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.178 : 23,7 x 24,1 / Page droite fig.170 : 31 x 23,4.

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.179. Chefs et soldats au corps à corps. Fig.180. L'armée pied à pied.

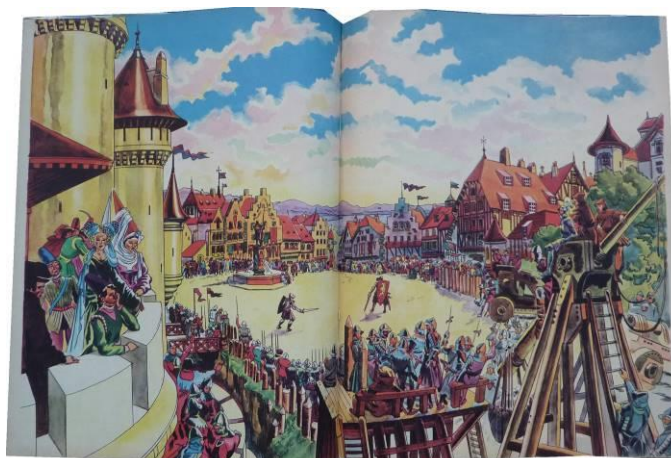
***Fig.181. Affrontement public sur la lice. Fig.182. Quatre combats singuliers.**



Fig.180.



Fig.179.



***Fig.181.**



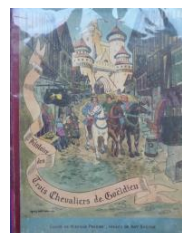
Fig.182a.



Fig.182b. Fig.182c.



Fig.182d.



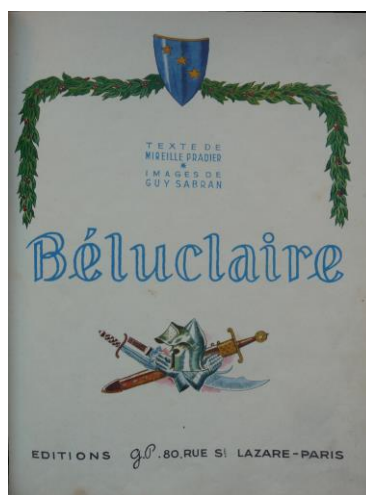
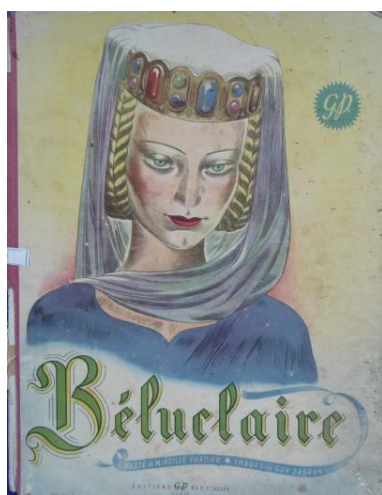
Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Histoire des trois chevaliers de Goëldieu*, éd. G.P., Paris, 1943, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.179 : 29,2 x 20 / Fig.180 : 8,9 x 46,5. / Fig.181 : 31 x 46,8 / Fig.182a : 7 x 12,5 / fig.182b : 10,7 x 5,5 / fig.182c : 12,2 x 10,2 / fig.182d : 9 x 9.

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.183. Le château dans le panorama.**Fig.184. Le château sous la neige à Noël.****Fig.183, p.3.****Fig.184, p.28.****Carte d'identité de l'image.**

Mireille Pradier, *Béluclaire*, éd. G.P., Paris, 1945, p.3 et 28.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.183 : 19,2 x 19,2 / Fig.184 : 18 x 23.

Auteur des images : Guy Sabran.

*Fig.187. Préparatifs de chasse dans la cour du château.

*Fig.188. Retour de chasse dans la cour du château.

Fig.189. La chasse à courre et ramassage de bois dans la forêt seigneuriale.



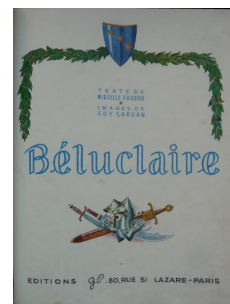
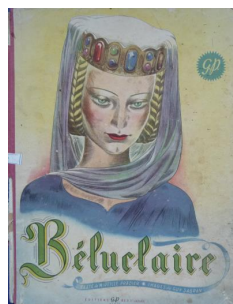
Fig.187, p.6-7.



Fig.188, p.19.



Fig.189, p.16-17.



Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Béluclaire*, éd. G.P., Paris, 1945, p.6-7, 19 et 16-17.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.187 : 22 x 46,6 / Fig.188 : 22,4 x 23,3 / Fig.189 : 22 x 46,6.

Auteur des images : Guy Sabran.

Fig.190. Sanction : ramené, poings liés, vers le château.

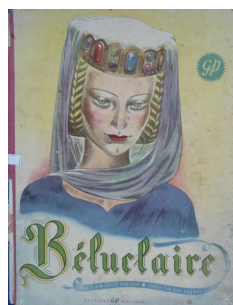
Fig.191. Sanction : le désobéissant enchaîné.



Fig.190, p.18.



Fig.191, p.20.



Carte d'identité de l'image.

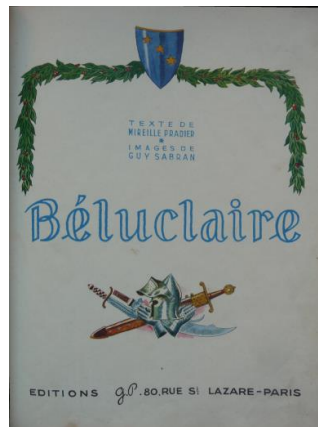
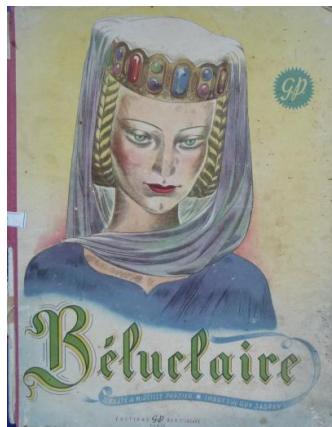
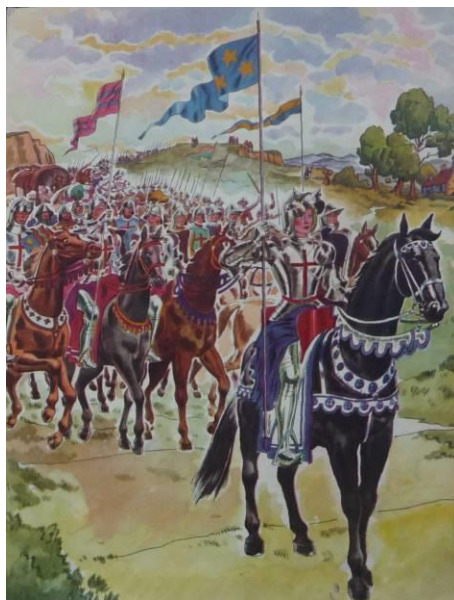
Mireille Pradier, *Béluclaire*, éd. G.P., Paris, 1945, p.18 et 20.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.190 : 11,7 x 19,2 / Fig.191 : 4,5 x 16,5.

Auteur des images : Guy Sabran.

***Fig. 192. Départ de l'héroïne en croisade.**



Carte d'identité de l'image.

Mireille Pradier, *Béluclaire*, éd. G.P., Paris, 1945, p.11.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : 30,36 x 23,3.

Auteur des images : Guy Sabran.

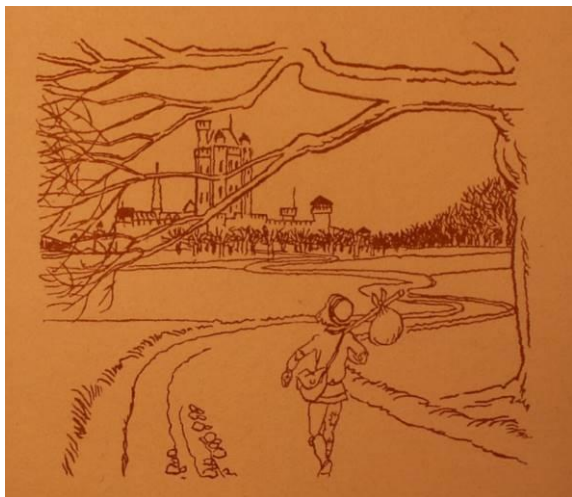
Fig.193. En route vers Vincennes.***Fig.194. Arrivée à cheval sur le pont à grosses chaînes.**

Fig.193, p.49.

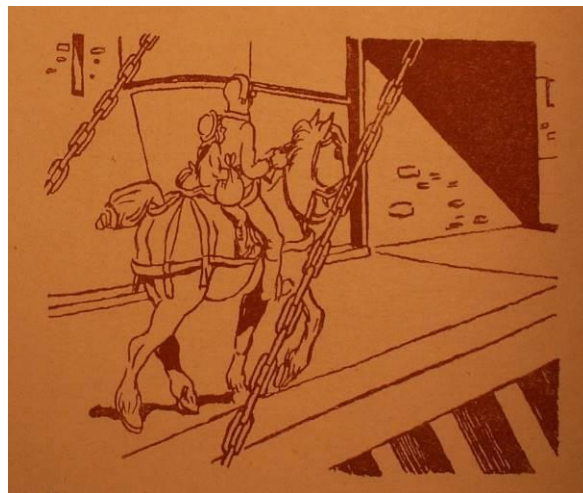
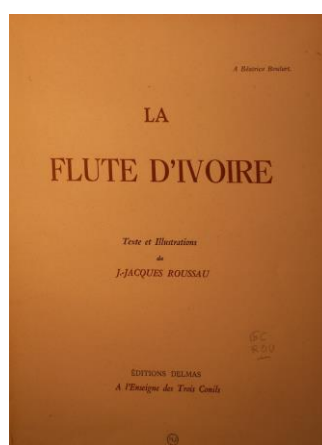


Fig.194, p.52.

**Carte d'identité de l'image.**

Jean-Jacques Roussau, *La flûte d'ivoire*, éd. Delmas, Paris, 1945, p.49 et 52.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : 12,3 x 12,3.

Auteur des images : Jean-Jacques Roussau.

Fig.195. Chauffage du liquide sur la terrasse. / *Fig.196. L'armée de pied.
Fig.197. La guette derrière le crénelage. / Fig.198. Alarme : une armée au loin.

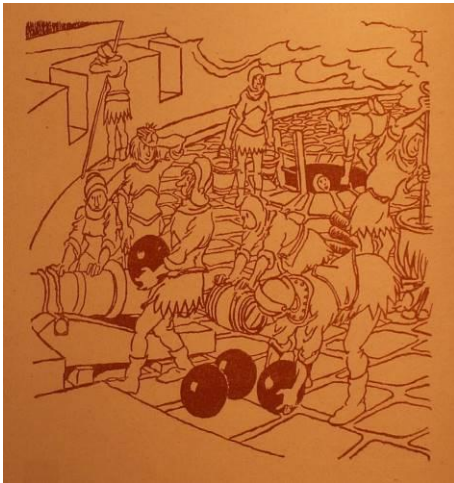
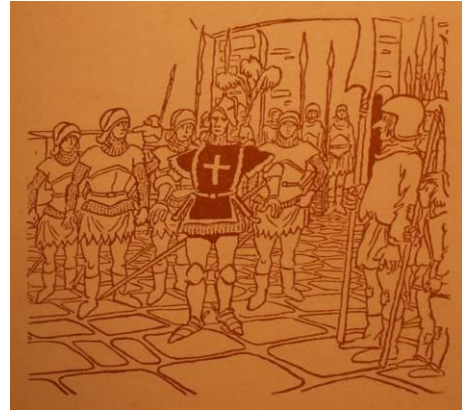


Fig.195, p.54.



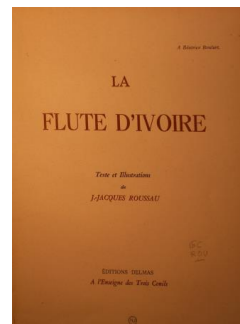
*** Fig.196, p.55.**



Fig.197, p.56.



Fig.198, p.57.



Carte d'identité de l'image.

Jean-Jacques Roussau, *La flûte d'ivoire*, éd. Delmas, Paris, 1945, p.54-57.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.195-196 : 12,3 x 12,3 / Fig.197 : 11 x 12,3 / Fig.198 : 10 x 12,3.

Auteur des images : Jean-Jacques Roussau.

Fig.199. Annonce de l'attaque par les trompettes.

Fig.200. Boulets, échelles et chute à la renverse.

Fig.201. Défense active sur la terrasse : seaux, boulets.

Fig.202. Liquide brûlant lancé sur les échelles.

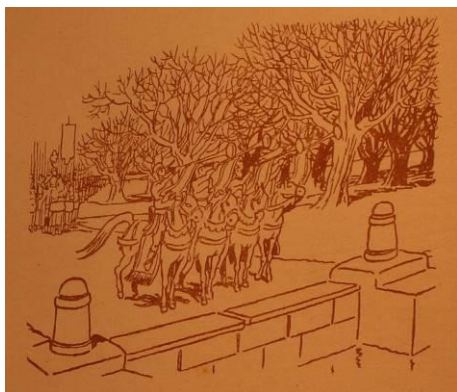


Fig.199.

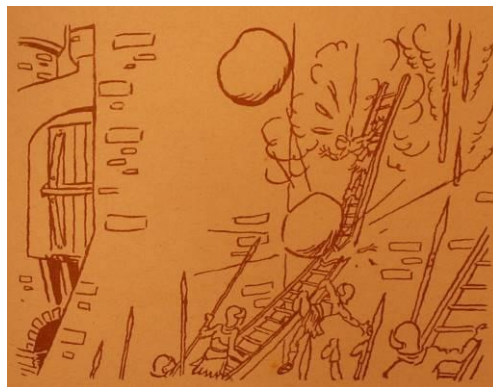


Fig.200.



Fig.201.



Fig.202.



Carte d'identité de l'image.

Jean-Jacques Roussau, *La flûte d'ivoire*, éd. Delmas, Paris, 1945, p.58-59, 61 et 63.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.199-200 : 10,2 x 12,3 / Fig.201-202 : 12,3 x 12,3.

Auteur des images : Jean-Jacques Roussau.

Fig.203. Arrivée du boulet ennemi sur la terrasse.

Fig.204. Le chat. / Fig.205. Usage du canon.

Fig.206. Corps à corps avec piques.



Fig.203, p.64.



Fig.204, p.65.



Fig.205, p.67.



Fig.206, p.66.



Carte d'identité de l'image.

Jean-Jacques Roussau, *La flûte d'ivoire*, éd. Delmas, Paris, 1945, p.64-67.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.203-204 : 9,5 x 12,3 / Fig.205-206 : 10 x 12,3.

Auteur des images : Jean-Jacques Roussau.

Fig.207. Prière du chapelain au milieu des défenseurs.

Fig.208. Fuite du chef et de l'ennemi par les échelles.

Fig.209. Fuite du chef ennemi sur son cheval.



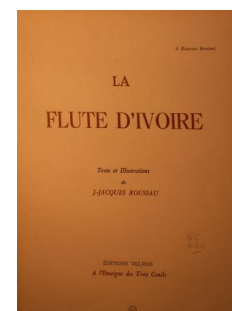
Fig.207, p.68.



Fig.208, p.69.



Fig.209, p.70.



Carte d'identité de l'image.

Jean-Jacques Roussau, *La flûte d'ivoire*, éd. Delmas, Paris, 1945, p.68-70.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.207-208 : 11,5 x 12,3 / Fig.209 : 11,5 x 9.

Auteur des images : Jean-Jacques Roussau.

***Fig.210. Combat près des remparts du château de Fierval.**

***Fig.211. Au lointain, le château du seigneur de Fierval. *Fig.212. Château silhouette.**

Fig.213. Le château en fond d'image, entre les maisons de la ville.



Fig.210.

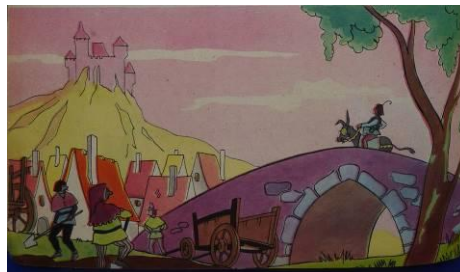


Fig.211.



Fig.212.



Fig.213.

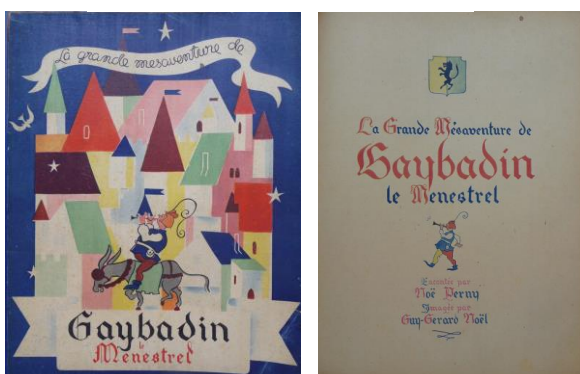


Fig.214.

Carte d'identité de l'image.

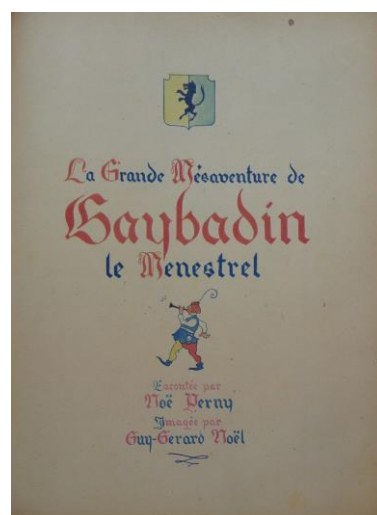
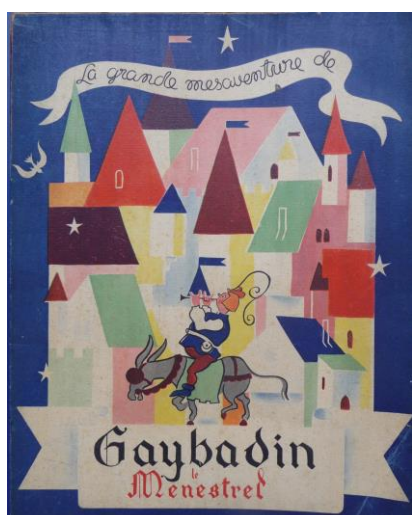
Noë Perny, *Gaybadin le Ménestrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.210 : 17,8 x 22 / Fig.211 : 12,7 x 23,9 / Fig.212 : 18,2 x 19,6 / Fig.213 : 27,6 x 22,9. / Fig.214 : 30,5 x 24.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

Fig.215. Un festin mouvementé.



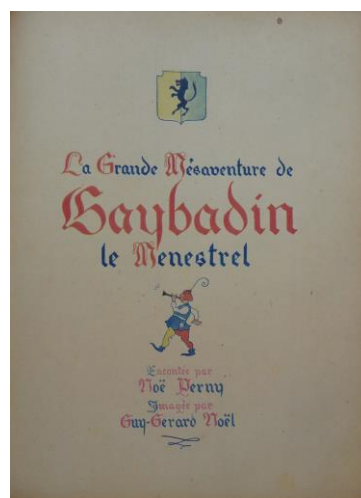
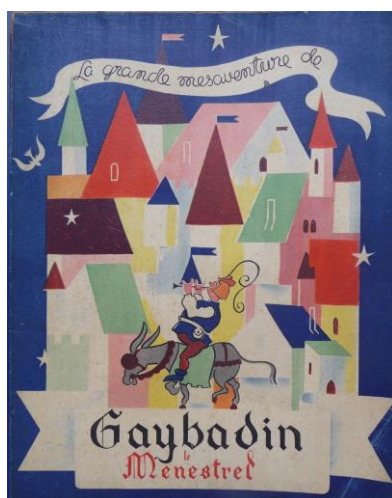
Carte d'identité de l'image.

Noël Perny, *Gaybadin le Menestrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 14,2 x 46.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

Fig.216. Le tournoi de Gaybadin sur son âne.***Fig.217. Tournoi : La chute de cheval devant l'assistance.****Fig.216.****Fig.217.****Carte d'identité de l'image.**

Noë Perny, *Gaybadin le Ménestrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

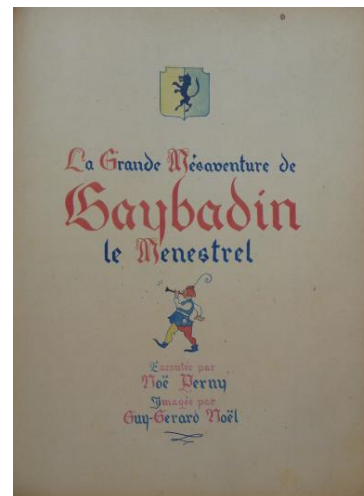
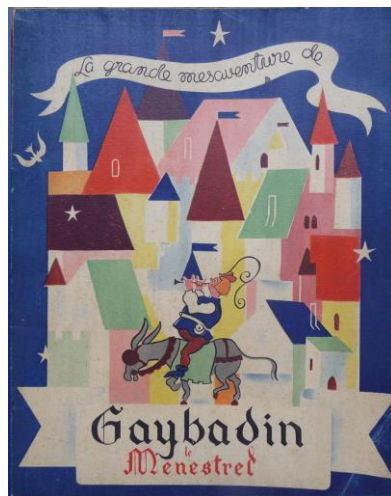
Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.216 : 14,7 x 24 / Fig.217 : 11,3 x 10,8.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

***Fig.218. Le retour de Gaudry, le vrai seigneur.**

***Fig.219. L'annonce du haut des remparts.**



Carte d'identité de l'image.

Noë Perny, *Gaybadin le Ménestrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.218 : 17,6 x 24 / Fig.219 : 15,3 x 24.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

Fig.220. La grande salle avec la cheminée secrète.

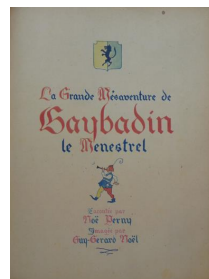
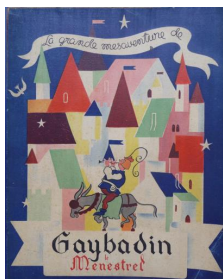
Fig.221. Le subterfuge : se costumer en ours.



Fig.220.



Fig.221.



Carte d'identité de l'image.

Noë Perny, *Gaybadin le Ménéstrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.220 : 14,8 x 24 / Fig.221 : 17,8-11,6 x 20.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

***Fig.222. Défense à la hache près de la grande cheminée.**

Fig.223. Déferlement des défenseurs par la cheminée secrète du château.



Fig.222.

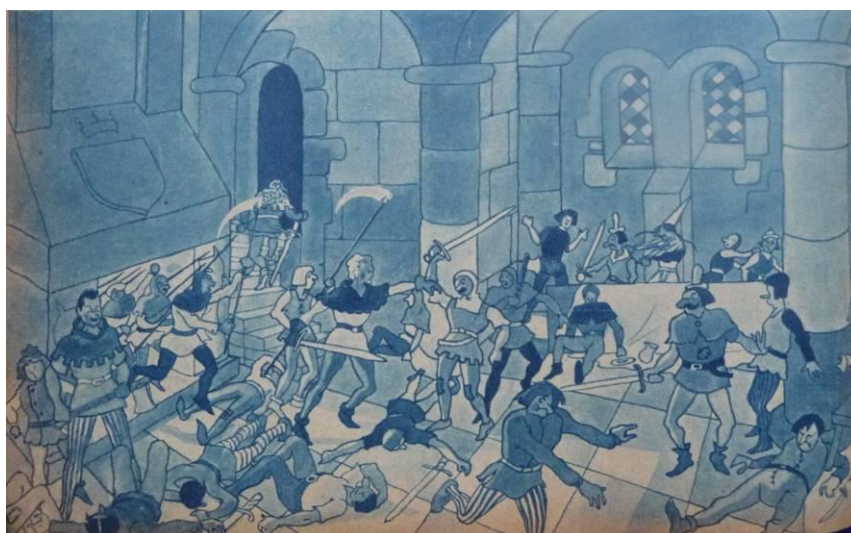
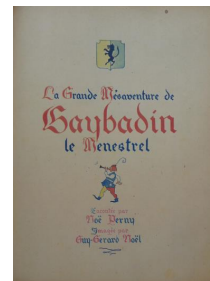
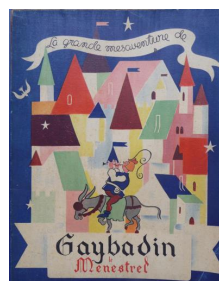


Fig.223.



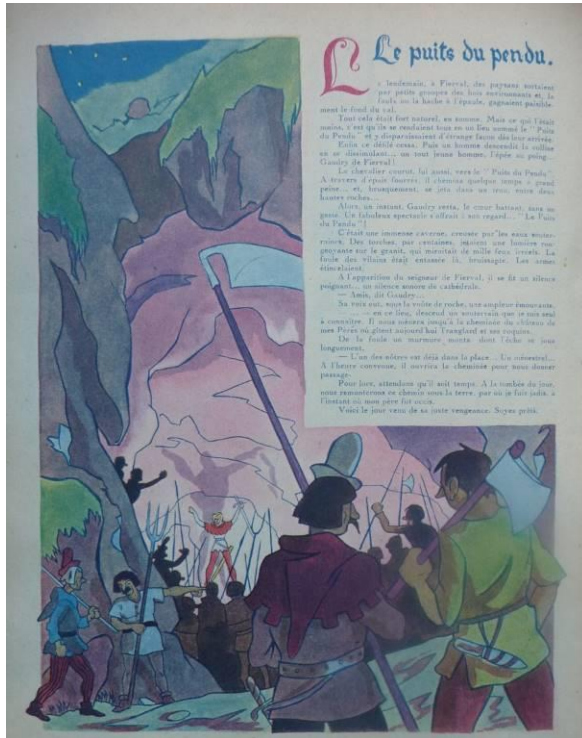
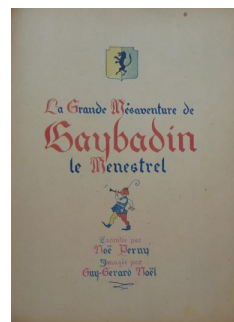
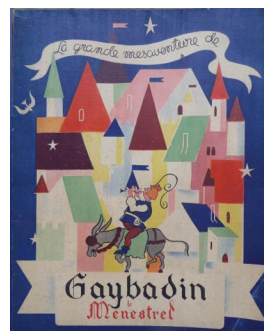
Carte d'identité de l'image.

Noë Perny, *Gaybadin le Ménéstrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.223 : 17,2 x 24 / Fig.224 : 14,4 x 24.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

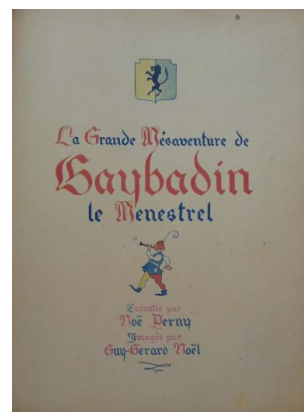
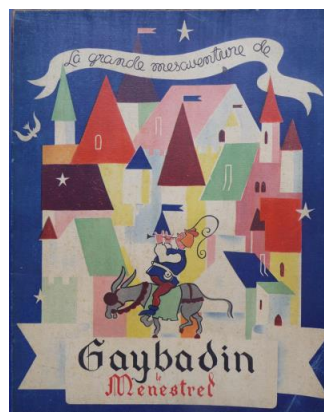
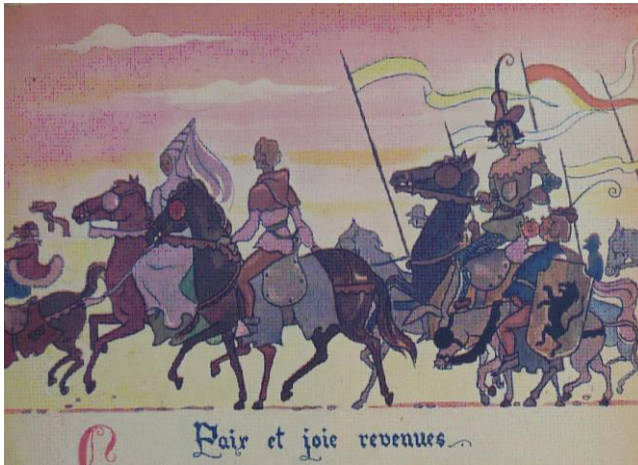
Fig.224. Préparatifs de l'attaque dans la caverne.***Fig.225. Corps à corps final au sommet de la tour.****Fig.224.***** Fig.225.****Carte d'identité de l'image.**

Noë Perny, *Gaybadin le Ménestrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.224 : 26,8-12 x 20,8 / Fig.225: 31 x 12,5.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

Fig.226. Paix et joie revenues.**Fig.227. Bonheur et liesse au château fort.****Carte d'identité de l'image.**

Noë Perny, *Gaybadin le Ménestrel*, éd. J. Barbe, Lyon, 1945, n.p.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions des images en cm : Fig.226 : 15,2 x 24 / Fig.227 : 27 x 21,5.

Auteur des images : Guy-Gérard Noël.

***Fig.228. Cul de lampe : entrée du château.**

Fig. 229. Lettrine avec château.

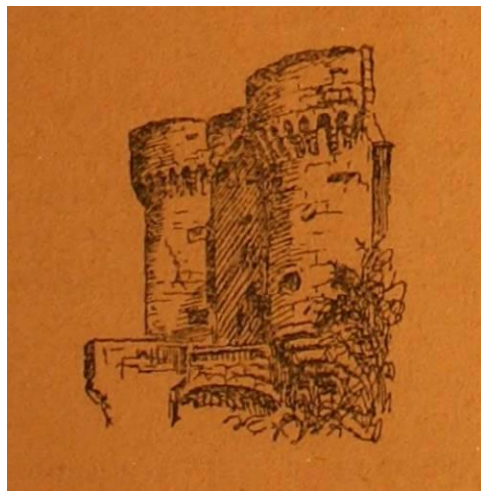
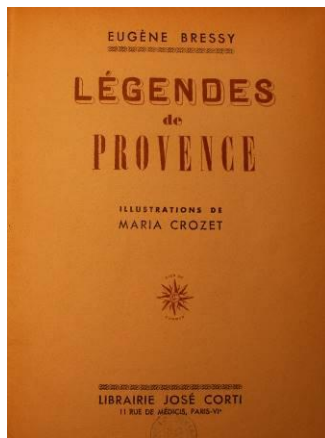
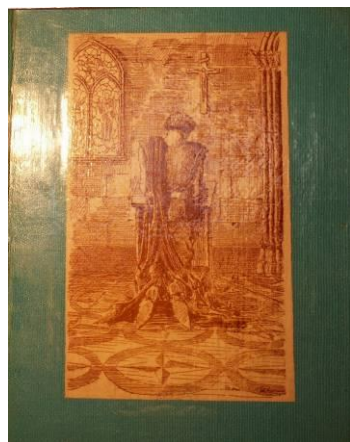


Fig.228.



Fig.229.



Carte d'identité des images.

Fig.228, Eugène Bressy. *Légendes de Provence. Les folies de Peire Vidal*, libr. Corti, Paris, 1945, p.16 et Fig.229, *Légendes de Provence. Romée de Villeneuve*, libr. Corti, Paris, 1945, p.26.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions des images en cm : Fig.228 : 4 x 3 / Fig.229 : 2,9 x 2,9.

Auteur des images : Maria Crozet.

Fig.230. Les hors-la-loi prêts à assaillir le château.

Fig.231. De l'intérieur du château.

***Fig.232. Le chevalier noir entre dans le château.**

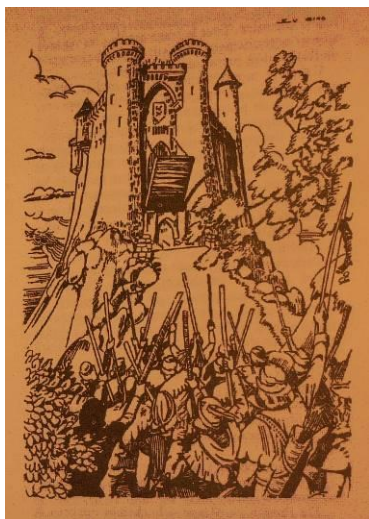


Fig.230.

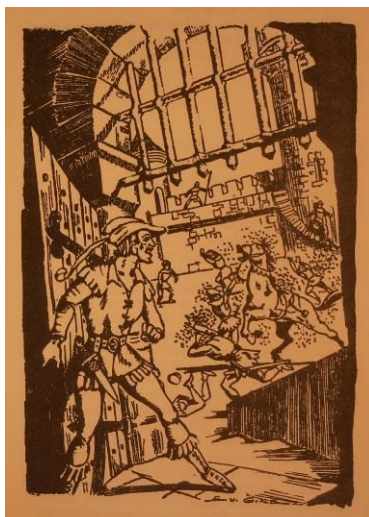
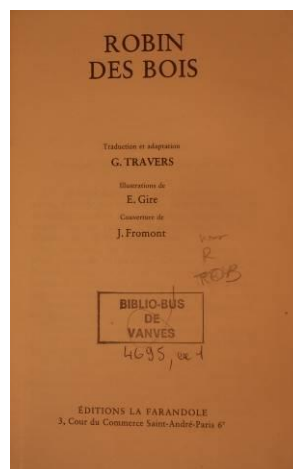
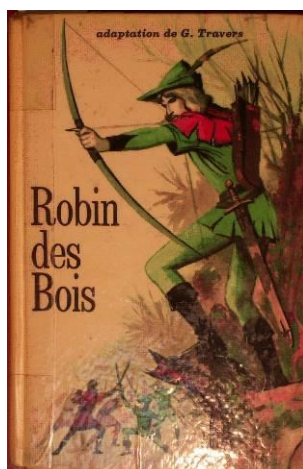


Fig.231.



*** Fig.232.**



Carte d'identité des images.

Robin des bois, adaptation G. Travers, éd. La farandole, Paris, 1946 et 1955, p.59 (Fig.230), p.91 (Fig.231) et p.151 (Fig.232).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de chaque image en cm : 13,8 x 9,7.

Auteur des images : E. Gire.

Fig.233. Battre les grenouilles au petit matin. Couverture.

Fig. 234. Château anthropomorphe. Pont dormant et pont-levis.

Fig.235. Battre les grenouilles durant la nuit sombre.

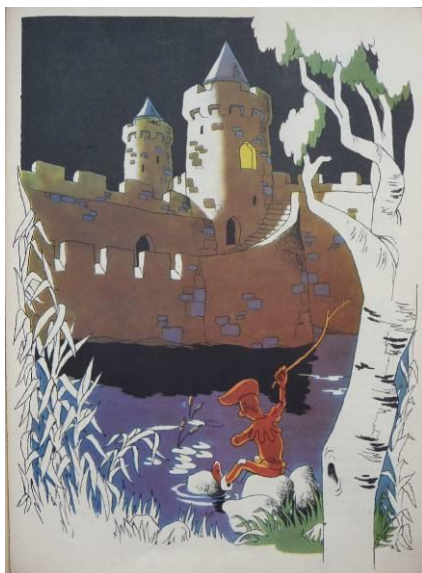


Fig.235. Reprise de la couverture légèrement modifiée pour traduire la durée de la corvée.



Fig.234.

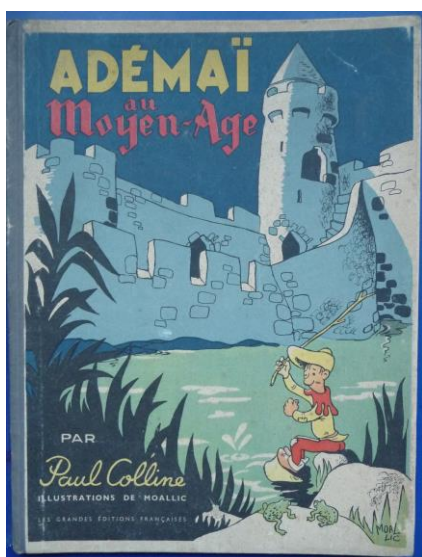


Fig.233.



Réédition du film de Noël Noël, sorti en 1934, en VHS, 1994.

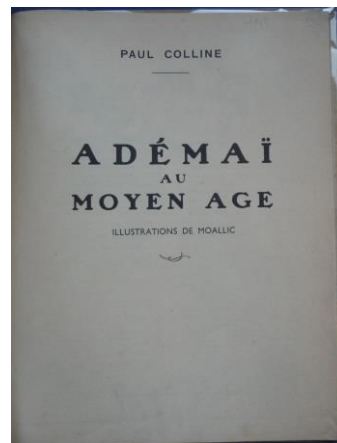
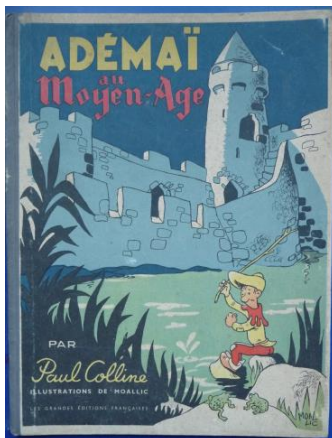
Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.6 (Fig.234), p.15 (Fig.235).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.233 et 235 : 31 x 33 / Fig.234 : 13,8 x 20,7.

Auteur des images : Moallic.

Fig.236. Grosses chaînes du pont-levis.**Carte d'identité de l'image.**

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.8.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 27,2 x 10.

Auteur des images : Moallic.

NOTICE DÉVELOPPÉE.

Fig.237. Jeté dans l'oubliette (deux scènes). Fig.238. Escalier vers les oubliettes.

Fig.239. Des années dans les oubliettes. Fig.240. Derrière la grille de l'oubliette.

Fig.241. Sortie provisoire de l'oubliette, ordre d'aller battre les grenouilles.

Fig.242. Délivré de l'oubliette par la servante. Fig.243. A nouveau jeté dans l'oubliette.



Fig.237.

Fig.238.



Fig.239.

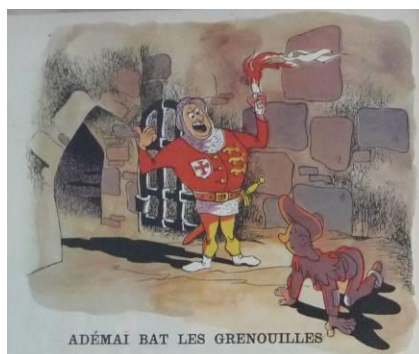


Fig.241.



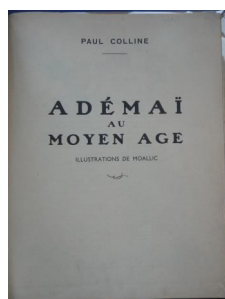
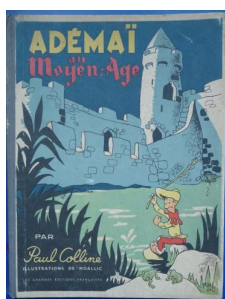
Fig.240.



Fig.242.



Fig.243.



Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.10 (Fig.237), p.11 (Fig.238), p.12 (Fig.239), p.13 (Fig.240), p.14 (Fig.241), p.36 (Fig.242), p.33 (Fig.243).

Noël Noël, *Adémaï au Moyen Âge*, film en noir et blanc sorti le 25 octobre 1934¹³ au cinéma Colisée à Paris, 75 mn et film vidéo en VHS, éd. René Château, collection Mémoire du cinéma français, 1994.

Lieu de conservation du livre : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris et coll. M.-T. P.

Lieu de conservation du film vidéo : coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.237 : 27,2 x 10 / Fig.238 : 28 x 22,5 / Fig.239 : 12 x 20 / Fig.240 : 18,2 x 11,2 / Fig.241 : 17,2 x 19,7 / Fig.242 : 13,7 x 18,7 / Fig.243 : 11,5 x 9,5.

Auteur des images : Moallic.

Remarques : l'iconographie du livre relève du style de la bande dessinée. L'illustration est en noir et blanc ou bien en couleur.

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Il faut noter d'emblée l'importance numérique accordée à l'iconographie traitant de l'oubliette : sur quarante-huit pages et quarante-cinq images que compte le livre très illustré, sept représentations portées par sept pages différentes sont consacrées à ce thème. D'où un fort pourcentage de 14,5 % des pages et 15,5 % des images consacrées au thème de l'oubliette.

Toutes ces représentations ont en commun la forte grille et la puissante serrure. Les dessins au crayon en noir et blanc ou bien les aquarelles en couleur suggèrent tous l'absence de lumière, la noirceur, même dans l'image en couleur. La torche des rares visiteurs projette au sol des ombres inquiétantes. Cette atmosphère et les interminables escaliers induisent la position des oubliettes dans les bas-fonds du château médiéval.

De plus, la scène de la figure 239 présente un être atypique, nommé «le sage» : il grave au burin et marteau, sur la pierre, le nom du nouveau prisonnier Adémaï. La ligne précédente, concernant le prédécesseur nommé Brandt, indique également les dates de son séjour : 1400-1420. Un simple calcul de la différence et l'on sait que le prisonnier Brandt a

¹³ Cette histoire est donc portée à l'écran par Noël Noël treize ans avant la publication du livre. Parmi les acteurs principaux, il faut noter Michel Simon dans le rôle de Lord Pickwicdam et Tino Rossi dans celui du troubadour

été séquestré pendant vingt ans dans cette même oubliette. Vingt ans, c'est bien long, très long ! L'illustrateur parvient ainsi à rendre la notion source de tous les fantasmes : l'enfermement de longue durée dans l'oubliette. Ce lieu porte alors bien son nom !

Cette illustration dense, ciblée sur ce sujet, contribue donc, en 1947, à ancrer dans l'esprit des jeunes - futurs adultes - l'idée reçue suivante : il n'est pas de château fort sans oubliettes ! Et ce d'autant plus que, comme nous venons de le mentionner, toutes ces scènes se déroulent dans les bas-fonds du château. La représentation récurrente de la grille, la noirceur et les ombres inquiétantes contribuent à générer l'angoisse et la peur vitales propres à l'humain.

Lors de la lecture de l'iconographie séquentielle, le lecteur perçoit spontanément les adjouvants ou les freins qui affectent le déroulement des aventures. Le récepteur partage ainsi le comique des relations, les sentiments exacerbés, les joies et les malheurs qui animent chacun des protagonistes dans les profondeurs du château.

Dans l'esprit de la bande dessinée, l'illustrateur use en effet de l'excentricité et du comique pour traduire graphiquement chacune des situations et chacun des personnages : c'est le coup de pied aux fesses qui projette par deux fois Adémaï dans la cellule. Quelle opposition entre le garde anglais bedonnant et notre frêle Adémaï, à quatre pattes à ses pieds ! Il faudra mille stratagèmes pour arriver à le libérer. Ce sera l'affaire d'une paysanne très futée : elle réussira à le faire évader sous un déguisement de chevalier. Ne serait-ce pas là un hommage rendu aux petites gens de l'époque médiévale, serfs, manants, serviteurs ? Ne serait-ce pas également, en 1947, l'honneur rendu aux petites gens qui, durant la deuxième guerre mondiale de 1940-1945, ont usé de finesse et de stratagèmes pour défendre leur pays de l'opresseur allemand ? Ce double hommage peut se traduire en d'autres termes : au Moyen Age, la défense du sol se manifeste dans la fidélité au seigneur et la défense de son château ; aux temps modernes, le bon citoyen défend le sol de sa Patrie.

Le rapport entre l'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

D'emblée, observons le lexique utilisé par l'auteur pour désigner l'oubliette. De quels effets joue le vocabulaire choisi dans la construction du savoir enfantin ? A diverses reprises, Paul Colline emploie de manière indifférenciée les noms « prison, cachot, oubliette, cul de basse fosse » quelque peu approximatifs dans la construction de la connaissance. En effet, les deux lieux d'enfermement – prison et cachot - même en sous-sol, n'impliquent pas

systématiquement leur situation dans les extrêmes bas-fonds du château. En revanche, le synonyme « cul de basse-fosse » du nom « oubliette » construit une connaissance juste dans l'esprit enfantin : ces deux mots véhiculent la même représentation mentale de la position en grande profondeur, au-dessous du château fort.

Dans cette histoire d'*Adémaï au Moyen Age*, l'auteur Paul Colline, manie un registre de langue fondé sur l'excès, l'humour, le comique : il y a là un écho judicieux et drôle entre les partis pris du texte et de l'image.

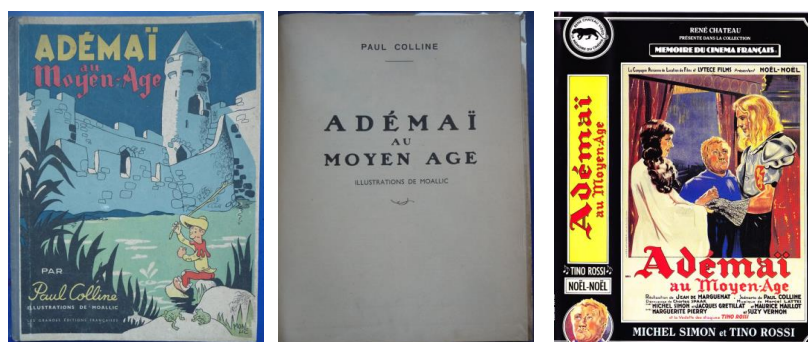
Tout au long de son récit, l'auteur accompagne de notations sensorielles chaque scène, chacun des actes, chacune des aventures. En témoigne le passage suivant :

« Presque porté par la terrible poigne du chef des gardes, Adémaï traversa un couloir, se trouva devant l'entrée d'un escalier, dégringola deux étages, et vit se dessiner devant ses yeux affolés les épais barreaux d'une grille. La grille pivota sur ses gonds en grinçant. Brutalement jeté en avant, le pauvre Adémaï alla s'étaler dans la boue gluante d'une oubliette.

Il entendit le bruit d'une grosse clef tourner dans la serrure.

Quand il se releva, le pas du chef des gardes s'éloignait dans l'escalier. Toute clarté s'éteignit bientôt. »

Ces mentions sensorielles diversifiées animent le récit, le rendent très vivant. Mais leur intérêt réside essentiellement dans les images mentales qu'elles font naître lors de l'acte de réception qu'est la lecture. Tous les sens d'Adémaï se trouvent ainsi mobilisés et ces informations communiquées au lecteur : la vue, l'ouïe, mais aussi – ce qui est plus rare – la perception par le toucher et par la sensation de l'équilibre corporel appelée cénesthésie. Ainsi le héros touche-t-il la boue gluante puis se trouve « presque porté par la terrible poigne » ou encore « secoué comme un prunier ». Le récepteur ressent tout, partage tout ce qu'a perçu notre brave héros. Cette connivence créée entre le lecteur et le héros s'ajoute à la correspondance entre les registres textuel et iconographique, notée plus haut. Ces moyens littéraires contribuent efficacement à imprimer dans la mémoire à long terme le statut spécifique de l'oubliette. Statut qui s'enracine sur le fond commun des peurs originelles et des angoisses existentielles.

Fig.244. Escalier à vis.**Fig.245. Echappée par les souterrains.****Fig.245.****Fig.244.****Carte d'identité de l'image.**

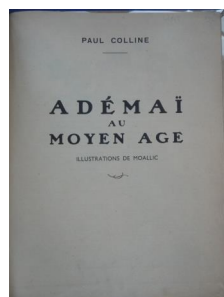
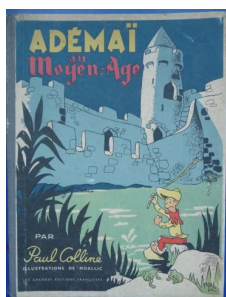
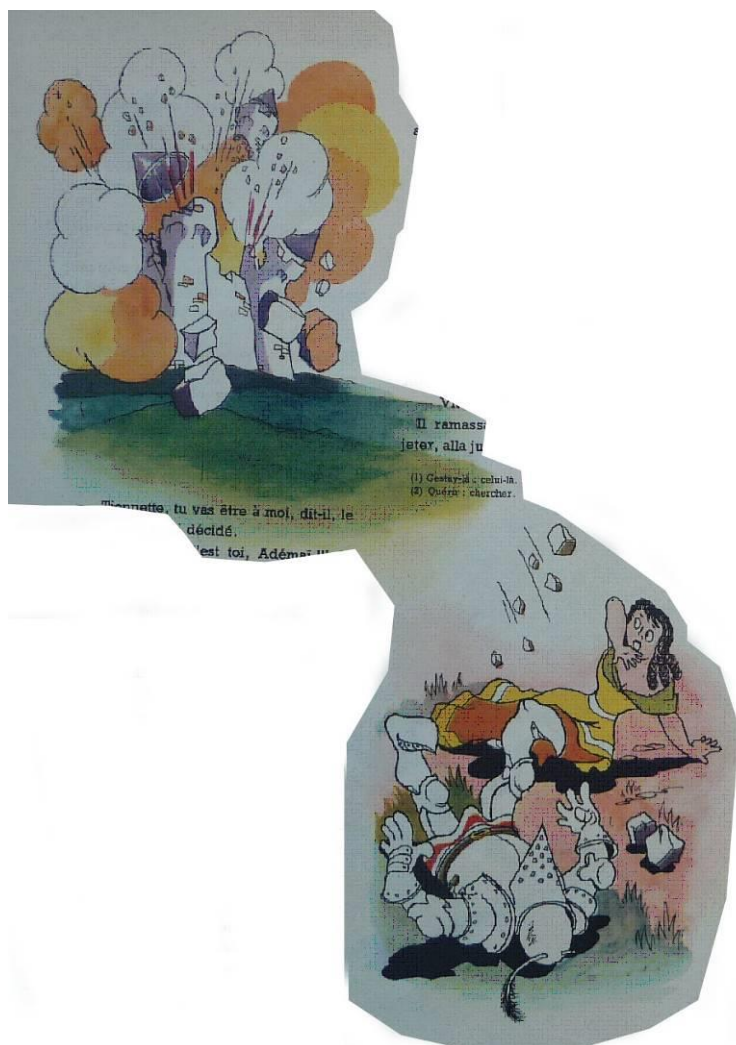
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.21 (Fig.244) et pp.44-45 (Fig.245).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.244 : 17,2 x 19,7 / Fig.245 : 13,7 x 18,7 / Fig.246 : 11,5 x 9,5.

Auteur des images : Moallic.

Fig.246. Invention de la poudre : le château fracassé.



Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.46.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.246 : 29 x 20,5.

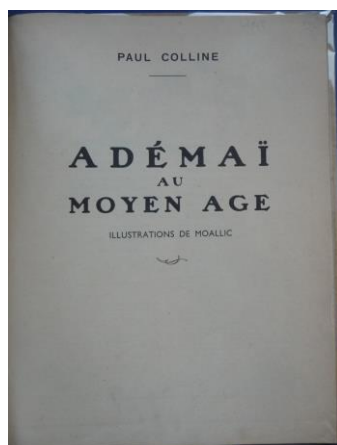
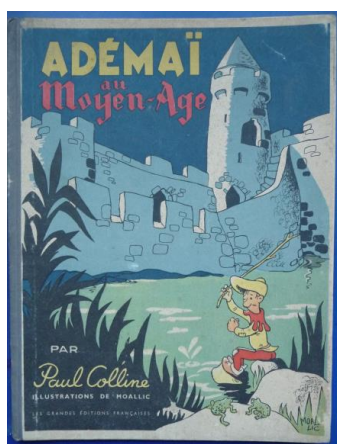
Auteur des images : Moallic.

*Fig.247. L'ennemi anglais occupe Châteauneuf-sur-Loire.

Repas de noces interrompu.



Fig.247.



Carte d'identité de l'image.

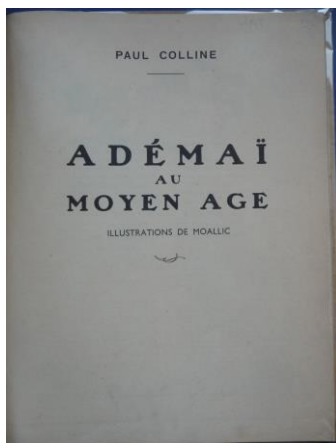
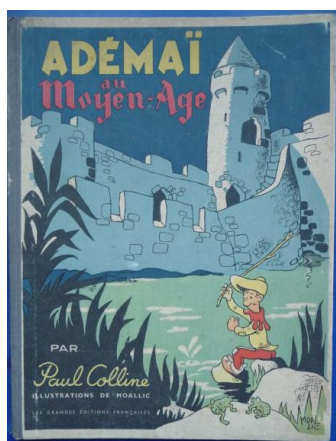
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, pp.4-5 (Fig.247).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 14,2 x 21 et 13 x 9,5.

Auteur des images : Moallic.

Fig.248. Zoom : battre les grenouilles.



Carte d'identité de l'image.

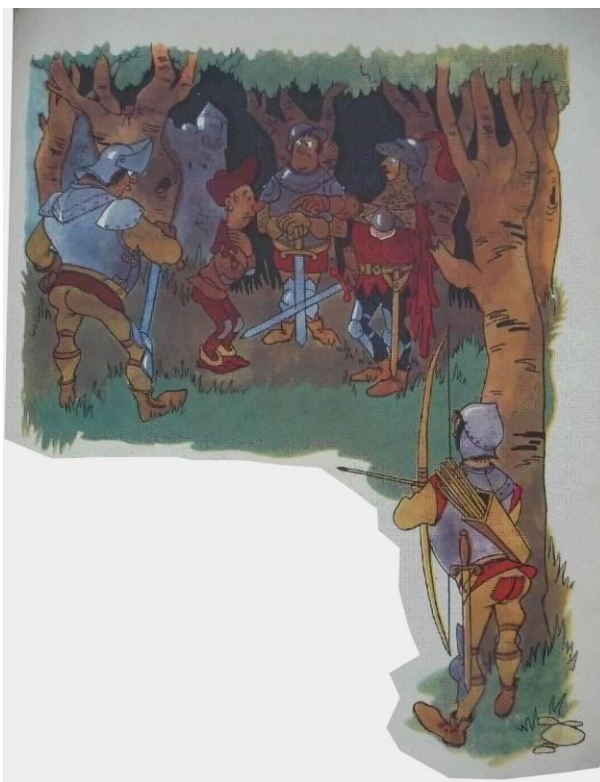
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.16

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

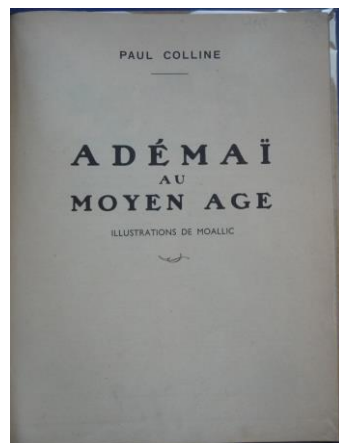
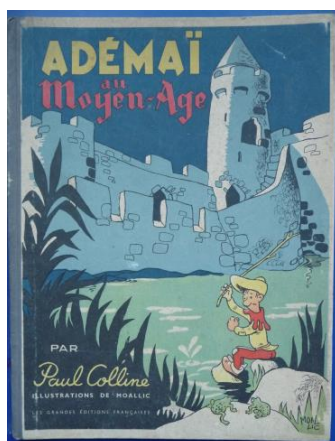
Dimensions de l'image en cm : 13,2 x 8,5.

Auteur des images : Moallic.

*Fig.249. Les Français s'appêtent à reprendre Châteauneuf-sur-Loire.



* Fig.247.



Carte d'identité de l'image.

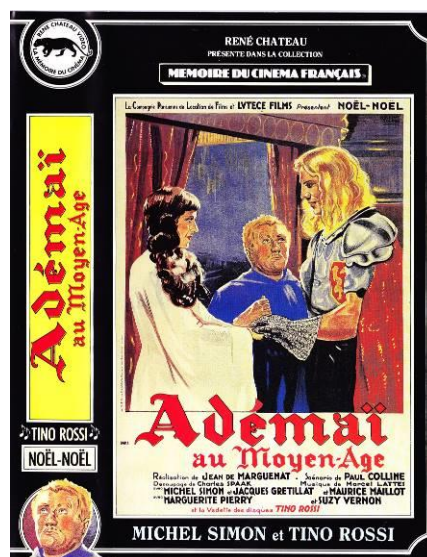
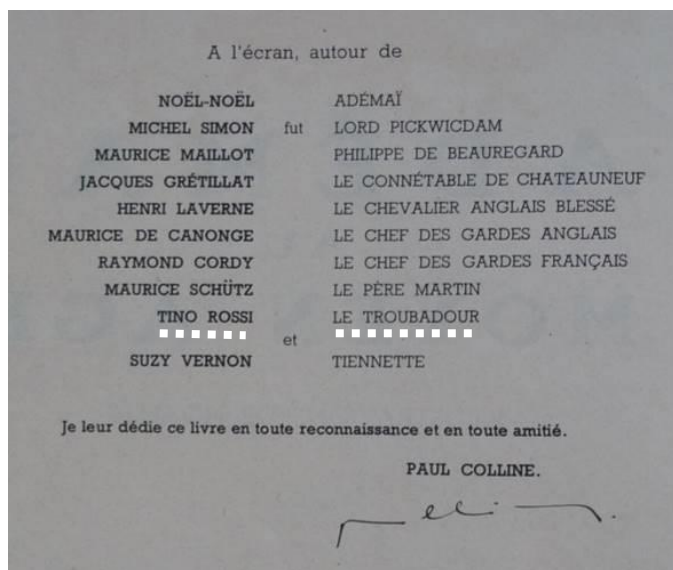
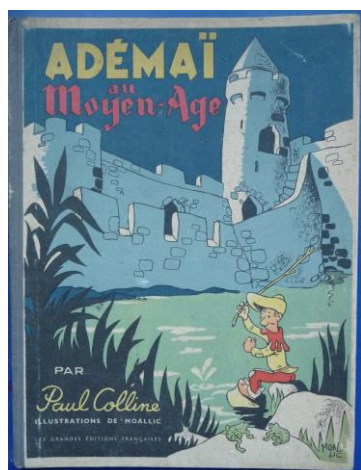
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.19.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 26,8 -15 x 20,5.

Auteur des images : Moallic.

Fig.250. Un stratagème favorisant l'identification :
la romance au pied du château-prison.



Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.16.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 13,5 x 10,3.

Auteur des images : Moallic.

Fig.251. Reprise du château aux Anglais par les Français. Combat dans l'escalier.

Fig.252. Branle-bas de combat dans la grande salle.

Fig.253. Un objet domestique affecté à la défense.



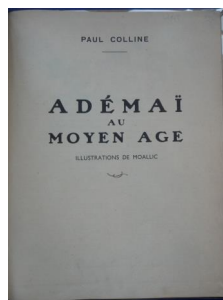
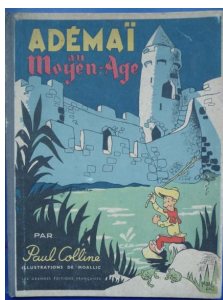
Fig.251.



Fig.253.



Fig.254.



Carte d'identité de l'image.

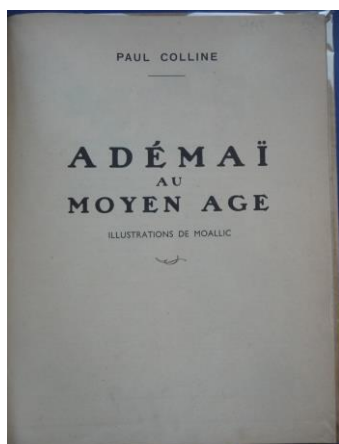
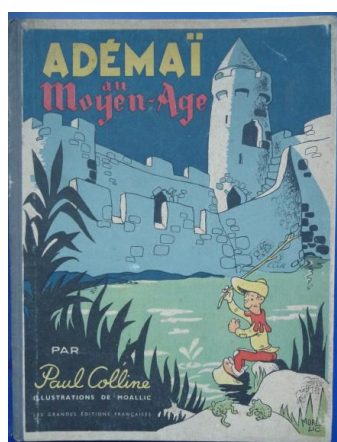
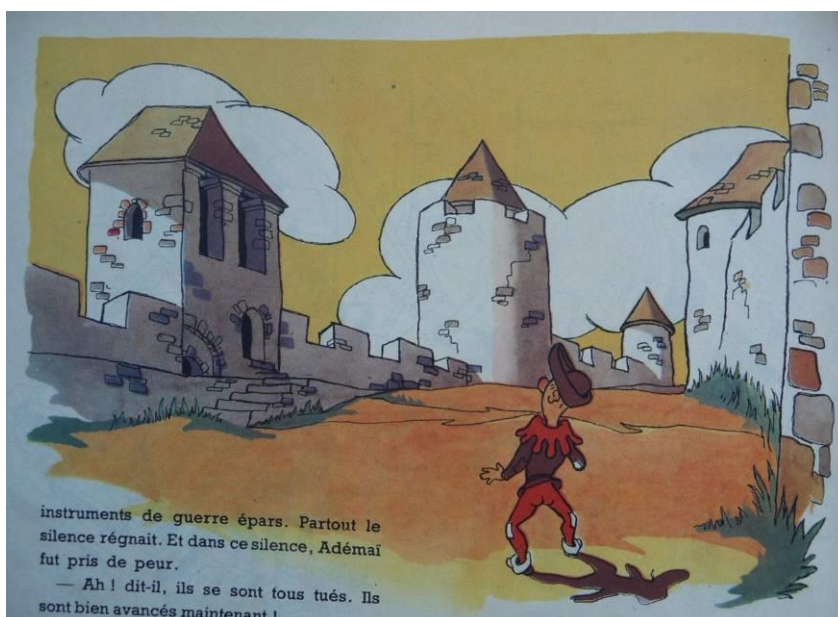
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.23 (Fig.251), p.25 (Fig.252) et p.24 (Fig.253).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.251 : 31,5 x 23,5 / Fig.252 : 14 x 22,5 / Fig.253 : 12 x 9.

Auteur des images : Moallic.

Fig.254. Retour sur la terrasse suite à la reprise du château fort aux Anglais.



Carte d'identité de l'image.

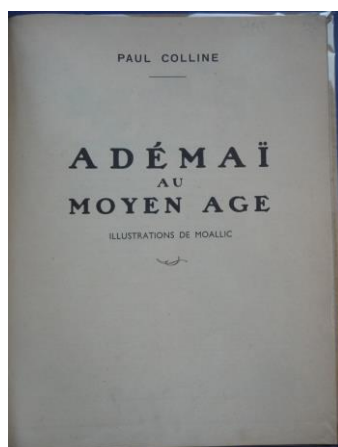
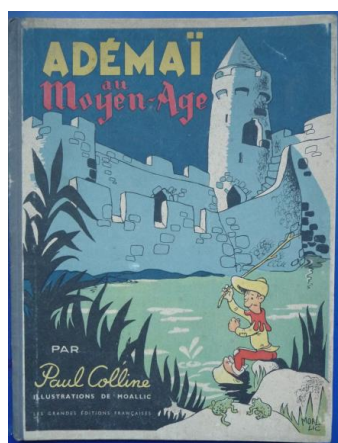
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.26.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 14,5 x 20,5.

Auteur des images : Moallic.

*Fig.255. Scène extérieure de jugement par les Français pour une bonne action.



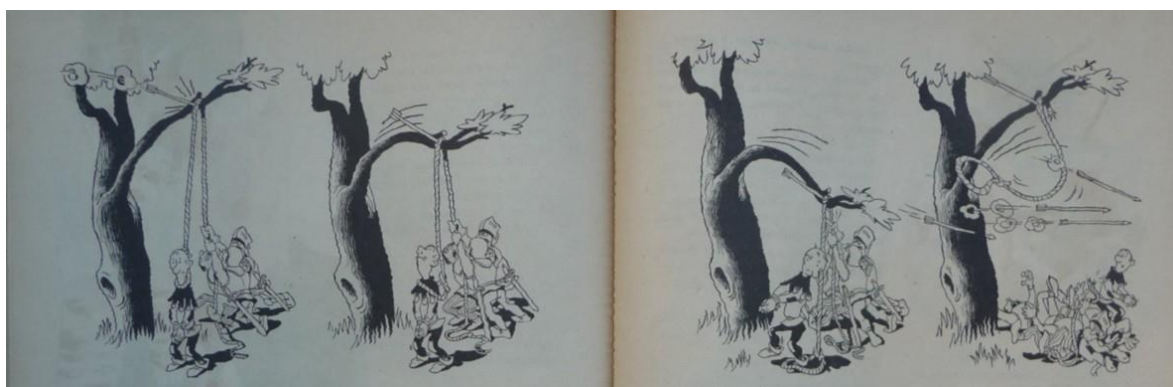
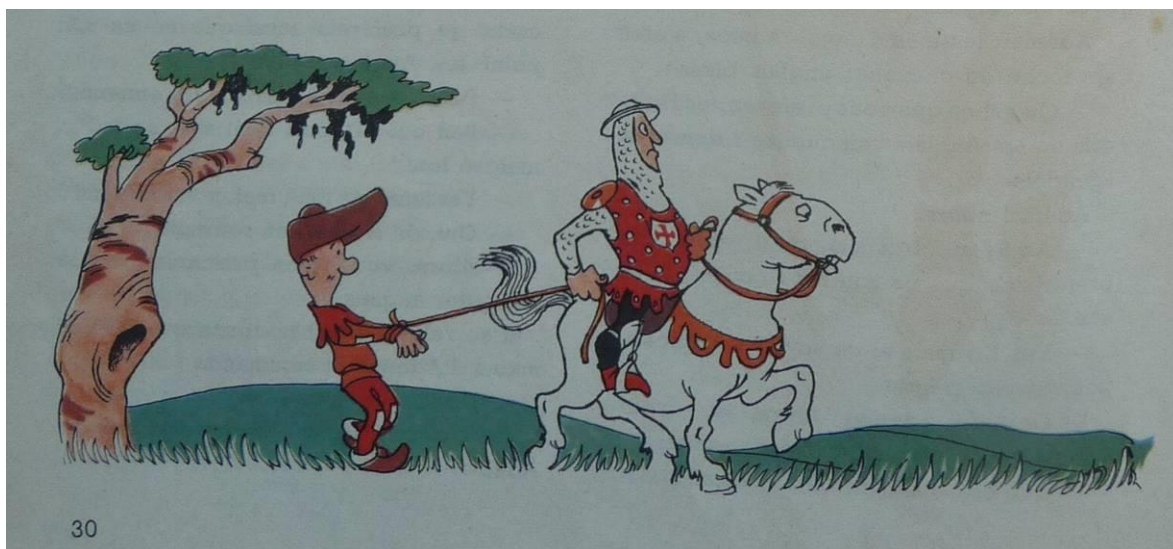
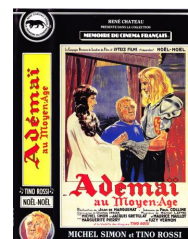
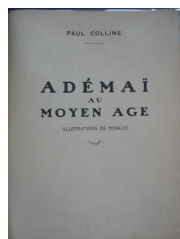
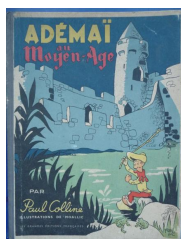
Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.27.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 31,4 x 23.

Auteur des images : Moallic.

Fig.256. Une pendaison presque réussie (quatre scènes).***Fig.257. Ramené au château poings liés.****Fig.256.***** Fig.257.****Carte d'identité de l'image.**

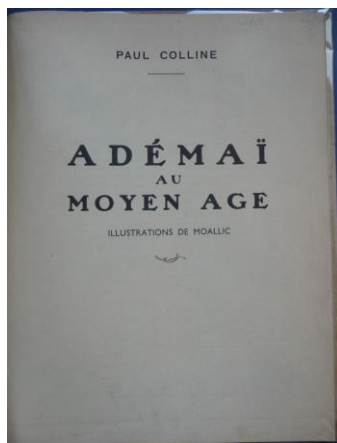
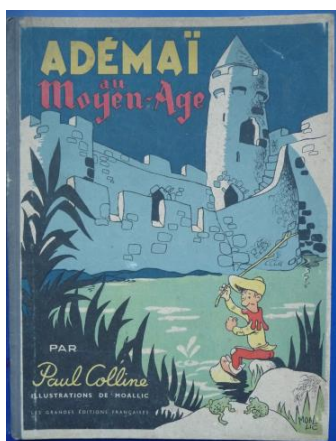
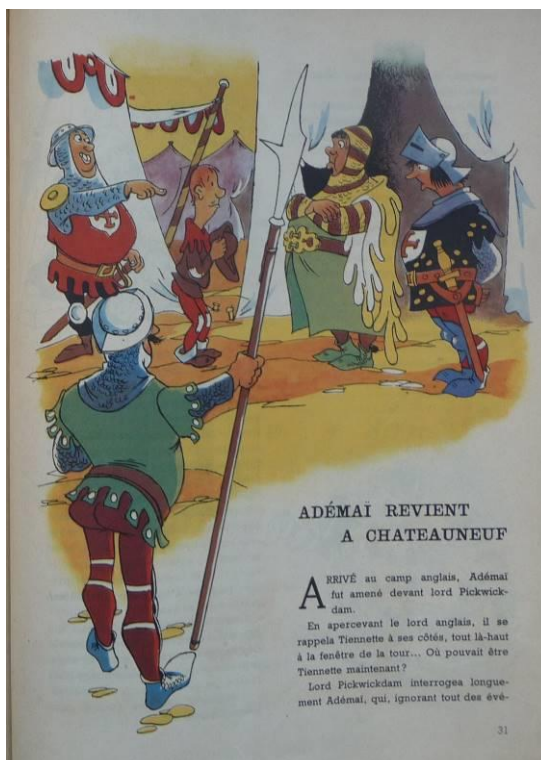
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.28-29 (Fig.256) et p.30 (Fig.257).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.256 : 12,5 x 43 / Fig.257 : 9 x 20.

Auteur des images : Moallic.

*Fig.258. Le jugement prononcé par les Anglais.



Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.31.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 26-14 x 21.

Auteur des images : Moallic.

Fig.259. Stratagème : se costumer en chevalier.

Fig.260. Prêt à fuir dans l'équipement complet du chevalier.

***Fig.261. Hâte de s'éloigner du château.**



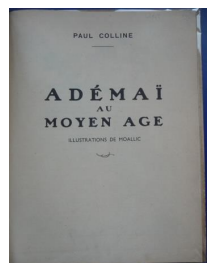
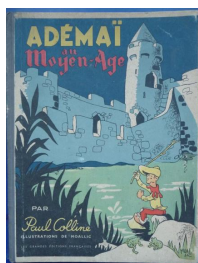
Fig.259.



Fig.260.



*** Fig.261.**



Carte d'identité de l'image.

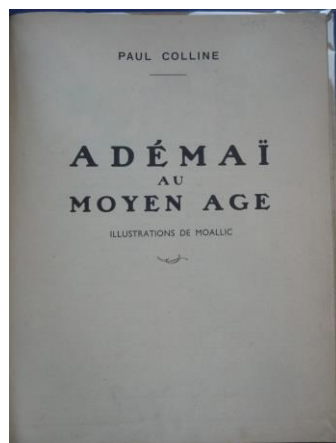
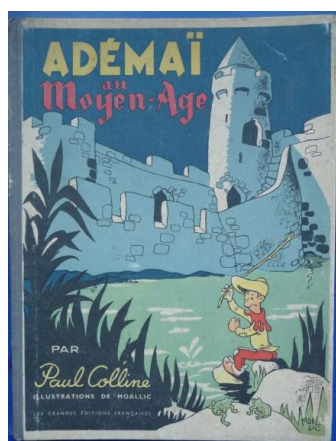
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.37 (Fig.259-260), p.39 (* Fig.261).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig. 259 : 11,8 x 9,7 / Fig.260 : 12,8 x 19,5 / Fig.261 : 17,2 x 21.

Auteur des images : Moallic.

*Fig.262. Deux forteresses prises par Beaugard.



Carte d'identité de l'image.

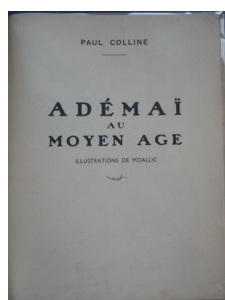
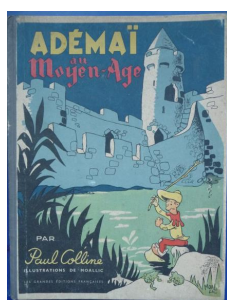
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.24.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 16 x 11.

Auteur des images : Moallic.

***Fig.263. Ramené de force au château pour le tournoi (quatre scènes).**



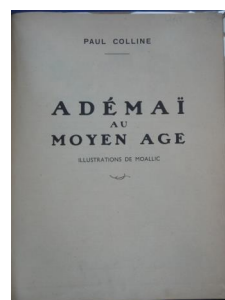
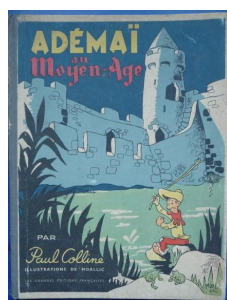
Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.40 (*Fig.263).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig. 263 : 8 x 18,5 en haut de page et 9,2 x 17.en bas de page.

Auteur des images : Moallic.

Fig.264. L'annonce du tournoi par trois trompettes.**Fig.265. Un tournoi plein de drôlerie.****Fig.264.****Fig.265.****Carte d'identité de l'image.**

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.41 (Fig.264), p.42-43 (Fig.265).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.264 : 13,5 x 20,5 / Fig.265 : 22 x 44,5.

Auteur des images : Moallic.

*Fig.266. Le château, siège des amours tumultueuses (quatre scènes).



* Fig.266 a.



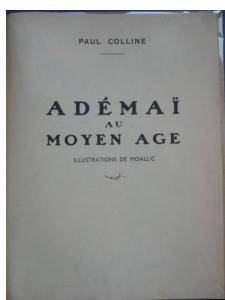
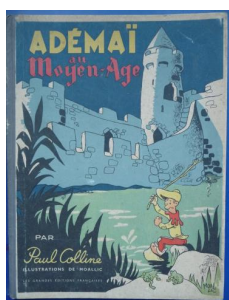
* Fig.266 b.



* Fig.266 c.



* Fig.266 d.



Carte d'identité de l'image.

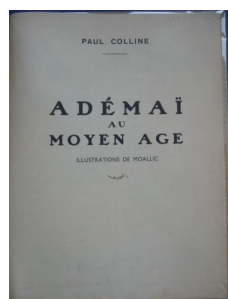
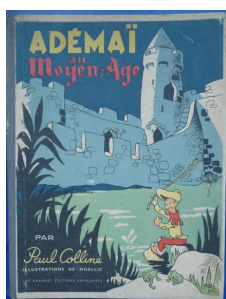
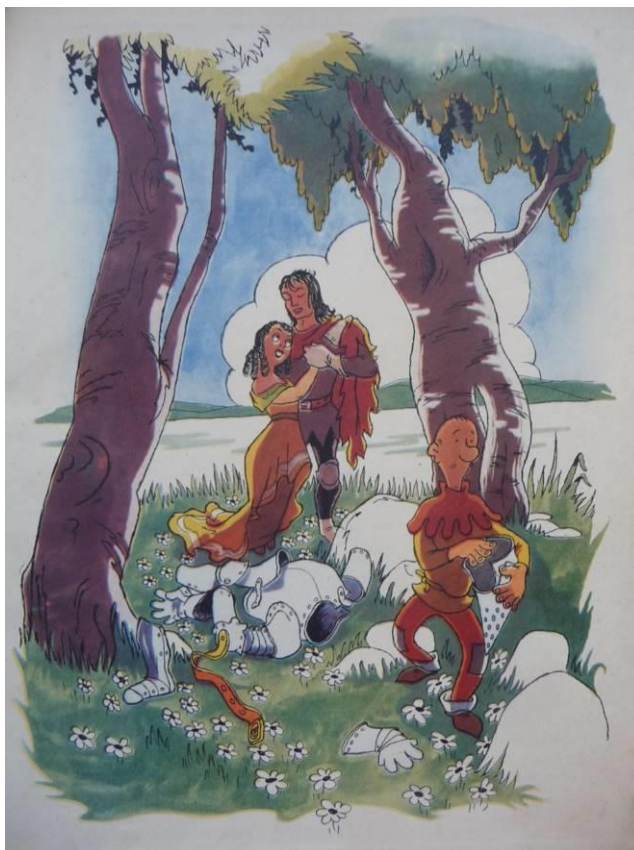
Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.22 (Fig.266a-b), 24, 34-35 (Fig.266), p.47 (Fig.266d).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.266 a-b : 11,5 x 7,5 / Fig.266 c : 13 x 9,8 / Fig.266 d : 20,5 x 20,5.

Auteur des images : Moallic.

*Fig.267. Une fin de récit : des amours heureuses dans l'esprit courtois.



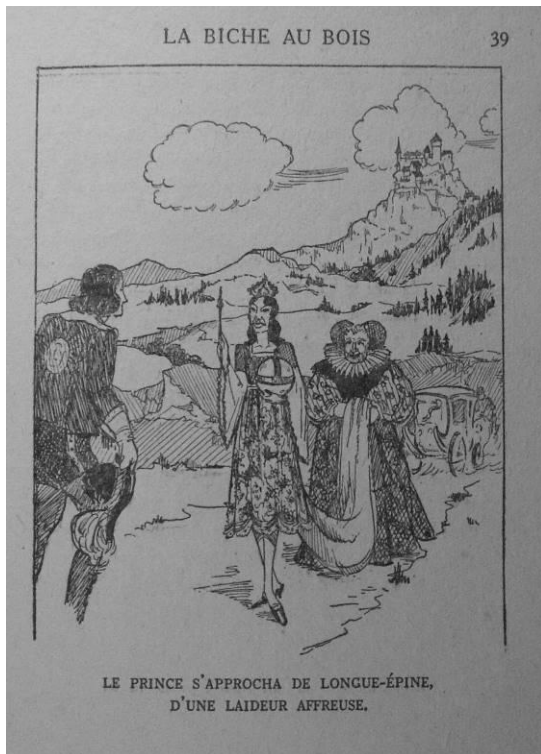
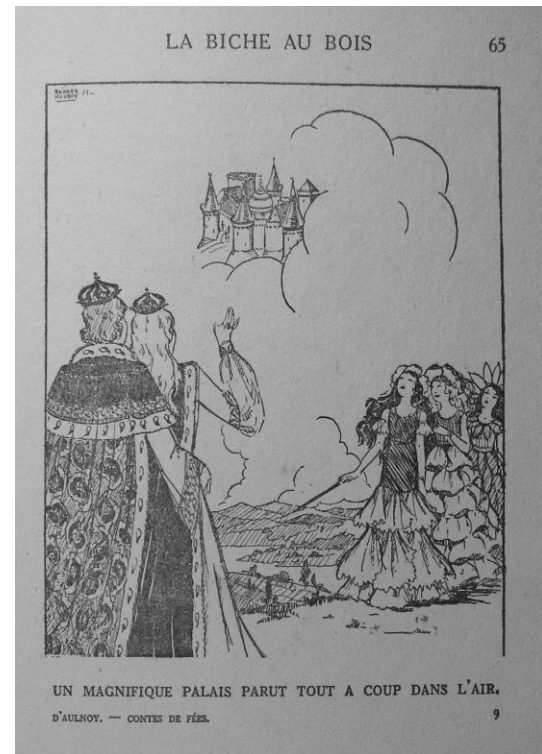
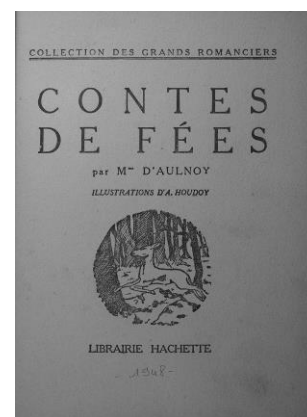
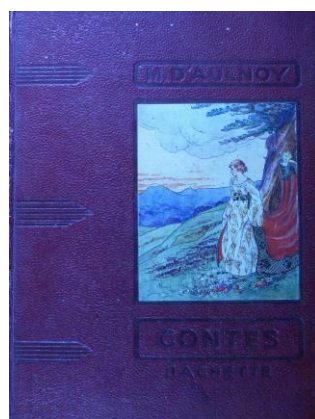
Carte d'identité de l'image.

Paul Colline, *Adémaï au Moyen Âge*, Les grandes éditions françaises, Paris, 1947, p.47.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 30,5 x 23,5.

Auteur des images : Moallic.

Fig.268. Le Château devant les nuages.***Fig.269. Le château partiellement caché par les nuages.****Fig.268.***** Fig.269.****Carte d'identité de l'image.**

Mme d'Aulnoy. *Contes de fées. Biche au bois*, libr. Hachette, Paris, 1698, rééd. 1948, p.39 (Fig.268) et p.65 (Fig.269).

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

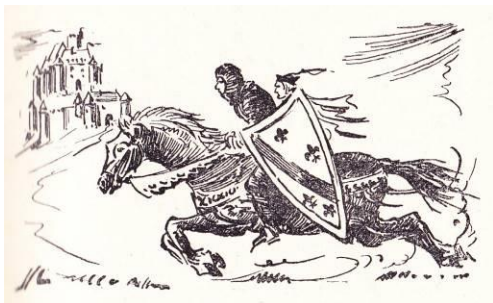
Dimensions de chaque image en cm : 13,2 x 10,5.

Auteur des images : Andrée Houdoy.

***Fig.270. Couverture : sortie empressée du chevalier.**

***Fig.271. Le château, tête de chapitre. *Fig.272. Approche du château d'Uriage.**

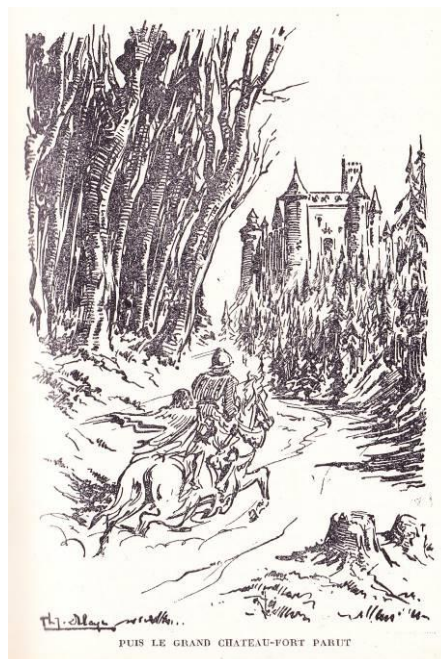
***Fig.273. Titre de chapitre Les deux voyageurs en direction du château.**



* Fig.271.



* Fig.273.



* Fig.272.

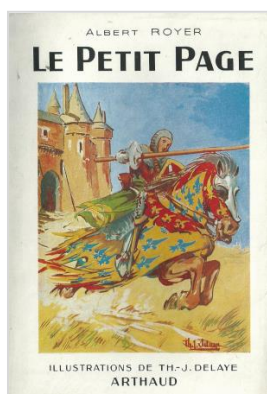
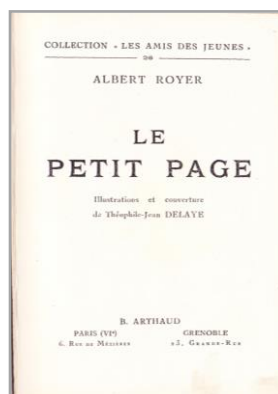


Fig.270.



Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.19 (Fig.271), p.21 (Fig.272) et p.48 (Fig.273).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.270 couverture : 13 x 10,2 / Fig.271 : 5,8 x 10,7 / Fig.272 : 15,4 x 10 / Fig.273 : 5,5 x 10,4.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

***Fig.274. Pont-levis et abîme du torrent.**

Fig.275. Expédition partant du château.

***Fig.276. Retour de mission le soir.**

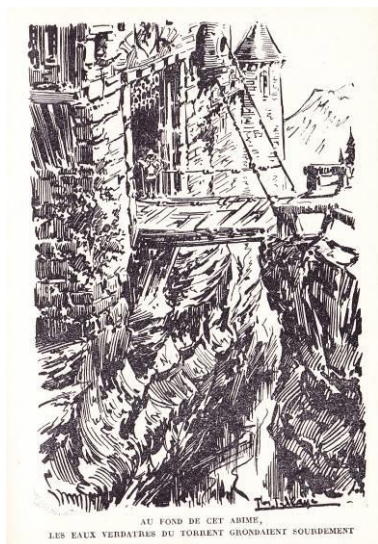


Fig.274.

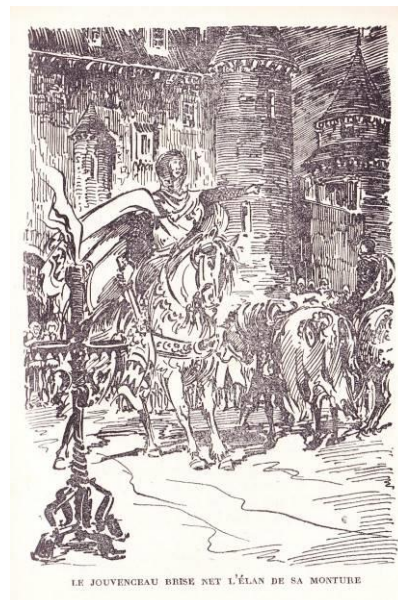
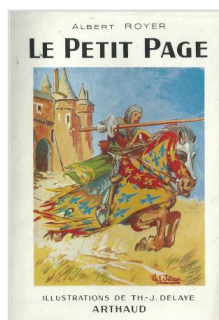
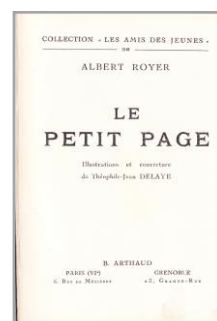


Fig.275.



*** Fig.276.**



Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.51, p.97 et p.99.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.270 couverture : 13 x 10,2 / Fig.271 : 5,8 x 10,7 / Fig.272 : 15,4 x 10 / Fig.273 : 5,5 x 10,4.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

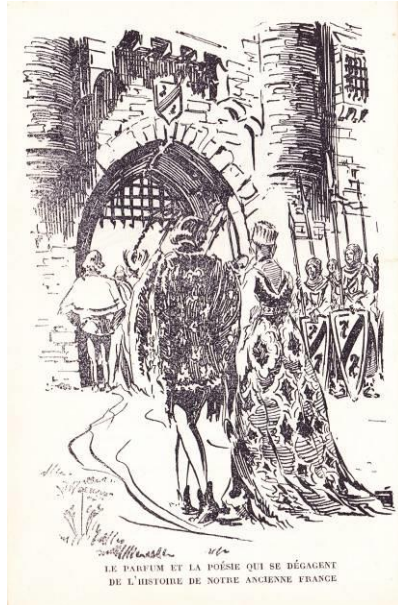
***Fig.277. Cul de lampe : départ du ménestrel.**

***Fig.278. Le château, illustration de l'avant-propos.**

***Fig.279. Illustration de l'avant-propos : le couple seigneurial de dos, face à la herse.**



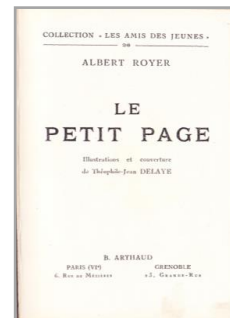
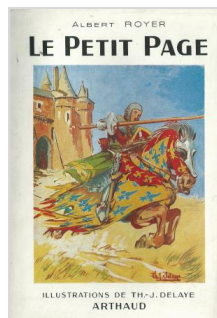
*** Fig.277.**



*** Fig.279.**



*** Fig.278.**



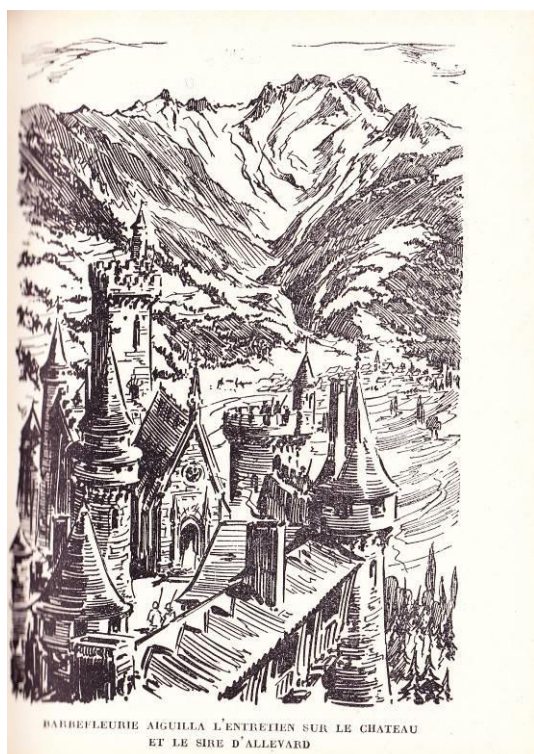
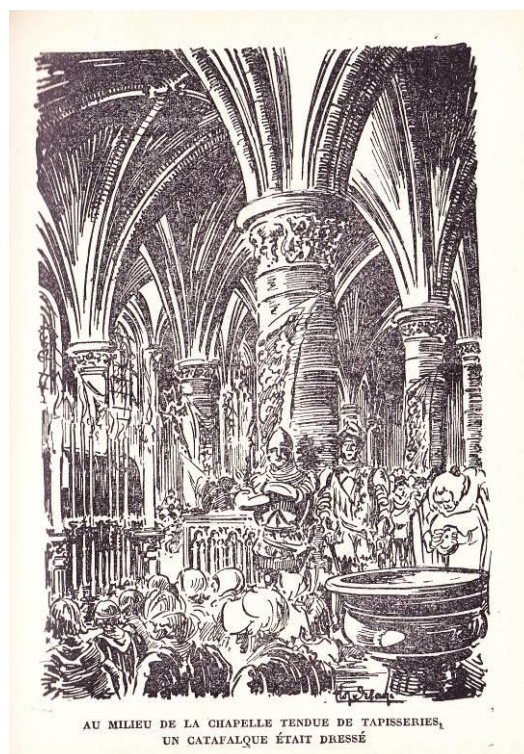
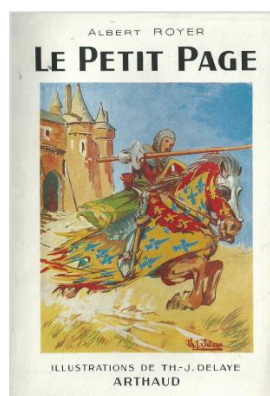
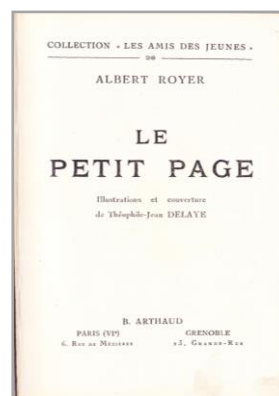
Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.128 (*Fig.277), p.7 (*Fig.278) et p.8 (*Fig.279).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : *Fig.277 : 4,5 x 3,5 / *Fig.278 : 7,5 x 10,5 / *Fig.279 : 15,7 x 10,8.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

Fig.280. La chapelle et autres annexes du château.**Fig.281. Funérailles sous les voûtes gothiques de la chapelle.****Fig.280.****Fig.281.****Fig.280 détail.****Carte d'identité de l'image.**

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.161 (Fig.280) et p.117 (Fig.281).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : 15,7 x 10,7.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

Fig.282. La quintaine. *Fig.283. Première leçon d'équitation dans la cour du château.

***Fig.284. Cul de lampe : apprentissage du tir.**

***Fig.285. Illustration de la table des matières. Scène de tournoi.**



Fig.282.



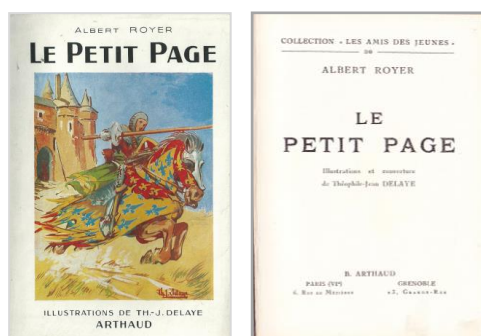
*** Fig.283.**



*** Fig.284.**



*** Fig.285.**



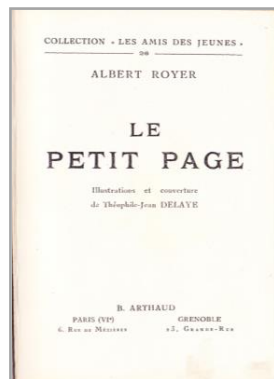
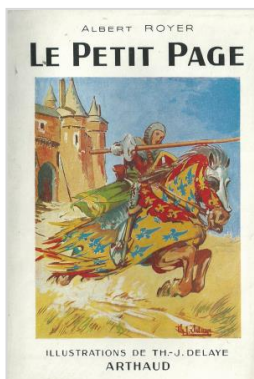
Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.34 (Fig.282) et p.39 (*Fig.283), p.42 (*Fig.284) et p.243 (*Fig.285).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.282 : 6,5 x 10,5 x 10,7 / *Fig.283 : 15,4 x 10,5 / *Fig.284 : 5 x 6 / *Fig.285 : 7,9 x 10,5.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

Fig.286. Départ à la chasse.*Fig.287. Annonce du lever pour les serfs.***** Fig.286.****Fig.287.****Carte d'identité de l'image.**

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.125 (*Fig.286) et p.57 (Fig.287).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : * Fig.286 : 6 x 10,5 / Fig.287 : 15,4 x 10,2.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

Fig.288. Le faux jongleur dans la grande salle.

Fig.289. Repas donné dans la grande salle.

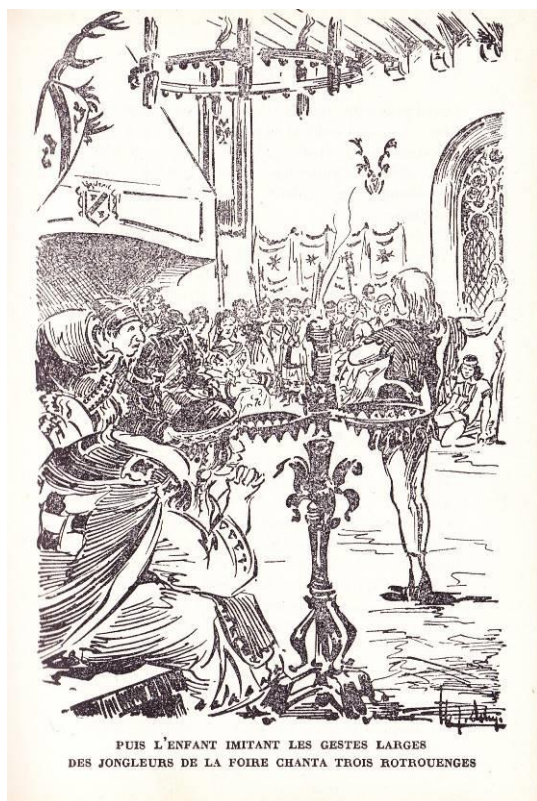
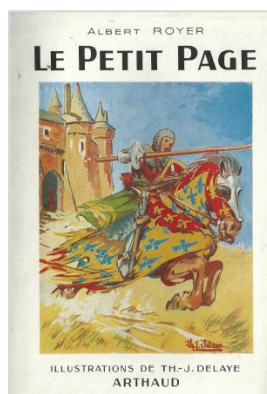


Fig.288.



Fig.289.



Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.171 (Fig.288) et p.214 (Fig.289).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

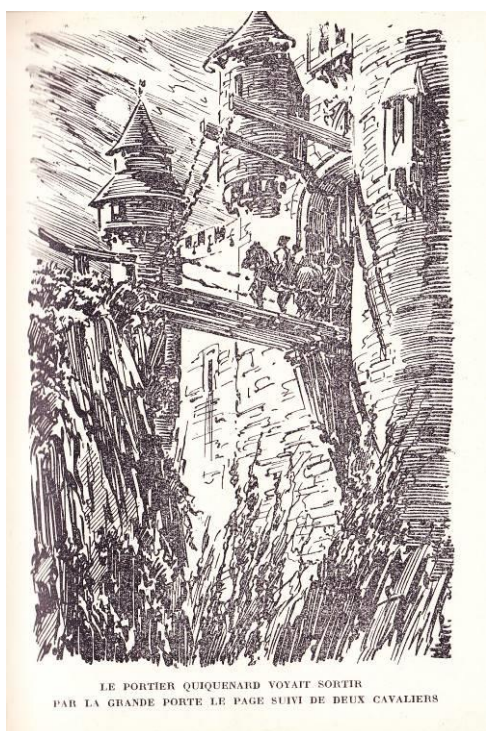
Dimensions de chaque image en cm : Fig.288 : 15,7 x 10,3 / Fig.289 : 5 x 10,3.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

***Fig.290. Départ à la recherche de la captive.**

Fig.291. Château de la captive bien gardé.

Fig.292. S'orienter dans les escaliers du château fort.



*** Fig.290.**

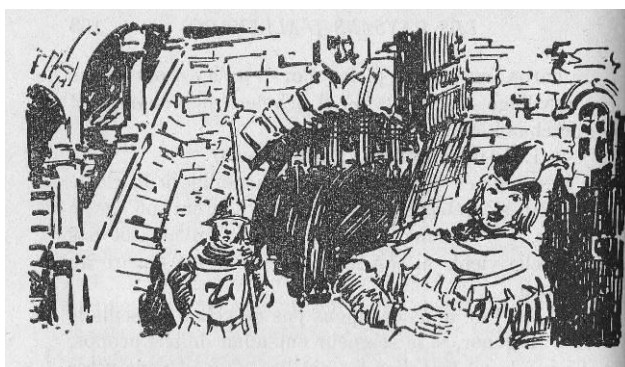
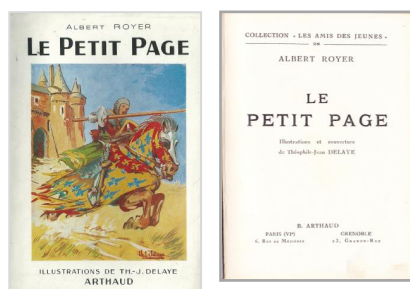


Fig.291.



Fig.292.



Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.125 (*Fig.290), p.164 (Fig.291) et p.174 (Fig.292).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : *Fig.290 : 15,7 x 10,3 / Fig.291 : 5,4 x 10,4 / Fig.292 : 5,7 x 10,3.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Fig.293. La tour de l'ouest, prison de la captive.

Fig.294. Aucun garde sur les remparts.

Fig.295. Fuite du château d'Alleverd.

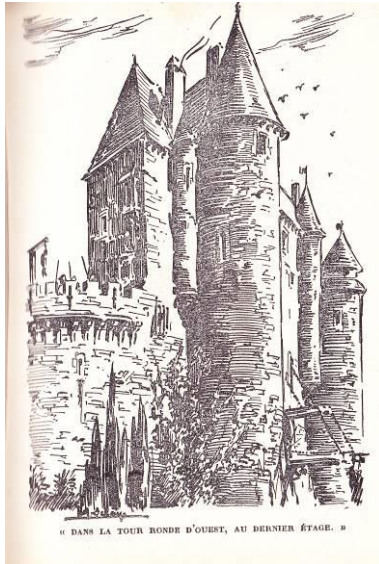


Fig.293.

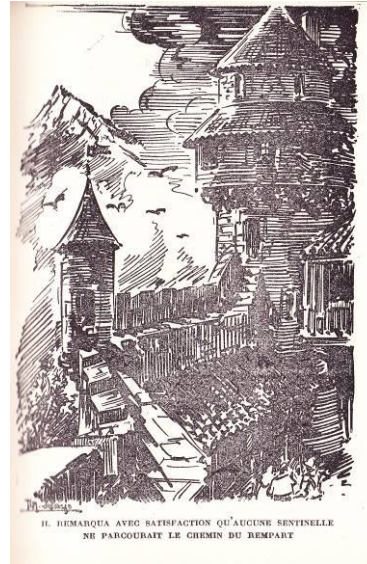
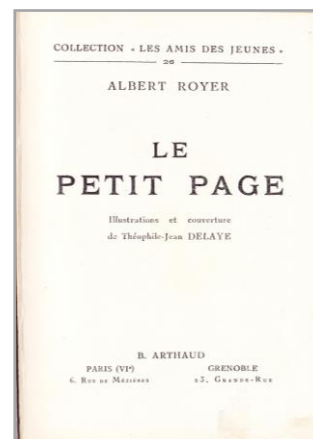
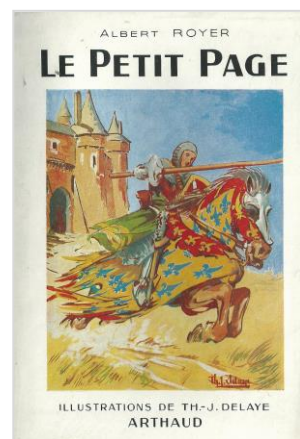


Fig.294.



Fig.295.



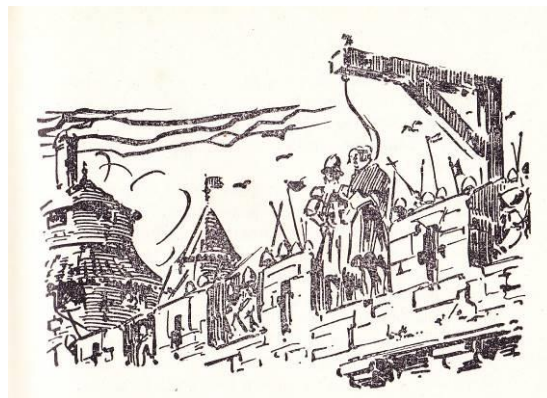
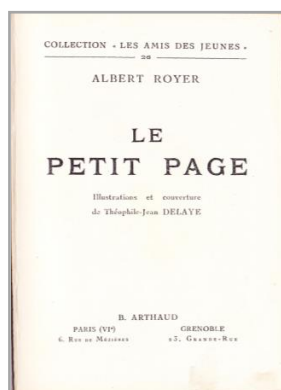
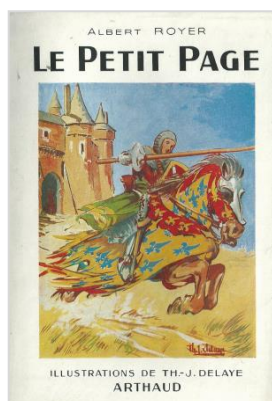
Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.183 (Fig.293), p.187 (Fig.294) et p.199 (Fig.295).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.293 : 16,3 x 10,7 / Fig.294 : 15,7 x 10,5 / Fig.295 : 15,7 x 10,5.

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

Fig.296. Braconnage dans la forêt attenante au château.**Fig.297. Mise à mort et pendaison au gibet au sommet d'une tour.****Fig.296.****Fig.297.****Carte d'identité de l'image.**

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.88 (Fig.296) et p.71 (Fig.297).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.296 : 5,4 x 10,4 / Fig.297 : 7,5 x 10,4.

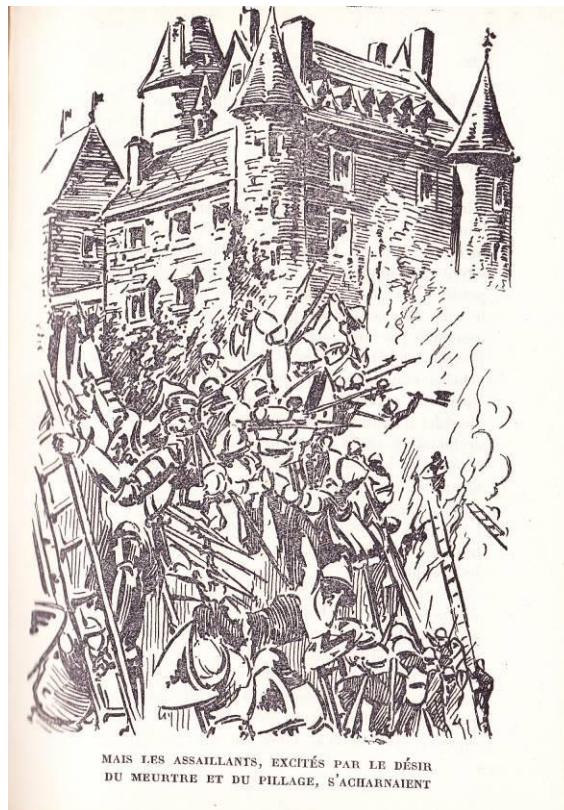
Auteur des images : Théophile-Jean Delaive.

***Fig.298. Vengeance par attaque du château de Revel.**

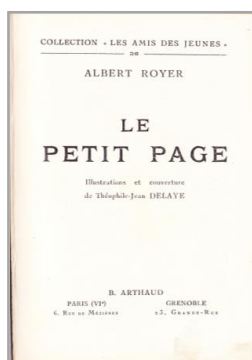
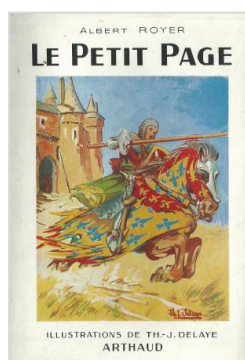
***Fig.299. Les gens d'Allevard attaquent le château de Revel.**



* Fig.298.



* Fig.299.



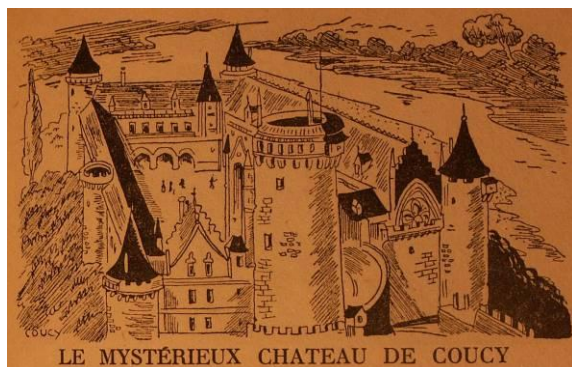
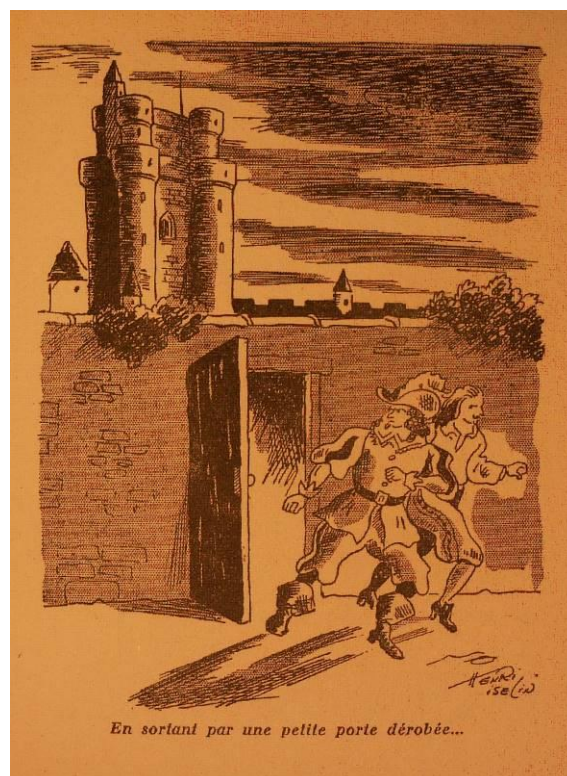
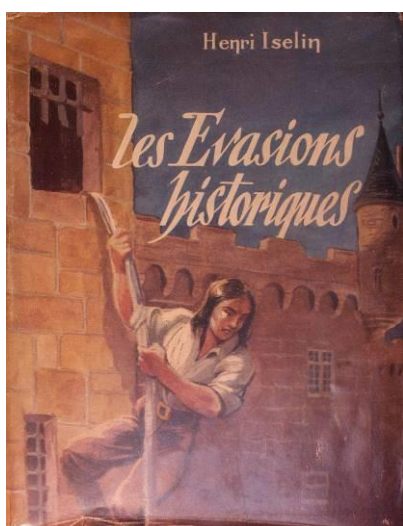
Carte d'identité de l'image.

Albert Royer, *Le petit page*. Ed. B. Arthaud, Paris-Grenoble, 1951, p.217 (*Fig.298) et p.227 (Fig.299).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : 15,7 x 10,7

Auteur des images : Théophile-Jean Delaye.

Fig.300. Le mystérieux château de Coucy.**Fig.301. Evasion de la prison du donjon de Vincennes.****Fig.300.****Fig.301.****Carte d'identité de l'image.**

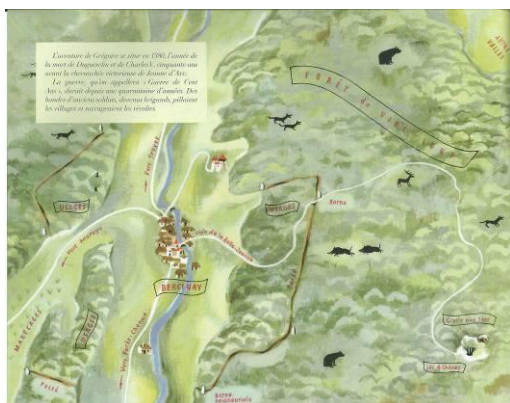
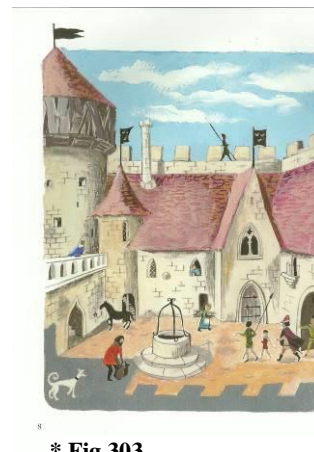
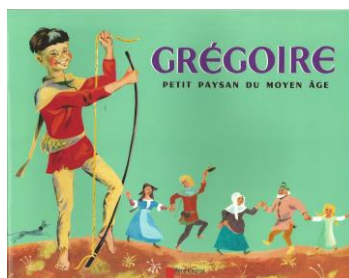
Henri Iselin, Les évasions historiques, Ed. Gedalge, 1953, p.27 (Fig.300) et p.73 (Fig.301).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.300 : 6,5 x 11,2 / Fig.301 : 17 x 11,2.

Auteur des images : Henri Iselin.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Fig.302. Plan du fief.***Fig.303. Le puits dans la cour du château.****Fig.304. Cheminée et décor de la grande salle.****Fig.302.***** Fig.303.****Fig.303.****Carte d'identité de l'image.**

Charles de La Roncière, *Grégoire, petit paysan du Moyen Âge*, éd. Père Castor, Flammarion, Paris, 1959, p.3 (Fig.302), p.8 (*Fig.303) et p.9 (Fig.304).

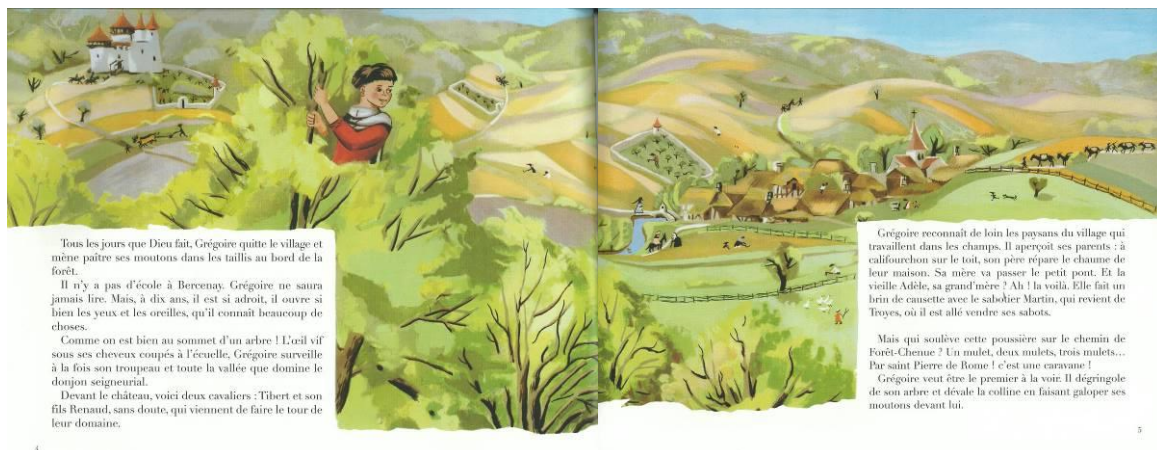
Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : Fig.302 : 21 x 27 / *Fig.303 : 19 x 25,7 / Fig.304 : 17,2 x 25.

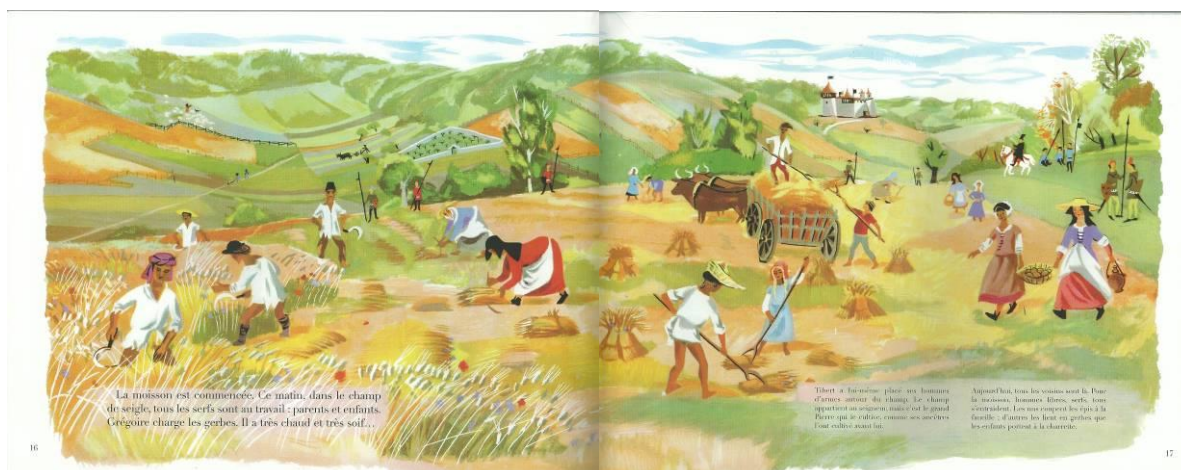
Auteur des images : Bénédite de la Roncière.

*Fig.305. Le domaine attenant au château.

Fig.306. Les paysans au travail sur les terres du domaine.



* Fig.305.



* Fig.306.



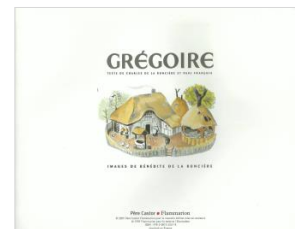
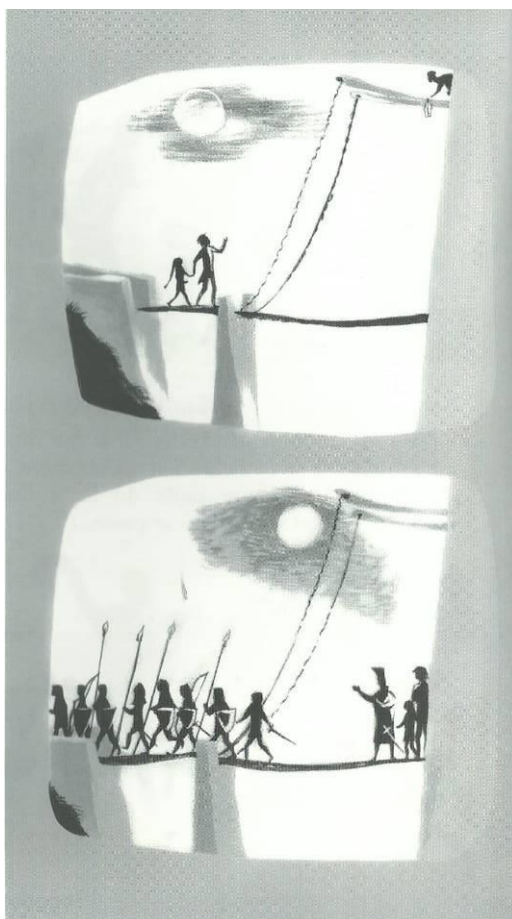
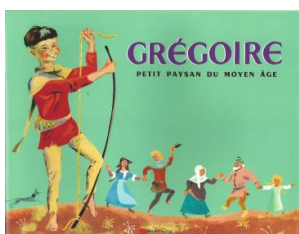
Carte d'identité de l'image.

Charles de La Roncière, *Grégoire, petit paysan du Moyen Âge*, éd. Père Castor, Flammarion, Paris, 1959, p.4-5 (*Fig.305) et p.16-17 (*Fig.306).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de chaque image en cm : *Fig.305 : 19 x 54 / *Fig.306 : 20,4 x 50,6.

Auteur des images : Bénédite de la Roncière.

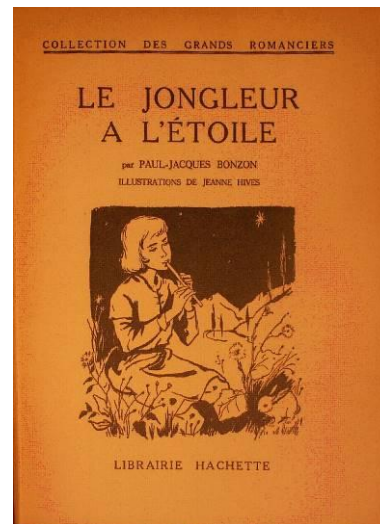
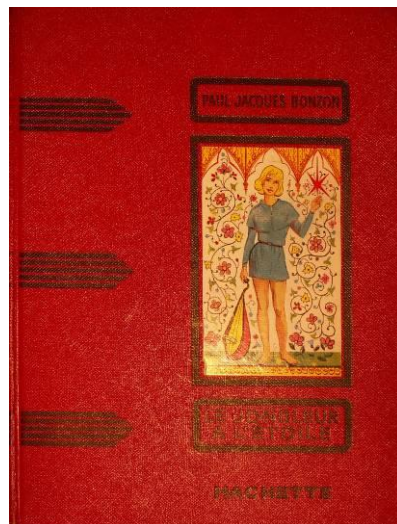
Fig.307. Passage sur le pont-levis.**Fig.308. Soldats bien armés sur le pont-levis.****Fig.307 et 308.****Carte d'identité de l'image.**

Charles de La Roncière, *Grégoire, petit paysan du Moyen Âge*, éd. Père Castor, Flammarion, Paris, 1959, p.27.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris ; coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Fig.307 et 308 réunies : 21 x 11,2.

Auteur des images : Bénédite de la Roncière.

Fig.309. Grande salle gothique.***Fig.310. Rats joueurs dans le cachot.****Fig.311. La Dame et le joueur de vielle, près de la grande cheminée.****Fig.309.***** Fig.310.****Fig.311.****Carte d'identité de l'image.**

Paul-Jacques Bonzon. *Le jongleur à l'étoile*, libr. Hachette, Paris, 1960, 1965, 1974, p.21 (Fig.309), p.45 (*Fig.310) et p.57 (Fig.311).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image en cm : Fig.309 : 16,5 x 14 / Fig.310 et 311 : 18,5 x 13,5.

Auteur des images : Jeanne Hives.

7. LES PÉRIODIQUES.

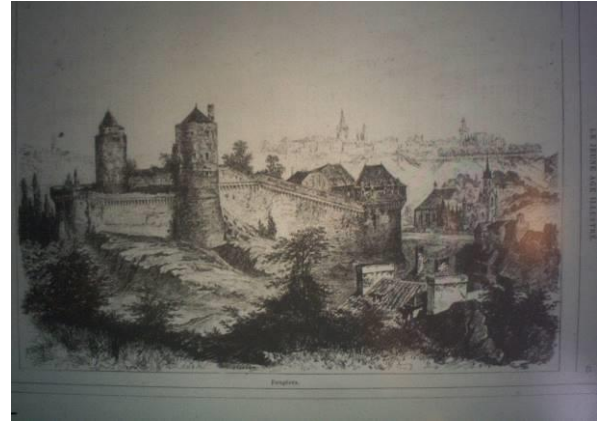
PÉRIODIQUES

Fig.312. Vitré.

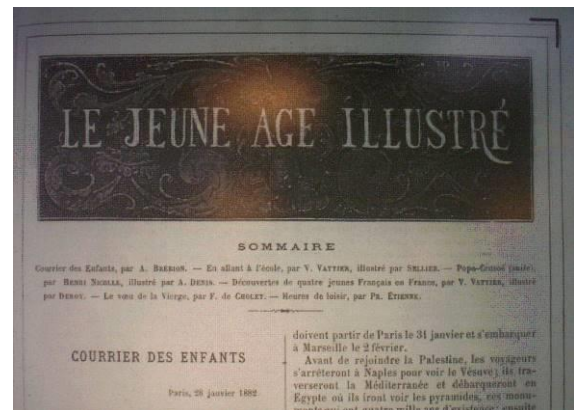
*Fig.313. Fougères.



Fig.312.



* Fig.313.



Carte d'identité de l'image de l'hebdomadaire.

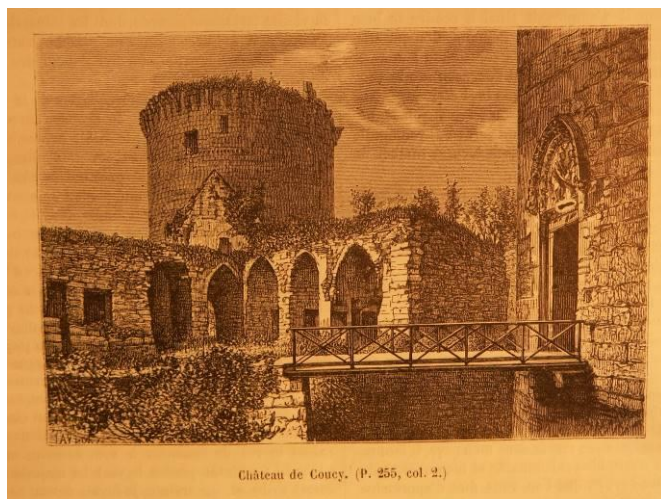
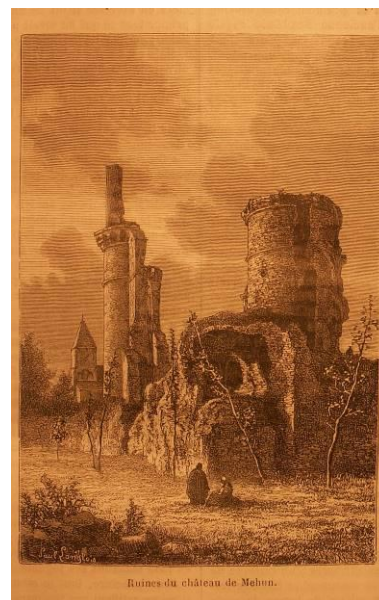
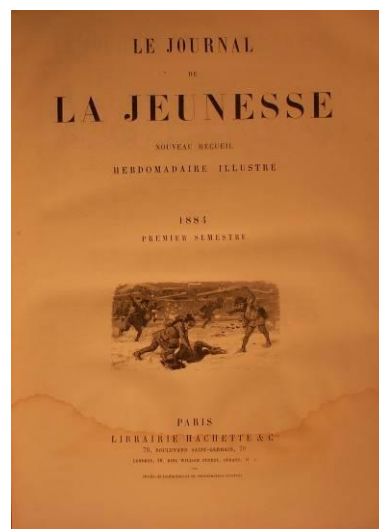
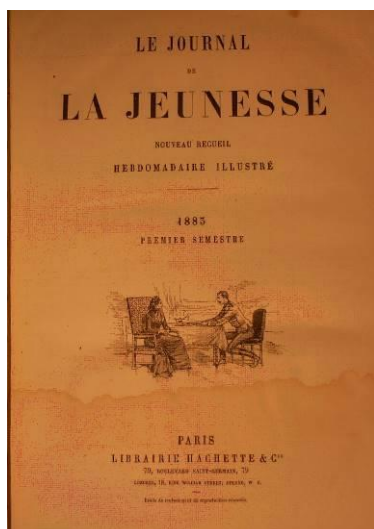
Jeune âge illustré, 18 Février 1882, p.79 (Fig.312) et 28 Janvier 1882, p.45 (*Fig.313).

Lieu de conservation du microfilm : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image de l'hebdomadaire vu en microfilm sur écran (taux de réduction de l'original inconnu), en cm : 24,5 x 16.

Auteur des images : Auguste Deroy.

PÉRIODIQUES

Fig.314. Coucy.**Fig.315. Mehun-sur-Yèvre.****Fig.314.****Fig.315.****Carte d'identité de l'image du semestriel.**

Le journal de la jeunesse, 1^{er} semestre 1883, p.256 (Fig.314) et 1^{er} semestre 1884, p.45 (*Fig.313).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image du semestriel, en cm : Fig.314 : 12 x 8,4 / Fig.315 : 13,2 x 8,5.

Auteur des images : Fig.314 : dessinateur Taylor, graveur Ch. Barbant / Fig.315 : Paul Langlois.

PÉRIODIQUES

Fig.316. Ruines du château de Taillebourg.

***Fig.317. Gargilesse. *Fig.318. Châteaubrun.**



*** Fig.317.**

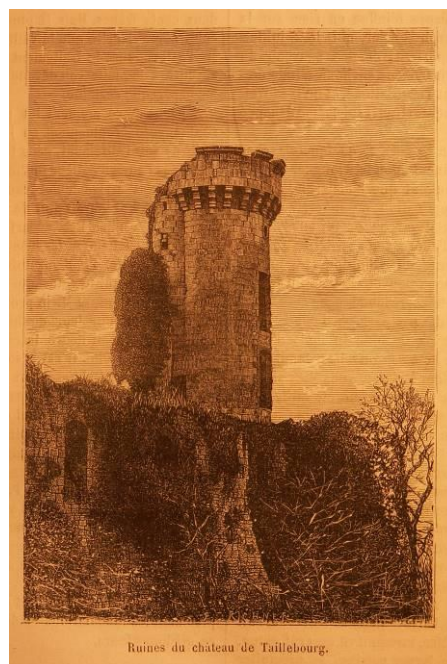
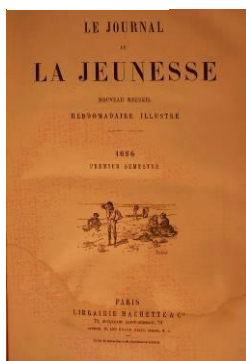


Fig.316.



*** Fig.318.**



Carte d'identité de l'image du semestriel.

Le journal de la jeunesse, 1^{er} semestre 1886, p.64 (Fig.316), 1^{er} semestre 1884 p.412 (*Fig.317) et 1^{er} semestre 1884, p.413 (*Fig.318).

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image du semestriel, en cm : Fig.316 : 12 x 8,7 / Fig.317-318 : 10,2 x 15,3.

Auteur des images : Fig.316 : anonyme / Fig.317-318 : Gaston-Charles Vuillier, graveur A. Kohl, « d'après une photographie de M. Louis Rousselet ».

*Fig.319. Château, entête de page.

Fig.320. Chaise haute.

Fig.321. Masse sombre du château.



* Fig.319.



Fig.320.



Fig.321.



Carte d'identité de l'image de l'hebdomadaire.

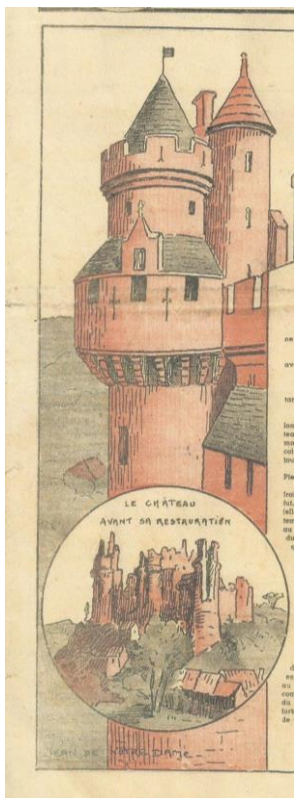
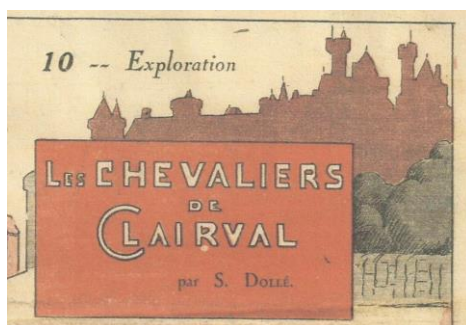
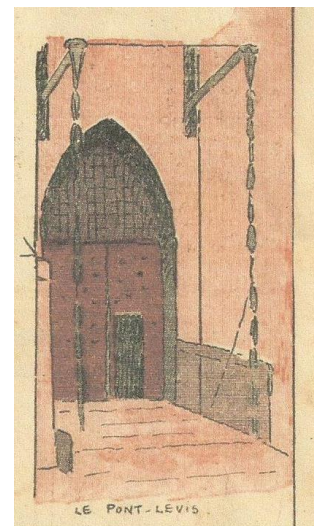
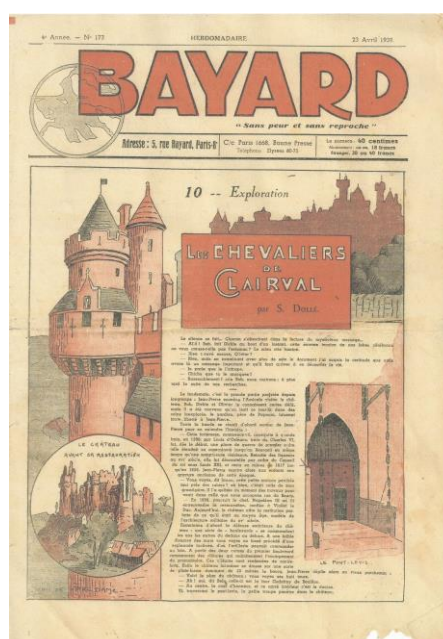
Anne de la Contamine, *Jeannine*, *La semaine de Suzette*, N°17, 27 Mai 1909, p.266 (*Fig.319) et *La semaine de Suzette*, 10 Juin 1909, N°19, p.330 (Fig.320) et 24 Juin 1909, N°21, (Fig.321).

Lieu de conservation du microfilm : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image de l'hebdomadaire vu en microfilm sur écran (taux de réduction inconnu), en cm : *Fig.319 : 18,5 x 8,7 / Fig.320 : 10,5 x 7,5 / Fig.321 : 10,5 x 8.

Auteur des images : *Fig.319 : Tréseau ? Fig. 319 et 320 : anonymes.

PÉRIODIQUES

Fig.322. Vue partielle de Pierrefonds.**Fig.323. Médaillon : Pierrefonds avant sa restauration.****Fig.324. Silhouette du site castral de Pierrefonds. Fig.325. Pont-levis.****Fig.322 et Fig.323 médaillon.****Fig.324.****Fig.325.****Carte d'identité de l'image de l'hebdomadaire.**

S. Dollé, *Les chevaliers de Clairval, Explorations (suite)*, Bayard, N°173, N°173, 23 Avril 1939, 1^{ère} page.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image de l'hebdomadaire, en cm : Fig.322 : 19,7 x 6 / Fig.323 : Ø 6,5 / Fig.324 : 6,9 x 10,5 / Fig.325 : 8,3 x 4,6.1

Auteur des images : Jean de Notre-Dame.

Fig.326. Plan commenté de Pierrefonds.

Fig. 327. Sculpture du bestiaire médiéval : le grand lézard.

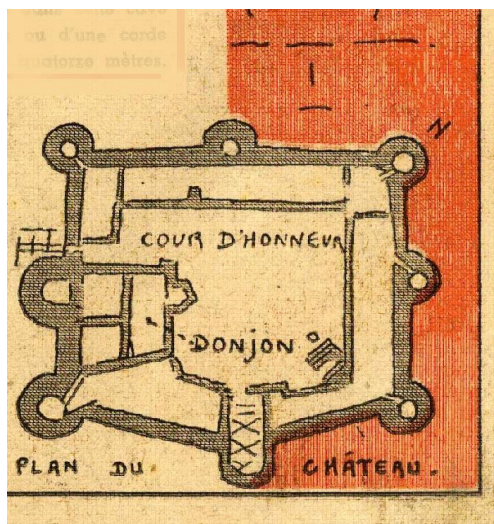


Fig.326.

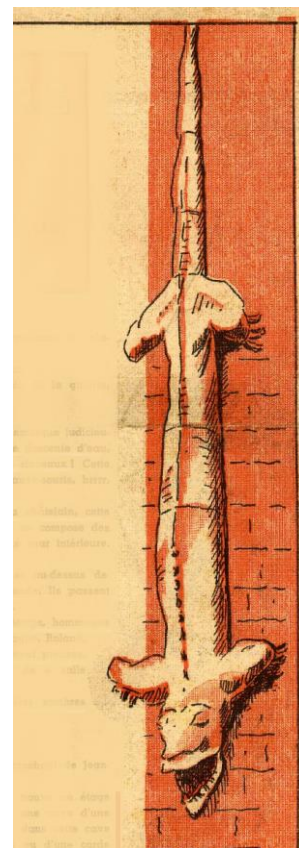


Fig.327.



Carte d'identité de l'image de l'hebdomadaire.

Bayard, N°173, N°173, 23 Avril 1939, 1^{ère} page.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image de l'hebdomadaire, en cm : Fig.326 : 4,2 x 4,7 / Fig.327 : 19,7 x 6.

Auteur des images : Jean de Notre-Dame.

Fig.328. Château sans joie.



Carte d'identité de l'image de l'hebdomadaire.

Ames vaillantes, 31 Janvier 1943.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image de l'hebdomadaire, en cm : 5,5 x 5,5.

Auteur des images : Jean de Notre-Dame.

NOTICE DÉVELOPPÉE. Fig.329. Le mariage de Glorieuse.



Carte d'identité de l'image de l'hebdomadaire.

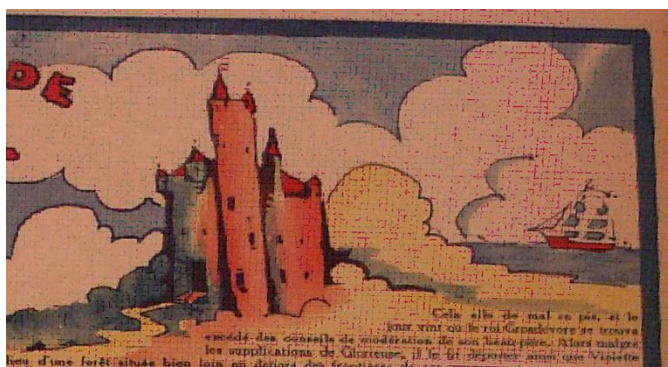
Th. De Christen, *Le mariage de Glorieuse*, *Âmes vaillantes*, N°6, 17 Février 1943, 1^{ère} page.

Lieu de conservation : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions de l'image de l'hebdomadaire, en cm : 5,5 x 19.

Auteur des images : anonyme.

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.



La revue catholique *Âmes vaillantes* présente ici un château fort, cadre d'un conte. Quelques indices graphiques situent cet édifice dans son environnement et le caractérisent : le

chemin sinueux conduisant au pont-levis abaissé et le ciel chargé de gros nuages indiquent la position sommitale de la bâtisse. Au loin navigue un gros bateau à voile qui interpelle le lecteur d'images : ce vaisseau va sans parvenir jusqu'au château mais quel rôle va-t-il jouer ce vaisseau dans l'histoire ?



La composition originale de la première page de l'hebdomadaire induit l'étude de l'image du château fort en relation avec les trois autres scènes. Cette mise en page des situations dirige, de manière inconsciente, le parcours de l'œil en quatre étapes enchaînées (Cf. ci-contre). Ainsi, sans même recourir au texte complet de Th. Christen, le jeune lecteur est-il amené à formuler des hypothèses à partir du titre et des scènes successives et liées entre elles. L'acte perceptif de balayage visuel pose alors les

paramètres narratifs essentiels du récit : les deux lieux opposés, château et masure et les actions des trois personnages à partir de leurs attitudes et de leur expression, bonheur, pleurs, consolation. Ces quatre images liées et le titre restreignent donc utilement le champ des possibles : il est donc question de la vie des jeunes filles au château fort. La considération du récit confirmera-t-elle ces premières hypothèses ?

Le rapport entre l'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

La prise en compte du texte valide non seulement les hypothèses formulées mais apporte également diverses précisions utiles à la construction du récit et à sa compréhensions :

Situation initiale : Un commerçant, père des deux jeunes filles représentées avec leurs jolies robes, fait venir des Indes « le vaisseau entier chargé de l'or et des pierres précieuses », « reçus en échange » de « son gros stock de marchandises ». Dans cette situation initiale intervient la décision du négociant : marier ses deux filles richement dotées.

Déroulement de l'action : Les comportements et les caractéristiques morales des personnages en cause (sœurs, roi Grosdévore et prince) déterminent l'évolution de la situation initiale.

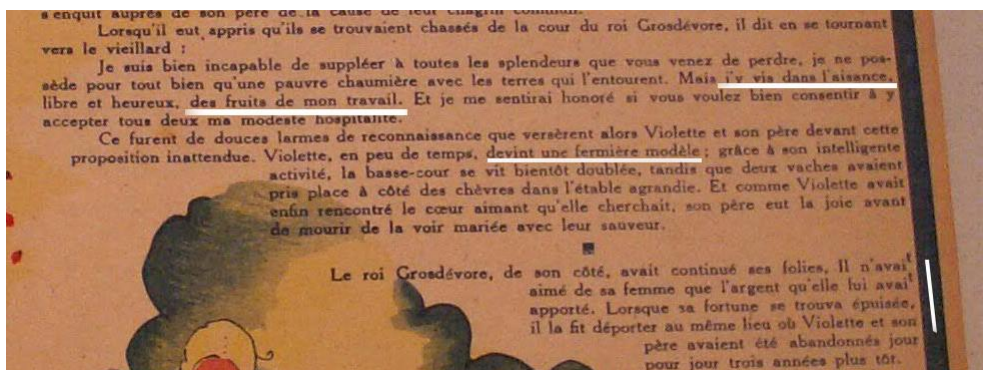
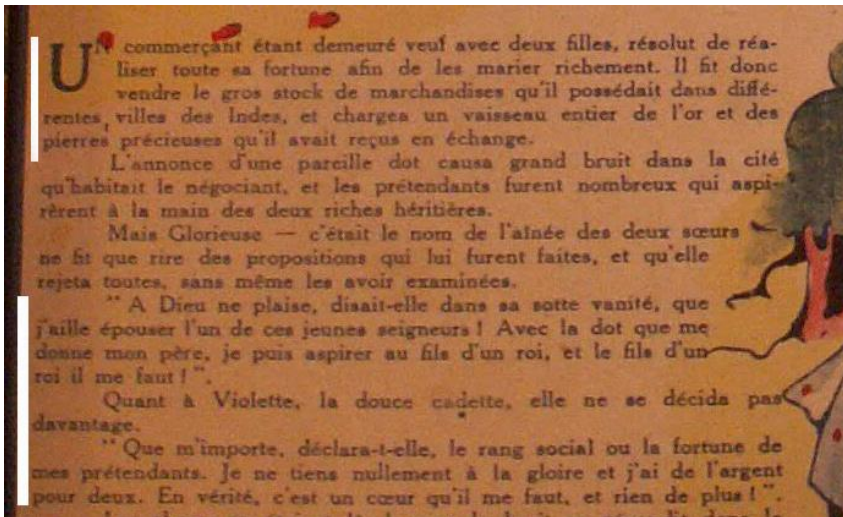


Fig.329. Le mariage de Glorieuse, Âmes vaillantes, 17 Févr. 1943.

PÉRIODIQUES

Les diverses mentions soulignées ou bien prélevées dans le texte ou sur l'image traduisent une opposition quasi systématique. Ainsi, le château fort en déséquilibre contraste avec la modeste chaumière anthropomorphe et rieuse. Les noms accordés à deux personnages, Glorieuse et le roi Grosdévore, sont connotés de valeurs morales fortement négatives. Le lecteur devine que la fin ne leur sera pas favorable. Le conte stigmatise en effet les folies dispendieuses du roi Grandévore mais loue l'hospitalité du jeune prince qui vit sur ses terres « du fruit de [son] travail ». Parmi les deux héritières, Glorieuse et Violette, c'est la plus modeste et la plus travailleuse qui triomphe : Violette « vivait modestement à la cour, plongée dans des livres ou occupée à quelques travaux manuels, pendant tout le temps qu'elle ne consacrait pas à la visite de ses pauvres... Violette, en peu de temps, devint une fermière modèle... »

Situation finale : renversement des situations en cours et triomphe de la vertu.

Ainsi Violette a « enfin rencontré le cœur aimant qu'elle cherchait, son père eut la joie de la voir mariée avec leur sauveur ». En revanche, le roi Grosdévore « recommença à dépenser sans compter » et « avait continué ses folies ». Ayant épuisé toute la fortune, il en vint à abandonner sa femme Glorieuse, désespérée et en larmes comme le montre la troisième scène. Finalement, la vertueuse Violette recueille sa sœur, « une pauvre petite Glorieuse aux traits convulsés, au visage ridé et vieilli par le chagrin ». Une magistrale leçon de morale chrétienne clôt l'histoire « Il avait fallu toute la dureté de cette dernière leçon pour que Glorieuse comprit enfin la vanité de tous ses rêves. Dans l'humble vie de sa sœur Violette qu'elle apprit à aider, elle trouva désormais la paix et le tranquille bonheur ».

En fait, les contre-exemples renforcent l'exemple : le personnage valorisé illustre, diffuse ou distille les valeurs catholiques : modestie, charité, travail, rejet des biens matériels dès la jeunesse. Pour les filles, s'y ajoute l'attente « du cœur aimant », du beau prince, du beau mariage. Les illustrations et le récit traitant du mariage de Glorieuse sont porteurs de l'idéologie chrétienne : celle-ci façonne les mentalités de la jeune génération féminine depuis son plus jeune âge et durant l'importante période de formation que représente la jeunesse. Ici, les jeunes lectrices sont les réceptrices d'un enjeu éducatif, social et sexiste, reflet de l'époque, et dont elles ne peuvent être conscientes. Plus que tout autre sujet, la vie au château fort se prête bien à ce type d'exploitation insidieusement sexiste.

8. JEUX, JOUETS, ACTIVITÉS de LOISIRS.

Fig.330. Jeu de l'oie.



Carte d'identité de l'image du jeu.

Jeu de l'oie, éditeur Imagerie Pellerin, Épinal, vers 1880.

Matière et technique : papier ; lithographie coloriée au pochoir.

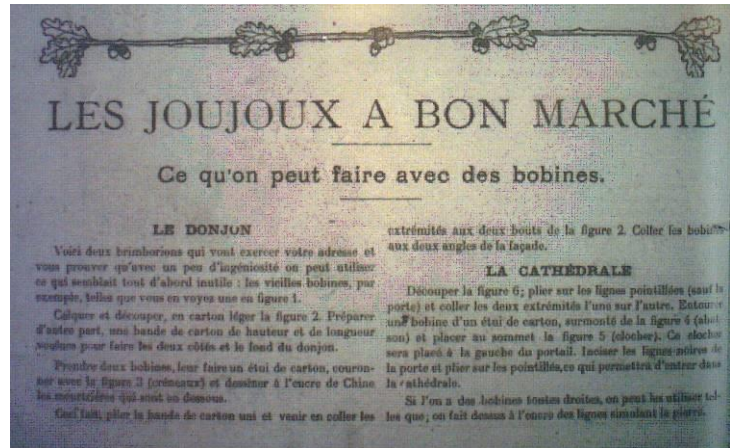
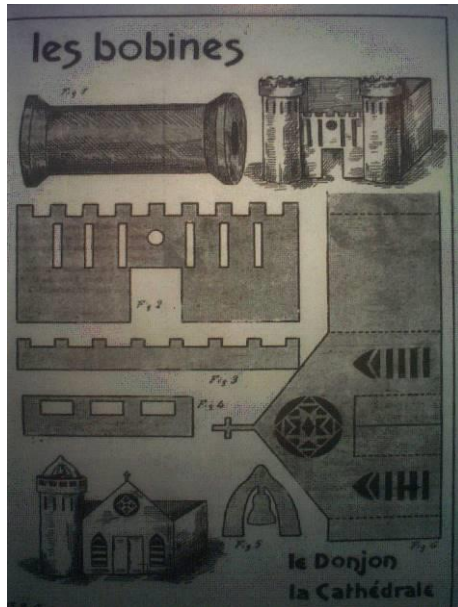
Lieu de conservation : Musée du jouet, Poissy.

Dimensions en cm du jeu de l'oie : 24 x 24 / de la vignette du château fort : 2,4 x 1,4-1,8.

Auteur des images : anonyme.

Remarque : pour notre période d'étude couvrant la période de 1882 à 1960, c'est le seul jeu de l'oie trouvé avec une vignette de château fort, dans les réserves des musées du jouet à Poissy et celui de l'image à Epinal. La notice indiquant la date de fabrication aux environs de 1880, cette date a été retenue, faute d'autres références.

Fig.331. Construire un donjon avec des bobines (deux images).



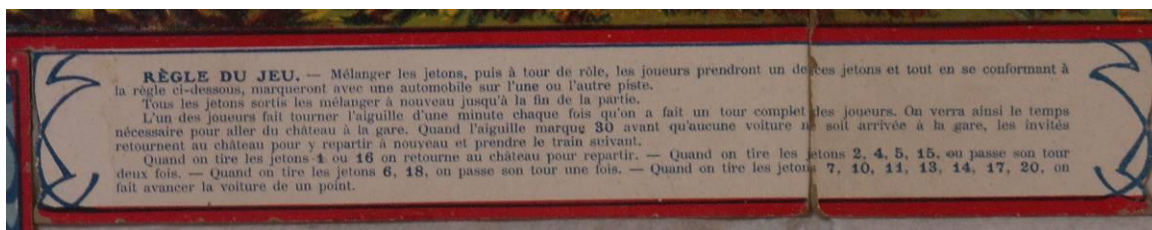
Carte d'identité de l'image du château fort dans l'activité manipulative.

Activité de construction *Ce qu'on peut faire avec des bobines*, hebdomadaire pour fillettes *La semaine de Suzette*, N°21, p.333, 24 Juin 1909.

Lieu de conservation du microfilm : Bibliothèque de l'Heure joyeuse, fonds historique, Paris.

Dimensions en cm de l'image du château fort sur microfilm (taux de réduction inconnu) : 26 x 18.

Auteur des images : anonyme.

Fig.332. Jeu de parcours : nouveau jeu, du château à la gare.**Description analytique :**

Nouveau Jeu du Château à la Gare.

Jeu de parcours non conventionnel à 25 cases numérotées. Parcours double.

Jetons en carton découpé : "Quand on tire les jetons 1 ou 16 on retourne au château pour repartir. - Quand on tire les jetons 2, 4, 5, 15, on passe son tour deux fois. - Quand on tire les jetons 6, 18, on passe son tour une fois. -

Quand on tire les jetons 7, 10, 11, 13, 14, 17, 20, on fait avancer la voiture de un point".

"Compteur" de temps de parcours à aiguille tournante : "L'un des joueurs fait tourner l'aiguille d'une minute chaque fois qu'on a fait un tour complet des joueurs. On verra ainsi le temps nécessaire pour aller du château à la gare. Quand l'aiguille marque 30 avant qu'aucune voiture ne soit arrêtée à la gare, les invités retournent au château pour y repartir à nouveau et prendre le train suivant".

Extrait de la notice du Musée du jouet à Poissy.

Carte d'identité du jeu et de l'image du château fort.

Fabricant : Jeux et jouets français, vers 1914.

Matière et technique : carton ; chromolithographie.

Lieu de conservation : Musée du jouet, Poissy.

Dimensions en cm du jeu de parcours : 30 x 30,5 / de la figure du château fort : env. 9 x 9 / du compteur : 8 x 7,2.

Auteur des images : anonyme.

Fig.333-336. Jouet optique Pathéorama : L'Alsace. Fig.333-334 : matériel.**Fig.335. Site du Haut Koenigsbourg. *Fig.336. Sites de Ribeauvillé, Andlau, Ottrott.**

Fig.333-334 : le matériel du jeu optique.



Fig.335.



Fig.336 : les trois sites alsaciens.

Description analytique :

Pathéorama noir, étiquette bleue, dans sa boîte d'origine en carton, couvercle litho. Sur le couvercle du Pathéorama à l'intérieur explication collée pour la mise en place des films.

1. 1) Boîte en carton rose Dim. 10x7 contenant 6 films dans leur boîte respective Dim.3x3 soit:

3) L'Alsace (sépia)

Extraits de la notice du Musée du jouet, Poissy.

Carte d'identité du jeu optique et de l'image du château fort.

Panthéorama, *L'Alsace*, N°33, Pathé cinéma Paris, 1928-1930.

Matière : carton épais, métal, celluloid, bakélite.

Lieu de conservation : Musée du jouet, Poissy.

Dimensions de chaque image en cm : env.3 x 4.

Auteur des images : anonyme.

Fig. 337. Coucy. Fig.338. Pierrefonds. Fig.339. Vitré.

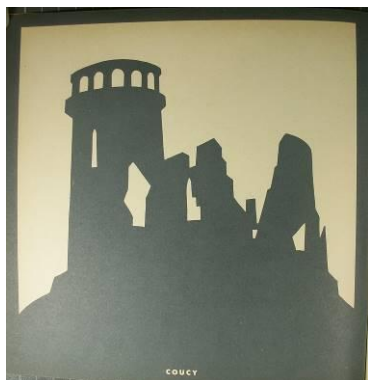


Fig.337.

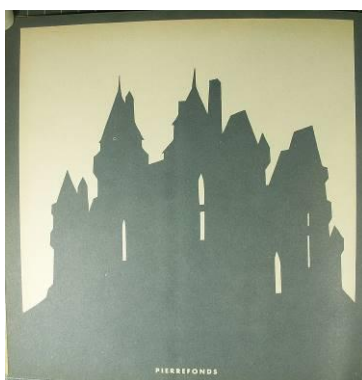


Fig.338.

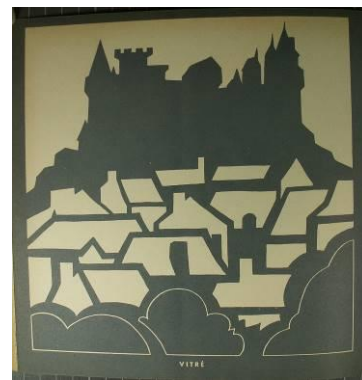
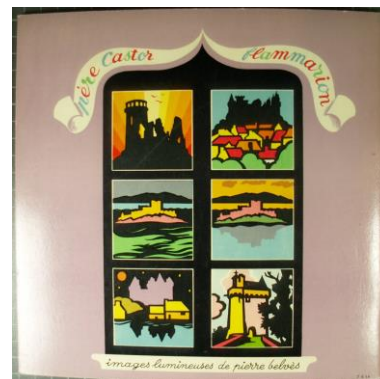
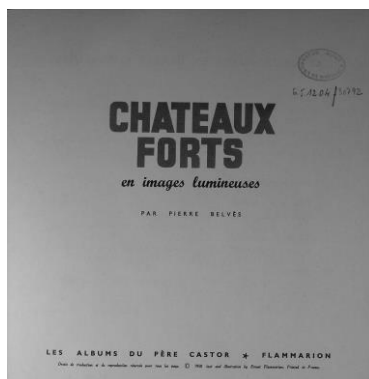
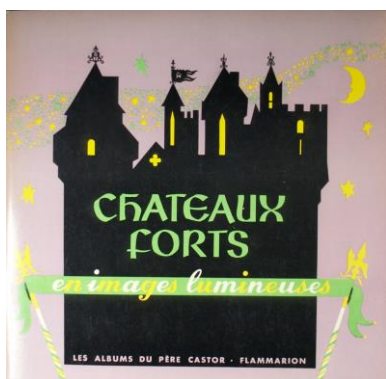


Fig.339.



4^{ème} de couverture présentant le résultat de l'activité de manipulation avec rhodoïds de couleur.

Carte d'identité de l'activité de manipulation et de l'image du château fort.

Pierre Belvès, *Châteaux forts en images lumineuses*, éditions du Père Castor, Flammarion, 1950, n.p.

Matière : livre et rhodoïds de couleur.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

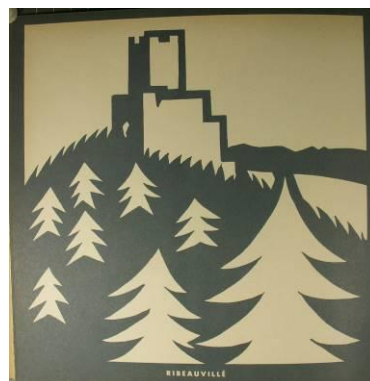
Dimensions de chaque image en cm : 18 x 18.

Auteur des images : Pierre Belvès.

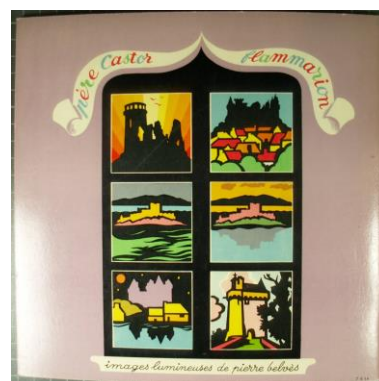
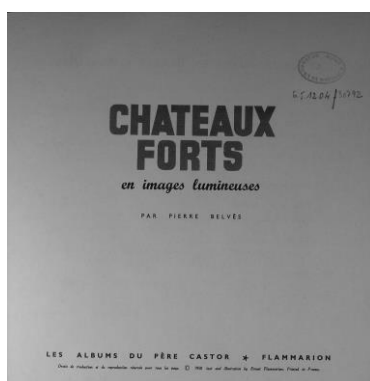
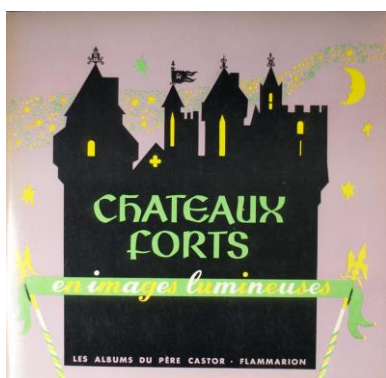
Fig.340. Pontgibaud. *Fig.341. Ribeauvillé.



Fig.340.



* Fig.341.

4^{ème} de couverture présentant le résultat de l'activité de manipulation avec rhodoïds de couleur.

Carte d'identité de l'activité de manipulation et de l'image du château fort.

Pierre Belvès, *Châteaux forts en images lumineuses*, éditions du Père Castor, Flammarion, 1950, n.p.

Matière : livre et rhodoïds de couleur.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de chaque image en cm : 18 x 18.

Auteur des images : Pierre Belvès.

Fig.342. Combourg. Fig.343. Avignon. *Fig.344. If.

Fig.345. Tarascon. Fig.346. Chinon. Fig.347. Résultat du vitrail : 4^{ème} de couverture.



Fig.342.

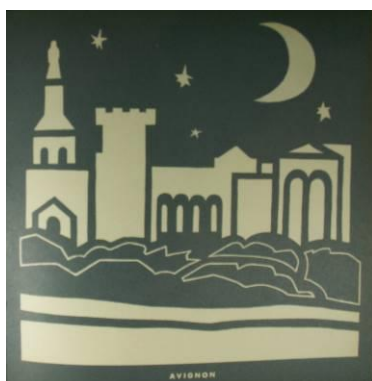
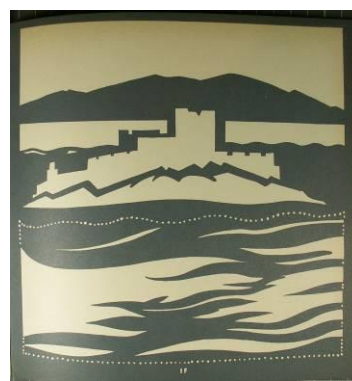


Fig.343.



*** Fig.344.**



Fig.345.



Fig.346.

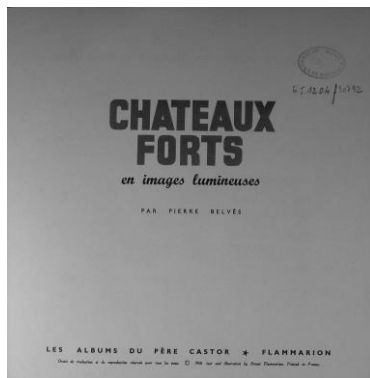
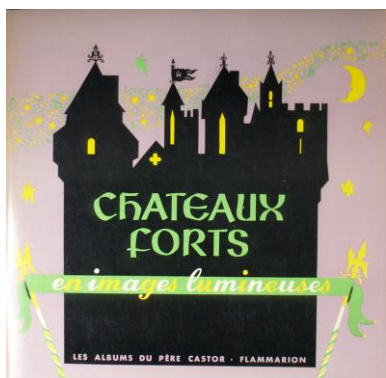


Fig.347. 4^{ème} de couverture le résultat de l'activité vitrail.

Carte d'identité de l'activité de manipulation et de l'image du château fort.

Pierre Belvès, *Châteaux forts en images lumineuses*, éditions du Père Castor, Flammarion, 1950, n.p.

Matière : livre et rhodoïds de couleur.

Lieu de conservation : Musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de chaque image en cm : 18 x 18.

Auteur des images : Pierre Belvès.

Fig.348-350. Jeu de construction Assemblo.

Fig.348.

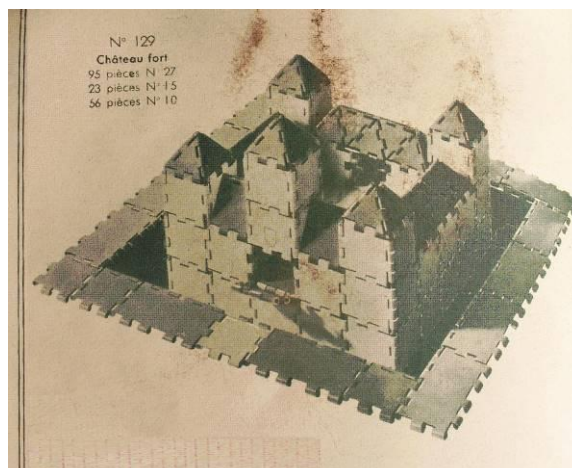
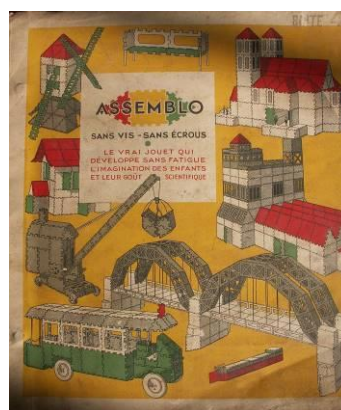


Fig.349.



* Fig.350.

Description analytique :

Jeu de construction "Assemblo" Ce sont des plaques métalliques de formes géométriques et de différentes couleurs qui tiennent entre elles avec des charbons, et avec lesquelles on peut monter diverses choses : église, voiture, bateaux etc...Boîte d'origine en carton recouverte de papier gommé vert, vignette en couleurs, avec sur le couvercle mention "Assemblo, le vrai jouet qui développe sans fatigue", l'imagination des enfants et leur goût scientifique. Notice avec modèle de la boîte n°2. (24X21cm).

Extrait de la notice du Musée du jouet, Poissy.

Carte d'identité de jeu d'assemblage et de l'image du château fort.

Assemblo, jeu d'assemblage et de construction en volume à partir d'éléments géométriques emboîtables, exécuté en France, 1960.

Matière : métal et carton.

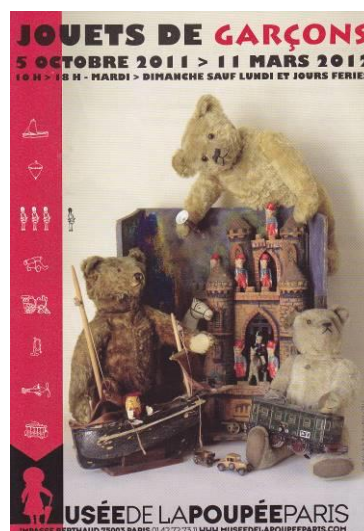
Lieu de conservation : Musée du jouet, Poissy.

Dimensions en cm de la boîte : 31 x 26,5 / de chaque élément géométrique proposé : carrés : 7,5 x 7,5 / triangles équilatéraux env.7,5 de côté / petits carrés 3,8 x 3,8.

Concepteur du jouet : anonyme.

Fig.351. Castelet.

Zoom sur la bas du castelet. Fortes ressemblances avec le théâtre portatif, fig. 325-355, page suivante.



Affiche de l'exposition où ce castelet est présenté.

Carte d'identité du castelet et de l'image du château fort.

Castelet de facture française (Epinal ?), vers 1900.

Matière et technique : isorel et papier ; lithographie coloriée au pochoir.

Lieu de conservation : Musée de la poupée, Paris. Castelet présenté lors de l'exposition *Jouets de garçons*, musée de la poupée, Paris, 5 oct.2011-11 Mars 2012 (exposition sans catalogue).

Dimensions en cm du castelet : env. 120 x 50 x 25.

Concepteur du jouet : anonyme.

NOTICE DÉVELOPPÉE. Fig.352-355. Théâtre portatif.

Grand théâtre nouveau. Simulacre du pont-levis.

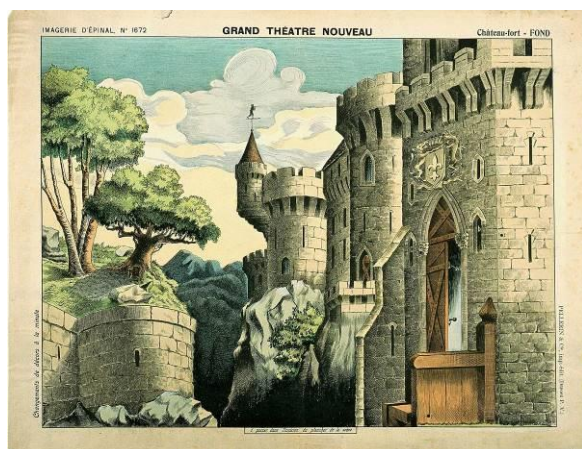


Fig.352. Panneau de fond.



Fig.353. Quatre coulisses, éléments du décor mobile et consignes de montage.



Fig.354. Consignes de montage du pont-levis jouet à actionner.

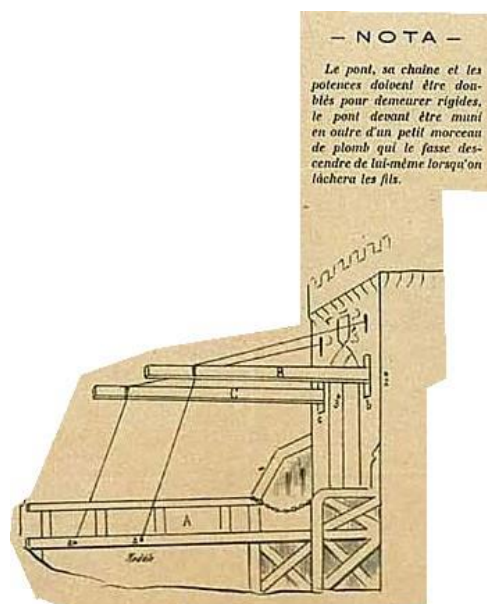


Fig.355. Montage de la coll. musée du jouet, Poissy, qui a beaucoup servi au jeu symbolique par la manipulation du pont-levis.

Modèle de la coll. du musée du jouet, Poissy. Modèle monté, présenté à l'exposition *Rêve de monuments*, Paris, 22 Nov.2012 - 24 Févr.2013. Cliché M.-T. P.

Carte d'identité du castelet et de l'image du château fort.

Imagerie d'Épinal, N° 1672. *Grand théâtre nouveau. Château fort. Fond* ; Imagerie d'Épinal, N° 1673. *Grand théâtre nouveau. Château fort. Couliesses*, imprimeur-éditeur Imagerie Pellerin, Épinal, vers 1870 – 1904. Selon la notice du musée du jouet à Poissy, 1904 est la date de dépôt légal.

Matière et technique : papier ; lithographie coloriée au pochoir.

Lieux de conservation : musée de l'image à Épinal pour les planches ; Musée du jouet à Poissy pour le décor déjà utilisé en tant que jouet. Théâtre portatif présenté à l'exposition *Rêve de monuments*, Conciergerie de Paris, 22 Novembre 2012 – 24 Février 2013 mais ne figurant pas dans le catalogue correspondant.

Dimensions en cm : feuille cartonnée du fond N° 1672 : 42 cm x 55 cm / feuille cartonnée des coulisses N° 1673 : 41,7 cm x 55cm / jouet monté : hauteur 37,5 x largeur 51.

Auteur : Paul Doussinette, dessinateur.

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Ce décor de théâtre portatif reprend le principe de la manipulation des décors déjà édités en 1875 (date de dépôt légal) par l'imprimerie Pellerin d'Épinal.



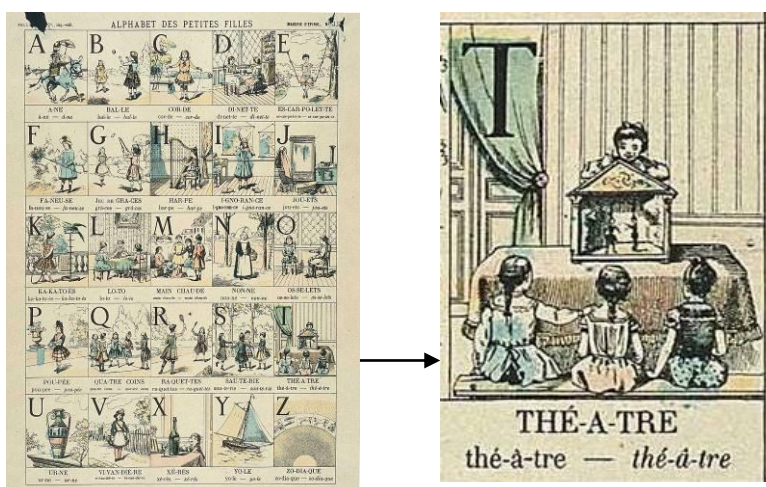
Titre inscrit : Nouveau théâtre portatif à rainures. Fond du château fort. N° 823. Pouvant se monter et se démonter instantanément. 1875.



Même intitulé, pour ce N° 824. Couliesses du château fort.

Cette formule relève d'un jouet à des fins de spectacle : selon les consignes données par écrit, l'enfant installe sur une table le décor formé du panneau, des coulisses latérales et des éléments mobiles tels que le pont-levis. Ensuite, se plaçant à l'arrière du panneau, le joueur donne à domicile son spectacle à ses congénères : il manipule les marionnettes et le décor tout en contant à son public une histoire muette ou orale. Un abécédaire trouvé au musée de

l'image à Epinal, l'*Alphabet des petites filles*, édité vers 1860, illustre ce type de spectacle enfantin.



Alphabet des petites filles,
éd. Pellerin, v. 1860.

Pour cette étude, l'intérêt porte essentiellement sur la représentation graphique, en volume et mentale que donne le château fort – jouet de 1870 à 1904. On peut penser que le seul élément mobile à construire et à manipuler, en l'occurrence le pont-levis, a dû captiver les enfants, détenteurs du jouet ou spectateurs. Leur état quelque peu abimé en témoigne. L'existence des ficelles simulant les chaînes, du tablier et des bras de potence permet la manipulation répétée : le système défensif du pont-levis prend alors sens au travers de l'action et du plaisir de la manipulation.

La conception générale du château se compose essentiellement de tours cylindriques ou carrées avec échauguettes et traitées en perspective. Ces tours présentent les particularités telles que les échauguettes, la couronne supérieure crénelée, des meurtrières. Cependant les fenêtres gothiques, les socles ou mâchicoulis, l'arc boutant et le mur de soutènement qui lui fait face, la porte d'entrée principale en bois, tous ces éléments architecturaux témoignent de libertés prises par le concepteur Paul Doussinette. En fait, ce dessinateur a apporté des variantes à ces éléments devenus quelque peu fantaisistes : les organes défensifs relèvent aussi bien d'une demeure fortifiée plus tardive du XVII^e ou XVIII^e siècle que d'un château médiéval.

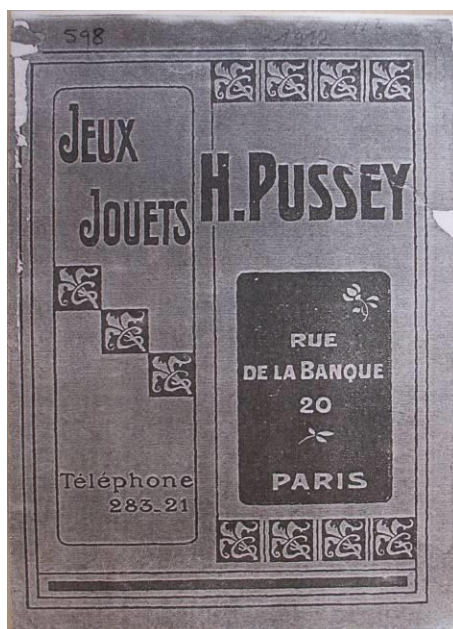
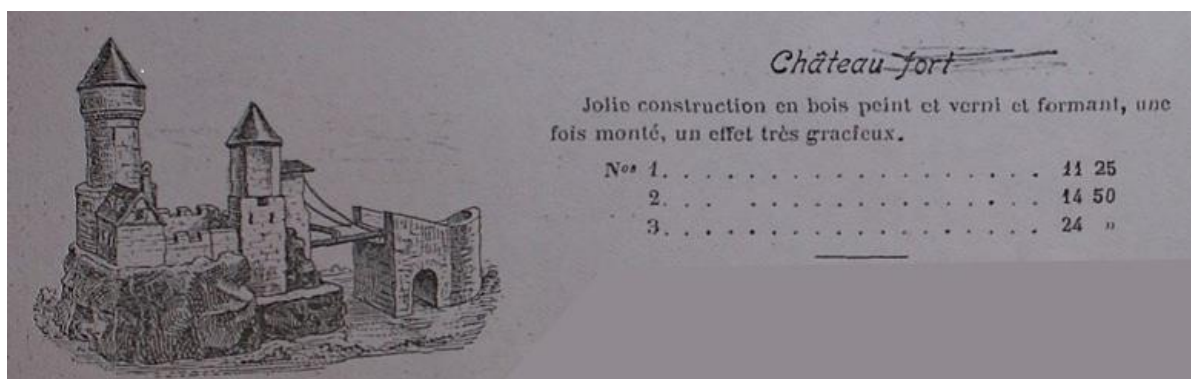
En dépit du titre *Château fort* porté par ce jouet, la représentation donnée diverge quelque peu de la conception du château médiéval, pensé dans ses fonctions défensives, résidentielles et symboliques. Cependant...

Le rapport entre l'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

En dépit de ces réserves, ce sont les consignes de montage et de fonctionnement du pont-levis qui sont porteuses de connaissances généralisables et attachées au château fort. Ces connaissances s'installent fonctionnellement dans l'action de décodage du schéma et de l'écrit injonctif et documentaire. Les actes perceptifs de lecture-décodage et les actes moteurs vécus par le joueur interviennent simultanément, permettant ainsi le réajustement par essais et erreurs. La connaissance de la machinerie du pont-levis se construit alors dans l'activité de montage et se prolonge dans le simulacre, la manœuvre du pont-levis.

Lors de ce jeu face à des pairs ou seul, l'enfant investit le jeu de toutes les formes de son imaginaire. Comme dans le jeu symbolique observable de nos jours dans l'usage du château fort-jouet, l'enfant accompagne sans doute son simulacre de formulations orales traduisant l'attaque ou la défense : phrases brèves, onomatopées, expressions du visage traduisant la peur ou la détermination...

C'est donc l'activité motrice et ludique que l'enfant construit en situation des données fonctionnelles qui concernent le pont-levis. Au cours de son jeu répété de simulacre, il peut y projeter toutes les idées qui peuplent son imagination ou son imaginaire. Et qui dit activité ludique, dit source de plaisir. L'enfant intègre alors des notions sérieuses qu'il mémorise dans le jeu et le plaisir.

Fig.356. Premier château-jouet, 1912.**Carte d'identité du château fort-jouet.**

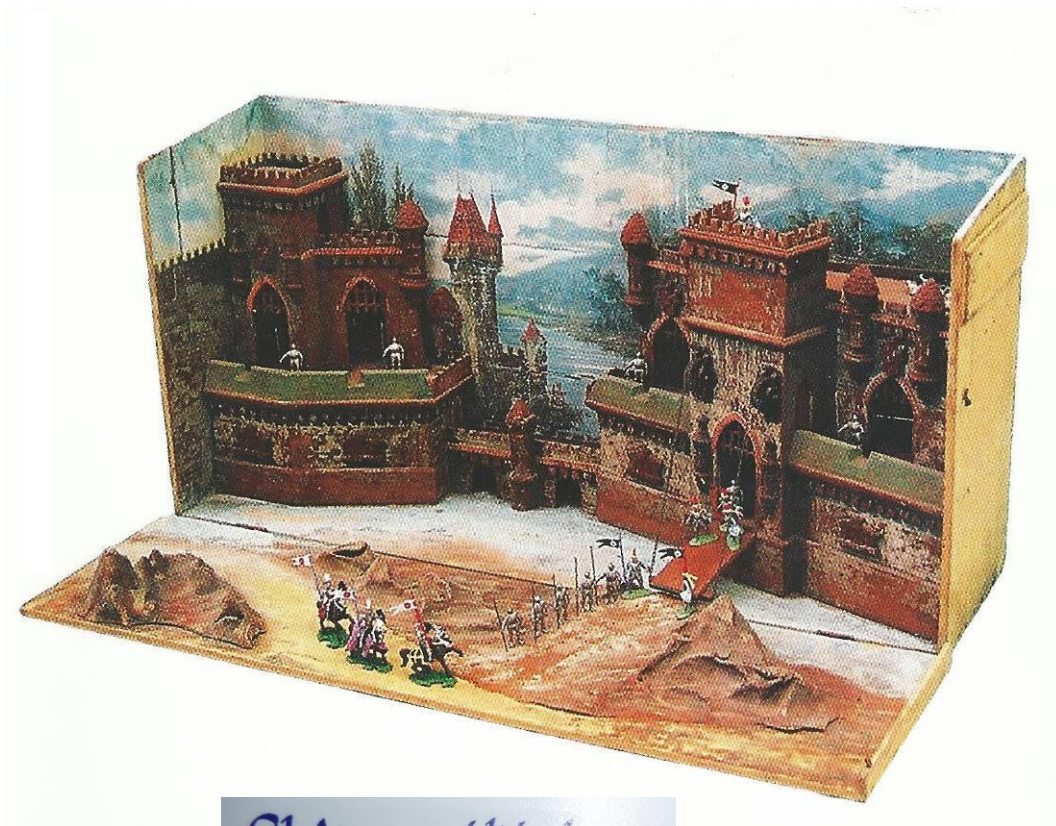
Catalogue Jeux jouets H. Pussey, Paris, 1912.

Matière : bois peint et verni.

Lieu de conservation du catalogue: Musée des arts décoratifs, Paris.

Dimensions du jouet en cm : non précisées dans le catalogue

Fabricant : H. Pussey.

Fig.357. Château fort gothique à tours carrées, vers 1920.

Château médiéval

Carton, bois

Manufacture Bon Dufour, vers 1920

Collection Les Drapeaux de France

Cartel de l'exposition. Cliché M.-T. P.

Carte d'identité du château fort-jouet.

Château-jouet, Manufacture Bon Dufour, vers 1920. Présenté à l'exposition Conciergerie, Paris, 22 Novembre 2012- 24 Février 2013, et dans le catalogue *Rêves de monuments*, éd. Du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2012, Paris, p.90.

Matière et technique : carton, bois peint.

Lieu de conservation du château-jouet : coll. Les Drapeaux de France.

Dimensions du jouet en cm : env. h. 40 x l.55 x p. 25-45.

Fabricant : Manufacture Bon Dufour.

Fig.358. Château-jouet et panoplie de soldats, 1931.



Carte d'identité du château fort-jouet.

Catalogue *Au Printemps*, décembre 1931.

Matière et technique : sans doute carton, bois ou isorel peint.

Lieu de conservation du catalogue : Musée des arts décoratifs, Paris.

Dimensions du jouet : longueur indiquée en cm : 35 ou 42.

Fabricant : anonyme.

Fig.359. Château de bois, base carrée sur socle, années 1950.



Clichés M.-T. P.

Château-fort

Jouet en bois, années 50

Collection particulière

Carte d'identité du château fort-jouet.

Château-jouet, années 1950, présenté à l'exposition *Rêves de monuments*, Conciergerie, Paris, 22 Novembre 2012- 24 Février 2013,

Matière et technique : matière synthétique (?) peinte.

Lieu de conservation du château-jouet : collection particulière.

Dimensions du jouet en cm : env. h. 30 x 1.40 x p. avec socle 30-45.

Fabricant : anonyme.

***Fig.360. Château-jouet construit par un grand-père alsacien. Modèle Bobo Ebhardt. 1953.**



From: R.B

Sent: Friday, March 09, 2012 5:59 PM

To: marieperin@.fr

Subject: Châteaux pour enfants

Chère Madame Périn,
 Vous trouverez en PJ et deux envois quelques vues du château-fort en bois fabriqué par mon grand-père vers 1953/54. Ce n'est qu'un jouet sans prétention historique mais il comporte néanmoins un châtelet d'entrée avec pont-levis, une double enceinte, un logis flanqué d'une tour maîtresse, une chapelle, un puits et une profusion de merlons... Sauf erreur mon grand-père, nourri aux mamelles de l'école allemande après 1870, ne connaît ni Pierrefonds ni Coucy. Ses modèles se trouvent plutôt dans la vallée du Rhin et de la Moselle allemande. Bodo Ebhardt remplace ici Viollet-le-Duc.

Je vais essayer de retrouver des vues de deux châteaux en carton que je me suis amusé à fabriquer pour mes petits-enfants.

Bien à vous

R. B. 

Carte d'identité du château fort-jouet.

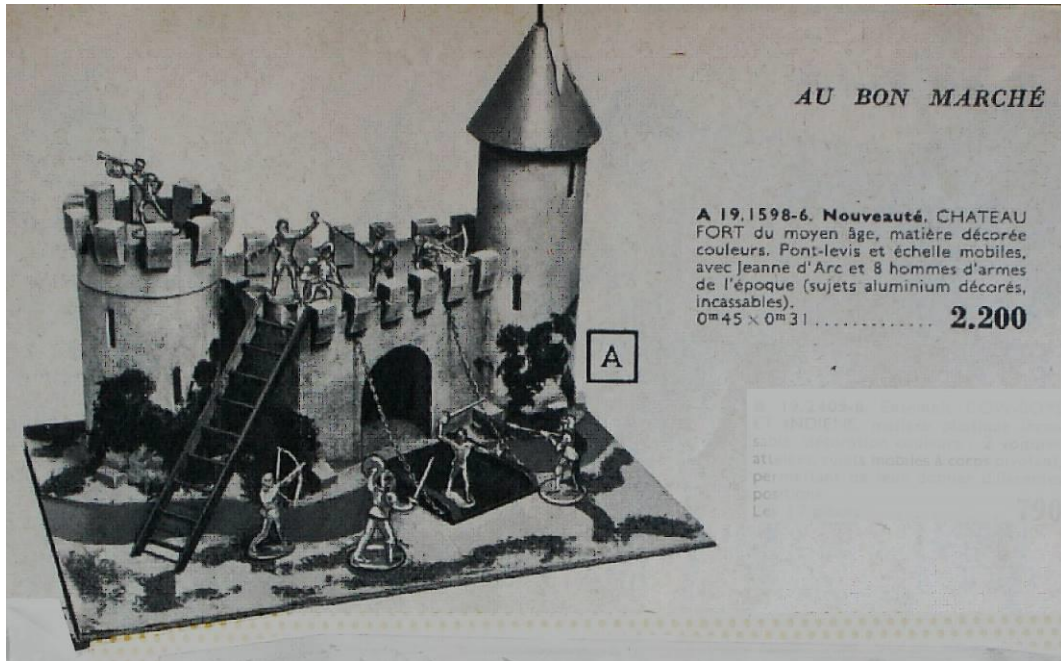
Château-jouet, sur le modèle de Bobo Ebhardt, vers 1953.

Matière et technique : isorel peint.

Lieu de conservation du château-jouet : coll. R.B.

Dimensions du jouet en cm : env. L.70 x l.40 x h. 40.

Fabricant : un grand-père alsacien. Cf. mail ci-dessus.

Fig. 361. Château-jouet 1956.**Carte d'identité du château fort-jouet.**

Château-jouet, Catalogue *Bon Marché*, Musée des arts décoratifs, Paris, 1956.

Matière et technique : isorel peint.

Lieu de conservation du catalogue : Musée des Arts décoratifs, Paris.

Dimensions du jouet en cm : 45 x 30.

Fabricant : anonyme.

9. MANUELS DUCOUDRAY
destinés à l'enseignement secondaire, de 1883 à 1902.

***Fig. 362. Seigneur sortant de son château.**

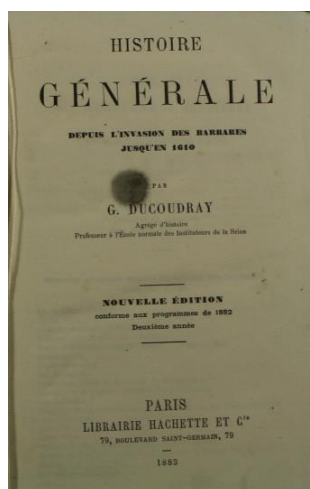
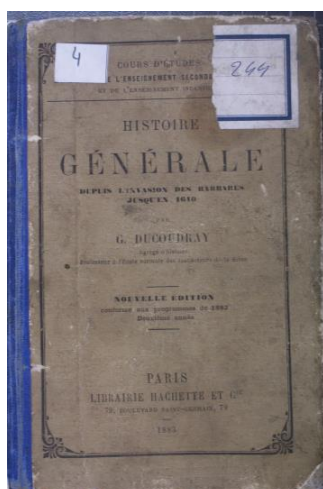
***Fig.363. Retour d'expédition.**



*** Fig.362.**



*** Fig.363.**



Carte d'identité de l'image.

Gustave Ducoudray, *Histoire générale depuis l'invasion des Barbares jusqu'en 1610*, libr. Hachette, Paris, 1883, p.127 (*Fig.362), p.131 (*Fig.363),

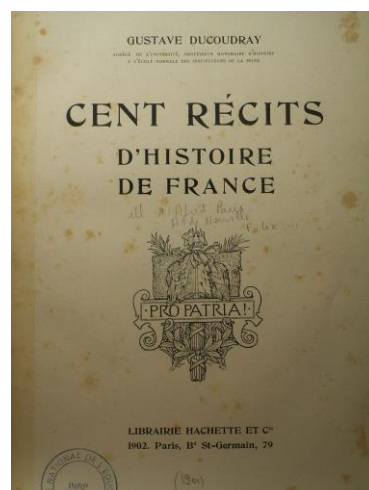
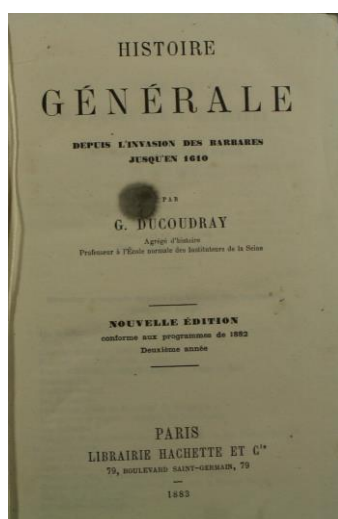
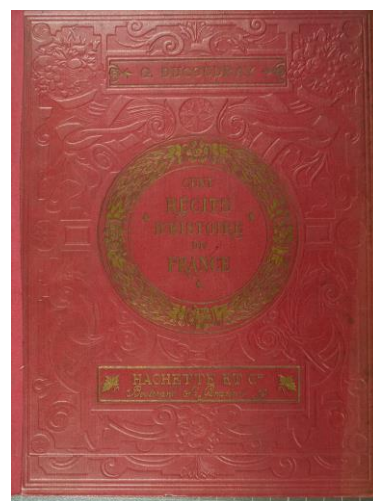
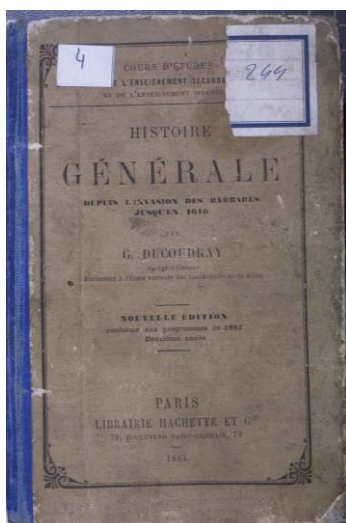
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : *Fig.362 : 10,1 x 7,3 / *Fig.363 : 12,3 x 6,7.

Auteur des images : Fig.362 : anonyme / Fig.363 : Alfred de Neuville.

***Fig.364. Louis VI le Gros attaque les châteaux des seigneurs pillards de Montlhéry.**

Coucy en second plan.



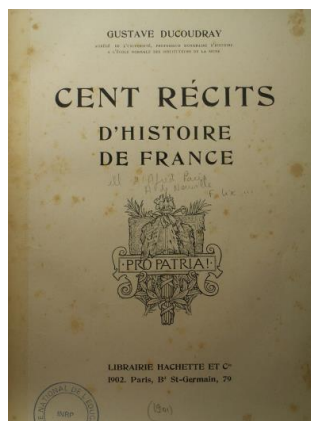
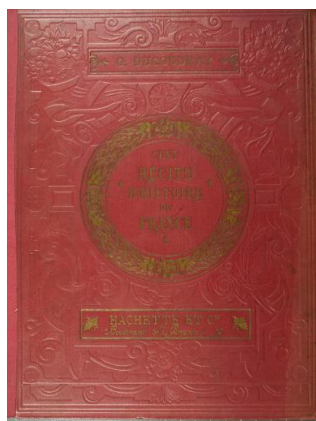
Carte d'identité de l'image.

Gustave Ducoudray, *Histoire générale depuis l'invasion des Barbares jusqu'en 1610*, libr. Hachette, Paris, 1883, p.205 et *Cent récits d'histoire de France*, libr. Hachette, Paris, 1901, n.p.

Lieu de conservation des manuels : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 13,9 x 7,4.

Auteur des images : dessinateur Alfred de Neuville.

Fig.365. Chalus.***Fig.366. Charles le Téméraire. Bataille de Montlhéry.****Carte d'identité de l'image.**

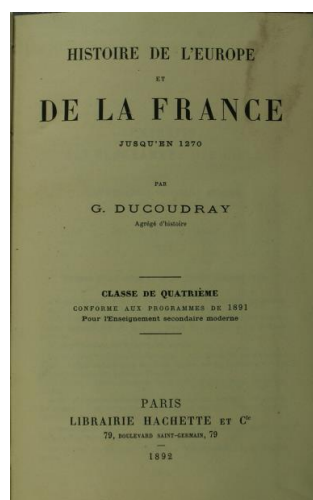
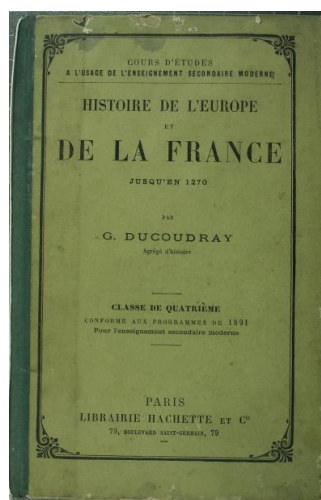
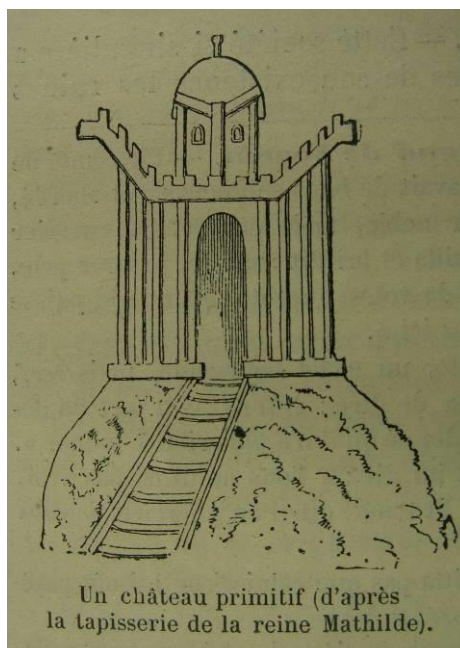
Gustave Ducoudray, *Cent récits d'histoire de France*, libr. Hachette, Paris, 1901, n.p.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : Fig.365 : 15,7 x 11,6 / Fig.366 : 14,5 x 17,5.

Auteur des images : Fig.365 : Philippoteaux / Fig.366 : F renversé P, graveur Trichon.

Fig.367. Château primitif, d'après la tapisserie de la reine Mathilde.



Carte d'identité de l'image.

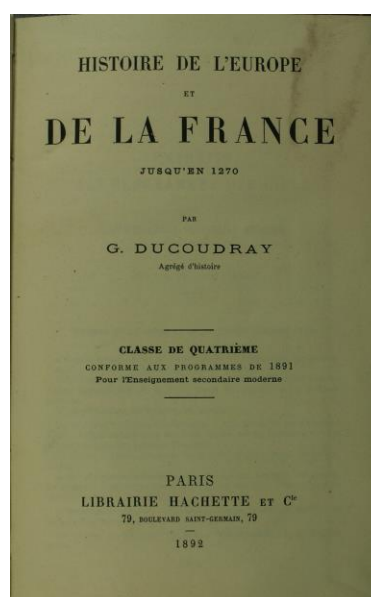
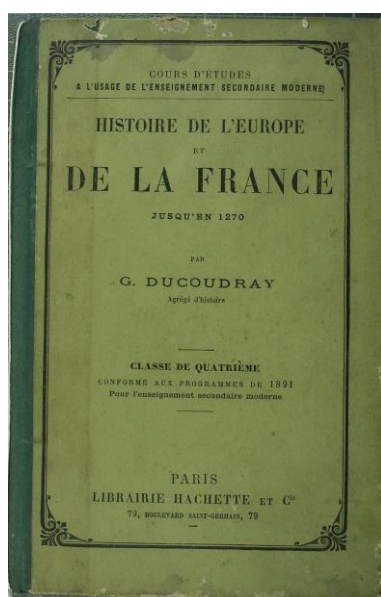
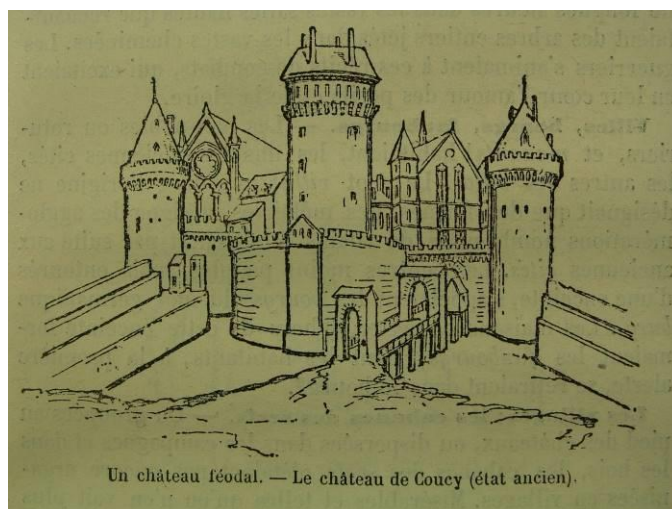
Gustave Ducoudray, *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270*, classe de 4^{ème}, éd. Hachette, Paris, 1892, p.200.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 5 x 4.

Auteur des images : anonyme qui a repris et simplifié une séquence d'un document historique, la motte de Dol dans la tapisserie de Bayeux.

Fig.368. Coucy, état ancien, selon Ducerceau et Viollet-le-Duc.



Carte d'identité de l'image.

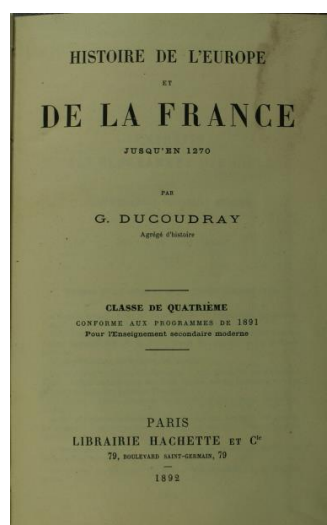
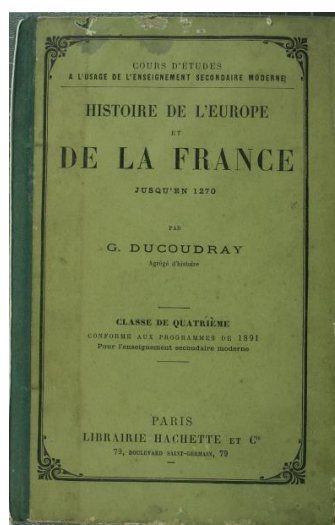
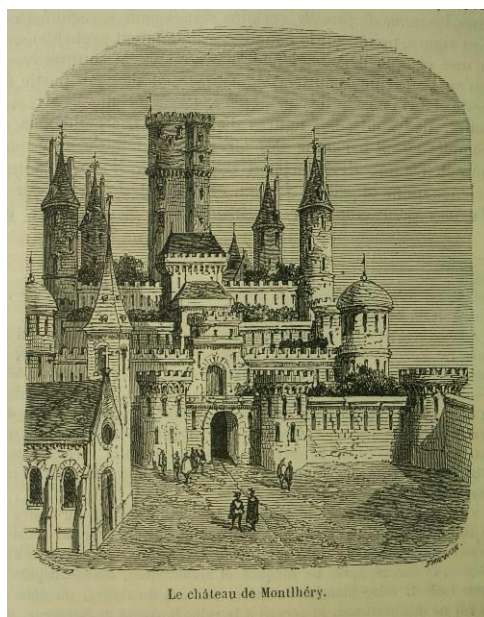
Gustave Ducoudray, *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270*, classe de 4^{ème}, éd. Hachette, Paris, 1892, p.201.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 5,3 x 8.

Auteur des images : anonyme qui a repris un document historique du XVI^e s, le dessin de Coucy par Ducerceau.

MANUELS DUCOUDRAY

***Fig.369. Château de Montlhéry.****Carte d'identité de l'image.**

Gustave Ducoudray, *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270*, classe de 4^{ème}, éd. Hachette, Paris, 1892, p.357.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 9,3 x 7,5.

Auteur des images : Théron, signature à gauche, graveur Trichon, signature à droite.

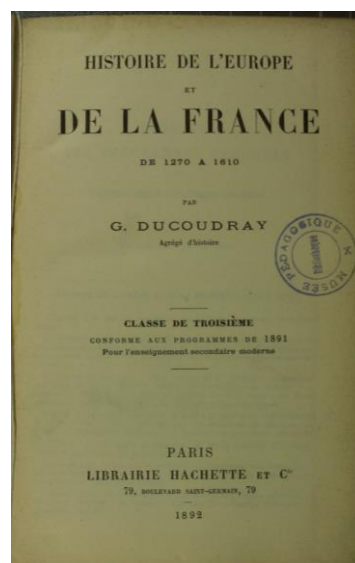
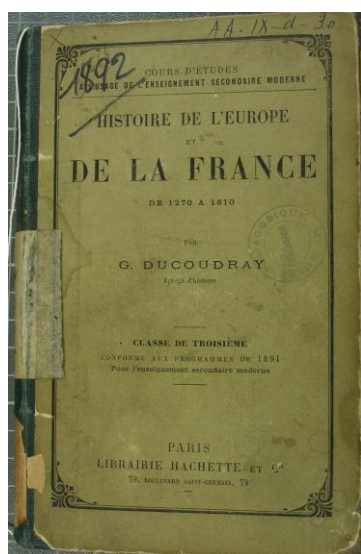
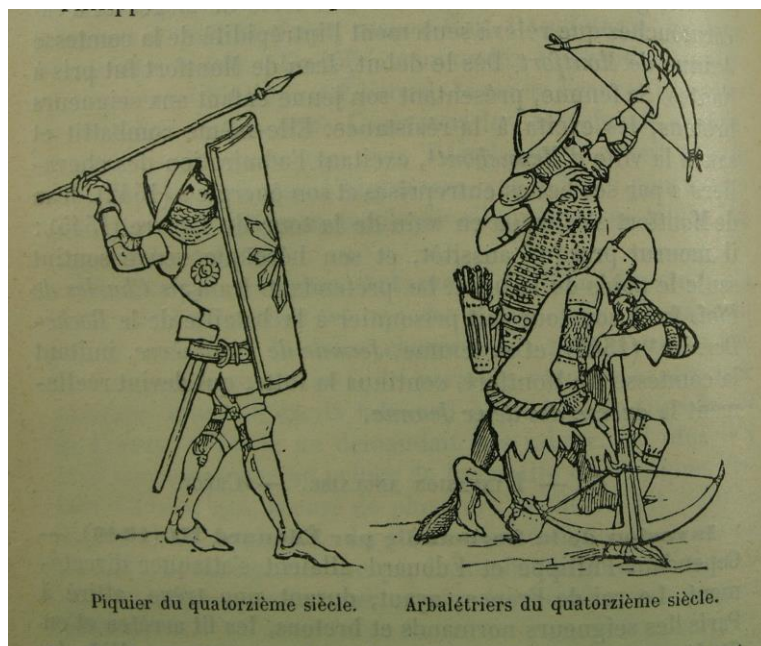
Fig.370. Armure du XIII^e siècle.**Carte d'identité de l'image.**

Gustave Ducoudray, *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270*, classe de 4^{ème}, éd. Hachette, Paris, 1892, p.359.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 8,4 x 4,8.

Auteur de l'image : anonyme qui a reproduit une tenue militaire conservée sans doute dans un musée spécialisé, comme le musée de l'armée à Paris.

NOTICE DÉVELOPPÉE Fig.371. Piquier, arbalétrier au XIV^e siècle.

Carte d'identité de l'image.

Gustave Ducoudray, *Histoire de l'Europe et de la France, classe de 3^{ème}*, éd. Hachette, Paris, 1892, p.44.

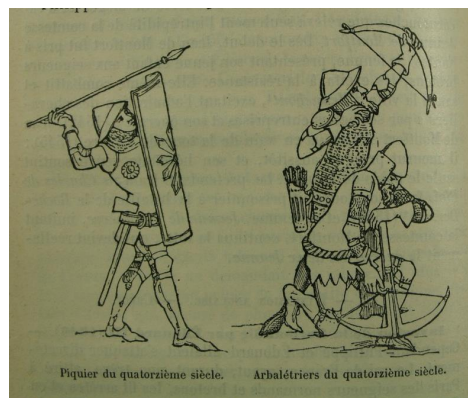
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 6,4 x 8,2.

Auteur de l'image : anonyme.

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Il s'agit ici de dessins techniques et documentaires qui présentent aux élèves en classe de 3^{ème} des équipements militaires du XIV^e siècle : un piquier et deux arbalétriers en action. L'un semble prêt à lancer sa longue pique, les deux autres sont saisis à deux instants clés de leur fonction : le soldat agenouillé arme son arbalète à fût : pour ce faire, il utilise le système de maintien de la corde tendue, mécanisme



fixé sur la hampe. Derrière lui, l'archer debout possède un arc moins sophistiqué, plus proche de l'arbalète-jouet qu'aiment à se construire les enfants de toutes générations. Il vient de tirer une flèche. Quant au piquier, il utilise lui aussi une arme de jet capable d'atteindre des cibles lointaines selon la force et la précision du lanceur. Les positions corporelles et l'arrêt sur image laissent bien deviner les instants qui précèdent ou qui suivent ce moment précis. L'imagination du lecteur d'images s'en trouve alors sollicitée.

Or, les manuels d'histoire, tels que ceux de Lavisse et de l'édition Mame, ont rarement offert de tels dessins techniques aux élèves de l'école primaire. Ce manuel du Secondaire propose ces reproductions techniques aux élèves plus âgés de la classe de 3^{ème}. Ces derniers sont tout à fait capables de décoder le contenu de ces deux scènes dynamiques. Il y a là une

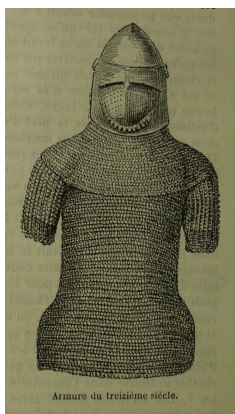


Fig.370.

nette opposition avec la figure précédente 370 qui présente aux élèves de 4^{ème} un objet isolé de l'équipement militaire, l'armure du XIII^e siècle. Cet objet sorti de son cadre ne peut que permettre une description formelle, limitée à une énumération des parties. Est-on certain que l'élève de 3^{ème} dispose du lexique approprié pour assurer la description ? De plus, la vue statique de cette pièce d'équipement n'induit pas la connaissance des fonctions jouées par les parties ou l'ensemble de l'équipement. En somme, il faut connaître préalablement ce type d'équipement et sa fonction pour tirer bénéfice de cette reproduction ! En ce sens, cette pièce

d'équipement décontextualisée n'est pas chargée de vie. Ces manques ou difficultés freinent l'élaboration d'une image mentale. En quelle situation se porte cette armure ? Quel usage en font les militaires ? Comment se manie-t-elle ? Telles sont les questions qui restent en suspens à la lecture d'image.

En revanche, le dessin des trois équipements militaires semble extrait de scènes d'attaque ou de défense. Celles-ci donnent lieu, non à une description formelle mais à un décodage en verbes d'action : l'élève de la classe de 3^{ème} peut alors interpréter l'image explicite et faire la relation entre les objets portés ou manipulés et les actes accomplis bien suggérés. Par exemple, l'arbalétrier debout vient de lancer un carreau ; il suit des yeux le parcours de sa flèche. A-t-elle atteint sa cible ? Bientôt, il va prendre une autre flèche dans l'étui suspendu à sa ceinture, l'ajustera à son arc comme le fait son voisin et tirera à nouveau. De telles images dynamiques permettent ainsi de ne pas dissocier l'objet militaire des actions menées en situations vraies. Ainsi s'élaborent des images mentales à partir d'une situation esquissée par le dessin vivant, arrêté sur l'image. La mise en situation constituant l'une des conditions de l'apprentissage, il faut apprécier alors l'intérêt de telles images dans la construction de la connaissance. Il s'agit ici de la connaissance des armes de jet utilisés au quatorzième siècle, dans les affrontements entre les armées royales ou seigneuriales.

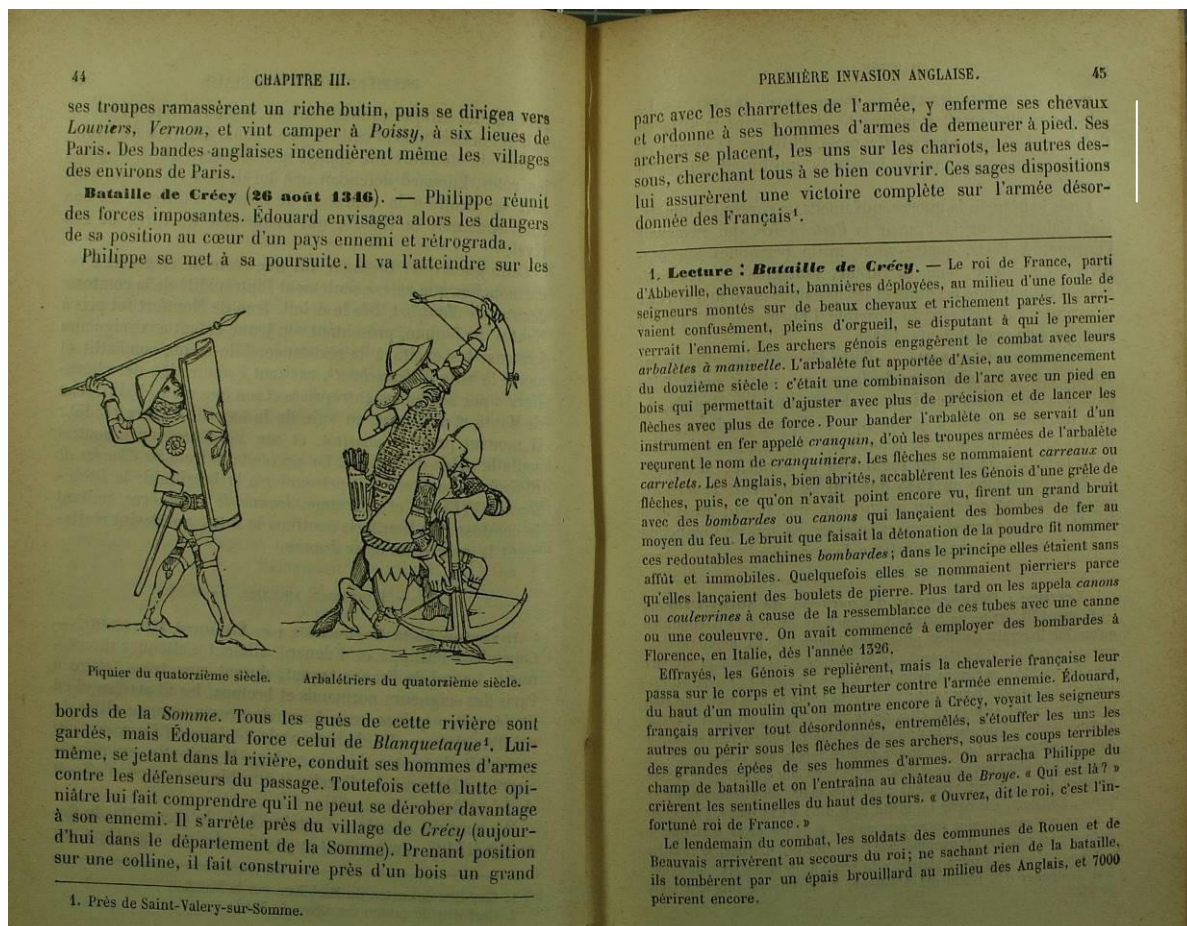
En somme ces trois dessins donnent à voir des corps spécialisés de l'armée à pied, piquiers et arbalétriers, mais ne se contentent pas de montrer les armes. Le choix de dessins dynamiques met en scène l'équipement et fait comprendre sa fonction en situation, fût-elle épurée comme celle présentée par ce manuel de 1892, destiné à la classe de 3^{ème}. En conclusion de ce savoir donné par l'image seule, on peut dire que ces deux dessins, sobres mais explicites, sont porteurs d'informations techniques contextualisées et utiles aux élèves de 3^{ème} : ces derniers peuvent comprendre les modalités de la guerre qui se joue essentiellement dans la prise du château fort.

Le rapport entre l'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Il faut maintenant observer le texte qui encadre ces images ou s'y rattache. C'est à propos de la fameuse bataille de Crécy, que sont évoqués les archers, en particulier les archers anglais efficaces qui amèneront le roi Philippe VI à solliciter l'asile dans le château proche de Labroye.

Le texte se rapportant à l'image prend deux formes : la leçon elle-même qui encadre la double image et la lecture. Dans la conception éditoriale de l'époque, la lecture est un récit qui se veut plus vivant que la leçon et a pour but de la renforcer. Qu'en est-il ici ?

Après la restitution des manœuvres du roi anglais Edouard, dans la leçon page 44, le concepteur du manuel Ducoudray relate l'ingéniosité de ses stratégies à Crécy. Les archers y sont impliqués.



« Prenant position sur une colline, il fait construire près d'un bois, un grand parc avec des charrettes de l'armée, y enferme ses chevaux et ordonne à ses hommes d'armes de demeurer à pied. Ses archers se placent, les uns sur les chariots, les autres dessous, cherchant tous à se bien couvrir. Ces sages dispositions lui assurèrent une victoire complète sur l'armée désordonnée des Français »

Cette partie de leçon apporte donc des précisions et informations complémentaires à celles de l'image et affinent son sens. Aussi ce dessin met-il en scène les fameux archers anglais. La leçon précise également les conditions efficaces de tirs grâce aux stratégies militaires créatives des Anglais : les archers se placent en position haute sur les chariots regroupés ou bien se cachent en dessous pour mieux atteindre la cible ennemie française et préserver leur vie. La leçon déclenche ainsi un film mental dans l'esprit de tout lecteur : chacun « voit » cet épisode de Crécy marqué par la farouche intervention des archers.

parc avec les charrettes de l'armée, y enferme ses chevaux et ordonne à ses hommes d'armes de demeurer à pied. Ses archers se placent, les uns sur les chariots, les autres dessous, cherchant tous à se bien couvrir. Ces sages dispositions lui assurèrent une victoire complète sur l'armée désordonnée des Français¹.

1. **1. Lecture : Bataille de Crécy.** — Le roi de France, parti d'Abbeville, chevauchait, bannières déployées, au milieu d'une foule de seigneurs montés sur de beaux chevaux et richement parés. Ils arrivaient confusément, pleins d'orgueil, se disputant à qui le premier verrait l'ennemi. Les archers génois engagèrent le combat avec leurs *arbalètes à manivelle*. L'arbalète fut apportée d'Asie, au commencement du douzième siècle : c'était une combinaison de l'arc avec un pied en bois qui permettait d'ajuster avec plus de précision et de lancer les flèches avec plus de force. Pour bander l'arbalète on se servait d'un instrument en fer appelé *cranquin*, d'où les troupes armées de l'arbalète reçurent le nom de *cranquiniens*. Les flèches se nommaient *carreaux* ou *carrelets*. Les Anglais, bien abrités, accablèrent les Génois d'une grêle de flèches. puis, ce qu'on n'avait point encore vu, firent un grand bruit avec des *bombardes* ou *canons* qui lançaient des bombes de fer au moyen du feu. Le bruit que faisait la détonation de la poudre fit nommer ces redoutables machines *bombardes* ; dans le principe elles étaient sans affût et immobiles. Quelquefois elles se nommaient pierriers parce qu'elles lançaient des boulets de pierre. Plus tard on les appela *canons* ou *coulevrines* à cause de la ressemblance de ces tubes avec une canne ou une coulevre. On avait commencé à employer des bombardes à Florence, en Italie, dès l'année 1326.

4. Effrayés, les Génois se replièrent, mais la chevalerie française leur passa sur le corps et vint se heurter contre l'armée ennemie. Édouard, du haut d'un moulin qu'on montre encore à Crécy, voyait les seigneurs français arriver tout désordonnés, entremêlés, s'étouffer les uns les autres ou périr sous les flèches de ses archers, sous les coups terribles des grandes épées de ses hommes d'armes. On arracha Philippe du champ de bataille et on l'entraîna au château de *Broye*. « Qui est là ? » crièrent les sentinelles du haut des tours. « Ouvrez, dit le roi, c'est l'infortuné roi de France. »

Le lendemain du combat, les soldats des communes de Rouen et de Beauvais arrivèrent au secours du roi ; ne sachant rien de la bataille, ils tombèrent par un épais brouillard au milieu des Anglais, et 7000 périrent encore.

La lecture intitulée « Bataille de Crécy » complète de manière vivante les connaissances de ce moment historique. On pourrait penser que la connaissance castrale est reléguée en second rang et ne bénéficie pas d'apports nouveaux. L'analyse du texte prouve le contraire.

Ce récit à fonction narrative et informative se compose de quatre parties séparées par des slashes sur la page reproduite :

1. Situation initiale : « Le roi de France, parti d'Abbeville chevauchait...se disputant à qui le premier verrait l'ennemi » : Ducoudray, le concepteur du manuel Présentation critique de la situation préalable à l'affrontement militaire, telle que la vivent les Français orgueilleux et supreficiels

2. Bref déroulement de l'action, occasion d'une solide information historique, documentaire et technique sur l'origine et le fonctionnement de l'arbalète : « Les archers génois engagèrent le combat...d'une grêle de flèches ». Il faut noter que l'arbalète la plus sophistiquée présentée sur le dessin, tenue par l'archer à genou, n'est pas une arbalète à manivelle mais dispose seulement d'un mécanisme de maintien de la corde tendue sur le fût. Cependant, pour cette recherche, l'intérêt de ce passage réside sur deux points :

* Le savoir documentaire n'est pas plaqué. Il est au contraire transmis de manière naturelle et fonctionnelle, en tant que précision donnée à l'occasion de... La fonction explicative de l'écrit contribue à l'élaboration de la connaissance individuelle sur l'équipement militaire de l'époque.

* Les spécificités techniques concernant le fonctionnement de l'engin, son maniement, sa portée font comprendre à l'adolescent lecteur à la fois son rôle, son efficacité mais aussi ses limites dans l'attaque.

3. La nouveauté militaire : l'introduction de la poudre et du canon pour la première fois à Crécy. « puis, ce qu'on n'avait point encore vu... ». C'est là un passage important qui concerne le sujet du château fort. Les précisions données, le lexique employé et défini concourent à montrer la puissance nouvelle et destructrice de la poudre et des engins qui l'utilisent. L'élève de la classe de 3^{ème} comprend ainsi les évolutions de l'armement et des engins militaires dans les guerres au XIV^e siècle, en particulier celles visant la prise d'un château fort. Par là même, cet élève de 3^{ème} est donc préparé à comprendre les évolutions de l'architecture castrale en lien avec l'usage du canon. En prolongement, les leçons futures d'histoire de France pourront facilement diffuser l'idée du pouvoir royal attaché à la

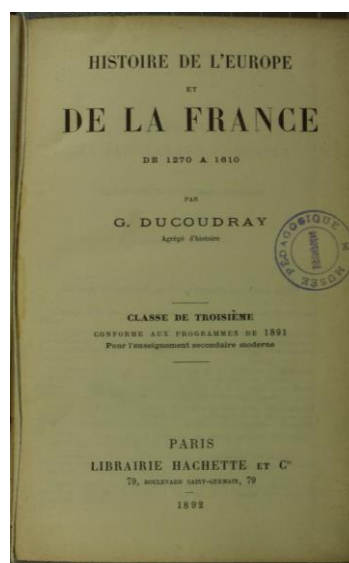
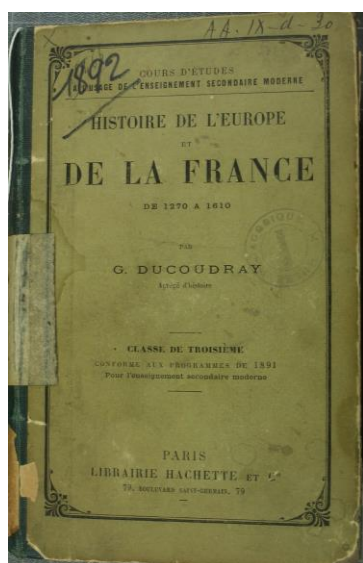
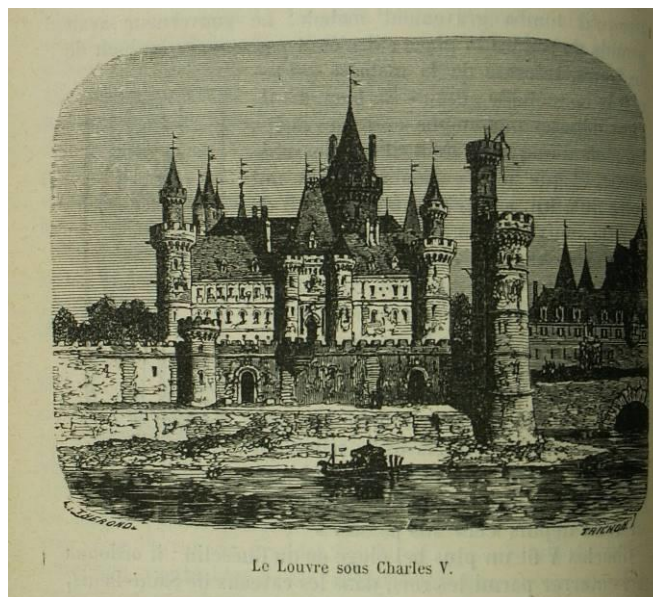
possession onéreuse du canon, face aux seigneurs désobéissants ou trop indépendants dans leur fief.

4. Situation finale : narration de l'issue de la bataille de Crécy qui se solde par l'échec des troupes françaises et l'épisode de la fuite de Philippe VI. Celui-ci demande l'hospitalité au sieur de Labroye, en prononçant ces célèbres propos auprès du guetteur : « Ouvrez, ouvrez, c'est l'infortuné roi de France »

Pour conclure,

La leçon et la lecture stimulent l'imagination et toutes les émotions liées aux actions militaires d'attaque-défense : en ce sens, ces textes pédagogiques constituent un tremplin pour l'accès au mythe. Cependant, c'est la valeur cognitive de ces écrits qui prédomine : les fonctions narrative, documentaire, explicative, intimement liées dans des textes fonctionnels complètent harmonieusement et utilement les informations transmises par l'image dynamique des trois arbalétriers et piquier du XIV^e siècle. C'est dire tout l'intérêt de la reproduction et de l'écrit scolaire pour le sujet du château fort.

* Fig.372. Le Louvre de Charles V.

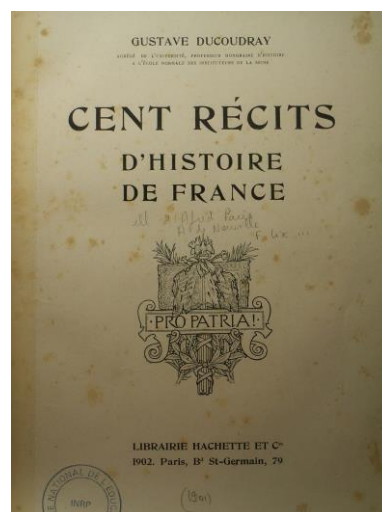
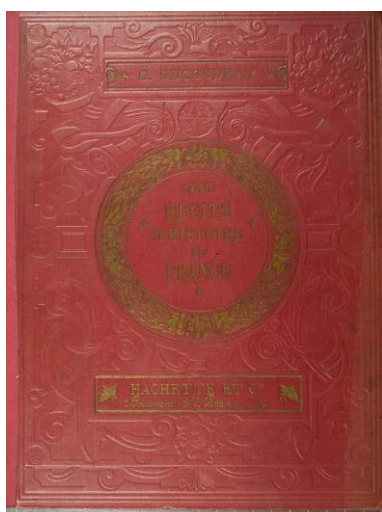
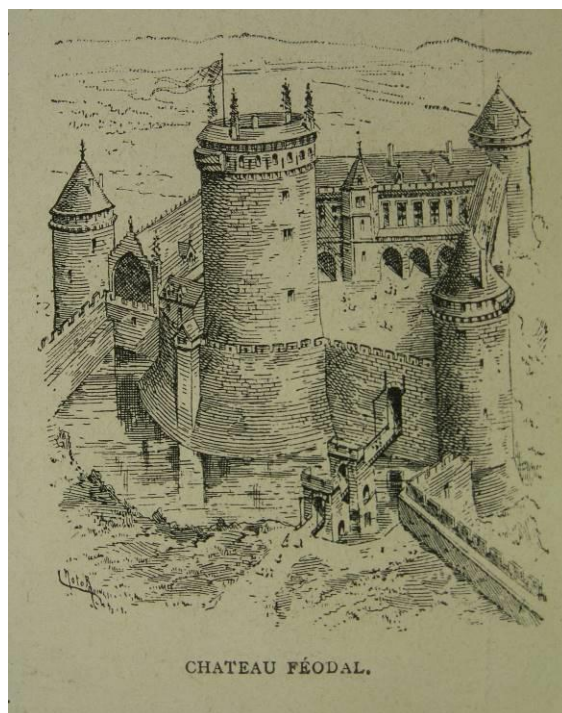
**Carte d'identité de l'image.**

Gustave Ducoudray, *Histoire de l'Europe et de la France, classe de 3^{ème}*, éd. Hachette, Paris, 1892, p.65.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 6,8 x 8,8.

Auteur de l'image : signature à gauche Théron, à droite du graveur Trichon.

Fig.373. Coucy, selon Ducerceau et Viollet-le-Duc.**Carte d'identité de l'image.**

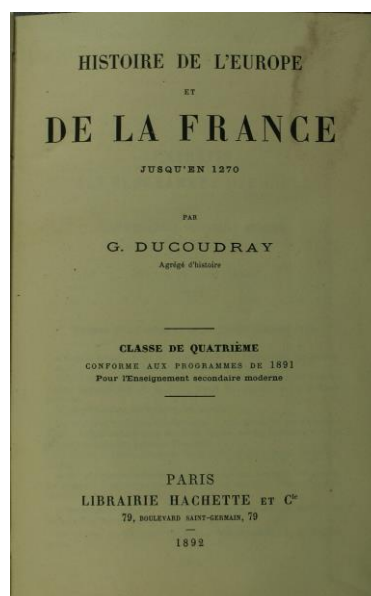
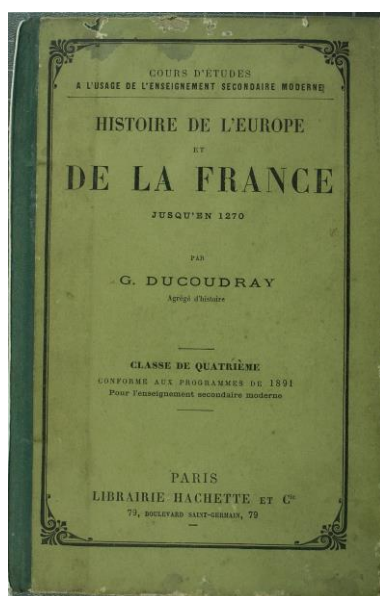
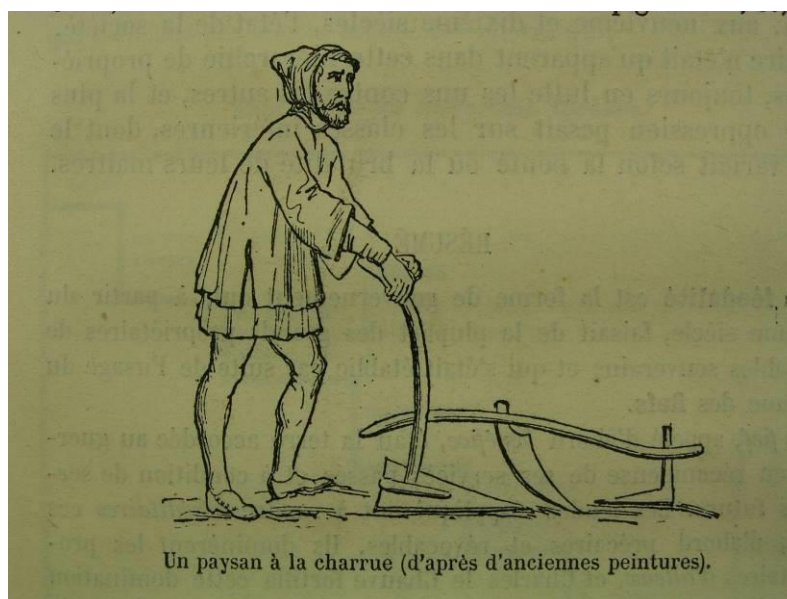
Gustave Ducoudray, *Cent récits Histoire de France*, éd. Hachette, Paris, 1901, n.p.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 8 x 5,3.

Auteur de l'image : à gauche signature au décodage incertain : L Motor ? d'après Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture médiévale*, t.3, p.115 et qui puise ses sources dans les productions de Ducerceau, *Les plus excellens bastiments de France*, 1576 et 1579.

***Fig.374. Serf à la charrue. Chevaliers du X^e siècle.**



Carte d'identité de l'image.

Gustave Ducoudray, *Cent récits Histoire de France*, éd. Hachette, Paris, 1901, n.p.

Gustave Ducoudray, *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270, classe de 4^{ème}*, éd. Hachette, Paris, 1892, p.203.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen.

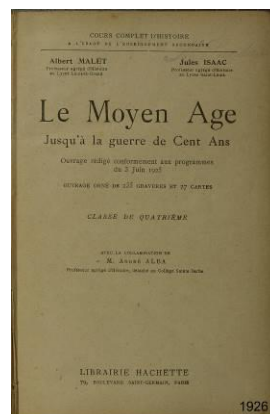
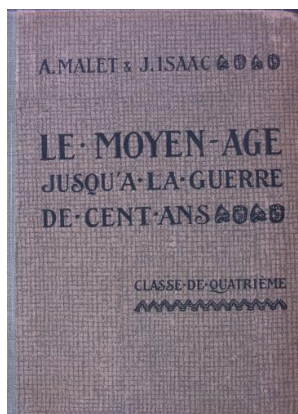
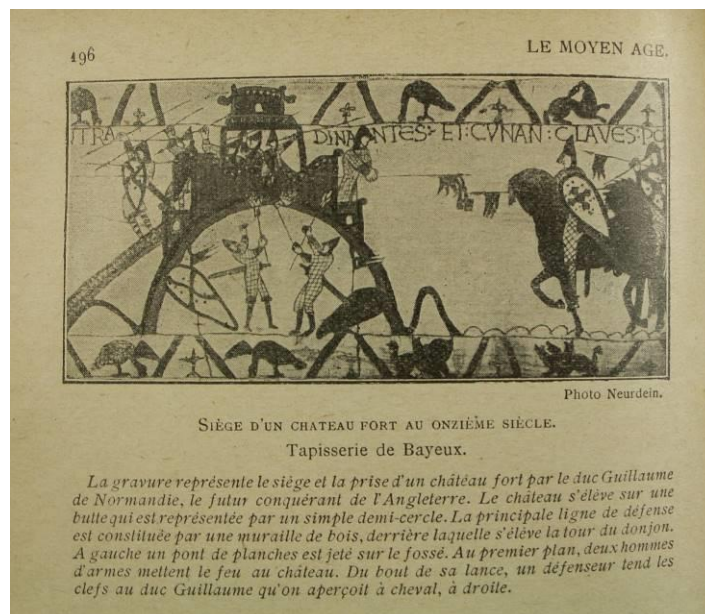
Dimensions de l'image en cm : 5 x 6.

Auteur de l'image : anonyme « d'après d'anciennes peintures ».

**10. MANUELS MALET-ISAAC,
destinés à l'enseignement secondaire,
de 1903 à 1950.**

***Fig.375. Motte de Dinan, détail de la tapisserie de Bayeux.**

Siège d'un château fort au XI^e siècle.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, *Classe de quatrième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.196.

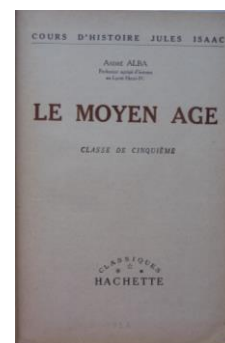
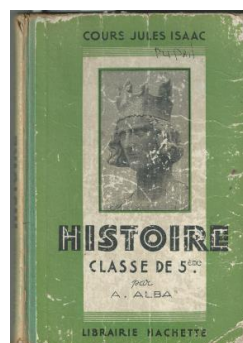
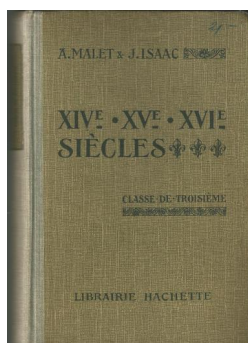
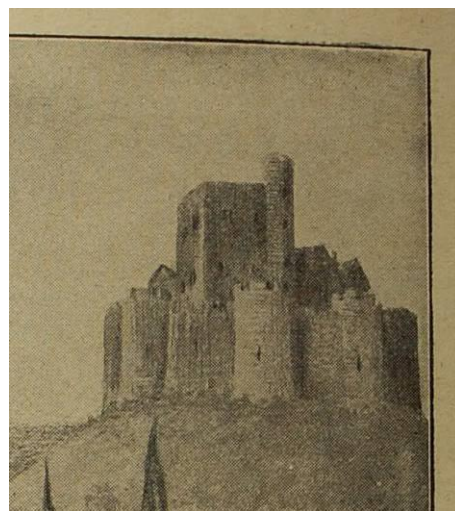
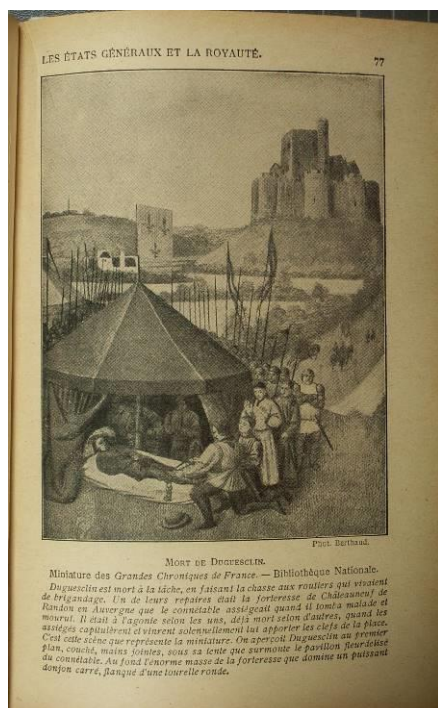
Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, *Classe de quatrième*, *Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.188.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 4,5 x 9.

Auteur et source du cliché : Neurdein photographe / document historique : la tapisserie de Bayeux.

**Fig.376. Mort de Duguesclin à Château Randon.
Miniature des Grandes Chroniques de France.**



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles*, *Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.77.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.238.

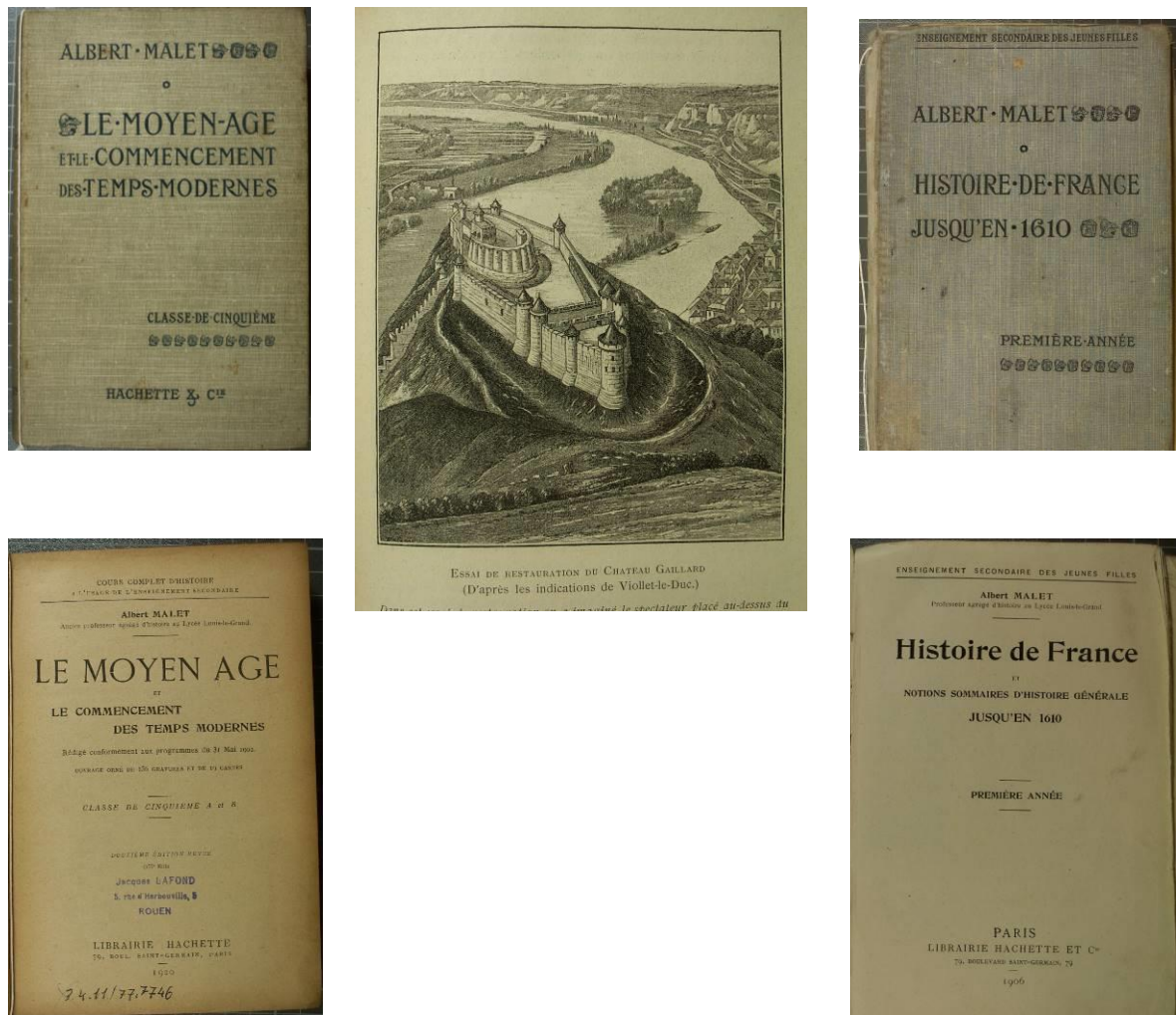
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Lieu de conservation du document historique : Bibliothèque nationale.

Dimensions de l'image en cm : 12 x 9.

Auteur et source de la photographie : photographe Berthoud / document historique : Miniature des *Grandes Chroniques de France*. Bibliothèque nationale, Paris.

Fig.377. Vue dominante sur Château-Gaillard : Restauration de Viollet-le-Duc.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 1^{ère} partie*, libr. Hachette, Paris, 1903, p.115.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.113.

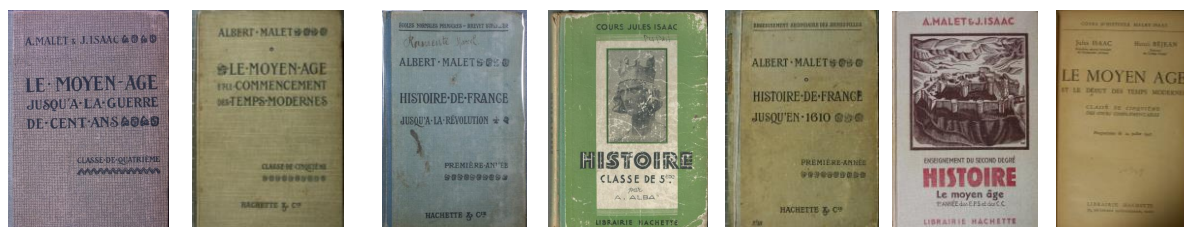
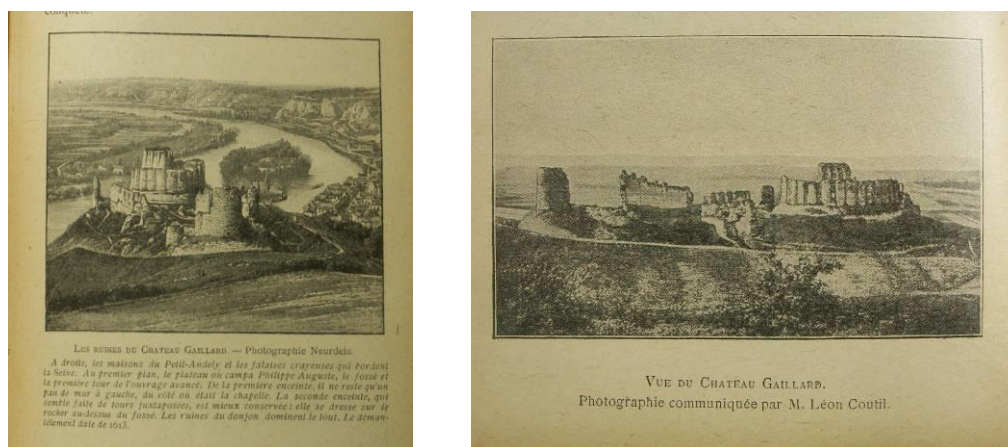
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, p.107.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 5,4 x 8,8.

Auteur et source de la photographie : anonyme « d'après les indications de Viollet-le-Duc »

***Fig.378. Ruines de Château-Gaillard (photo Neurdein ou Hachette ou photo Coutil).**



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, 1^{ère} partie, libr. Hachette, Paris, 1903, p.113.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.113.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, 1909, 1924, p.105.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.110.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.354.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième, Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.346.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.155.

Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge, Première année des E.P.S., Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1939, p.159.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge et le début des Temps modernes, Classe de Cinquième des Cours complémentaires, Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1948, p.117.

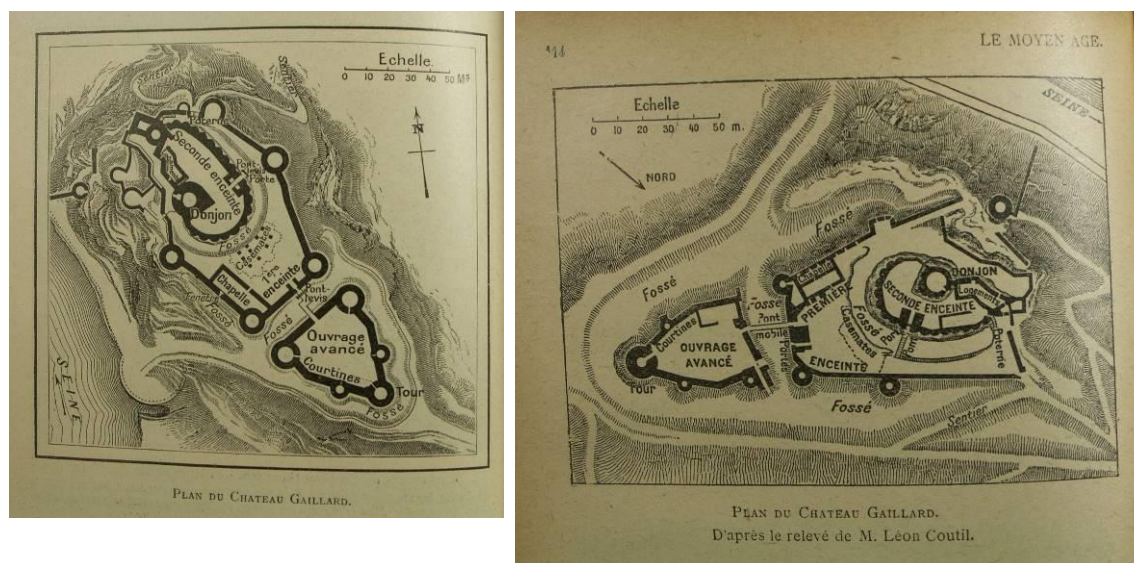
Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire de l'Antiquité à 1939, Cours complémentaires enseignement technique*, libr. Hachette, Paris, 1950, p.169.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : photo Neurdein : 8,9 x 8,9 / photo Coutil : 5,5 x 9,3.

Auteur de la photographie : Neurdein ou Coutil.

Fig.379. Plan Château-Gaillard (d'après relevé Coutil).



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 1^{ère} partie*, libr. Hachette, Paris, 1903, p.114

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.115.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, 1909, 1924, p.106.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.354.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième, Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.346.

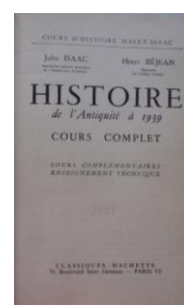
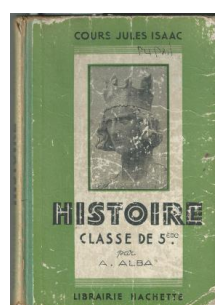
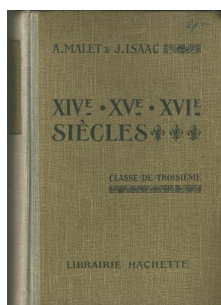
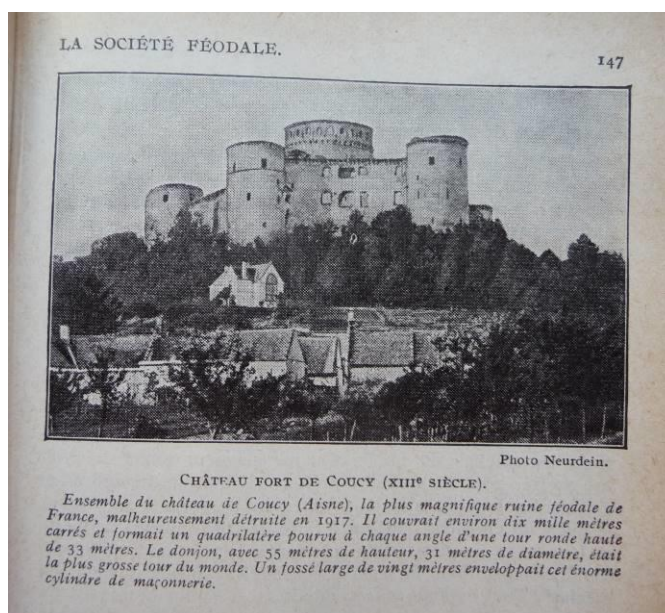
Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.155.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 8 x 8,9 pour le plan sans mention de Coutil et 6,4 x 8,8 pour le plan où le nom de Coutil est mentionné.

Auteur du plan : Coutil, sans doute également pour le plan ne portant pas son nom mais qui est simplement réorienté.

Fig.380. Château fort de Coucy (XIII^e s.), détruit en 1917 (photo Neurdein).



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles*, *Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.77.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, *Classe de quatrième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.217.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire*, *Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1931, p.77.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, *Classe de quatrième*, *Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.209.

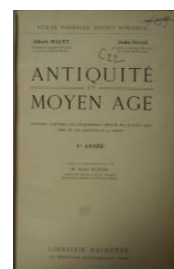
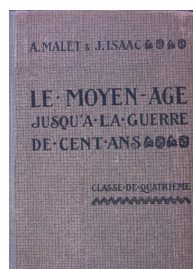
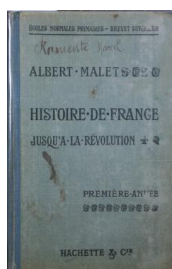
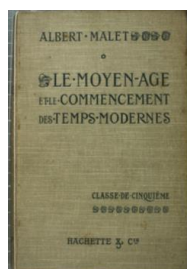
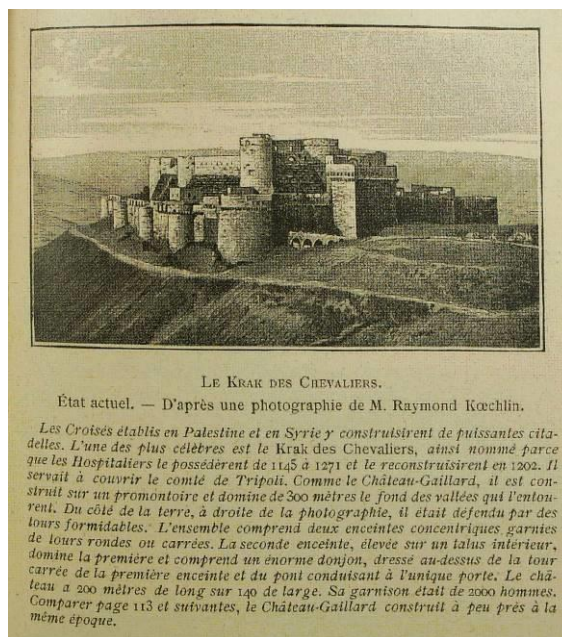
Jules Isaac, André Alba, *Histoire*, *Le Moyen Âge*, *Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.77.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire de l'Antiquité à 1939*, *Cours complémentaires enseignement technique*, libr. Hachette, Paris, 1950, p.147.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 5,4 x 8,9

Auteur du cliché : photo Neurdein et Monuments historiques.

Fig.381. Krak des Chevaliers. D'après la photo de Koechlin.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes*, Classe de cinquième, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1917, 1920, 1921, p.211.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution*, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.175.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.260.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, Programme de 1931, libr. Hachette, Paris, 1932, p.252.

Albert Malet, Jules Isaac, *Histoire, 1^{ère} année, Antiquité et Moyen Âge*, Écoles Normales, Brevet supérieur, libr. Hachette, Paris, 1933, 1940, p.435.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 5,3 x 7,9.

Auteur du cliché : photographe Raymond Koechlin.

Fig.382. Le Louvre, château royal de Charles VII. Miniature de Pol de Limbourg, *Très riches heures du duc de Berry*, Musée Chantilly. Photo Hachette.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 1^{ère} partie*, libr. Hachette, Paris, 1903, p.134.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.134.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.127.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles, Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.4.

Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge, Première année des E.P.S., Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1939, p.238.

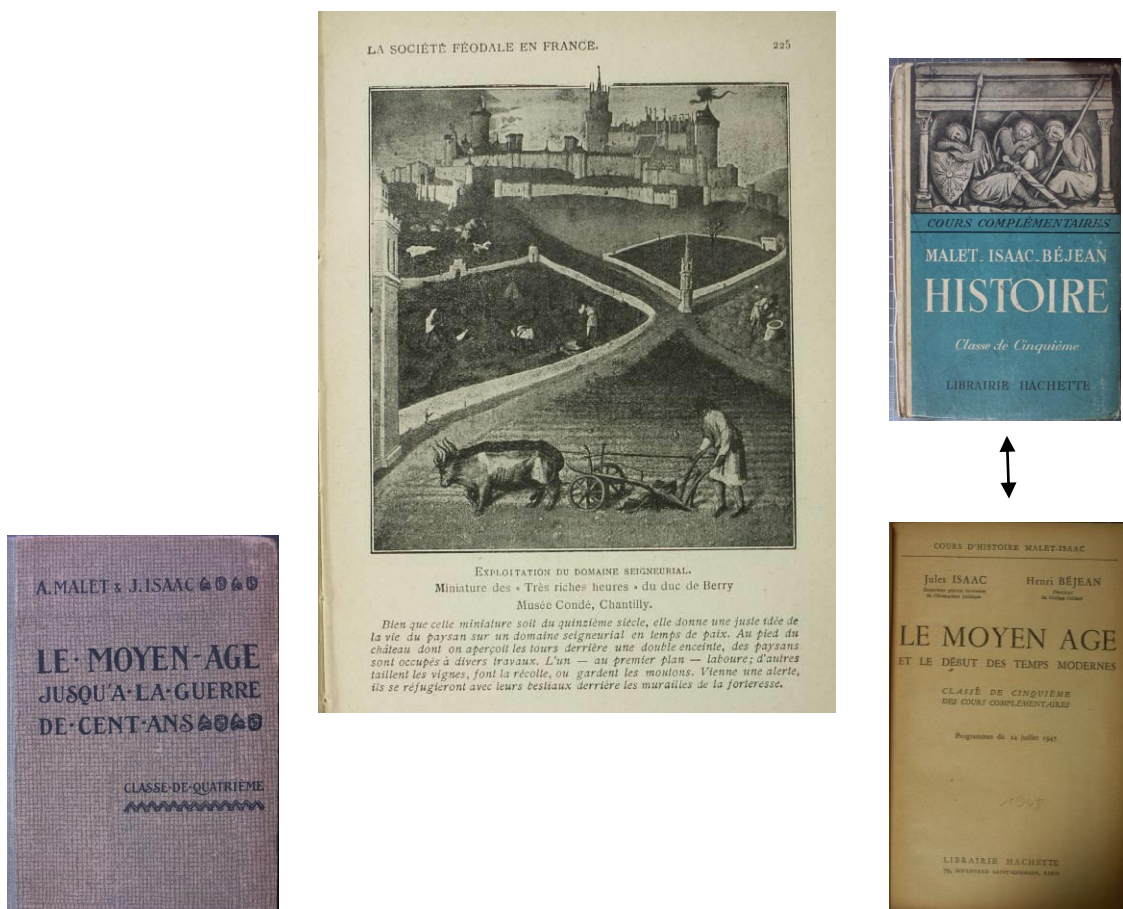
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Lieu de conservation du document historique : Miniature de Pol de Limbourg, *Très riches heures du duc de Berry*, musée du château de Chantilly.

Dimensions de l'image en cm : 6,4 x 8,6.

Auteur et source du cliché : photo Hachette / Miniature de Pol de Limbourg, *Très riches heures du duc de Berry*.

*Fig.383. Lusignan. Miniature des *Très Riches Heures du duc de Berry*. Mois de mars.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.233.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, Programme de 1931, libr. Hachette, Paris, 1932, p.225.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge et le début des Temps modernes*, Classe de Cinquième des Cours complémentaires, Classe de Cinquième, libr. Hachette, Paris, 1948, p.83.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

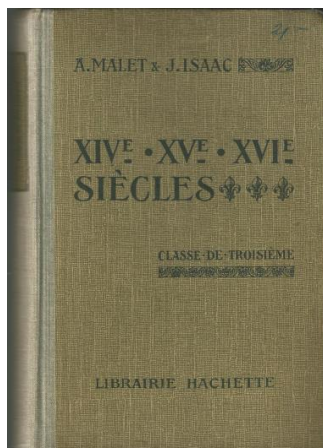
Lieu de conservation du document historique : Miniature des *Très riches heures du duc de Berry*, musée du château de Chantilly.

Dimensions de l'image en cm : 10 x 9.

Auteur de l'image : Pol de Limbourg.

***Fig.384. Mehun-sur-Yèvre. Un château du XIV^e siècle.**

Miniature des Très Riches Heures du duc de Berry.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles, Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p176.

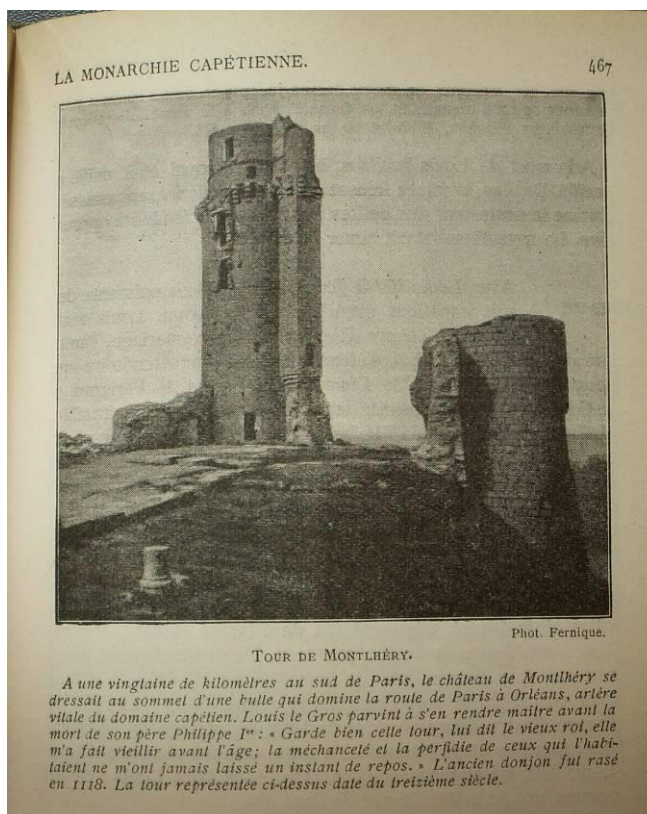
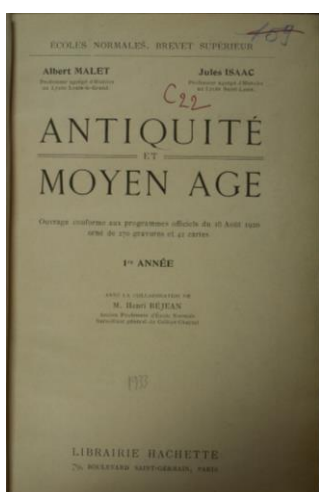
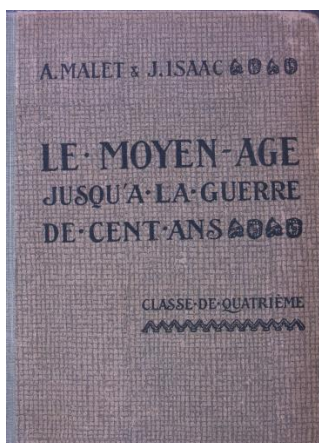
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Lieu de conservation du document historique : Miniature des *Très riches heures du duc de Berry*, musée du château de Chantilly.

Dimensions de l'image en cm : 11,5 x 9.

Auteur du cliché : photo Hachette.

*Fig.385. Tour de Montlhéry. Photo Fernique.



Carte d'identité de l'image.

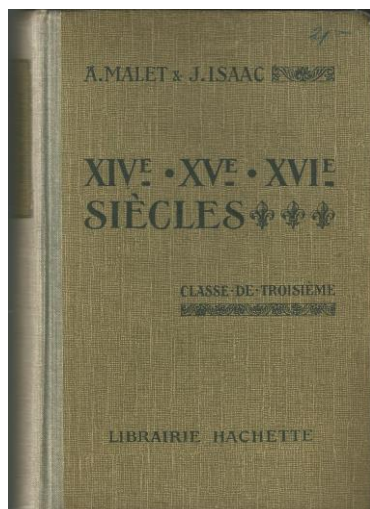
Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième, Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.325.

Albert Malet, Jules Isaac, *Histoire, 1^{ère} année, Antiquité et Moyen Âge, Écoles Normales, Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1933, 1940, p.467.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 8,5 x 9.

Auteur du cliché : photographe Fernique.

*Fig.386. Pierrefonds. L'architecture militaire au XV^e siècle.

Carte d'identité de l'image.

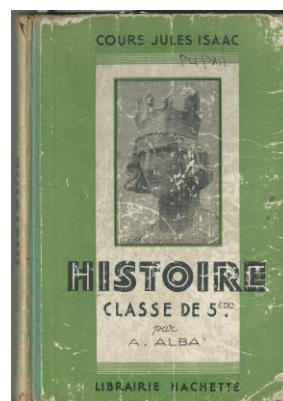
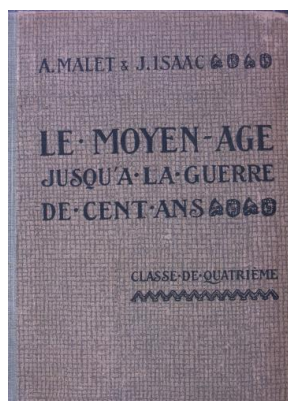
Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles, Classe de troisième*, libr. Hachette, 1926, 1927, 1931, 1932, p.177.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 11,5 x 9.

Auteur du cliché : photo Neurdein

*Fig.387. Donjons de Nogent-le-Rotrou, Provins.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.217.

Jules Isaac, A. Alba, *Histoire, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1931, p.77-78.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième, Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.209.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.78.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 6 x 10,7.

Auteur du cliché : photo Neurdein et Monuments historiques.

**Fig.388. Le château-refuge de Labroye, en fond de la Bataille de Crécy,
d'après une miniature d'un manuscrit des Chroniques de Froissart.**



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.301.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1917, p.185

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.185.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles, Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.42.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.226.

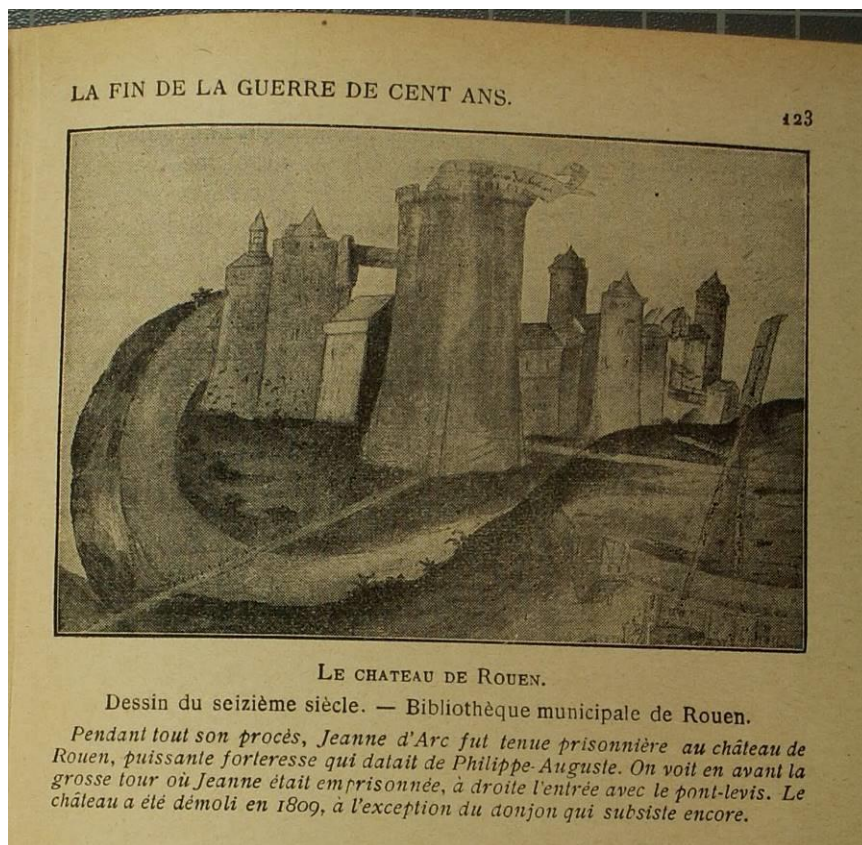
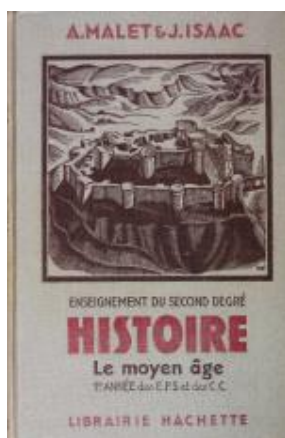
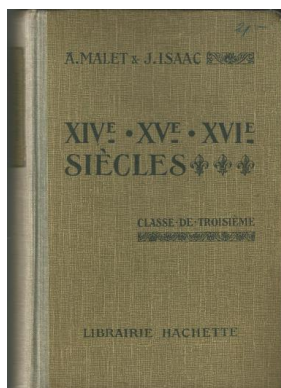
Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge et le début des Temps modernes, Classe de Cinquième des Cours complémentaires, Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1948, p.181.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Lieu de conservation du document historique : d'après une miniature d'un manuscrit des Chroniques de Froissart. Bibliothèque Nationale.

Dimensions de l'image en cm : 7,5 x 8,6.

Auteur du cliché : photo Hachette.

Fig.389. Rouen, dessin historique du 16^e s.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles*, *Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.123.

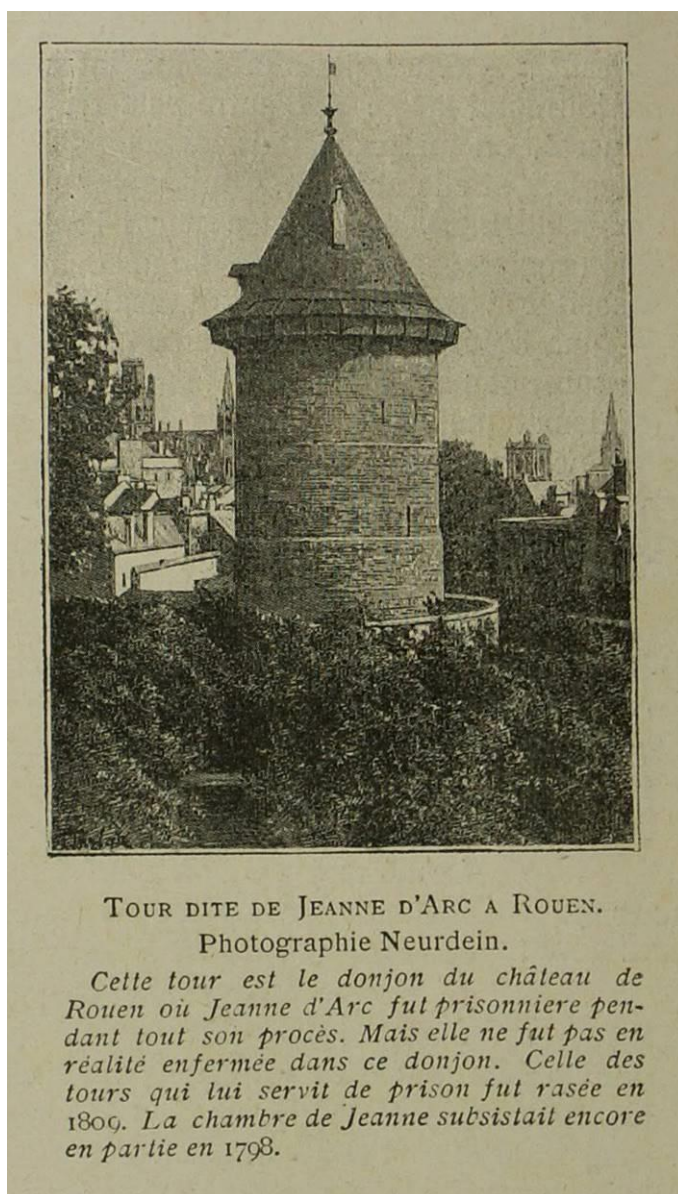
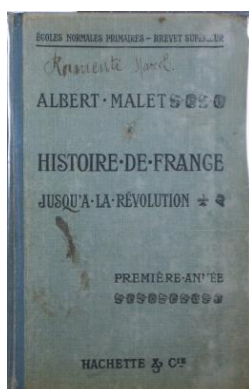
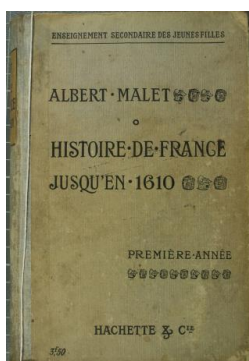
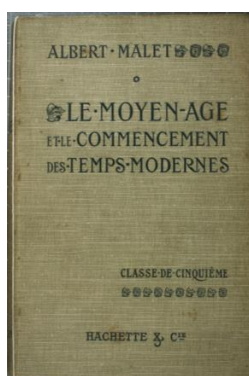
Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge, Première année des E.P.S., Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1939, p.256.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Lieu de conservation du document historique : dessin du XVI^e siècle, Bibliothèque municipale de Rouen.

Dimensions de l'image en cm : 4,8 x 6,7.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.390. Rouen, tour dite de Jeanne d’Arc (photo Neurdein).

TOUR DITE DE JEANNE D'ARC A ROUEN.
Photographie Neurdein.

Cette tour est le donjon du château de Rouen où Jeanne d'Arc fut prisonnière pendant tout son procès. Mais elle ne fut pas en réalité enfermée dans ce donjon. Celle des tours qui lui servit de prison fut rasée en 1800. La chambre de Jeanne subsistait encore en partie en 1798.

Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.317.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, p.285.

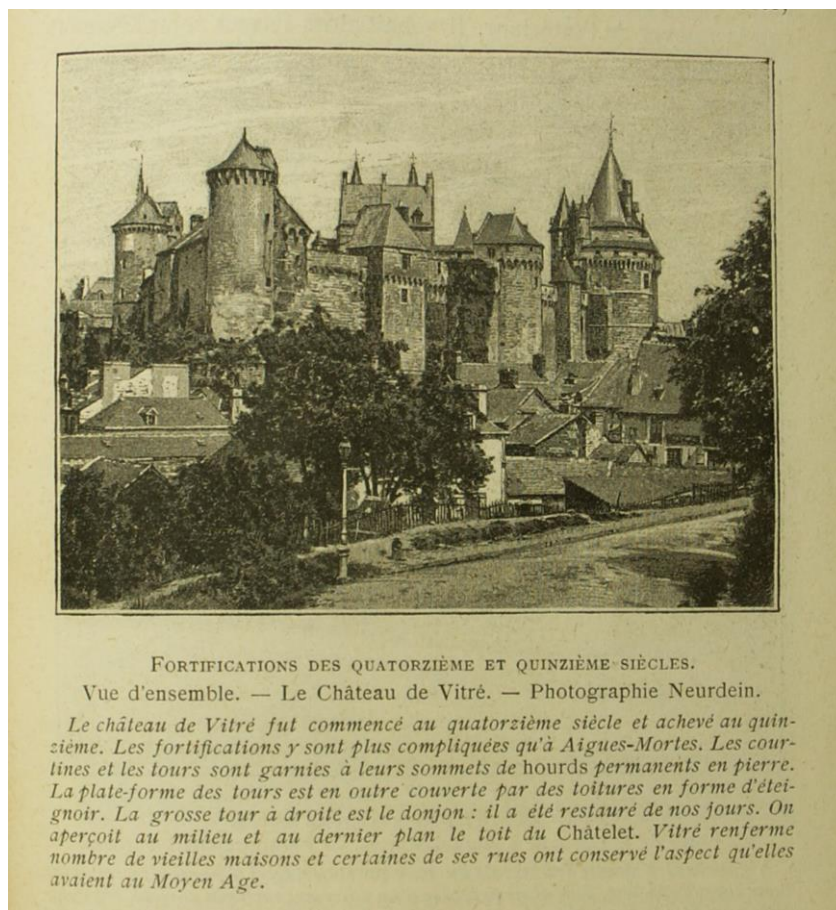
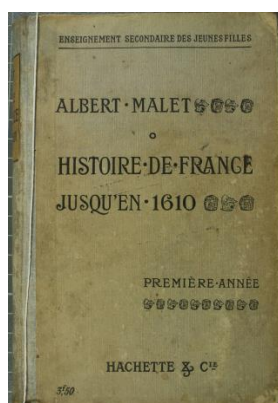
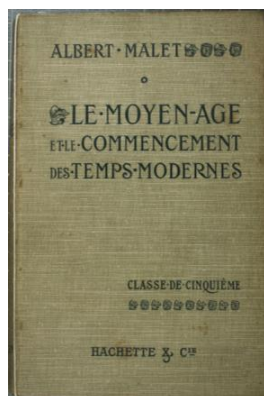
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.199.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 7,5 x 5,2.

Auteur du dessin : Thomas Taylor, signature à gauche / auteur du cliché : Neurdein.

*Fig.391. Vitré, vue d'ensemble.



FORTIFICATIONS DES QUATORZIÈME ET QUINZIÈME SIÈCLES.

Vue d'ensemble. — Le Château de Vitré. — Photographie Neurdein.

Le château de Vitré fut commencé au quatorzième siècle et achevé au quinzième. Les fortifications y sont plus compliquées qu'à Aigues-Mortes. Les courtines et les tours sont garnies à leurs sommets de hourds permanents en pierre. La plate-forme des tours est en outre couverte par des toitures en forme d'éteignoir. La grosse tour à droite est le donjon : il a été restauré de nos jours. On aperçoit au milieu et au dernier plan le toit du Châtelet. Vitré renferme nombre de vieilles maisons et certaines de ses rues ont conservé l'aspect qu'elles avaient au Moyen Âge.

Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.225.

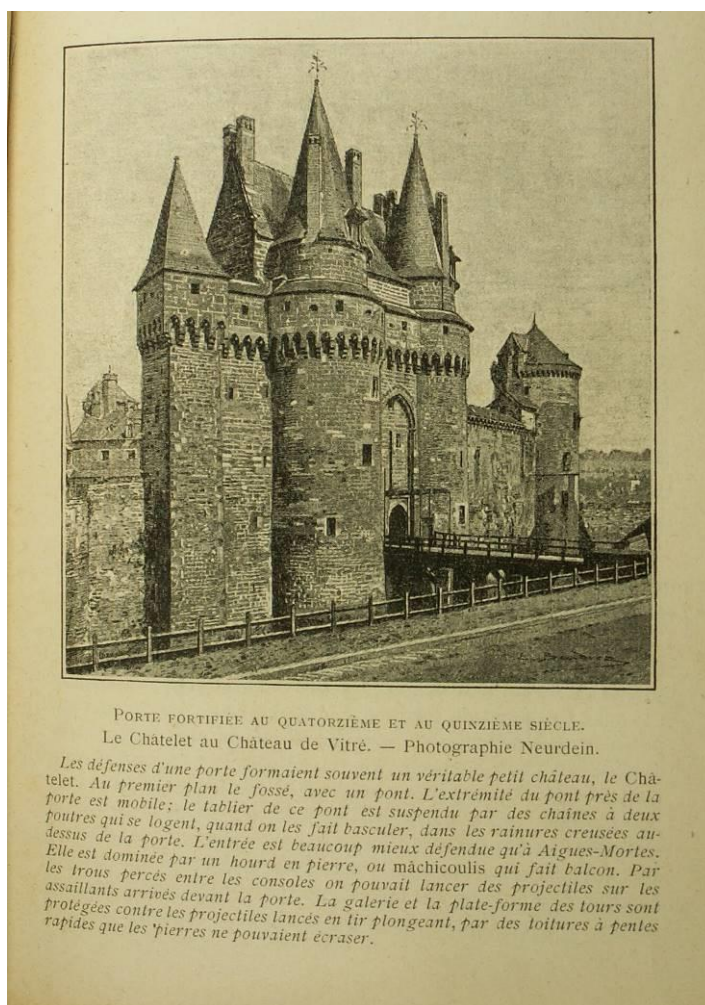
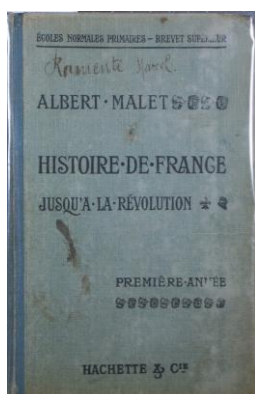
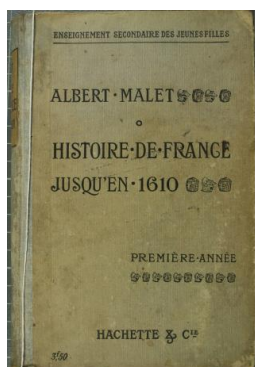
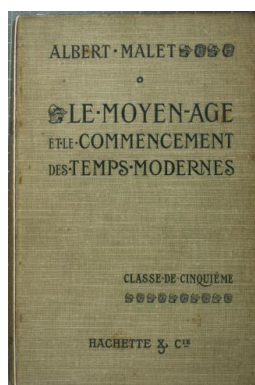
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, p.173.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 8,8 x 6,7.

Auteur du cliché : photo Neurdein.

*Fig.392. Vitré, le châtelet.



PORTE FORTIFIÉE AU QUATORZIÈME ET AU QUINZIÈME SIÈCLE.
Le Châtelet au Château de Vitré. — Photographie Neurdein.

Les défenses d'une porte formaient souvent un véritable petit château, le Châtelet. Au premier plan le fossé, avec un pont. L'extrémité du pont près de la porte est mobile; le tablier de ce pont est suspendu par des chaînes à deux poutres qui se logent, quand on les fait basculer, dans les rainures creusées au-dessus de la porte. L'entrée est beaucoup mieux défendue qu'à Aigues-Mortes. Elle est dominée par un hourd en pierre, ou mâchicoulis qui fait balcon. Par les trous percés entre les consoles on pouvait lancer des projectiles sur les assaillants arrivés devant la porte. La galerie et la plate-forme des tours sont protégées contre les projectiles lancés en tir plongeant, par des toitures à pentes rapides que les pierres ne pouvaient écraser.

Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.227.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, p.175.

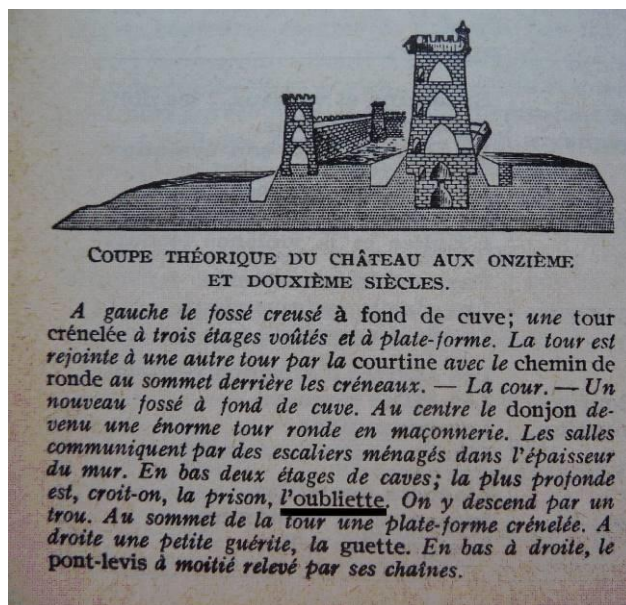
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.90.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 9,4 x 8,7.

Auteur du cliché : photo Neurdein.

Fig.393. Coupe théorique du château aux XI^e et XII^e siècles : 1 schéma.



Carte d'identité de l'image.

Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge, Première année des E.P.S., Classe de Cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1939, p.97.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge et le début des Temps modernes, Classe de Cinquième des Cours complémentaires, Classe de Cinquième*, libr. Hachette, 1948, p.74.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire de l'Antiquité à 1939, Cours complémentaires enseignement technique*, libr. Hachette, Paris, 1950, p.146.

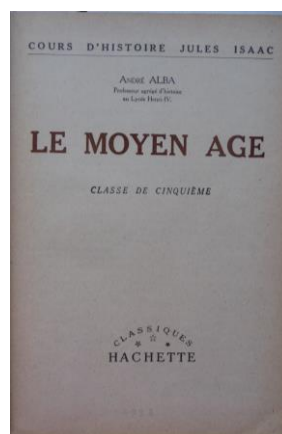
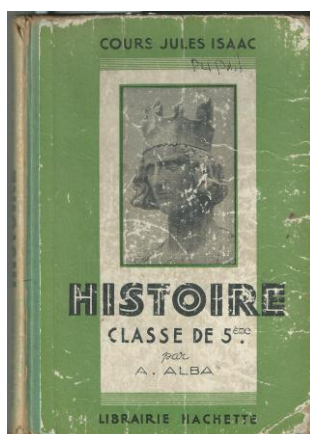
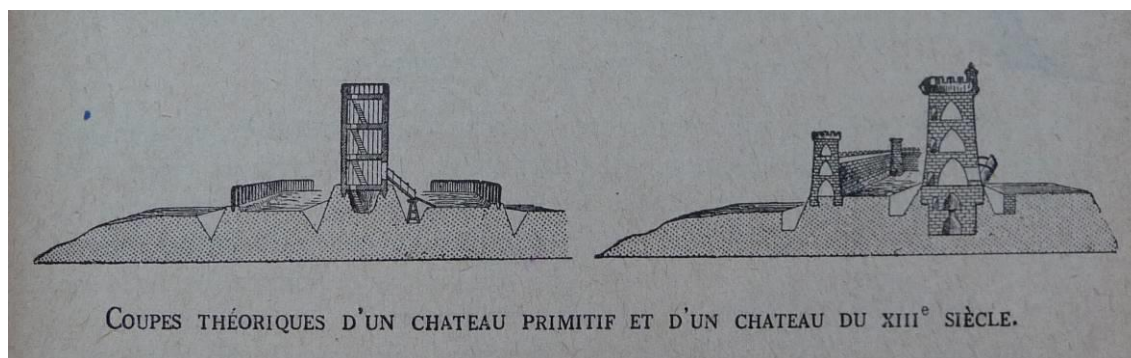
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 2,6 x 6,5.

Auteur et source de l'image : anonyme qui a repris un dessin scientifique de source inconnue (Viollet-le-Duc ?)

Remarque : cette coupe, figurant donc dans les éditions de 1939-1948 et 1950, est l'un des quatre schémas (fig.395) proposés antérieurement dans les manuels Malet de 1904 à 1932. Cf. notice développée de la figure 395.

**Fig.394. Coupes théoriques d'un château primitif et d'un château du XIII^e siècle :
2 schémas.**



Carte d'identité de l'image.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.75.

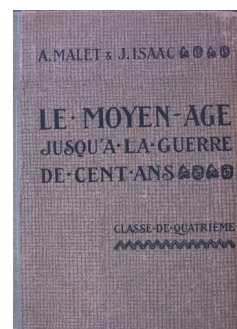
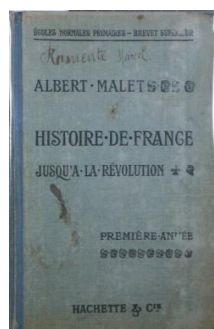
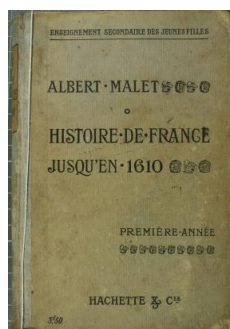
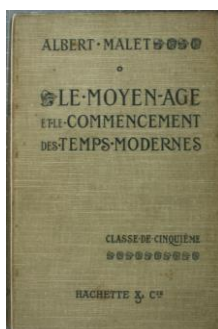
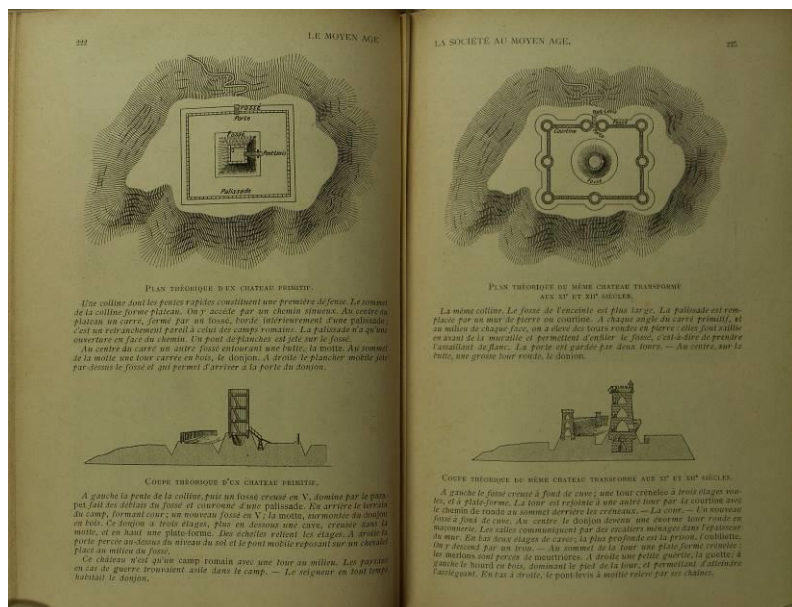
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 2 x 11,2.

Auteur et source de l'image : anonyme qui a repris un dessin scientifique de source inconnue (Viollet-le-Duc ?)

Remarque : cette coupe double, figurant donc dans cette unique édition de 1938, est l'un des quatre schémas (fig.395) proposés antérieurement dans les manuels Malet de 1904 à 1932. Cf. notice développée de la figure 395.

NOTICE DÉVELOPPÉE. Fig.395. Plan-coupe théorique : 4 schémas.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes*, Classe de cinquième, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.222.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610*, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles, libr. Hachette, Paris, 1906, p.170-171.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution*, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur, libr. Hachette, Paris, 1917, p.86-87.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.214-215.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, Programme de 1931, libr. Hachette, Paris, 1932, p.206-207.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : plans : 6,5-6 x 8,5 / coupes 2,2 x 6,5-7.

Auteur et source de l'image : anonyme qui a repris un dessin scientifique de source inconnue (Viollet-le-Duc ?)

L'image : sa contribution à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Ces plans et coupes théoriques occupent une double page de différents manuels Malet, édités de 1904 à 1932 selon la fourchette des quatre éditions recensées ci-dessus. Ces schémas prennent place au sein du chapitre *La société au Moyen Âge* et dans une leçon sur *Le château*. Ainsi s'inscrivent-ils dans les paragraphes intitulés *Le château primitif* puis *Le château de pierre*. Durant sa scolarité antérieure, l'élève maintenant en classe secondaire n'a jamais rencontré de tels plans ou coupes théoriques. Rappelons que, dans la chronologie de l'édition, les figures 393 et 394 sont proposées ultérieurement dans les manuels et sont reprises de ces quatre schémas. Dans le cadre de la progression des connaissances, de l'élémentaire au secondaire, ces productions graphiques et scientifiques apportent donc des savoirs nouveaux aux adolescents qui ont la chance de fréquenter l'enseignement secondaire. En effet, le sujet d'étude porte sur la structure et l'évolution du château fort. La scolarisation en classes secondaires n'étant pas massive entre 1904 et 1932, cette situation scolaire explique donc plusieurs faits cognitifs : la méconnaissance du château primitif et l'idée reçue du château fort qui serait toujours en pierre. Or, faute de connaissances vulgarisées par l'école, de tels stéréotypes naissent dans les esprits et nourrissent l'imaginaire des enfants et des adultes. La construction du mythe du château fort s'installe sur ces bases.

Ces quatre dessins scientifiques comblent donc partiellement la lacune signalée ci-dessus puisqu'ils ne touchent que le faible pourcentage d'adolescents fréquentant les classes secondaires. Quel en est l'intérêt ?

Bien que les dessins soient intimement liés à l'écrit de la légende, il n'en demeure pas moins que le parcours de l'œil suit un chemin horizontal et vertical, avec retours. Durant cet acte perceptif, l'œil en lien avec le cerveau, prélève des informations sur le dessin codé et sur les annotations portées. Ces va et vient visuels horizontaux favorisent donc la comparaison entre les plans ou entre les coupes. Les va et vient visuels verticaux, quant à eux, permettent d'élaborer la représentation mentale de chacune des deux structures castrales spécifiques : le château primitif d'une part, le château de pierre d'autre part.

Toutefois, plans et coupes fonctionnent selon des modes de représentation que tous les élèves de Cinquième ne possèdent pas obligatoirement. En effet, le plan, vu d'en haut et la coupe, vue de face selon une tranche verticale imaginaire, présentent des difficultés de

décodage pour nombre d'adultes, a fortiori pour les enfants. Ici s'ajoute la nécessité de passer du plan horizontal au plan vertical. Cette gestion et cette construction mentales de l'espace impliquent donc l'aide du professeur : ce dernier devra guider ses grands élèves durant la phase de décodage. Pour chaque élève, un tel étayage vise l'apprentissage de l'espace en deux dimensions et l'élaboration l'image mentale correspondante. La conquête de la notion du château fort en bénéficie.

Ces réserves ou nécessités pédagogiques étant posées, il convient maintenant de reconnaître la valeur historique et scientifique de ces dessins schématisés, annotés et qui disent l'essentiel sur chaque structure castrale selon l'époque donnée : le X^e siècle ou bien les XI^e et XII^e siècles. La suite des regards portés sur les quatre dessins fait pour le moins percevoir les différences entre la tour de bois et le donjon de pierre, entre les barrières de bois et les courtines solides. S'y ajoute l'existence des différents niveaux dont celui sous terre et la présence du pont enjambant un fossé. Les acquisitions essentielles sont là. Cependant la question se pose : l'élève de classe de Cinquième va-t-il percevoir une évolution lente dans la structure ? Ne va-t-il pas considérer qu'il s'agit d'un changement brutal qui caractérise le château fort selon sa période d'édification ? L'observation de l'écrit entourant ces schémas scientifiques s'impose.

Le rapport entre l'image et le texte : apport spécifique à l'élaboration de la connaissance et du mythe du château fort.

Les légendes développées

A priori, c'est non seulement le titre mais aussi l'écrit des légendes développées que le lecteur prend en considération. La présentation des schémas sur double page, insérée dans la leçon, fait d'ailleurs oublier momentanément cette dernière.

Chacune des quatre légendes offre un écrit explicatif, informatif qui, rejetant la description formelle, apporte tous les savoirs souhaitables sur chaque structure. Le texte de la légende précise ainsi les parties annotées des schémas ; il introduit un lexique défini, fonctionnel et souligné par une police différente. Pour la première fois durant la scolarité en classe secondaire, le mot « motte » est utilisé à l'écrit. C'est l'un des rares cas trouvés dans les manuels et autres publications. Cette faible fréquence d'emploi du terme « motte » s'ajoute aux effets de la scolarisation limitée dans le Secondaire. Ces deux paramètres conjugués

expliquent que la notion de motte castrale soit si peu connue du grand public. La légende atteste, sans réserve aucune, la présence de l'oubliette. L'élaboration du mythe du château fort repose sur l'idée reçue et généralisée : il n'est pas de châteaux forts sans oubliette !

Au-delà de ces remarques, ces légendes sont des mines de savoirs castraux. Elles établissent un lien clair entre le contenu véhiculé et les dessins respectifs. Elles présentent ainsi une valeur de leçon constructive à propos des modifications présentées par le château fort durant les temps médiévaux.

La leçon qui précède et suit ces représentations schématisées.

Eu égard à la richesse des légendes, la leçon qui précède ou qui suit ne va-t-elle pas être redondante ? Elle comporte six pages illustrées de vues concernant des fortifications urbaines

229 LE MOYEN AGE.

Les rois leur avaient confié l'administration. Le pays sur lequel s'exerçait l'autorité du seigneur s'appelait la seigneurie. Quelle que fut l'étendue de la seigneurie, qu'elle comprit une province, entière ou seulement un groupe de villages, le seigneur percevait les redevances, rendait la justice, avait le droit de guerre, était en un mot un véritable souverain, presque un roi. Comme le roi il avait sa capitale : le *Château*, à la fois son habitation et sa citadelle.

LE CHATEAU

Le château fut à l'origine d'une grande simplicité. C'était un camp retranché à la romaine, pouvant servir aussi en cas de danger aux paysans d'alentour et à leurs troupeaux. Il était défendu par une fosse et par un parapet formé des débris du fossé et couronné d'une palissade faite de troncs, de pieux, de troncs d'arbres soûlement reliés entre eux. Ce retranchement était tracé sur une hauteur dont les escarpements difficiles à gravir formaient déjà une défense naturelle. On avait en outre l'avantage de découvrir l'ennemi au loin.

Au point culminant on construisait le château proprement dit ou donjon. C'était à la fois l'habitation du seigneur et le réduit de la défense, c'est-à-dire le dernier asile des combattants quand le retranchement était forcé. A l'origine, le donjon n'était qu'une tour de bois de forme carrée. En cas de siège, pour la mettre à l'abri de l'incendie provoqué par des flèches enflammées, on la recouvrait de peaux d'animaux fraîchement tués. La tour était à plusieurs étages, on communiquait de l'un à l'autre par des échelles. La porte unique s'ouvrait à une certaine hauteur du sol ; on s'y accédait qu'à l'aide d'un plancher facile à retirer. Ce plancher était jeté au-dessus du fossé, rempli d'eau quand cela était possible, qui enveloppait la base du donjon. A défaut d'emplacement naturel on élevait le donjon. On élevait avec des débris une butte artificielle que l'on appelait la motte.

LE CHATEAU DE PIERRE

Au onzième siècle, on substituait la pierre à la terre et au bois. Dès lors les fortifications se complétèrent et se perfectionnèrent de siècle en siècle jusqu'au quinzième siècle. Le parapet et la palissade furent remplacés par une haute et épaisse muraille ou courtine. Le sommet

231 LE MOYEN AGE.

de la muraille fut assez large pour que des hommes pussent y circuler et combattre ; ce fut le *chemin de ronde*. Sur la crête du mur des boucliers de pierre de la hauteur d'un homme, ou *merlons*, furent établis à intervalles réguliers pour couvrir les combattants. Ces merlons étaient souvent percés d'une étroite et longue ouverture par où les archers pouvaient tirer à couvert ; c'était la *meurtrie* ou l'*archère*. L'espace compris entre deux merlons formait le *creneau*.

LE MOYEN AGE.

Fortifications du treizième siècle.

Front Sud de l'enceinte d'Aiguës-Mortes. — Photographie Neardine.

L'enceinte d'Aiguës-Mortes présente des dispositions très simples. Elle forme un carré long. Les murs épais, hauts de dix ou douze mètres, sont alternativement percés de petites meurtries à chaque tour une porte. Le fossé qui bordait les murs est rempli d'eau. Aiguës-Mortes fut fondée et fortifiée par saint Louis, qui s'y embarqua pour ses croisades d'Égypte et de Tunisie.

Pour renforcer la muraille on la flanqua de tours, d'abord aux angles, puis sur les faces; elles faisaient saillie comme nos bastions et permettaient de prendre l'ennemi en enfilade. Elles furent d'abord carrées, puis rondes, parce qu'elles étaient ainsi plus faciles à défendre. Elles comportaient généralement plusieurs étages et renfermaient des salles voûtées qui servaient de logement pour les hommes d'armes, ou de magasins. Primitivement elles étaient droites, sans une saillie, comme les tours de Carcassonne et d'Aiguës-Mortes. En cas de siège, on entourait

leur sommet d'un balcon en bois établi sur des poutres fixées en potence dans la muraille au-dessous des creneaux. On appelait ce balcon : le *bourd*. Des ouvertures pratiquées dans le plancher du bourd permettaient de faire tomber sur l'adversaire, s'il avait réussi à se loger au pied de la tour, des projectiles de toute sorte.

LE MOYEN AGE.

Fortifications des quatorzième et quinzième siècles.

Vue d'ensemble. — Le Château de Vitre. — Photographie Neardine.

Le château de Vitre fut construit au quatorzième siècle et achève au quinzième. Les fortifications y sont plus compliquées qu'à Aiguës-Mortes. Les courtines et les tours sont garnies à leurs sommets de bords formés en pierre. La plate-forme des tours est en outre couverte par des solaires en forme d'étoiles. La grosse tour à droite est le donjon. Il a été restauré de nos jours. On aperçoit au milieu et au premier plan le toit du Château. Vitre renferme un grand nombre de vieilles maisons et certaines de ses rues ont conservé l'aspect qu'elles avaient au Moyen Age.

flèches, pierres, huile bouillante, plomb ou poix fondus. Au treizième siècle on commença à remplacer le bourd provisoire en bois, par une galerie permanente en pierre, comme consoles et châteaux de Vitre. Cette galerie, supportée par des consoles, fut peut-être empruntée aux musulmans pendant les croisades, fut nommée *michicalis*.

L'enceinte ne comportait généralement qu'une seule porte. Elle

A. MALET. — MOYEN AGE. 13

230 LE MOYEN AGE.

était gardée par deux tours, qui formaient souvent, par exemple à Vitre, une sorte de petit château, le *Château*. La porte était alors un passage voûté. Un fossé en défendait l'accès. Ce fossé ne pouvait être franchi que sur un pont mobile ou *pont-levis*, ainsi nommé parce qu'à l'aide d'un système de chaînes et de poutres on pouvait le relever de l'intérieur. Il venait alors fermer complètement

LE MOYEN AGE.

Porte fortifiée au treizième siècle.

La porte de la Garde à Aiguës-Mortes. — Photographie Neardine.

A gauche et à droite de l'entrée de la porte se trouvent deux tours. La porte elle-même est percée de meurtries et de petites fenêtres. La disposition des tours et du passage de la porte permettait de la défendre de côté, du haut des plateaux formés en les solaires s'élevaient protégés par une toiture l'entrée de la voûte. Le passage était encore barré en son milieu par une grille de fer ou *heras* qui descendait de l'étage supérieur dans des glissières creusées dans les murailles latérales. Une porte, bardée de plaques de fer et d'énormes clous, for-

232 LA SOCIÉTÉ AU MOYEN AGE.

Le donjon servait comme par le passé à enfermer en cas de péril tout ce que le seigneur avait de précieux. Mais le seigneur ne l'habitait plus au treizième siècle. Il avait sa maison tout à côté. Les pièces d'en haut étaient beaucoup plus confortables que les salles du donjon. Mais du moins le seigneur y pouvait voir clair, car la maison avait des fenêtres, tandis que le donjon ne recevait le jour que par de étroites meurtries. Les pièces étaient très hautes, avec d'immenses cheminées, comme on en voit encore parfois dans les bourgades de campagne ou à Paris chez les rotisseurs ou l'on pouvait faire brûler un arbre et rôtir un bœuf. Les pièces n'avaient du reste pas d'aération spéciale : la même pièce servait à la fois de salon, de salle à manger et souvent de chambre à coucher. Des coffres, des tables, des bancs, des sièges grossiers.

LE MOYEN AGE.

Le donjon servait comme par le passé à enfermer en cas de péril tout ce que le seigneur avait de précieux. Mais le seigneur ne l'habitait plus au treizième siècle. Il avait sa maison tout à côté. Les pièces d'en haut étaient beaucoup plus confortables que les salles du donjon. Mais du moins le seigneur y pouvait voir clair, car la maison avait des fenêtres, tandis que le donjon ne recevait le jour que par de étroites meurtries. Les pièces étaient très hautes, avec d'immenses cheminées, comme on en voit encore parfois dans les bourgades de campagne ou à Paris chez les rotisseurs ou l'on pouvait faire brûler un arbre et rôtir un bœuf. Les pièces n'avaient du reste pas d'aération spéciale : la même pièce servait à la fois de salon, de salle à manger et souvent de chambre à coucher. Des coffres, des tables, des bancs, des sièges grossiers.

L'HABITATION DU SEIGNEUR

Le donjon servait comme par le passé à enfermer en cas de péril tout ce que le seigneur avait de précieux. Mais le seigneur ne l'habitait plus au treizième siècle. Il avait sa maison tout à côté. Les pièces d'en haut étaient beaucoup plus confortables que les salles du donjon. Mais du moins le seigneur y pouvait voir clair, car la maison avait des fenêtres, tandis que le donjon ne recevait le jour que par de étroites meurtries. Les pièces étaient très hautes, avec d'immenses cheminées, comme on en voit encore parfois dans les bourgades de campagne ou à Paris chez les rotisseurs ou l'on pouvait faire brûler un arbre et rôtir un bœuf. Les pièces n'avaient du reste pas d'aération spéciale : la même pièce servait à la fois de salon, de salle à manger et souvent de chambre à coucher. Des coffres, des tables, des bancs, des sièges grossiers.

1. Voir pages 114, 115 et 211.

233 LE MOYEN AGE.

Le Louvre de Philippe Auguste, le Krak des Chevaliers, avaient deux enceintes. La cour comprise entre la première et la seconde enceinte s'appelait la *cour* ou *passo-cour*. Elle renfermait les écuries et les magasins, les logements des gens de service, ainsi que un petit village. Dans la seconde cour s'élevaient le *château*, l'habitation du seigneur et le *donjon*.

Le donjon s'était également transformé en une tour ronde, en pierre remplacant le bois. A Coëcy, le donjon, construit au temps de la minorité de saint Louis (1225-1230), mesurait six mètres de haut, presque la hauteur des tours de Notre-Dame (60 m.). Il avait trente et un mètres de diamètre et ses murailles ne mesuraient pas moins de sept mètres d'épaisseur. Un fossé large de vingt mètres enveloppait cet énorme cylindre de maçonnerie. Les murs actuels des fortifications de Paris ont dix mètres de haut avec un fossé de quinze mètres de large. Tous les donjons n'avaient pas les proportions du donjon de Coëcy. Mais tous présentaient une succession de salles voûtées, communiquant par des escaliers dissimulés dans l'épaisseur des murailles. En haut le donjon supportait une petite tour, une sorte de guirlande, appelée *échagoutte* ou *goutte*, d'où une sentinelle ou quelque surveillant constamment les alentours. En bas étaient creusées deux étages de caves ou de prisons. Ces prisons, où la lumière ni l'air ne pénétraient, étaient appelées *oubliettes*. Rarement les malheureux qui y étaient descendus revoyaient le jour. On les laissait le plus souvent mourir de faim.

LE MOYEN AGE.

Le donjon servait comme par le passé à enfermer en cas de péril tout ce que le seigneur avait de précieux. Mais le seigneur ne l'habitait plus au treizième siècle. Il avait sa maison tout à côté. Les pièces d'en haut étaient beaucoup plus confortables que les salles du donjon. Mais du moins le seigneur y pouvait voir clair, car la maison avait des fenêtres, tandis que le donjon ne recevait le jour que par de étroites meurtries. Les pièces étaient très hautes, avec d'immenses cheminées, comme on en voit encore parfois dans les bourgades de campagne ou à Paris chez les rotisseurs ou l'on pouvait faire brûler un arbre et rôtir un bœuf. Les pièces n'avaient du reste pas d'aération spéciale : la même pièce servait à la fois de salon, de salle à manger et souvent de chambre à coucher. Des coffres, des tables, des bancs, des sièges grossiers.

1. Voir pages 114, 115 et 211.

ou des sites castraux. Pour ces élèves de Cinquième qui ont déjà bénéficié de leçons d'histoire sur le château fort, à l'école primaire, cette longue leçon élargit et enracine la fonction défensive du château fort, en lien avec sa conception architecturale pensée à cet effet. Tous les organes du château primitif ou en pierre sont à la fois décrits et expliqués au travers du rôle militaire joué par chacun.

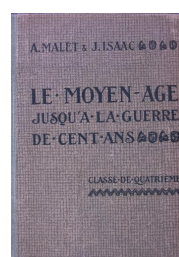
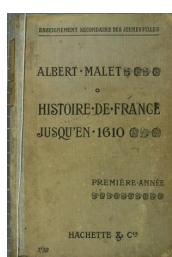
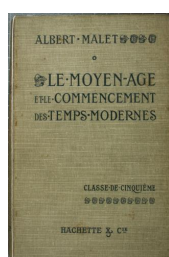
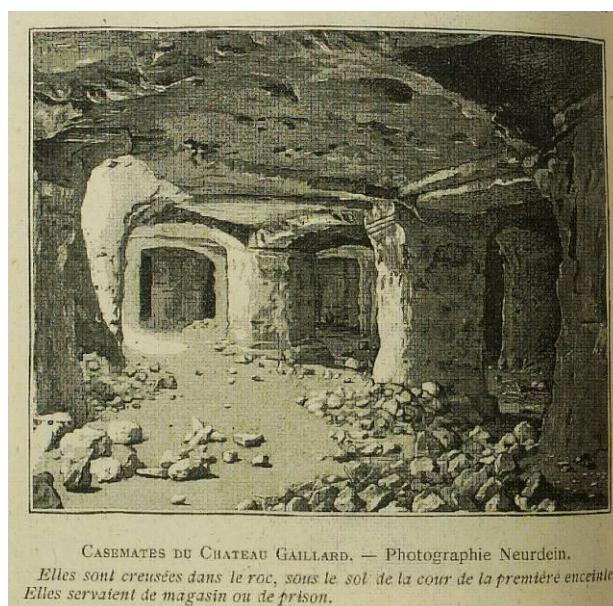
Le contenu des images et de leurs légendes se trouve ainsi amplifié. Et les vues de l'ensemble castral de Vitré ou de son châtelet jouent le rôle d'illustrations commentées elles aussi par des légendes. La citation dans le texte d'autres châteaux forts importants comme Coucy ou le Louvre introduit avec naturel la notion de patrimoine français. Il faut cependant remarquer que le concepteur Malet amalgame les configurations des châteaux forts avec celles des enceintes urbaines fortifiées (Carcassonne qui possède toutefois un château comtal et Aigues Mortes). Dans l'esprit des élèves, cet assemblage entretient l'indifférenciation entre ces deux types de structures aux apparences proches mais aux fonctions différentes.

Parmi les notions transmises avec une précision louable, il faut noter que la leçon apporte des savoirs historiques rarement donnés par les manuels : ainsi en est-il de l'introduction du lexique adéquat et explicité dans sa fonction : la motte, les merlons, les magasins pour le stockage des produits nécessaires à l'entretien de la garnison ou de la famille seigneuriale. Comme les légendes, la leçon mentionne la fameuse huile bouillante et les oubliettes. Prolongeant à ce propos le contenu des manuels d'école primaire, cet ouvrage destiné au Secondaire participe à l'enracinement de ces clichés dans l'esprit de tous. Or, les images mentales que suscitent les oubliettes et l'huile bouillante font frémir et génèrent des peurs originelles : peur d'être atteint dans son corps, peur de la mort. On est là dans l'universalité du mythe.

Pour conclure,

Sans amoindrir l'intérêt des quatre schémas légendés et de la longue leçon les complétant, il est toutefois un questionnement qui demeure à nos yeux : ces supports pédagogiques donnent-ils véritablement à l'élève du Secondaire la notion de changements ou bien celle de lente évolution de la structure castrale ? Le début du deuxième paragraphe intitulé *Le château de pierre* introduit l'idée d'une substitution : « Au onzième siècle, on substitua la pierre à la terre et au bois ». Dès lors, on peut penser que l'idée de lente évolution, de cohabitation des deux

matériaux de base, terre et pierre, durant une phase transitionnelle n'est ni transmise clairement, ni perçue. Ne serait-ce pas un autre poncif en négatif ?

Fig.396. Casemate de Château-Gaillard.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 1^{ère} partie*, libr. Hachette, Paris, 1903, p.116.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.116.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, p. 108.

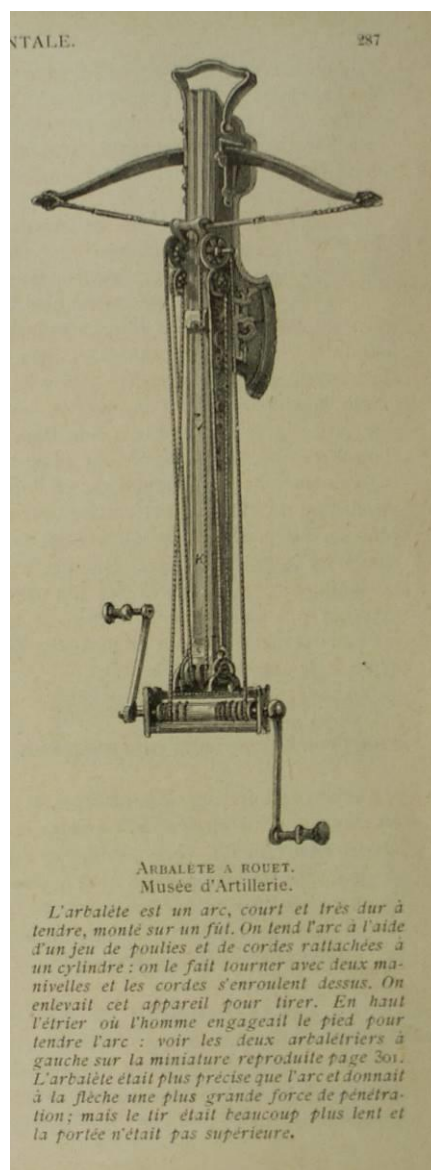
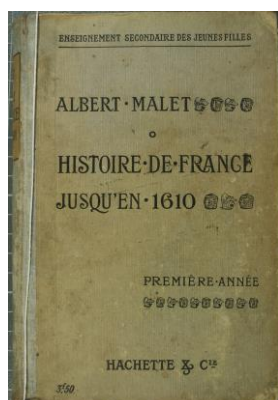
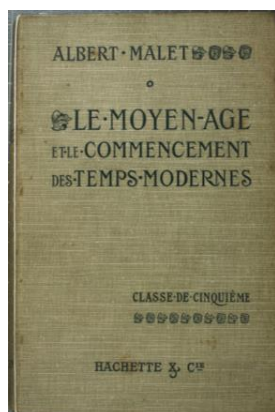
Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.355.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième, Programme de 1931*, libr. Hachette, Paris, 1932, p.347.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 7 x 9.

Auteur du cliché : photographe Neurdein.

Fig.397. Arbalète à rouet. Musée de l'artillerie.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.287.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.287.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1909, p.255.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 11,5 x 5,5.

Auteur du cliché : photographe Neurdein.

*Fig.398. Archer : Franc archer sous Charles VII.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes*, Classe de cinquième, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.327.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution*, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.206.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 10,2 x 5.

Auteur du cliché : anonyme.

Fig.399. Armure complète du XV^e s.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.286.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.286.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1909, p.254.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 11 x 4,3.

Auteur du cliché : maison Hachette.

Fig.400. Bassinet.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.284.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.284.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1909, p.252.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 4,5 x 4,2.

Auteur du cliché : anonyme.

Fig.401. Deux bombardes au XV^e s. d'après des miniatures.

Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.289.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.289.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.218.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, 1909, p.257.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 6 x 5,2

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.402. Canon et boulet, seconde moitié du XIV^e s.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.290.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.290.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, 1909, p.258.

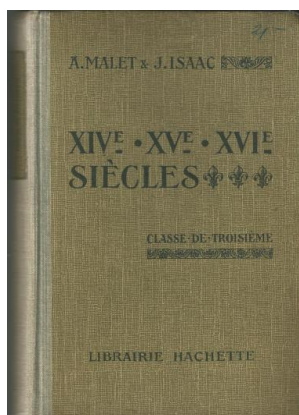
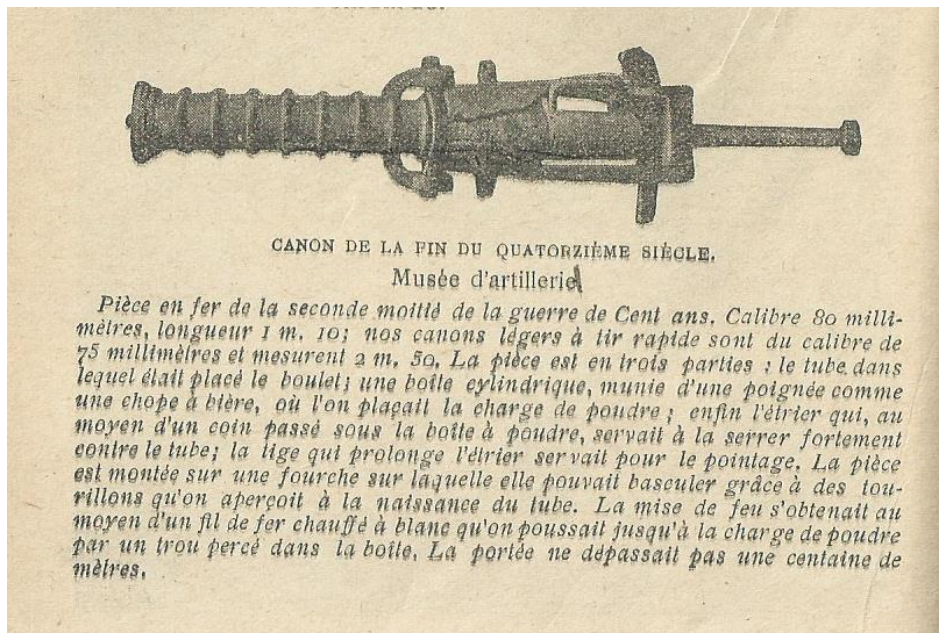
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.219.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 10,2 x 2,4.

Auteur de l'image : anonyme.

***Fig.403. Canon de la fin du XIV^e siècle.****Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles, Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.38.

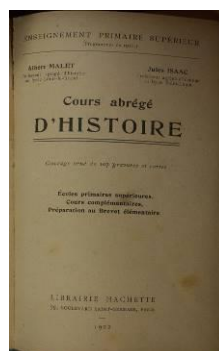
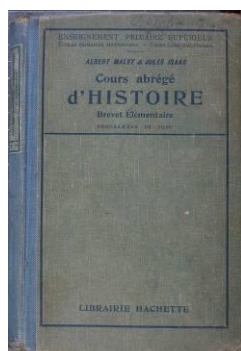
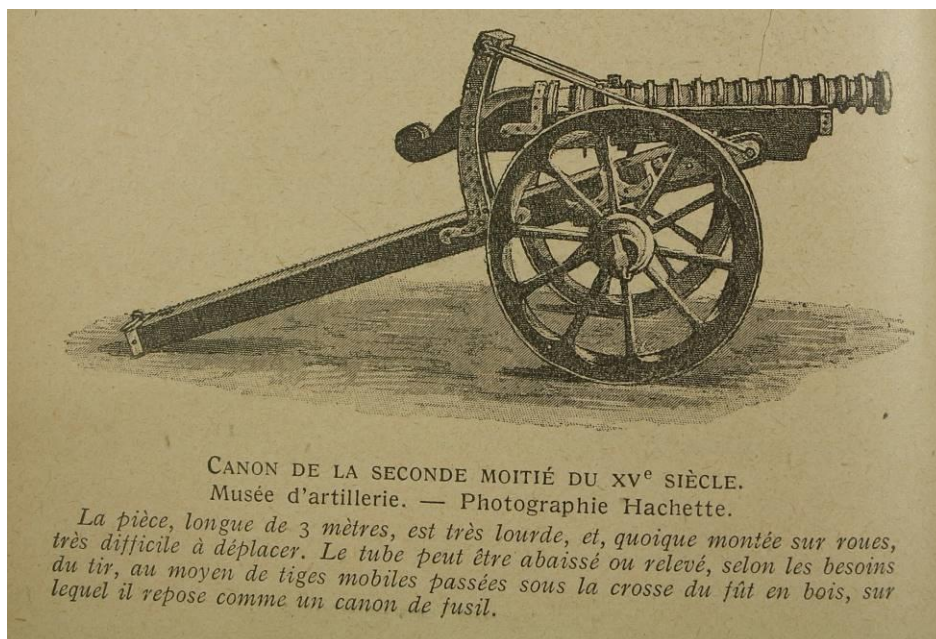
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 2,4 x 8,4.

Auteur de l'image : anonyme.

***Fig.404. Canon, seconde moitié XV^e s.**



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Cours abrégé d'histoire, Écoles primaires supérieures, Cours complémentaires, Préparation au Brevet élémentaire*, Hachette, Paris, 1922, p.10.

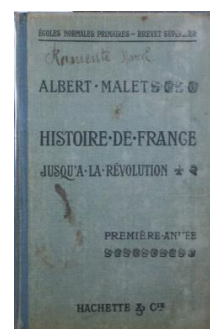
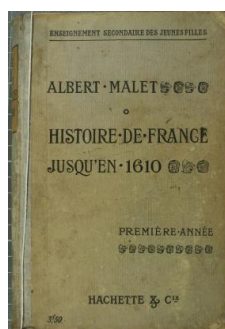
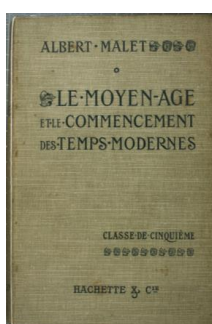
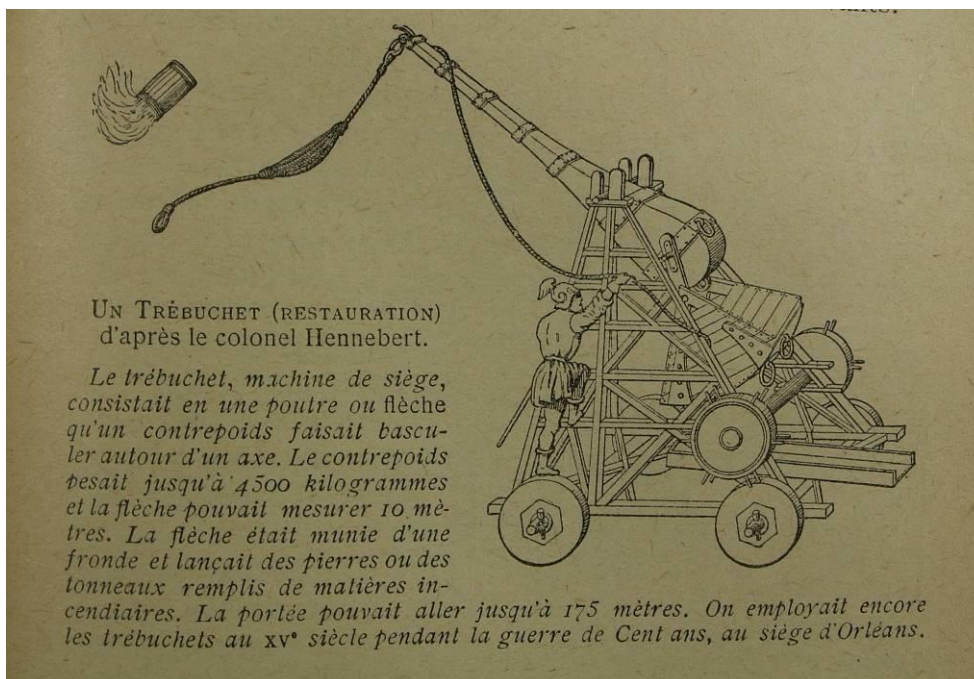
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 4,4 x 8,4.

Auteur de l'image : Photo Hachette.

***Fig.405. Trébuchet : Restauration d'après le colonel Heudebert.**



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 1^{ère} partie*, libr. Hachette, Paris, 1903, p.117.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.117.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, p.109.

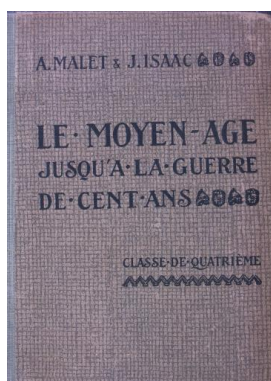
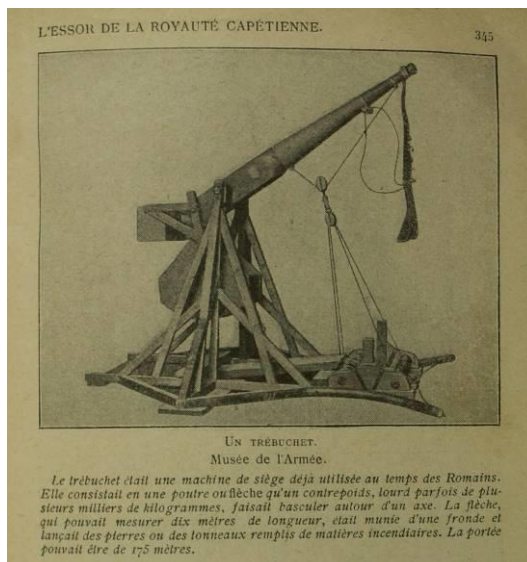
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.111.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 6 x 9.

Auteur du dessin de restauration : colonel Heudebert.

*Fig.406. Trébuchet. Musée de l'Armée.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.353.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, Programme de 1931, libr. Hachette, Paris, 1932, p.345.

Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge*, Première année des E.P.S., Classe de Cinquième, libr. Hachette, Paris, 1939, p.165.

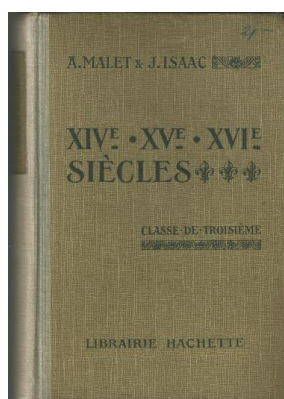
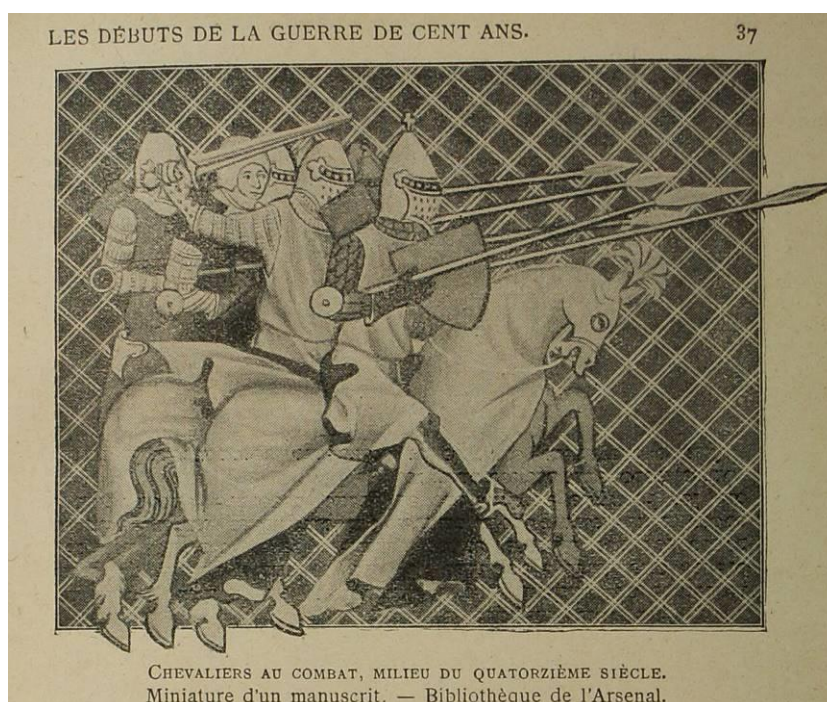
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : musée de l'armée, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 7,2 x 8,1.

Auteur du cliché : sans doute photo du Musée de l'armée.

Fig.407. Chevaliers au combat au XII^e siècle, d'après une miniature de manuscrit.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles*, *Classe de 3^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.37.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

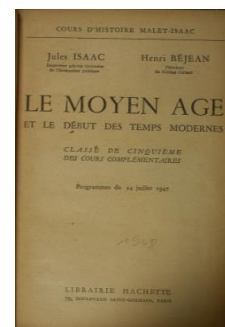
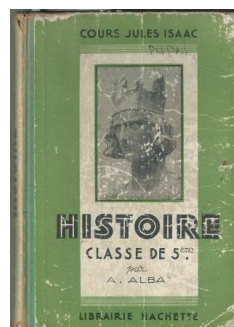
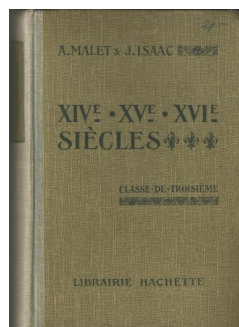
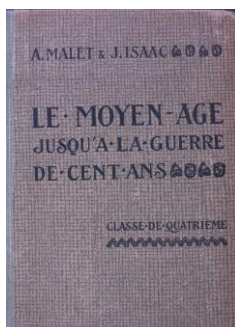
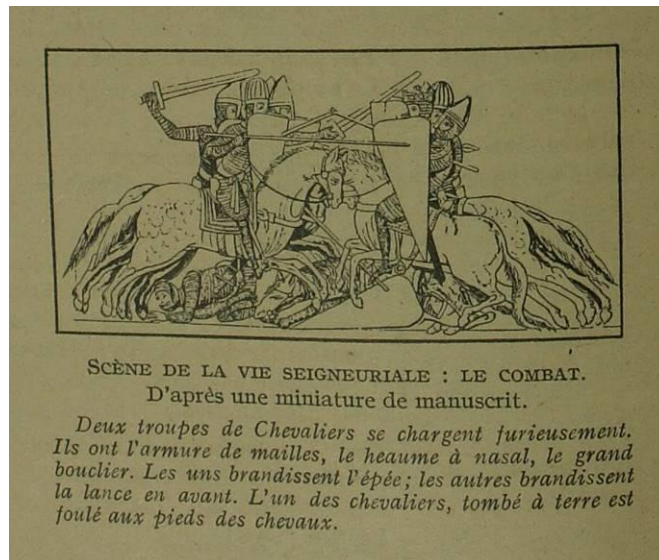
de la pièce historique : Bibliothèque de l'Arsenal, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 7,5 x 9.

Auteur et source du dessin : auteur anonyme d'une miniature de manuscrit.

Fig.408. Chevaliers au combat, face à face, milieu du XIV^e siècle.

Miniature d'un manuscrit.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.221.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles*, Classe de troisième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.77.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge*, Classe de 5^{ème}, libr. Hachette, Paris, 1938, p.77.

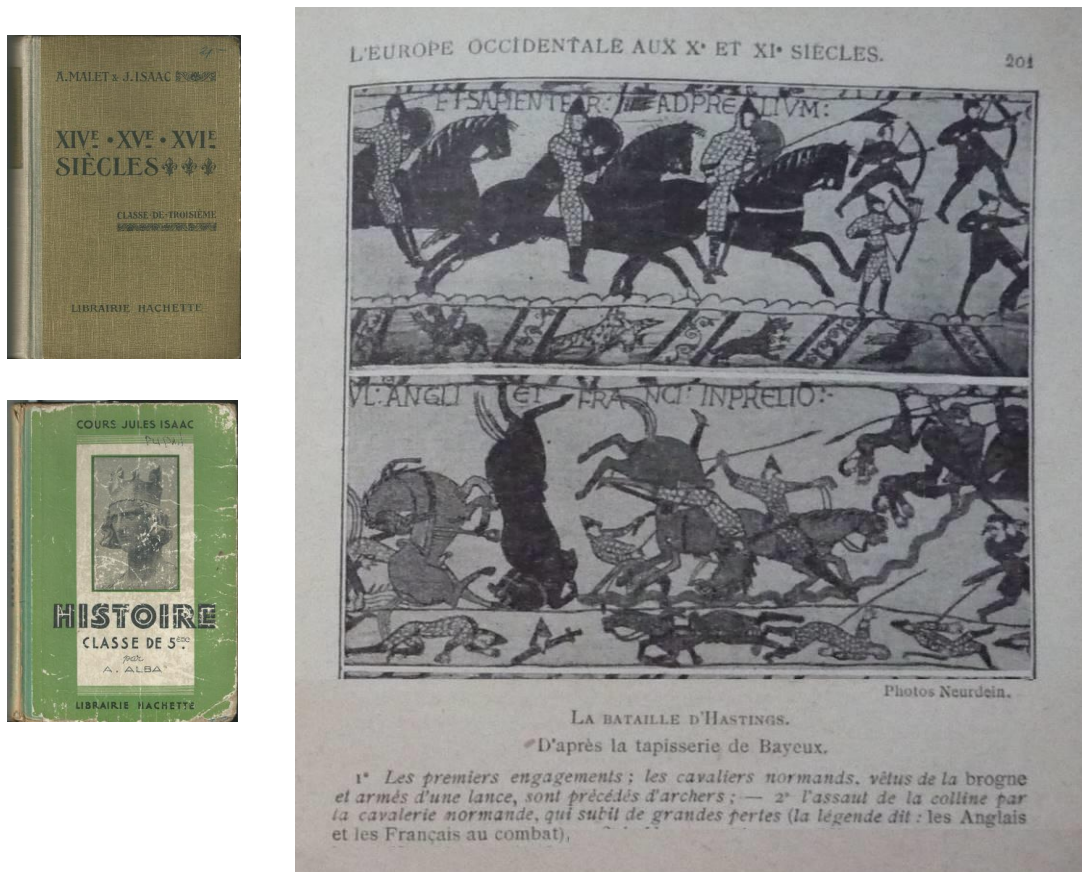
Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge et le début des Temps modernes*, Classe de Cinquième des Cours complémentaires, Classe de Cinquième, libr. Hachette, 1948, p.80.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 4,5 x 9.

Auteur et source du dessin : auteur anonyme d'une miniature de manuscrit.

***Fig.409. Chevaliers au combat : deux scènes. Tapisserie de Bayeux.**



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles*, *Classe de 3^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.201.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge*, *Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.145.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

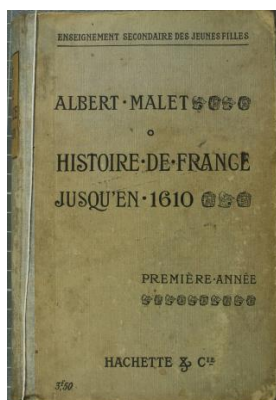
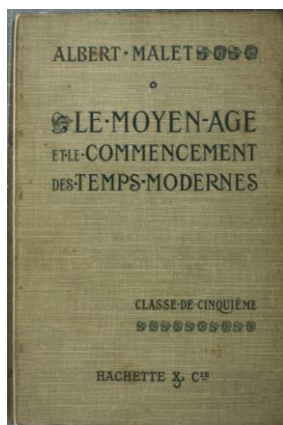
de la pièce historique : Bibliothèque de l'Arsenal, Paris.

Dimensions de chaque scène de l'image en cm : 4,3 x 11.

Auteur et source du dessin : photographe Neurdein / auteur(s) anonyme(s) de la tapisserie de Bayeux.

***Fig.410. Chevalier debout du XIII^e s. Règne de Saint Louis.**

Restitution Musée de l'artillerie.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.282.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.282.

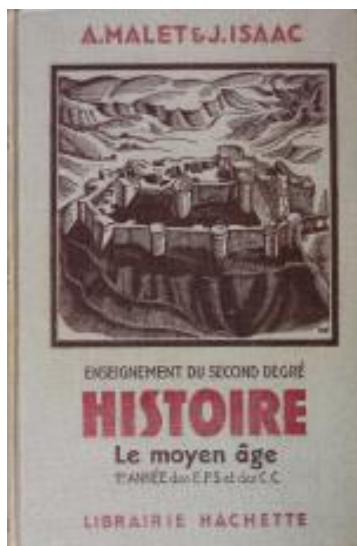
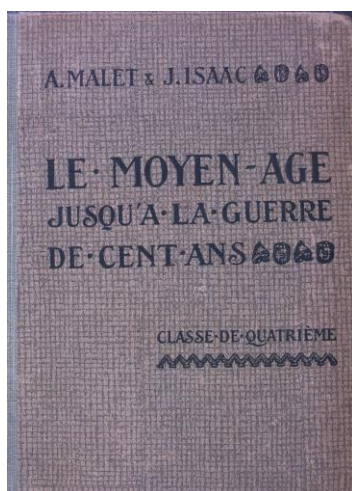
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1909, p.250.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : Musée d'Artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 10,5 x 4,4.

Auteur du dessin de restitution : anonyme

*Fig.411. Deux chevaliers du XII^e et XIII^e siècles.

Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.223.

Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge, Première année des E.P.S., Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1939, p.101.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

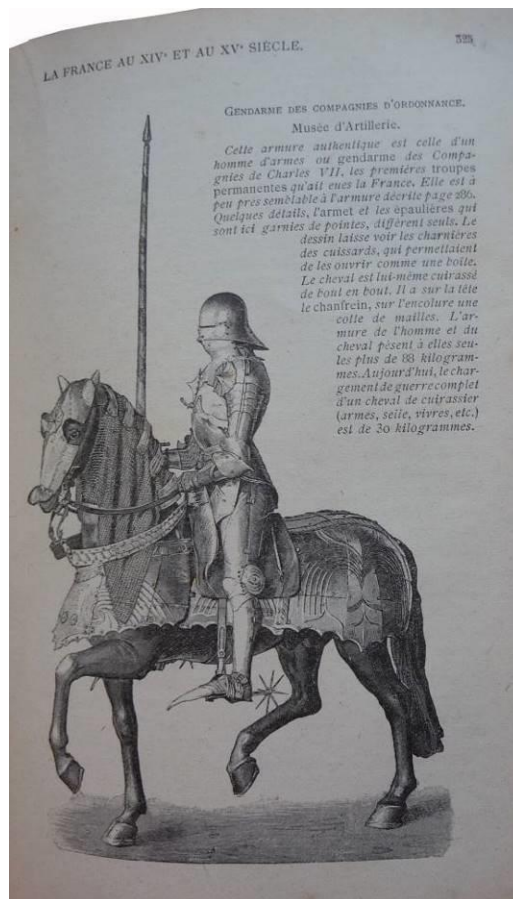
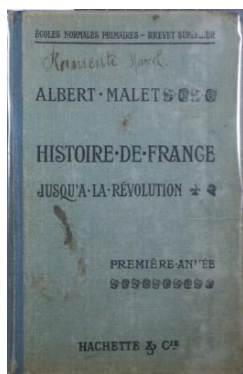
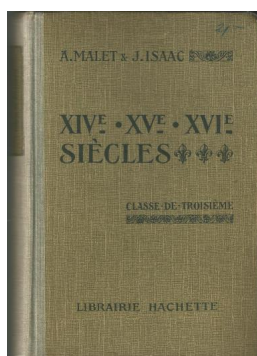
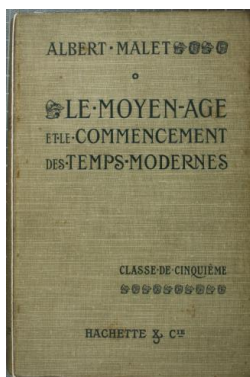
de la pièce historique : Musée de l'Armée, Paris.

Dimensions de chaque image en cm : 9,5 x 4,5.

Auteur du cliché : photo Hachette.

Fig.412. Gendarme à cheval des compagnies d'ordonnance

= Fig.45, Le seigneur armé (XV^e siècle) et à cheval, manuel Lavisse, cours moyen.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.325.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.207.

Albert Malet, Jules Isaac, *XIV^e-XV^e-XVI^e siècles, Classe de troisième*, libr. Hachette, Paris, 1926, 1927, 1931, 1932, p.131. Musée de l'Artillerie. Photo Hachette.

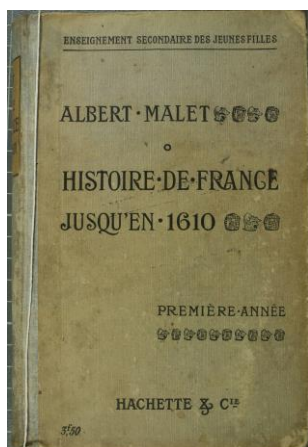
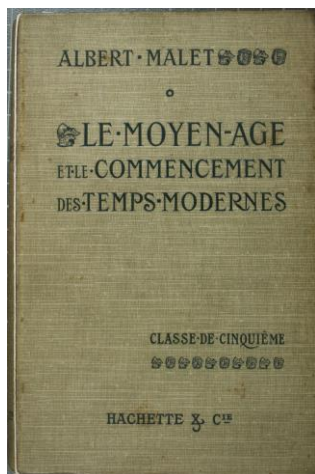
Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.251. Photo Hachette.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : Musée de l'Armée, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 14,5 x 9.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.413. Heaume de Saint Louis.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de 5^{ème}, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.283.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.283.

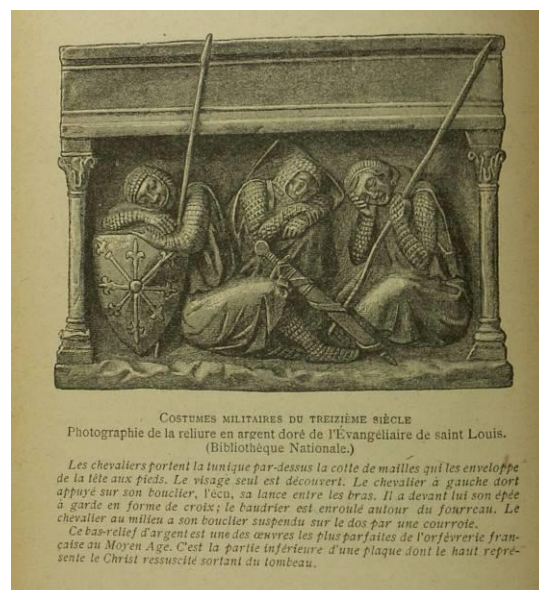
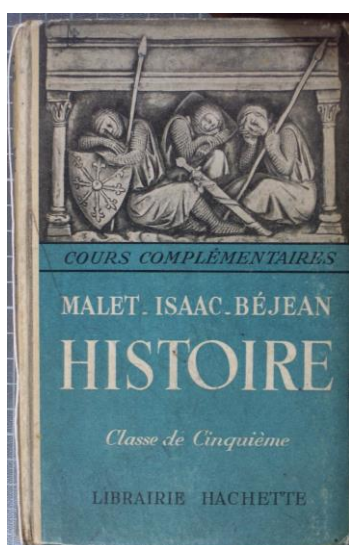
Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1909, p.251.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : Musée d'Artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 4,5 x 3,2.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.414. Bas-relief : costumes militaires du XIII^e s.

Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de 5^{ème}, 1^{ère} partie*, libr. Hachette, Paris, 1903, p.120.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.120.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.115.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans, Classe de quatrième*, libr. Hachette, 1926, 1929, p.359.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge, Classe de 5^{ème}*, libr. Hachette, Paris, 1938, p.154. Photo Berthoud.

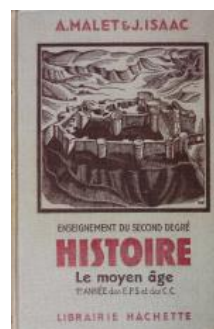
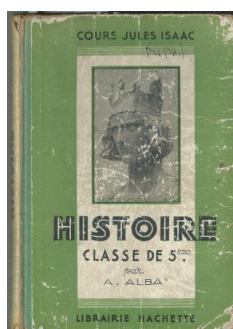
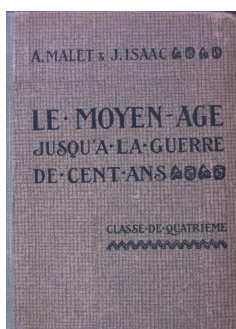
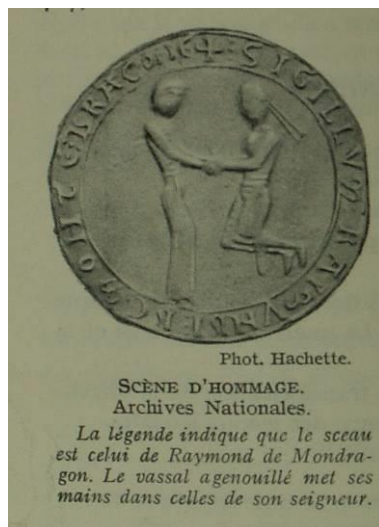
Albert Malet, Jules Isaac, *Histoire, 1^{ère} année, Antiquité et Moyen Âge, Écoles Normales, Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1933, 1940, p.471.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : Musée d'Artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : 6,8 x 9.

Auteur du cliché : photo Berthoud.

Fig.415. Sceau : scène d'hommage = Fig.48 Lavisse, cours moyen.**Carte d'identité de l'image.**

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de 4^{ème}, libr. Hachette, Paris, 1929, p.210.

Jules Isaac, André Alba, *Histoire, Le Moyen Âge*, Classe de 5^{ème}, libr. Hachette, Paris, 1938, p.76.

Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge*, Première année des E.P.S., Classe de Cinquième, libr. Hachette, Paris, 1939, p.96.

Albert Malet, Jules Isaac, Henri Béjean, *Histoire, Le Moyen Âge et le début des Temps modernes*, Classe de Cinquième des Cours complémentaires, Classe de 5^{ème}, libr. Hachette, Paris, 1948, p.73.

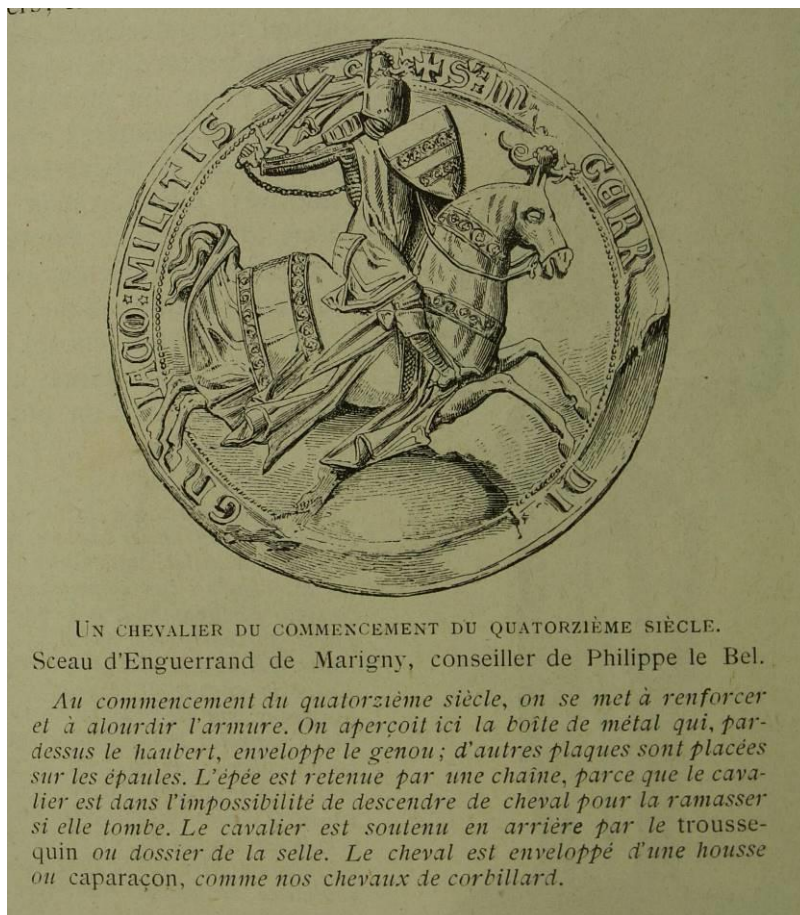
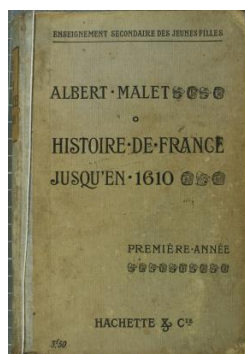
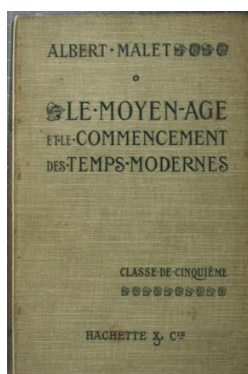
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : Musée d'Artillerie, Paris.

Dimensions de l'image en cm : Ø 3,8.

Auteur du cliché : photo Hachette.

***Fig.416. Sceau : Un chevalier, début du XIV^e siècle, sceau d'Enguerrand de Marigny.**



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième, 2^{ème} partie*, libr. Hachette, Paris, 1904, p.285.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.285.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1909, p.253.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : Ø 6.

Auteur de l'image : anonyme.

Fig.417. Trois meubles : coffre ou bahut du XIV^e siècle, crédence du XV^e siècle, chaire ou chaise de la fin du XV^e s.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, *Le Moyen Âge et le commencement des Temps modernes, Classe de cinquième*, libr. Hachette, Paris, 1904, 1908, 1915, 1920, 1921, p.233.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'en 1610, Première année, Enseignement secondaire des Jeunes filles*, libr. Hachette, Paris, 1906, p. 181.

Albert Malet, *Histoire de France jusqu'à la Révolution, Première année, Écoles normales primaires-Brevet supérieur*, libr. Hachette, Paris, 1910, 1917, p.95.

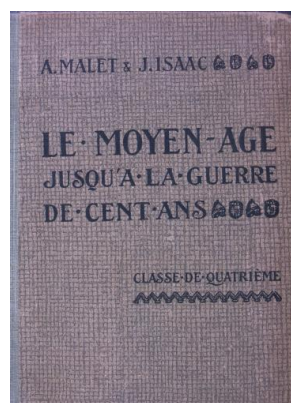
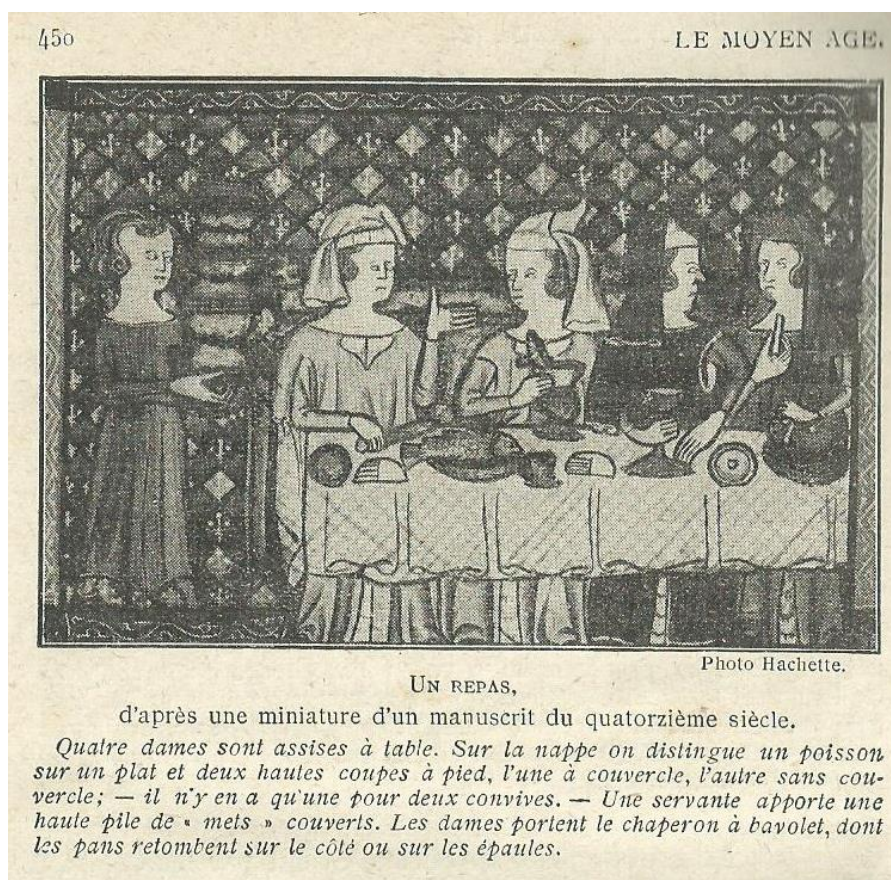
Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

de la pièce historique : Musée de Cluny, Paris.

Dimensions de chaque image en cm : coffre 3 x 6 / crédence : 5,5 x 5,5 / chaire 8 x 3.

Auteur du cliché : photographe Robert.

Fig.418. Repas, d'après une miniature d'un manuscrit du XIV^e s.



Carte d'identité de l'image.

Albert Malet, Jules Isaac, *Le Moyen Âge jusqu'à la guerre de Cent ans*, Classe de quatrième, libr. Hachette, Paris, 1926, 1929, p.450.

Lieu de conservation du manuel : musée de l'éducation, Rouen et coll. M.-T. P.

Dimensions de l'image en cm : 6,2 x 9.

Auteur du cliché : photo Hachette / Miniature d'un manuscrit du XIV^e siècle.

INDEX DES AUTEURS, ILLUSTRATEURS et FABRICANTS.

A

Amable Tastu, 128
Amand, 129
Arbans, 134

B

Badoureau, 128
Baillevant Richard, 129
Barbant Ch, 259
Belvès Pierre, 274, 275, 276
Bening Simon, 183
Berthoud, 309, 352
Berty Maurice, 181, 182
Bon Dufour, 284
Bonzon Paul-Jacques, 256
Bourassé (Abbé), 139
Brabant Nicolas, 133
Bresson René, 110
Bressy Eugène, 215

C

Catenacci H., 139
Chéri Hérouard, 160, 161, 162,
163, 164, 165
Colline Paul, 217, 218, 220, 221,
222, 223, 224, 225, 226, 227,
228, 229, 230, 231, 232, 233,
234, 235, 236, 237, 238, 239
Compagnie des Arts
photomécaniques, 37
Coutil, 12, 26, 311, 312
Crozet Maria, 215

D

De Gorsse Henri, 158, 159
De la Roncière Bénédictine, 253, 254,
255

De La Roncière Charles, 253, 254,
255
De Laubadère Louis-Paul, 121
De Neuville Alfred, 290, 291
De Notre-Dame Jean, 262, 263,
264
De Witt-Guizot, 130, 131, 132,
133, 134, 140, 141
Delamarre Raymond, 91, 93
Delaye Théophile-Jean, 241, 242,
243, 244, 245, 246, 247, 248,
249, 250, 251
Demoulin Mme, 135, 136, 137,
138
Deroy Auguste, 38, 53, 55, 258
Dimpré Henri, 112
Dosso, 137
Doussinette Paul, 280, 281
Ducerceau, 11, 55, 77, 78, 79, 80,
102, 294, 305
Ducoudray Gustave, 3, 148, 149,
150, 151, 152, 153, 154, 155,
156, 157, 290, 291, 292, 293,
294, 295, 296, 297, 300, 302,
304, 305, 306
Duvergie Jules, 79, 89
Duvergié Jules, 76, 77, 78, 79, 89

F

Fernique, 12, 318

G

Gachet Alexis-M, 143, 145, 146,
147
Gaillard, 4, 12, 23, 25, 26, 36, 55,
144, 151, 310, 311, 312, 334
Gérardin A., 44
Gilbert René, 138

Girardet, 128, 139
Girardet Karl, 94
Gire E., 216
Grand-père alsacien, 11, 287
Guerrier de Haupt Marie, 144

H

Heudebert (Colonel), 12, 343
Hildibrand, 141
Hives Jeanne, 256
Hoffbauer Fedor, 59
Houdoy Andrée, 240

I

Iselin Henri, 252

J

Jacquet James, 160, 161, 162, 163,
164, 165
Jacquin J., 158, 159
Jamot Paul, 183
Jules Duvergié ou Jules Duvergie,
76

K

Koechlin Raymond, 12, 314
Kohl A., 260

L

L. D, 66
L.F. ou L.P, 43
Langlois Paul, 131, 259
Laplante Charles, 131, 132, 150
Lecoultre M., 42, 46
Lix F., 140

M

Mathieu A., 36
 Maurot, 73, 92
 Moallic, 217, 218, 220, 223, 224,
 225, 226, 227, 228, 229, 230,
 231, 232, 233, 234, 235, 236,
 237, 238, 239

N

Neurdein, 12, 26, 308, 311, 313,
 319, 320, 323, 324, 325, 334,
 335, 347
 Noël Guy-Gérard, 7, 197, 207, 208,
 209, 210, 211, 212, 213, 214,
 220

P

Parmentier A., 58, 60, 63, 65
 Perny Noël, 207, 208, 209, 210,
 211, 212, 213, 214
 Peyron J., 88
 Philippoteaux, 292
 Pol de Limbourg, 12, 315, 316
 Pradier Mireille, 189, 190, 191,
 192, 193, 194, 195, 196, 197,
 198, 199, 200, 201
 Pussey H., 283

Puyplat Albert, 166, 167, 168, 169

Q

Quartley John, 94, 139, 145

R

Raffin Ferdinand, 51, 52
 Richner, 134
 Robert, 129, 355
 Robert Tinant, 129
 Robida Albert, 50, 170, 171, 172,
 173, 174, 175, 176, 177, 178,
 179, 180
 Roussau Jean-Jacques, 202, 203,
 204, 205, 206
 Rousselet Louis, 260
 Royer Albert, 241, 242, 243, 244,
 245, 246, 247, 248, 249, 250,
 251

S

Sabran Guy, 189, 190, 191, 192,
 193, 194, 195, 196, 197, 198,
 199, 200, 201
 Samivel, 184, 185, 186, 187
 Solari Emile, 166, 167, 168, 169

T

Taylor Thomas, 130, 132, 133,
 150, 259, 323
 Thérond, 295, 304
 Toussaint Henri, 75, 80
 Tréseau, 261
 Trichon, 292, 295, 304
 Trucy Serge, 188

V

Vasset A., 87
 Viollet-le-Duc, 4, 11, 12, 22, 23,
 33, 54, 55, 56, 57, 58, 65, 75,
 77, 78, 79, 80, 81, 82, 101, 102,
 117, 118, 123, 124, 125, 126,
 149, 151, 152, 294, 305, 310,
 326, 327, 328
 Vogel H., 158, 159
 Vuillier Gaston-Charles, 260

Z

Zier Édouard, 142